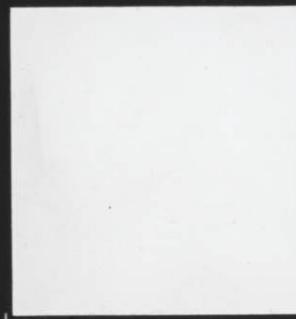


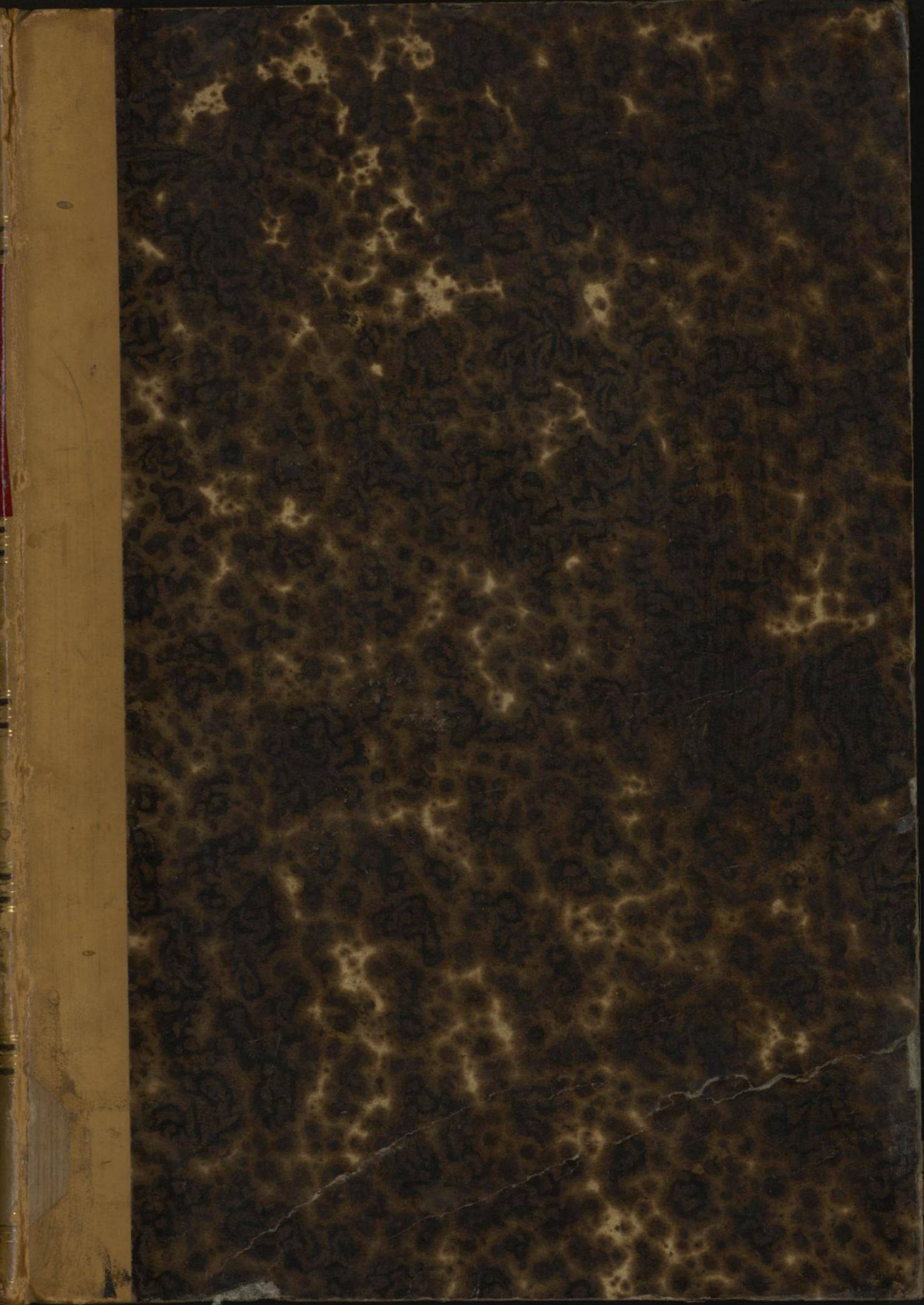
colorchecker CLASSIC



mm

x-rite

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20  
(cm)



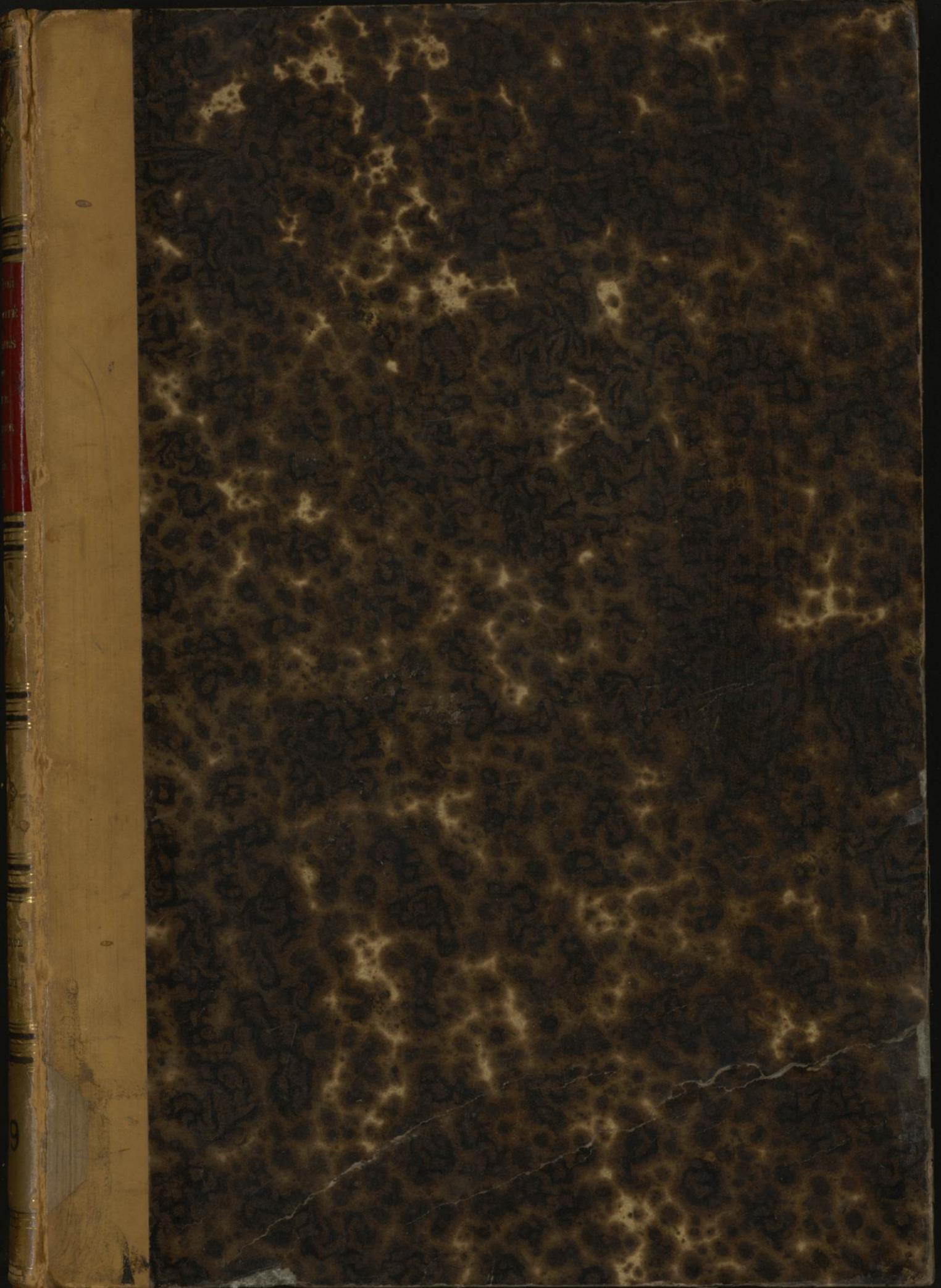
CHRISTINE

PARIS

1487

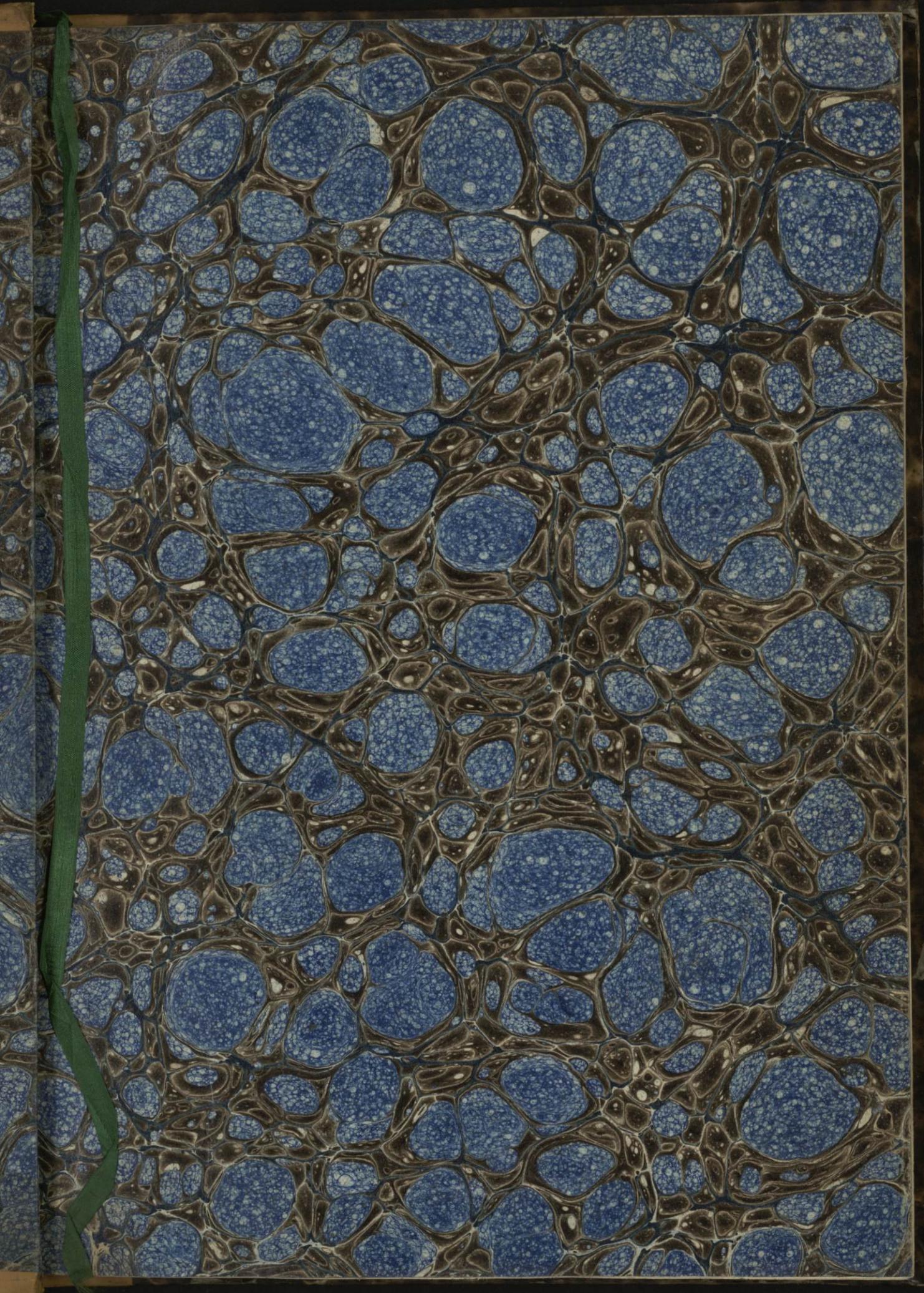
MAGAZINE

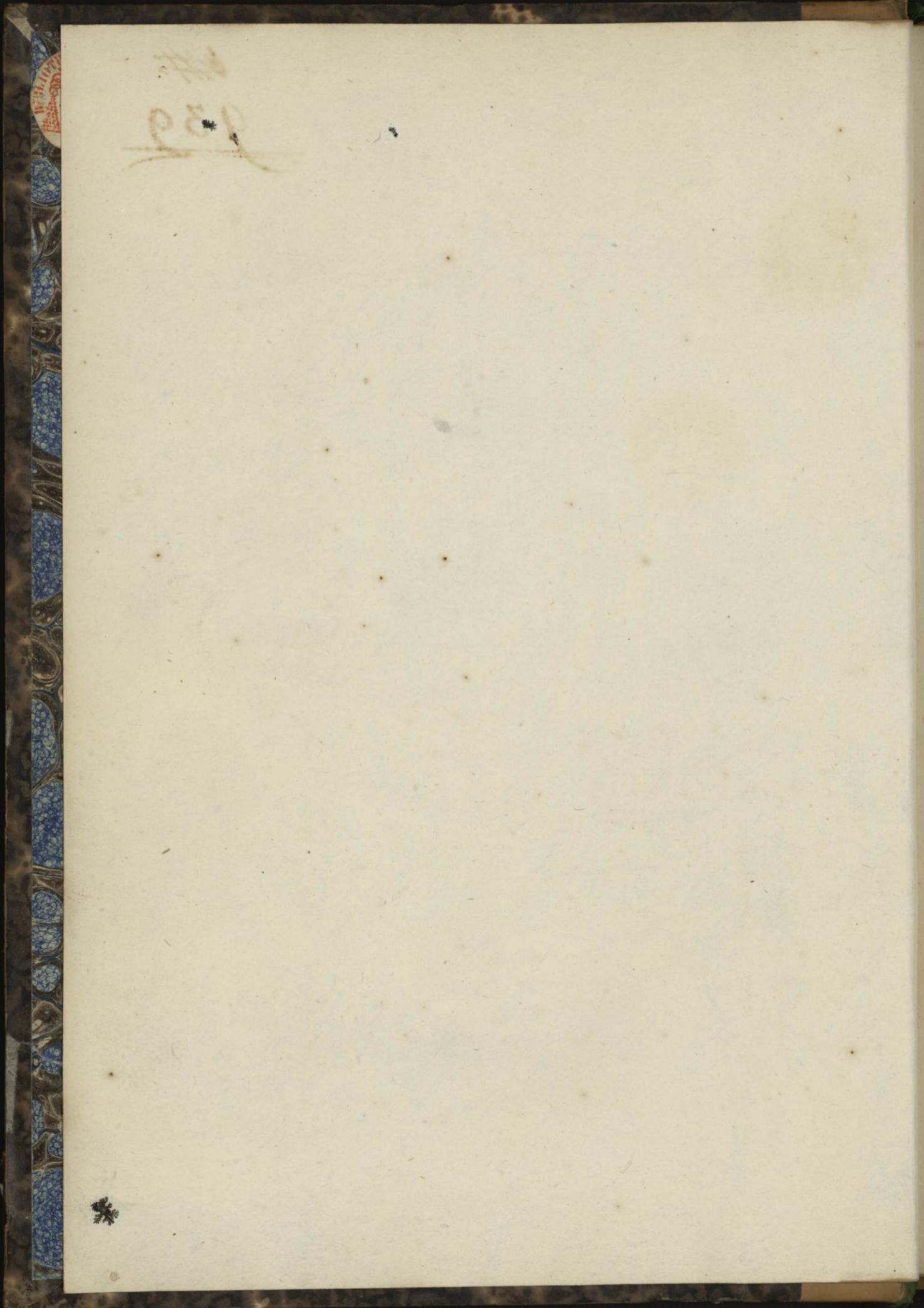
39





3680





XV<sup>e</sup>me Sück n° ~~117~~

939





674.

N° ~~2158~~

N° 2158

939.

et tresor de  
la cite des  
dames  
celodeame cristine



Scilicet  
et sedi  
omnibus  
sanctis suis oib[us]



**Prologue.**

  
**E**s par Divin don  
soit lestat de mageste  
Royale et de seignou  
rie est esleue sur tous  
estas mondains et que  
a la conduite et Doctrine Diceluy  
soit regi et gouerne le petit et me  
nu peuple pour au monde estre en  
Union paix et concorde; bien licite est  
et conuenable qd ceulx et celles tant  
femmes come homes qd Dieu a esta  
blis es haulx sieges De puissance  
et natid de tant plus soient mieulx  
morigines qd autre gent et armes  
De belles Doctrines et De bonnes  
meurs affin que la reputation De  
eulx en soit plus venerable/ et que  
come ilz sont ensuys et imites aux  
choses mondaines et temporelles;  
pareillement en die spirituelle soient  
a toutes gens miroir et exemple De  
toutes bneuretez faitz bteux  
Et pource ma treschiere et tressou  
ueraine Dame Anne Royne De  
frace treschrestiene que vostre tres  
benigne et royale mageste tousi's  
Desire deoir bnes choses et vertu  
euses Je vostre tressumble et tres  
obeissant serviteur a lhonneur et  
magnificece De vostre tresvnt  
phate souuerainete ay fait le liure  
Des trois Dames De Vertus cest  
assauoir Raison Droiture et iustice la  
cite Des Dames p la forme et ma  
niere qd au contenu De ladicte cite  
est Declaire. Je come personne tra

cite Des Dames De Vertus. Lequel  
liure fust a cōposa Dame christine  
a lenseignement et exhortation Des  
Roynes haultes Dames et prin  
cesses par le cōmandement dicelles  
nobles Vertus. ad ce que lessdictes  
Roynes haultes Dames et prin  
cesses soient cōuoquées a estre sou  
ueraines citoyennes et come telles  
mises et fichees en la noble cite des  
Dames De Vertus. Et a lexemple  
Dicelles les autres Dames Da  
moiselles bourgoises et femmes du  
commun peuple. Et si Demonstre  
coment les bonnes princesses Doi  
uent aymer et craindre Dieu pour  
le premier et principal enseignement  
Et qd illes Doiuent prēdre le bon et  
saint auertissement qui vident pour  
lamour et crainte De nostre seignur  
Avecq plusieurs beaulx et Vertu  
eux enseignemens cōtenus en celui  
liure, ainsi qd vostre tresglorifique  
et bneuree Dignite en lisant le li  
ure ou faisant lire par maniere de  
recreatiō pourra deoir et gnoistre

Dit Dame christine.

**A**pres ce qd ieus edifie a laide  
et par le cōmandement Des  
trois Dames De Vertus / cest assa  
voir Raison Droiture et iustice la  
cite Des Dames p la forme et ma  
niere qd au contenu De ladicte cite  
est Declaire. Je come personne tra  
A .ij

uaillee De si grāt labour auoir as  
compli a mis sus mes membres a  
mo corps lassé pour cause du long  
et continual exercice estant en oy-  
seuse a querant repos s'apparut  
a moy gueres ne tarderent les des  
susdictes trois glorieuses en disat  
toutes trois parolles Dune mes-  
mes substance en telle maniere.  
Comment fille Deslude as tu ia re-  
mis a fiche en mue l'ostil De ton  
estendement a Delaisse en secheresse  
encre plume a le labour de ta mai  
Dextre auquel tant te soulois De  
liter. Deulx tu Doncqs Donner  
oreille a la lecon De paresse qui te  
chantera se croire le Deulx . tu as  
assez fait: temps est q tu te repose.  
Comment ne scés tu que Doncques  
Dit : que quoy q lentelement Du  
saige apres grāt labour se repose  
Si nest il nul temps remis Dau-  
cune bonne oeuvre. non mie a toy  
appartiēt estre au nobre Diceulx  
qui e mi chemin sont trouues re-  
creans. Male honte ayt cheualier  
qui se despert De la bataille ains  
la fin De la victoire. Car a ceulx  
appartiēt la couronne De sortir qui  
perseueret. Or sus baillé ta mai  
Dresse toy / plus ne soyes acropie  
en la pouldriere De recreançise.  
Entes nos sermōs a tu feras bōe  
oeuvre. nous ne sommes encores

ressasies ou saouilles De te met-  
tre en besongne comme chāberiere  
De nos vertueux labours auons  
aduise preparer a qclud au conseil  
De Vertus a lexemple De Dieu q  
au cōmencemēt Du siecle quil eut  
creebit son oeuvre bōne: la beneift  
Puis fist hōme a femme a les anis  
maulx. Ainsi nostredicte oeuvre  
precedente ceste De la cite Des da-  
mes qui est bonne vtilite soit benie  
a exaultee p tout l'universel mōde  
que encores a lacroissemēt Dicelle  
nous plaist que tout ainsi come le  
saige oyseux appreste sa caige  
ains quil prengne ses oysellons.  
Doulons que apres ce que le her-  
berge Des Dames honnorees est  
faict a pparee: soit seblablement  
que Deuant par ton aide pourpen-  
ses faitz a quis engins trebuchetz  
a rethz beaulx a nobles laciez a ou-  
urez a neudz Damours que nous  
te liurerons a tu les estendras par  
la terre es lieux a es places a es an-  
gletz par ou les Dames a general  
lēmet toutes fēmes passent a cou-  
rent assin que celles qui sont fa-  
rouches a Dures a Dominer puis-  
sent estre happees prises a trebu-  
chees en nos latz si q nulle ou pou  
qui sembate ne puisse eschapper a  
que toutes ou la plus grāt partie  
Desles soient fichees en la caige

De nre glorieuse cite ou le Doulx  
chant aprenement De celles q des  
ia y sot herbergees come souuerai  
nes / et qui sans cesser Deschantelet  
alleluia avecques la teneur Des  
beneures anges . Lors moy christi  
ne oyant les vox series De mes  
tresreueables maistresses replye  
De ioye en tressaillat : tost me Dre  
cay et agenoilee Deuauelles mos  
try a lobeyssace De leurs Dignes  
bouloirs . Et adonc ie receu Des  
les tel comandement . Prech ta plu  
me et escrips . Beneures seront cel  
les q habiteront en nostre cite pour  
acroistre le nombre Des cytoiens  
De vertu . A tout le collège feme  
nin et a leur deuote religio soit no  
tifie le serment et la lecon De sapience  
Et tout premierement aux roynes  
princesses et hautes Dames . Et  
puis ensuivant De Degre en Degre  
chanterons semblablement no  
stre doctrine aux autres Dames  
en to les Damoiselles et as des  
femmes affin que la Discipline de  
nostre escole puisse estre a to bai  
sable Amen .



3  
Cy comence la table De ce pres  
sent liure Du tresor De la cite des  
Dames

### Et premicrement

Comment les hautes roynes et pri  
cesses Doiuent aymer et craindre  
Dieu fueillet ij.

Comment les temptatiōs peuent de  
nir a haute pricesse ij.

Comment la bone pricesse qui ai  
mera et craindra nostre seigneur  
pourra resister aux temptatiōs p  
Divine inspiration iii.

Le bon et saict aduertissement et  
cognissance q viet a la bone prin  
cesse par l'amer et crainte de no  
stre seigneur fueillet v.

Des Deux saintes vies cestas  
sauoir de la vie active et de la vie  
contemplative fueillet vi.

Cy Deuise la voie que la bonne  
princesse se delibere a tenir  
fueillet

vij.

Comment la bonne princesse voul-  
dra attraire a soy toutes vertus  
fueillet

viii.

Comment la sage princesse ou  
Dame se peinera de mettre la paix  
entre le prince et les barons si ya  
aucun discord fueillet

x.

Des voies de deuote charite  
que la bone princesse tiendra

xi.

Des enseignemens moraux q  
prudete modaine prendra a la sai-  
ge princesse fueillet.

xii.

La maniere de viure de la sai-  
ge princesse par l'admonestement  
de prudete fueillet

xiii.

Des sept principaux enseigne-  
mens de prudete q sont necessaires  
a retenir a toute princesse q ayme  
honneur. le premier est comment se tie-  
dra vers so seigneur generallement  
et particulierement

xvi.

Le Deuxiesme enseignement de  
prudete qui est comment la sage  
princesse se contiendra vers les pa-  
rens et amis de son seigneur  
fueillet

xvii.

Le troisieme enseignement de  
prudete qui est comment la sage  
princesse sera sognueuse de se pre-  
dre garde sur l'estat et gouvernemant de  
ses enfans fueillet

xviii.

Le quatriesme enseignement de  
prudete qui est comment la princesse  
tiendra discrete maniere vers ceux  
qui ne laimeront pas et qui auront en  
vie sur elle fueillet

xix.

Le. v. enseignement de prudete  
q est comment la sage princesse met-  
tra peine comment elle soit en la gra-  
ce et benvolence de tous les estats  
de ses subiectz fueillet

xxi.

Le. vi. enseignement comment la  
sage princesse tiendra en belle or-  
donnance les femmes de sa court  
fueillet

xxii.

Le. vii. enseignement deuise com-  
ment la sage princesse se prendra  
garde sur ses reuenues et de ses fi-  
nances et de l'estat de sa court  
fueillet

xxiii.

En quelle maniere se doit este-  
re la largesse et liberalite de la  
sage princesse fueillet

xxiv.

Les excusatiobs qui assierent aux  
bonnes princesses qui ne pourroient  
pour aucunes causes mettre a ef-  
fect les choses dessusdictes  
fueillet

xxv.

Du gouvernemant a la sage pri-  
cesse Demouree defue

xxvi.

De ce mesmes a l'enseignement  
des ieuves princesses defues xxvii.

Du gouvernemant q doit estre  
baillé et tenu a ieuve princesse nou-  
uelle marie fueillet

xxviii.

Les manieres q la saige Dame  
ou Damoiselle qui a en gouuerne  
met ieune princesse Doit tenir po  
maintenant sa maistresse en bone re  
nōmee & en lamour De son seignur  
fueillet

xxx.

De la ieune haulte Dame q se  
souldroit esuoyer en folle amour  
& le seignement q prudēce Donne a  
la Dame ou Damoiselle q laura  
en gouvernemēt fueillet

xxiiij.

La maniere Des lettres q la sai  
ge Dame peut enuoyer a sa mai  
stresse fueillet

xxxiiij.

Cy comence la Deuxiesme pte  
De ce liure laquelle sadresse aux  
Dames & Damoiselles. Et pme  
remet a celles q demeurēt a court  
De princesse ou haulte Dame

Le pme chapitre parle comen  
t les trois dames cestassauoir rāisō  
Droicture & iustice recapitulat en  
brief ce qui est Dit Deuant  
fueillet

xxxviii.

Des quatre pois les Deux bōs  
a tenir & les Deux autres a esche  
uer, & comēt Dames & Damoisel  
les De court Doiuent aymer leur  
maistresse & ce est le premier point  
fueillet

xxix

Le Deuxiesme point qui est bon  
a tenir aux sēmes De court qui est  
comēt elles Doiuet escheuer trop

Dacointances fueillet

xli.

Le. iij. poit qui est le premier des  
Deux qui sont a escheuer parlant  
De lenuie qui regne en court & De  
quoy elle vient fueillet

xlj.

De ce mesmes eſeignement aux  
fēmes comēt se garderont entre el  
les Dauroir le Vice Denuie  
fueillet

xljij.

Le. iiij. point q est le Deuxiesme  
Des Deux qui sont a escheuer. et  
parle comēt femmes De court se  
Doiuent bien garder de mesdire &  
de q̄lle chose vient mesdit ne a q̄lle  
cause ne occasiō fueillet

xlvij.

De mesmes comēt fēmes De  
court se Doiuet biē garder de Dire  
mal de leur maistresse

xlvi.

Comēt il ne appartient a fēmes  
De dessamer lune l'autre ne Dire  
mal fueillet

xlviij.

Des Dames Barōnesses la ma  
niere Du scauoir qui leur apparti  
ent fueillet

xlviij.

Comēt il appartient que les Da  
mes & Damoiselles qui demeurēt  
sur leurs manoirs se gouubernent  
au faict de messnage

xlviij.

Des Dames q sont oultrageu  
ses en leurs habis atours & habil  
lemens fueillet

l.

Cōtre lorgueil d'aucunes fueillet li  
Des manieres q appartiēnent  
a Dames de religiō fueillet

liii

**Cy comence la tierce partie**

**C**ōment tout ce qui est dit De  
uant peut touchier aussi bien les  
fēmes cōme les aultres Des fēmes  
a De la maniere a gouernement  
que femme Destat Doit tenir au  
faict de son mesnaige fueillet lviij.

**C**ōment fēmes Destat Doiuet  
estre ordonneres en leur habit a cō  
ment se garderont De ceulx qui ta  
chent a les Deceuoir fueillet. lvi.

**D**es femmes Des marchans  
fueillet lviij.

**D**es fēmes Desfues Vieilles a  
jeunes fueillet lx

**D**es jeunes filles a Vieilles  
estans en lestat De Virginite  
fueillet lxii.

**C**ōment anciennes fēmes se Doi  
uet maintenir Vers les jeunes a des  
meurs q' auoir doiuet fueillet lxiiij

**C**ōmet ieunes fēmes se Doiuet  
maintenir Vers les anciennes  
fueillet lxiii.

**D**es fēmes Des mestiers com  
ment gouuerner se Doiuent  
fueillet lxvi.

**D**es fēmes servantes a chā  
berieres fueillet lxvi

**D**es femmes De folle Vie  
fueillet lxvii.

**D**es fēmes honestes a chastes  
fueillet lxix.

**D**es femmes Des laboureux  
fueillet lxx

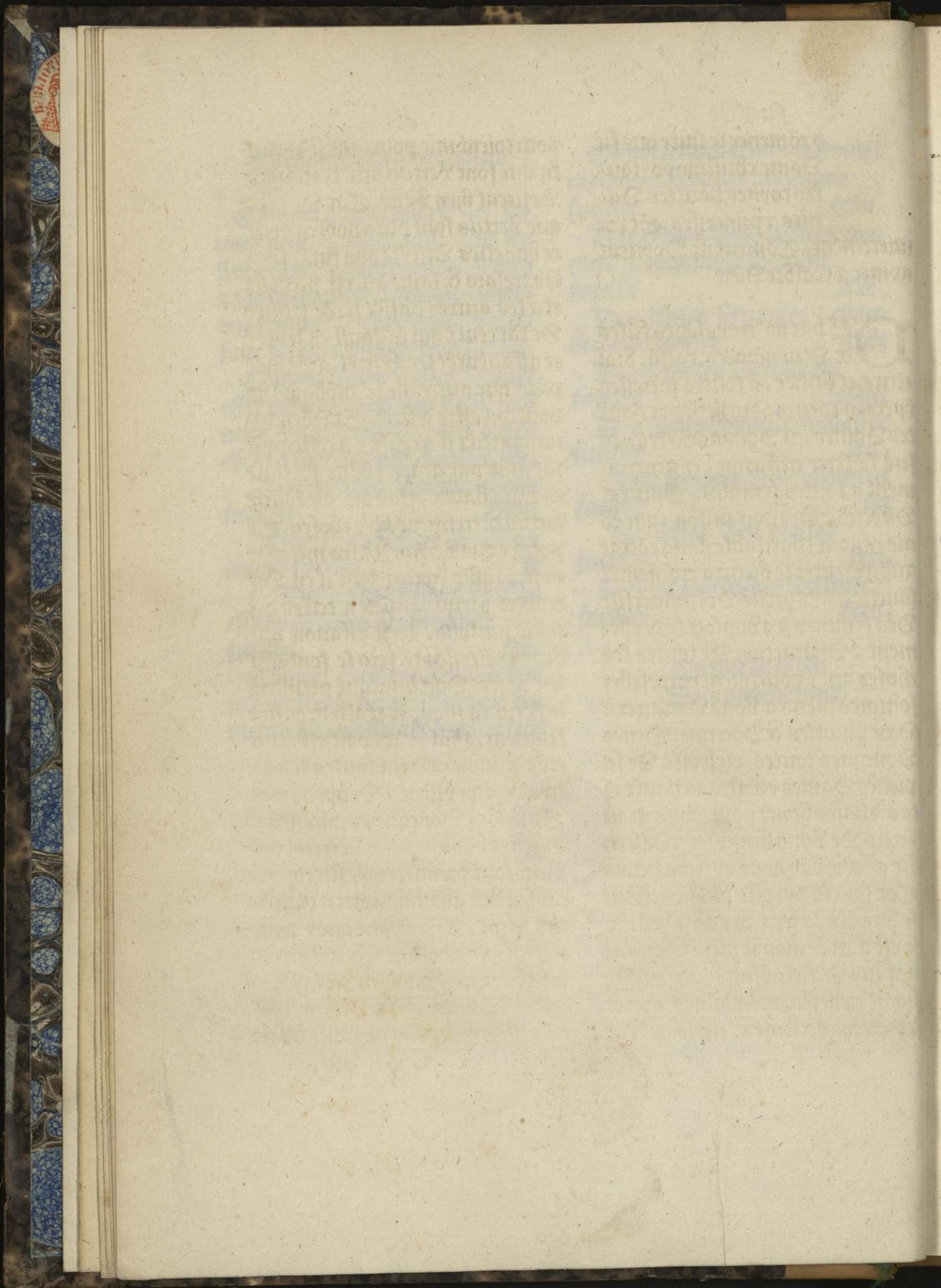
**D**e lestat Des poures  
fueillet lxxi.

**L**a fin et conclusion Du liure  
fueillet lxxii.

**Cy fine la table**  
**De ce present liure**







Fueillet

y comence le livre que fit  
Dame christine po<sup>r</sup> tou<sup>s</sup>  
tes roynes hautes Da<sup>m</sup>  
mes & princesses. Et pre  
mierement. Comment ilz Doyuent  
aymer & craindre Dieu

D<sup>E</sup> par no<sup>t</sup>royssieurs filles  
de Dieu nomees. raiso<sup>n</sup>. droi  
cture. et iustice. a toutes princesses  
epereys roynes Duchesses et hautes  
Dames. en Dominatio<sup>n</sup> regnans  
sus la terre cristienne. et generau  
ment a toutes femmes. Salut et  
Dilection. Scauoir faisons que co  
me amour charitable nous cōtrai  
gne a Desirer le bien & a croissemēt  
lōeur & prosperite De luniuersite  
Des femmes & abouloir le de chée  
ment & Destruction De toutes les  
choses qui y pourroient empescher  
sommes meus a vous Declairer &  
Dire parolles de Doctrine. Venes  
Doncques toutes a l'escolle De sa  
pience Dames esleues es haulx es  
tas & naines honte pour vous gran  
deurs De vous humilier & Descen  
dre a seoir bas pour oy; nos licons  
Car selo<sup>n</sup> la parolle de Dieu. Qui  
se humiliera sera exaucé quel cho  
se est il en ce monde plus plaisant  
ne plus Delictable a ceulx qui De  
sirent richesses mondaines que or  
& pierres precieuses. mais ne leur

.ij.

pourroient mie pourtant si embel  
lix que font vertus aux corps qui  
Desirent bien viure. Car De tant  
que vertus sont plus nobles pour  
ce que elles durent sans fin. & sont  
les tresors de lame qui est perpetu  
el & les autres passent si cōe fumee  
De tāt ceulx qui le goust en sentēt  
et assauerent les desirēt ardāmet  
plus que autre chose mondaine ne  
pourroit estre desiree. Et doncques  
nappartiēt il a ceulx & a celles qui  
sōt assis par grace & bōne fortune  
es plus haulx estas que ilz soient  
seruis de tresmeilleurs choses. Et  
pource que vertus sōt les meis de  
nostre table nous plaist il en Dis  
tribuer premierement a celles a q  
nous parlons. Cest assauoir aus  
dictes princesses se fera le fondement  
De nostre Doctrine tout premiere  
ment sur la mour de crainte de nostre  
seigneur. Car celuy poit est le pri  
cipe de sapience Dont toutes les au  
tres vertus yssent & Deppendent.  
Entendes doncques princesses &  
Dames honorees sur la terre com  
ment tout premierement sur toutes  
choses vo<sup>r</sup> adduint amer & craindre  
nre seignr. Amer pour quoy pour  
son infinie bonte et les tresgrans  
benefices que vous en receuves.  
Et craindre pour sa Divine & sa  
cte iustice qui riens ne laisse impu

a.ij.



gni. et si ceste amour et craite aues  
bien Deuant les yeulx: sans faulte  
vous estes au chemin qui conduira  
au lieu Dont nous vous preschons  
cest assauoir aux vertus. Or est  
il ainsi et nest nulle Doubte que il  
conviient que tout cuer qui bien  
ayme le Demostre par eure. Si  
comme il mesmes Dit en leian,  
gille. Les ouailles De mon pere  
me ayment et ie les garde. Cest a  
dire que les creatures qui laymet  
suyuent ses traces qui sont De vnu  
et il les garde de tous perilz. Donc  
ques est il ainsi que la princesse qui  
bien laymera le demostrerai si que  
pour quelconques charges ou oc-  
cupations que elle ayt a cause De  
la magnificence De son estat ne se  
Despartira Deuant ses yeulx la  
lumiere De Droit chemin. Laquelle  
lumiere se combattra contre les tem-  
ptations et tenebres De pechies et  
De vices et les vaincra et chassera  
selon la maniere que cy apres est  
contentie.

Cy Deuise la maniere Des  
temptations qui peuvent venir a  
haulte princesse. Chapitre. iij.

Quant la princesse ou haulte  
Dame sera en son lit au ma-  
tin reueillee De son somme / et elle

severra couchee en son lit mol etre  
souefz Draps enuirdee De riches  
paremnes et De toutes choses pour  
aise De corps Dames et Damois-  
elles entour elle qui lueil nont a  
autre chose fors a aduiser q riens  
ne lui faille De tous Delices pre-  
stes de courir a elle si elle souspire  
tant soit petit ou selle sonne mot  
les genoulx flexis pour lui admi-  
nistrer tout seruice et obeir a tous  
ses commandemens. Donc souue-  
tessois aduiendra que temptation  
lassauldra q lui chantera sa leco.  
Beau sire Dieu est il en ce monde  
plus grant maistresse De toy / ne  
plus auctorisee. De qui Dois tu  
tenir compte / ne iroyes tu Deuant  
les autres ceste cy celle la quoy q  
elle soit mariee a haulte prixe nest  
point a comparee a toy. tu es plus  
riche ou plus haultemet en ligna-  
gee / ou plus prisee pour tesefans  
plus crainte et plus rendomee et au-  
ctorisee pour la puissance De ton  
seigneur. Qui seroit ce Doncques  
qui te oseroit faire quelcque Des  
plaisir / ne ten vengerioies tu pas  
bien par telle puissance et par telle

Il nest si grant Doncques tu  
ne venisse bien a chief. Toutes/  
fois tieulx et tieulx ou telles et tel-  
les ont eu arrogance contre toy / et  
ont cuide par leur oultrecuidance

pouoir a toy / et ont fait telz & telz choses en ton Desplaisir & preuidice. si ten degeras se tu peux long temps viendra. Et a ce pourras tu moult bien faire par tel ayde & par telle puissance. mais qd couet il a ce faire nul ne fait riens tant soit grant maistre ne riens nest crains sil na argent & grant finance. Si te couient mettre peine a amasser tresor affin qd a ton besoing tu ten puisses aider. cest le meilleur amy & plus seur moyen que tu puisses auoir. Qui sera celuy qui te Desobeira m'ais que tu aies largement que Donner: vose qd nen donasses se petit no. Si seroies tu boulentiers seruie en esperance & attendat Den auoir mieulx puis que renon seroit de ta richesse. Or soit elle morte qui ne tirera d'aucques a soy a toutes mains qui qd en soit greve ne a qui il en Desplaise. Ce pourras tu bien faire mais que peine y mettes qd as tu afaire si on en ple telz parleurs ne te peuët nuire ne grever. Quel soussi dois tu auoir Il ne te fault sinon aduiser a toutes choses qui plaire te pourront. Tu nas que ta vie en ce monde/ vis a repos. De quoy te Dois tu embesongner vins & viandes ne te peuët faillir. De ce peulx tu auoir a ta plaisirce & tous autres Des-

lices. Brief il ne te fault penser fors Dauoir toute la ioye & tous les esbatementz que tu pourras en ce mode. Nul na bon temps sil ne le se donne. aucune graciense pense te fault auoir qui te resiouyra pour qui seras iolie. tieulx robbes tieulx paremens. & tieulx ioyaulx tieulx abillemens. ain si & ainsi fais & de tel Deuise te fault auoir/ tu n'en as nulz de si noble facon.

Cy Deuise comment la bonne princesse qui aymera & craindra nostre seignur pourra resister aux temptations par Divine inspiration. Chapitre. iii.

**T**outes les choses dessus dictes ou les semblables sont les meiz que l'temptation administre a toute creature vivant en aise & delices. mais que sera la bonne princesse qu'at ainsi temptee se sentira. Adoncques sauldra en place lamour & crainte de nostre seignur Dieu Jesuchrist qui luy chantera une autre lecon en disant en ceste maniere. Ha folle misarde mal aduisee que as tu pense en petit de heure auoies oublie la cognoscance de toymesmes. ne sces tu pas bié que tu es une miserable et poure creature fuisse debile & subiecte a a. iii.

toutes éfermelez a toutes passiōs  
maladiés / et autres Douleurs que  
corps mortel peut soffrir. q̄l auan-  
taige as tu ne que vng autre: nēat  
plus que auroit vng tas De terre  
couvert vng paremēt De celuy  
qui seroit soubz vne poure flessoie  
Ha Dolente creature encline a pe-  
chier / et a tout vice te heulx tu dōc-  
ques mescōgnostre / et oublier com-  
mēt ce chetif vessel vuit De toute  
Vertu qui tant heult vñoneurs / et  
daises de fauldrā / et mourra en peu  
De terme sera viande aux vers / et  
aussi biē pourrira en terre q̄ celuy  
De la plus poure femme qui soit  
et que la lasse ame nē portera riēs  
ne mais le biē ou le mal que le che-  
tif corps aura cōmis sur terre, que  
le vauldront lors vñoneurs auoirs  
ne ton grant parēte Desq̄llles cho-  
ses en ce mōde tant tu te aloes te  
iront ilz secourir en la peine ou tu  
seras si tu as mal vescu en ce mō-  
de: certes non. Aincois tout ce De-  
quoy tu auras mal vse te tourne-  
ra a rayne. Helasse Dolente mis-  
eulx fust pour toy auoir vseta vie  
en festat vñne trespoure femme /  
que estre esleue en tant destas q̄  
seront / se tu ne sen prens garde / la  
cause de ta vñpnation. Car forte  
chose seroit destre entre les flam-  
mes sans soy bruler. Ne sces tu q̄

Dien dit en leuangille: que les po-  
ures seront beneurez / et que le roys  
auulme Des cieulx est pour eulx.  
Et ailleurs il Dit que neant plus  
que vng chamel chargie entreroit  
au pertuis De leguille niroit vng  
riche en paradis. O Dolente tu es  
si auangle q̄ tu nauises ton grant  
peril: mais ce fait le grāt orgueil  
qui pour cause De ses vains hon-  
neurs ou tu te vois ēuelope estoit  
en toy si toute raison que il te sem-  
ble que tu ne cuides mie seulle-  
ment estre princesse ne grāt Dame:  
mais comme vne Droicte Deesse  
en ce monde. Ha ce faulx orgueil  
comment le seuffres tu en toy / et si  
sces par le rapport De l'escriture:  
que dieu le het tant quil ne le peut  
souffrir. Car pour celle cause tres  
vicha il lucifer le prince Des en-  
nemis Du ciel en enfer. Et certes  
aussi sera il toy se tu ne te gardes  
O orgueil racine de tous maulx  
certainement ie congnois que De  
toy viennent tous les autres vices  
et ce puis ie cōgnoistre en moy mes-  
mes, car pour cause De toy / et non  
pour autre achoiso te suis souuet  
embatue en ire Desirāt vngéace.  
sicōme ie pensoie na gueres, / et me  
fais sembler que ie doye estre re-  
doubtee / et prisee sur toutes les au-  
tres / et q̄ ie doye chascū suppediter

à que pource ie ne Doy riens souffrir qui me Desplaise: mais tātost me déger tant soit le mesfait petit  
**D**ent perilleux enfleure de courage boce plaine De Venin et De pourriture la chair ou tu es fichee est en plus grant auëture que celle ou est la boce qui viēt depidimie Peruerse creature tu Desire Ven- gence: pource que il te semble que es si grant que nul quoy que tu fa- ces ne Doit oser qfredire ne grou- cier a tes boulloirs. mais ton aueu glee ignorance qduicte Dorgueil leuse arrogance te fait mesdignoi stre qment toute personne soit grāt ou petite qui manuaiseint vse ses iours Dessert que toute chose luy Doye estre qtraire. si nauises poit en toy comment tu as Desserui à des sers par la maniere que tu tiens q tu ne soyes point en la grace De maint. Par quoy nest sans cau se se plusieurs sont rebelles à cōtres disans a tes boulentes à oppiniōs et ainsi ton tort tu nauises point : Mais a tous propos quoy que tu faces te semble quil te loise a sup- pediter toutes autres bōlētes à op- piōs. Et si aucuns y regibet ou cōredient tu les hes et pourpēses mal cōtre eux à leur pourchasses en secret ou en appert sans aduiser le mal et le tresgrant peril qui sen-

pourroit ensuyure a toymesmes en ame à corps à a infinis autres/ ou si tu ne leur po'chasse pource q tu ne peris aumois leur portes tu mortel haine. En ce Desloyal or- queil qui te fiche en la mer de pōis- ciō ne te met il aussi en teste a cau se de boubās po' le desir de pouoir accomplir ou tes vengences ou au tres superfluites. come tu amasse ras tresors sans regard de cōsciēce. Ha Doloreux tresor cest chose cōe impossible que tu puissé estre amas- se sans le prejudeice de plusieurs et cōtre leur boulloir po' alouer mau- uaisemēt a ton singulier boulloir. Saiches certainement à ne Doubte Du contraire que lauoir acquis à amasse indeuemēt tu ne vseras ja ioyeusement. Car la ou tu lauras assemble en entête de lemployer en aucunes choses a ton plaisir Dieu tenuoyera Dautre coste tāt Dauer site ou De maladies ou D'autres charges q il cōviendra que ce maul dit tresor soit Desploye et mis en vragie Doloreux tout au cōtraire de ce que tu pensoyes. que feras tu Dōcques de ce tresor: leporteras tu quant tu mourras. Certes non ne mais au tant que tu emporteras la charge De ce que mal acqs à vse lauras. Mais regarde de re chies ou tu boute à épaint ce mau-

dit orgueil pour ce q̄l te fait accrois-  
re que tu passes les autres en grā-  
deur et auctorite. il fait ton cuer  
& Desirer de paour que aultre te  
puisse actaſſire & auoir en ſi hault  
estat que tu es. Pour ce q̄ il te fait  
touſtours desirer a eſtre la pl̄ grāt  
et ſi aduiet q̄ tu doyes ou ſaches  
personne plus ou tant auctorisee  
ou honoree nulle pate ne pourroit  
estre plus grande que le Dueil que  
ton cuer en porte & ce te fait De-  
uenir mesdiant ireuse & rācuneue-  
ſe. Une autre infernalle flamete te  
met orgueil en couraige. Cest que  
tu Dis a tormesmes tu nas meſ-  
tier de laborer ne de riens faire  
il ne te fault ne mais querir tes ai-  
ſes gesir grāt matinee puis apres  
Dîner & reposer diſſier les coſſres  
a tes ioraulx et a tes paremens ce  
Doit eſtre ton ouuraige. Et ainsi  
maleureufe forcenee creature que  
tu es te ſemble il q̄ Dieu qui a don-  
né le temps a toute personne pour  
emploiier a bon uſaige taye Don/  
ne auctorite de le paſſer en oyſeufe  
plus q̄ vng autre. Ha meschâte  
creature & tu as oy prescher autre  
fois que ſaint Benard ſur cātiques  
Dit que oyſuete eſt la mere de tou-  
tes truffes & la mairastre des her-  
tus. Cest celle qui mesmement lō/  
me fort & constant fait tresbucher

en pechie qui eſtait toutes les her-  
t̄ nourriſſt orgueil & fait le chemi-  
Denser mais encore que auient il.  
Cestuy orgueil qui ainſi te fait q̄  
rir tes aifes & iceulx aifes qui tant  
nourriſſent cel orgueil te font deſi-  
rer les leſcheries friades en boires  
& en mengiers. nō mie Des choses  
comunes ne de viandes acouſtu-  
mees, car de ce es tu toute enuyee  
mais il fault que les queux pour-  
te complaire & pour bien deſeruir  
leurs gaiges pour penſer ſauveurs  
ſauſces & miſtiōs nouuelles pour  
plus plaire la viande a ton gouſt  
& ainſi Des viens. Ha Doloreufe  
fault il ainſy emplir ce ſac qui eſt  
viande a vers et vassel de toute  
iniquite. Mais q̄ en aduient il q̄t  
il eſt ainſi épli q̄ Demâde il ſe ma-  
ſtre Dieu tout ainſy que la buche q̄  
eſt le nourriſſement du feu lecherie  
& friandise & ſuperfluitez de viens  
& de viandes eſt le nourriſſement  
de charnalite cest ce qui enflame  
lorgueil & qui fait encliner le cou-  
rage a desirer en toutes doyes tout  
ce qui au corps peut deliter & cer-  
tes la chair ainſi nourrie reſembla  
le cheual lequel quāt ſon maître  
a biē cache a le gresser il eſt ſi Dra-  
et ſi mignot que quant il ſen cuide  
aider il ne le peut tenir & le maine  
maugre quil en ait les doyes qui

tuy sont pitidiciables et a la fin p  
 son regibement a par ses saulx lui  
 rompt le col. Tout aist tue lame  
 a les vert le corps trop soues nour  
 ry a engressie De blandes lecheres  
 ses mais lorgueil qui se fishe en ce  
 gras nourrisement te fait tant De  
 sirer et boulloir superflux habitz  
 ioyaux a paremens que a pou tu  
 ne pense a autres choses ne quoy  
 qd Doye couster ne Dont y Doinet  
 venit cōment que tu les ayes a to  
 boulloir. Et avec cestuy vice a les  
 autres incōuenies mal hōnestes a  
 infinis ou il te maine il te fait tant  
 estre Desdaigneuse a Dangereuse  
 a seruir que a peine pourra len trou  
 uer ionel habit ou paremet qui te  
 puist souffre ne ou on ne treuue a  
 redire et ne sera ame qui te puisse  
 faire to gre a avecques toutes ces  
 choses tu es si oultreuidee a pres  
 sumptueuse q il ne te semble mie  
 q a paine Dieu ny autre chose qd  
 coques te peult greuer. O misera  
 ble chetue a adueuglee creature  
 cōment peut auoir en toy tant De  
 force cest oultraigeux orgueil que  
 il te fait oblier les pugnicions De  
 Dieu non obstant quil te suessre si  
 longuemēt Demourer plungee en  
 tant De Desfaulx sant te paier de  
 tes Desertes mais ne stay tu que  
 vng saint Docteur Dit que de tāt

que la Vengence De Dieu plus re  
 tarde a venir De tant est elle plus  
 pereilleuse quant elle vient ainsi  
 come larc qui est le plus fort tēdu  
 de tant est la flesche plus percant  
 quant elle vient / as tu oblie come  
 nostre seigneur pu nit p so orguel  
 nabugodonosor qui estoit roy De  
 babiloine et si grāt p̄ice q il ne re  
 doubtoit tout le mōde semblable/  
 met le grant roy De perse anthio  
 chus. et aussi lempereur xerces et  
 grant nombre Dautres qui tant  
 estoient grās a puissans que il nes  
 toit quelconque chose auciēl ne en  
 terre q ilz redoubtassent et toutes  
 voies furent par Vengence a bou  
 lente De Dieu par leurs Desertes  
 tant humiliés et ramenes a telz p  
 plexites que il nesstoit ou mōde hō  
 me ne plus miserable ne plus in/  
 fortune que ilz se dirent. Ha ne te  
 souvient a ce propos q il est escrip  
 ou litur De ecclasiaste ou . x peme  
 chappitre si que tu as oy dire a to  
 beau pere que Dieu a Destruit les  
 sieges Des Ducs orgueilleux et a  
 fait seoir les de bōnaires pour eulx  
 a sechier les racines Des arrogans  
 a plāte les humiliés en leur lieu  
 qui nest autre chose a entēdre fors  
 q font les orgueilleux a exaulte  
 les humiliés . Si test bien auenu  
 si tudeulx estre qfondue. O beau

sire Dieu a toy qui est une simple femme electe qui n'as force puissâce  
ne auctorite si elle ne test donnee  
Daultruy cuides tu pour tât si tu  
es voix enuelopee en aises et hon-  
neurs suppediter et surmonter le  
monde a ton boulloir.

Cy Denise le bon et saint  
auertissemēt et cognoissâce q dieu  
a la bōne princesse par la mour et  
crainte de nostre seigneur  
Capitre. 5.

Ainsi la bōne princesse de Dieu  
a monestee q aimera et crai-  
dra nostre seigneur se reuendra a  
toy et quelque bonne quelle soit se  
reputera estre la pire de toutes et  
a pres les subdictes choses p̄fées  
elle Dira a soymesmes. Oz vois  
tu et cognois par grace de Dieu les  
tresgrās et espouētables perilz ou  
tu tes fichee tout a cause de ce Da-  
pnable orgueil que feras tu Donc  
ques le cōtumeras tu ainsy Deulx  
tu estre Dampnee le quel te vault  
mieux ou diure a cestuy mōde dng  
petit espace de temps a ton aise et  
non mie Du tout a ton aise car de-  
tant que plus te ficheras es delices  
Du mōde et plus te souviendra de  
divers desirs. lesqz te tourmen-  
teront le cuer pource que a com-

plix ne les pourras ne Du tout as-  
uenir a tee boulloirs ne iamais tō  
cœur naura souffisâce etre Da-  
pnée perpetuellement ou te refrain-  
dre de tes superflus delices et di-  
ure en lamour et crainte de nostre  
seigneur etre sauuee ou royaume  
me sans fin. He lasse Dampnee et  
quesse destre Dāpnee. La sainte  
escripture dit que cest estre priuee  
a tousiours sans fin de la vision  
de dieu et en tenebres espouētables  
en la cōpaignie des horribles da-  
bles ennemis de nature humaine  
avecques les ames Dāpnees qui  
gectent voix cris et plaitz terribles  
maudissans Dieu et leurs parēs et  
eulx mesmes en tourment inestima-  
ble en feu ardant et a brief dire co-  
ment iacob en puetur merueilleuse  
et en perpetuelle orreur et avec ce q  
plus engrege le mal en esperâce de  
iamais ne yssir. O soleste te Deulx  
tu aller Fischer en tel Dampnatiō et  
perdre par ta folie la grace de Dieu  
te promet se tu la Deulx de seruir  
pour bien petit de labour et que te  
promet il. il ta promis par les me-  
rites de sa sainte passiō que si tu  
Deulx garder ses faits cōmādemēs  
tu iras en paradis et q est paradis  
Sainct gregoire es omelies en par-  
lant de celle sainte cite de paradis  
dit en brief qui est la langue et len-

tendemēt qui peut comprendre ne  
Dire quelles ne commēt grandes  
sōt les ioyes De paradis estre tous  
iours present en la cōpaignie Des  
anges avecques les benoīs sains  
fiches en la gloire De nostre crea  
teur Devoir le b̄isaige plat de gloire  
De Dieu et de la benoīste trinité fa  
ce a face regarder Devoir et santir sa  
lumiere incōprehēensible estre a sou  
uy de tous desirs auoir qgnoiissāce  
de toute sciēce en repos eternel na  
uoir iamais paour De la mort et  
estre assure de tousiours estre sans  
partir et remaindre en celle gloire  
beneuree. O Sois la Differēce des  
Deux chemins lequel prendras tu  
seras tu érāgee que tu te fiches en  
la bōrbe pour te noyer et perix et  
laisses la saine belle et seure Soye  
qui conduit a sauete. nanil nanil  
tu ne seras pas si mal qseillee que  
tu laisses le bien pour prendre le  
mal. O sainte trinité Ong Dieu  
en unte souuerain ne puissance p  
faicte sapience et infinie bonte con  
seilles moy et me secourres aides a  
saillir hors Des tenebres Dignorā  
ce qui tant mont aveuglee vierge  
Digne pure et sacree confort des de  
soles esperance Des bien crēas tēs  
moy la main De ta sainte miseri  
corde si me tire hors Du palu de pe  
chie et Diniuite. Tressaict benet

re colliege et court De paradis an  
ges et archangels cherubis et sera  
phis trosnés et Dominatōs Sain  
tis apostres de Dieu martirs confes  
seurs et toute luniuersite Des be  
neures martires h̄ierges et contine  
tes pries pour moy et soyes en mō  
ayde.

**O**y Deuise Des Deux saīctes  
Vies cestassauoir De la Vie  
actiue et De la Vie contemplatiue  
Chappitre . vi.

**O**r regardes Doncques que  
tu as a faire se Deux estre  
sauuee. Lescritture fait mention  
de Deux voies qui mainent ou ciel  
et sans suiuire les sentes Dicelles  
impossible est Oy entrer lune sa  
pelle la Vie cōtemplatiue et lautre  
la Vie actiue. Et que est a Dire la  
Vie cōtemplatiue et la Vie actiue la  
Vie cōtemplatiue est une maniere  
et stat de servir Dieu ou quel la p  
sonne qui est ami tant et si ardau  
met nostre seigneur que elle oblye  
entieremēt pere mere enfans tout  
le mōde et soy mesmes pour la tres  
grant et embrasee entente que elle  
a a son createur sans cesser ne ail  
leurs ne pense et toutes autres cho  
ses ne lui sont riens ne il nest pou  
urete tribulatiō ne autre tourment

de quoy autre creature pruisse estre  
greuer qui au Droit cuer cōtem  
platif puist estre empeschement ne  
De quoy il fist compte sa maniere  
de viure est despriser parfaictement  
tout ce qui est Du mōde a les ioyes  
Dicelui se tenir solitaire a sustrait  
de toute gent les genoulx a terre le  
mains ioinctes les yeulx ou ciel le  
cuer esleue par si haulte pēsee q  
elle Da Deuāt Dieu qtempler a re  
garder par sainte inspiratiō la be  
noite trinité la court Du ciel a les  
ioyes qui y sont et en cel estat est le  
parfaict qtemplatif souuentefois  
tellement que il semble quil ne soit  
mie en soymesmes a la consolatiō  
Doulceur a ioye que il sent a Dōt  
ne pourroit estre racontee ne nulle  
autre ioye ne pourroit estre a celle  
qparee. Car il sēt ia a gouest des  
gloires a ioyes de padis cestassa s  
uoir il boit Dieu en esperit ptem  
platiō il art en sō amour si a souf  
fiance parfaicte en ce monde. car  
il ne veult ne Desire autre chose a  
Dieu le recōforte. car il est son ser  
uant a le repaist Des Doulx metz  
De son saint paradis cest De pu  
res a Des choses qui sont ou ciel a  
De parfaicte esperance Daller a  
celle ioyeuse compagnie. Si nest  
nulle ioye pareille a celle. Ceulx  
qui le sceuet qui lōt essaye combie

que parler ney puis Dōt il me poi  
se fors ainsi que laueugle Des cou  
leurs. Et ceste Vie soit sur toutes  
autres agreable a Dieu est appa  
ru maintes fois au monde visible  
ment si comme il est apparu a es  
cript De plusieurs saints a sainc  
tes cōtemplatis qui ont este Deus  
quant ilz estoient en leur qtempla  
tion esleues Dessus terre par mira  
cle de Dieu si que il sembloit que le  
corps heulst suire la pensee qui  
montee estoit ou ciel De ceste sainc  
te a tressleue Vie ne suis Digne as  
ses De a son Droit parler ne la De  
scripre si que a sa Dignite apparti  
ent. mais De ce treuue len asses de  
saintes escriptures plaines. qui  
plus en Doulzra Boir. La Vie acti  
ue est hng autre estat de servir Di  
eu qui est tel que la personne qui la  
veult suire sera tant charitable  
que elle bouldroit si elle pouuoit a  
tous servir pour la mour de Dieu  
Si cerche les hospitaux Visite lez  
malades a les pouures a les sequi  
eure Du sien et De la paine De sō  
corps pour la mour De Dieu lez  
son pouoir a si grāt pitié Des crea  
tures que elle boit en pechie ou en  
misere a tribulation q elle en pleu  
re come De son mesmes fait aime  
le bien De son prouchain comme  
le siē ppre tousiours est en labour



Fueill et

.vij.

De biē faire ne iamais nest oyseur  
se son cuer art sans cesser De De  
sirer De accomplir les oeures De  
misericorde esquelles semploye de  
tout son pouvoir. Telle creature  
pourte toutes iniures et tribulaci  
ons paciemment pour l'amour De  
Dieu y ceste vie actiue serf sicom  
me tu peulx devoir plus au monde  
que la Devant dicte. Si sont tou  
les Deux De grāt excellance mais  
De la plus parfaicte Des Deux  
nostre seigneur ihesu crist luy mes  
mes Donna la sentence lors que  
marie magdalene en qui est signu  
ree la vie contemplatiue estoit se  
ant aux pies De nostre seigneur  
comme celle qui nauoit le cuer a  
autre chose et qui toute ardoit De  
sa sainte amour et marie marthe  
sa seur De la quelle est entendue  
De la vie actiue qui estoit hostes  
se De nostre seigneur et besognoit  
aua lostel pour le service De luy  
et De ses appostres se plaigny de  
ce que marie sa seur ne luy aidoit  
et nostre seigneur lexcus a en Disat  
marie tu es moult diligente et  
ton oeuvre bōne et necessaire mais  
non pourtant marie a esceu la meil  
leur partie pour laquelle parite de  
luy on peut scauoir que nō obstat  
que la vie actiue soit De grant ex  
cellence et necessaire pour laide et

secours De plus sieurs. Contes  
fois la contemplacion qui est De  
laisser tout le monde et les embe  
songnemens qui y sont pour seul  
lement penser a luy est De plus  
grant Dignite et plus parfaicte et  
pour celle cause furent trouues et  
establies Des saints prouddomes  
iadic les relligions qui est le plus  
hanst estat vers Dieu qui soit qui  
en fait son deuoir affin que ceulx  
qui voulront faire a contempla  
cion puissent la estre separer Du  
monde ou seruice De Dieu sans  
autre soing et plenist a eulx mes  
mes. car a Dieu plairoit bien que  
chascun y fist son deuoir.

**C**y deuise se la voie que la bō  
ne princesse se delibere a te  
nir Chapitre. vij.

**A**duiser te conuient cedit a  
soymesmes la bonne prin  
cesse De Dieu inspiree la quelle de  
ses subdictes boyes tu deulx tenir  
il est dit communement. et il est  
gray que Discretion est mere Des  
vertus. Et pour quoy est elle me  
re. pource que elle conduit et mai  
ne les autres et qui nemtreprend  
par elle quelcōqs chose q̄ len deult  
faire tout louuraige viēt a neant

.viii.



et est Denys effet pource nest ne  
cessaire ouurer par Discretion. cō  
ment par Discretion / cest ce que  
Doy auiser ains que iētrepreigne  
quelconque chose. Premierement  
la force ou foiblece De mon poure  
corps / la fragilité a qui ie suis en  
cline / aussi a quel sugestion il con  
vient que ie obéisse selon lestat ou  
Dieu en ce mōde ma appellée / et cō  
mise et si ie considere au dravces  
choses ie me treuve quelque bonne  
holête que iay tressoyble de corps  
pour souffrir grant abstinance et  
grant peine / et foible Desperit par  
fragilité et inconstance / puis que  
ie me sens telle ie ne Doy mie De  
moy mesmes prseruer que ie soye  
De tel vertu non obstat que Dieu  
Dit tu lairas pere / mere po' mon  
nen que ie me pense Du tout a ce  
Disposer / laisser mary ensans es  
tat mondain / toutes occupaciōs  
terriennes pour entendre Du tout  
a servir Dieu en la vie contempla  
tive sicomme ont fait les plus par  
faictes creatures. Si ne Doy être  
prendre chose ou a le perseuerer ie  
peusse suffire. Que feray ie Donc  
qs chēmineraige par Hoye active  
Helas eureulx sont ceulx qui pre  
nent les ocuures qui ont este com  
mandes exercer. He Dieu que me  
euressuores estable ou monde

en lestat Dune pouure femme af  
fin que ie te peusse en icelle a tout  
le moins parfaictement seruir en  
administrant et faisant seruice a  
tes membres se sont les pouures  
pour la mour De toy. Helas com  
mēt a compliraige ce que ie ne me  
sens mie Du tout Disposee a bou  
loir a toutes fins Delaïsser tout es  
tat pour moy employer beau sire  
Dieu conseilles moy et me iſpires  
que ie Doy faire pour me sauver.  
Car quoy que ie sache bien que au  
tre chose ne fait a aimer ne Desirer  
que toy seul / que toute autre ioye  
est neant ie nay force en moy que  
ie puisse Du tout le monde relen  
uir. Si suis moult espoenteé q  
ie feray. car tu Dis que impossible  
est que le riche soit sauue. A Dont  
vient sainte informacion a la bo  
ne princesse qui luy Dit en tel ma  
niere. Dr Vecy que tu feras Dieu  
ne comande mie que on laisse tout  
pour le suyure si ce nest a ceulx  
qui Du tout veulent estre De la  
tresplus parfaicte vie. Si ce peut  
chascung sauuer en son estat et ce  
que Dieu Dit que impossible est q  
l'ng riche soit sauue est a entendre  
sauue est a entendre Des riches  
sans vertus se leurs richesses ne  
Distribuent en aumosnes / biens  
fais desquelz toute leur felicite est

**fueillet**

en leur auoir nest mie Doubte que  
telz gens Dieu het & que ia nentre  
ront ou ciel tant quilz soient telz  
& Des pouures Dont il Dit que ilz  
sont benures.cest a entedre De po  
ures Desperit laquelle chose peut  
estre mesmement hng tresrichet et  
habondant homme.Cestassauoir  
celuy qui ne prisera riens les riches  
ses Du mōde & se il a il les Distri  
butera en bonnes oeures & au ser  
uice De Dieu ne pour honneur ne  
se orguillist ne pour richesse ne se  
tient plus grant et telle creature  
quoy que elle habonde en biēs mō  
dains & pouure Desperit & possede  
ra le royaume Des cieulx et tu le  
peus deoir na il pas este grant foi  
son De roys & De princes qui sont  
sains en paradis si comme saint  
loys roy De france & plusieurs au  
tres qui ne laissoient pas le monde  
en sois regnoient & possidoient leurs  
seigneuries au plaisir de dieu maiz  
ilz vivoient iustement ne pour ce  
nassauoient en vaine gloire ne  
en boubat les hōneurs que en leur  
faisoit et reputoient que lonneur  
fust a lestat De sa seigneurie Dōt  
ilz estoient dicaires De dieu en ter  
re & non mie a leurs personnes et  
semblablement a este De roynes  
De princesses mont grant foison  
qui sont saintes en paradis si com

**bis.**

me la femme Du roy clouis de frā  
ce aussi sainte baudour sainte he  
lysebeth royne De hongrie & asses  
Dantres. Si nest point De Doub  
te q Dieu veult estre serui de gens  
De tous estas & en chaschun estat  
on se peut sauuer qui veult. Car  
lestat nefait mie le Dampnement  
mais nen scauoir vser sagement  
cest ce qui Dapne la creature pour  
ce en qclusion ie soy bien que puis  
que ie ne me sens De tel force que  
ie puisse Du tout en tout eslire et  
suivre lune Des Deux dessudictes  
hies ie metray pale a tout le mois  
De tenir le moyen si comme saint  
pol le conseille & prendre de lune &  
De l'autre hie selon ma possibilite  
le plus que ie pouray

**A**y De vise comment la bōne  
princesse vouldra atraire a  
soy toutes vert<sup>e</sup> Chapitre.Bis.

**T**outes ces choses ou les se  
mblables pensera la bōne p<sup>r</sup>  
esse par diuine informatiō & pour  
les mettre a effect tendra tel Hoye  
elle vouldra estre bien informee p  
bons & saiges q est biē & q est mal  
afin q le biē puisst eslire & le mal es  
cheuer & quoy q toute psoe mortel  
le soit p nature écline en pechie se  
gardera a son pouoir par espicial  
bis.

De pechie mortel a Souldra faire  
tout ainsi que fait le bon medecin  
qui cure la maladie par son con-  
traire. Si ensuiura la porolle De  
crisostome sur leuviangille saint  
mathieu qui Dit que qui deult a/  
voir la princesse celeste il luy con-  
tient en suiuure humilité terrestre.  
Car enuers Dieu nest pas celluy  
le plus hault qui est ycy le plus  
grant et le plus esleue en honneurs  
mais celuy qui est le plus iuste en  
terre est le grigneur ou ciel pource  
que elle congnoistra que les hon-  
neurs communement esleuent en  
orgueil son cuer se Disposera en  
toute humilité et pesera en soymes  
mes que non obstant que il appar-  
tiengne a l'estat De son seigneur et  
Du Degre Dont elle est que Des  
honneurs recoiuent ia en quelque  
Dominacion que elle se doye son  
 cuer nen sera blecte en arrogance  
ne esleue en pese en ains rendra gra-  
ces a Dieu et luy attribuera tout  
l'onner et De son cuer ne partira  
poist la pensee De congnoistre que  
elle est une pouure creature mor-  
telle fressle et pecheresse et que les/  
tat que elle recoit nest que vng of-  
fice Dont luy conuiendra a Dieu  
en brief temps rendre compte Car  
sa die au regard Du perpetuel sie-  
cle nest que vng petit trespas ceste

noble princesse Doncques quoy q  
la Dignite De son estat requiert q  
elle recoiuie Des gens grant reue-  
rance ny prendra point De Delit  
quant on les luy fera et tout au s-  
mois que elle se pourra passer gar-  
de l'onneur De son estat Souldra  
que on luy face son maintien son  
parler son port sera doulx et beni-  
gne la chiere plaisir a yeulx baiss-  
ses reddant salut a toute creature  
qui la luy baillera en parolle tant  
humaine et tât Doulce que a grea-  
ble soit a Dieu et au monde. Et a  
uecques ceste Vertu Dumilite la  
noble Dame Souldra tât estre pa-  
ciente quequoy que le monde liure  
assez Dauersites aussi bien aux  
grans seigneurs et aux grans Da-  
mes q aux petites gens selo leurs  
estas pour chose qui luy auuenge-  
ne sera mene a impacience et tou-  
tes aduersites prendre en gre pour  
la mour De nostre seigneur. Et  
sen remerciera De bon cuer. Et  
mesmement tellement se dispose  
ra en ceste Vertu De pacience que  
sil aduenoit ores q elle receust au-  
cun tort ou grief De quelque per-  
sonne ou De quelque gens q me on  
fait plusieurs foys a maictes Da-  
mes sâs cause si ne qrra elle leur  
pugnicio ne pourchassera ne Soul-  
dra et sil aduiet q pugnis soient p-

Droit & par iustice elle en aura pitié pensant que Dieu q'mande q' on aime ses ennemys et que saict pol Dit que cherite ne quiert mie mesmes ce qui est sien. Si pourtera a Dieu pour eux qui leur Doint paience et en ait mercy. Ceste noble Dame ainsi Disposee par grant constâce et force De courage ne sera pas grant compte Des Dars Des enuieux. Cestassoir que si elle scoit ores que aucunes parolles ayent este Dictes contre elle si comme on fait tous les iours Des meilleurs ia si grās ne serdt pour tant ne sen troublera ne se tiendra a grant meffait/ains le pardonne ra De legier ne ia pour sa haultes se ne re putera pou De mesprison se aucun luy fait a grāt iniure p̄ sant les grans iniures que nostre seigneur souffrit pour no<sup>s</sup> & si pria pour ceulx qui le tourmentoient. Si pensera la tressbonne Dame q' en aucune maniere le peut auoir Deserui et ainsi tiendra par Vertu lenseignement De senecque qui Dit en parlant aux princes et princes ses ou puissans personnes que cest moult grant merite enuers Dieu louange du monde et signe De noble Vertu que De laissoir aller le gierement le meffait De quoy on se pourroit legierement Denger et

est chose De bon exemple aux pettes gēs. Et ce mesmes tesmoygne saint gregoire ou .xxii. liure De moralles qui Dit que nul nest par fait sil na pacience sur les maulx que ses prochains luy font. Car q' ne porte souffraument les maulx Daultruy est impatient & tesmoigne que il est loing De la plenitude Des Vertus & en louant les paciens Dit iceluy mesmes saict que tout ainsi que la rose fleure souef & est belle ètre les espines poignās la paciente creature resplendist victorieusement entre ceulx qui sefforcent De luy nuyre. Ceste princesse qui Doulbra & se penera Damasser Vertus sus Vertus aura biē record que saict pol Dit que qui auroit en luy toutes autres Vertus ne ffnast Daourer alast en pelerinage feist grans iuris & grās abstinences & tout le bien que faire se pourroit et nauroit en soy charite tout ce ne luy prouffiteroit riens. Et pour ce elle De ce tressbien informee Doulbra en soy auoir celle belle Vtu en telle maniere q' elle sera tant piteuse envers toutes gens que le mal Daultruy luy Doulbra comme le sien propre et ne luy souffrira mie seulement en auoir la Desplaisance Devoir gens en Desolation se elle mesmes ne met la mai ala

paste De tout son pouvoir pour  
leur aider. Et si comme dit vng  
saige Docteur. Charite sestent en  
plusieurs manieres et ne sestent  
mie seulement que on Doye auls  
truy aider De largent De sa bourse  
ce mais aussi De laide et confort  
De sa parolle et De son conseil ou  
il eschiet et De tout le bien que on  
peut faire. Si sera ceste Dame p  
pure benigne et sainte charite ad  
uocate et moyenne entre le prince  
son mary et son enfant se elle est ve  
ue et son peuple ou toute gent a q  
en bien faisant celon que a elle ap  
partiendra pourra aider aucune  
foys auiedra par auenture que le  
dit prince par mauvais conseil ou  
pour aucune cause vouldra grever  
son peuple Daucune charge par  
quoy les subgetz qui sétiront leur  
Dame plaine de pitie De bonte et  
De charite venderont vers elle et tres  
humblment la supplieront que il  
luy plaise estre pour eux vers le  
prince car il sont trespouires et ne  
pourroient sans trop grant grief  
ou estre deserts suffire a tel finâce  
ou se il aduient que ilz soient en au  
cune indignation vers le prince ou  
par mauvais raport ou par aucune  
Deserte luy viendront supplier  
que elle face leur paix ou se ilz ont  
a faire Daucune grace ou Daucu

preuilege la bonne princesse parle  
ra a eulx sans nul refus ne sans  
trop grant magnificence De son et  
gue actente les receuera tressbeni  
gnement et orra a leur loysir et bien  
entendra tout ce quilz voulront  
Dire et sera a compaignee De sai  
ges preudommes et De bonne vie  
qui seront De son conseil. Si fera  
sa responce sage et couenable par  
le bon aduis Diceulx excusera son  
seigneur et en Dira bien si aucune  
met pour quelque cas sen tiennet  
mal contens Dira que elle se char  
ge De tout son pouvoir Den faire  
la paix ou Deserte leur bonne amie  
en la petition que ilz Demandent  
et en toutes autres choses a so pou  
oir les priera que tousiours soient  
loiaus et bons obeissans vers son  
dit seigneur et que a toutes heures  
pourront vers elle a leurs besoings  
recourir et que point ne leur faul  
dra De chose que elle puisse. Ainsi  
celle noble Dame respondra tant  
saigement aux ambassadeurs Du  
peuple ou Des subgetz que quant  
ilz sen partiront si seront contens  
que se ilz auoient devant aucune  
rencune rebellion ou murmure en  
courage ilz seront tous pacifies et  
la bône Dame ne les fera mie mi  
ser en haine esperance auis leurs  
fêdra bié ce que promis leur aura

Fueillet

sans l'ogue dilacion parlera a so  
seigneur bien et saigement et y ap/  
pellera Des autres saiges se mes  
tier est et tressumblement supplie  
ra pour le peuple . Monstrera les  
raisons De quoy elle sera tresbien  
informee comment il est necessaire  
que prince se longuement il deult  
regner en paix et glorieusement soit  
ame De ses subgetz et De son peu  
ple luy ramenteura parolles selo  
la forme que senecque Dit ou trois  
iesme liure de ire qui Dit que quoy  
quil soit bien seant a toute person  
ne Dauoir benignite par espicial  
il est aduisant a prince lauoir vers  
ses subgetz et a brief Dire tant fera  
et tant pourpalera que elle aura  
tout ou partie De sa requeste et si  
sagemeit le rapportera ausditz sub  
getz que ilz se tiendront pour cons  
tens Du prince et Delle et tressum  
blement len mercieront .

**O**E Devise comment la sai  
ge prïesse ou Dame se peu  
ura De mettre la paix entre le pri  
ce et les barons sil ya aucun Dis  
cord Chapitre . ix .

**O**D sil aduiet cas que aucu  
n prince voisyn ou estranger  
sueille mouuoir guerre pour au  
cune chalange a son seigneur ou

que son seigneur la Sueille mou  
oir a autrui , la bone Dame pe  
sera moult ceste chose en pensant  
les grans maulx et iefinies cruaul  
tes pertes octision De pays et De  
traction De pays et De gens qui a  
cause De guerre viennent a la fin  
que souuentefois en est merueil  
leuse / et aduisera De toute la puis  
sance se elle pourra tant faire en  
gardant sonneur De son seigneur  
que ceste guerre puisse estre esches  
uee et en ce se bouldra trauailler et  
labourer sougneusement en appels  
lant Dieu a son aide et par bon con  
seil et tat fera si elle peut que boye  
de paix sera trouuee . Du sil aduiet  
que aucun Des princes Du royaume ou pays ou Des barons ou des  
cheualiers ou subgetz qui ait puis  
sace se soit Daucune chose mesfait  
mesmement contre la mageste De  
son seigneur ou q il en soit en coul  
pe . Et elle doit que De le prendre  
et pugnir ou mouuoir contre luy  
guerre peutvenir grant mal en la  
terre si comme en cas pareil ou a  
deu maistefois en frace et ailleurs  
par le contens Dug bien petit ba  
ro ou cheualier au regard Du roy  
De france qui est vng grant prin  
sont venus mains grans maulx et  
domaiges au royaume si comme  
racontent les cronicques De frace

Du conte De corbeil Du seigneur  
De montlebery / De plusieurs au-  
tres. Et mesmemē aduit na pas  
long temps de messieur robert Dar-  
toys lequel par le qten<sup>e</sup> que le roy  
et a luy Dommaga monst le royu-  
me De france a laide Des angloys  
Et pour ce la bonne Dame qui au-  
ra regard a ces choses et pitie De  
la Destruction Du peuple se boul-  
dra trauailler Dymettre paix si ad-  
monestera le peuple son seigneur  
a son conseil Dauroir sur ceste cho-  
se regard auant que on lentrepen-  
gne her le mal qui en pourroit ve-  
nir a ce q tout p̄ce Doit a son pou-  
oir escheuer efusio de sang a p̄espici-  
al sur ses subgetz Si nest mie peu-  
de chose d'entreprende nouvelle guer-  
re qui ne se Doit faire sans grant  
aduis a meure Deliberation / que  
mieux bouldroit auiser aucune pl<sup>e</sup>  
contienable Hoye pour traire a ac-  
cord par aucuns bōs moyes. Ceste  
Dame ne sen souffrera mie a tant  
ains fera tāt quelle parlera ou fe-  
ra parler gardant son honneur et  
celle De seigneur a celluy ou ceulz  
qui aurdt commis le meffait / les  
en reprendra en pognant / en oy-  
gnat Disat q le meffait est moult  
grant / que a bonne cause en est le  
prince indignes et que sentence est  
De sen bēger si comme il est raisō

mais non pourtant elle qui tous /  
tours bouldroit le bien De paix en  
cas que ilz se bouldroient amēder  
ou en faire amende quenable met  
troit boulentiers paine Dessaier se  
pacifier les pourroit vers son sei-  
gneur par telz Hoyes ou par telz p̄  
olles ou semblables la bonne prin-  
cessera tousiours moiēne de paix  
a son pouoir si come estoit iadis la  
bonne royne Blanche mere de sait  
loys qui en ceste maniere se peuoit  
tousiours De mettre accord entre  
le roy et les barons si comme elle  
fist Du conte de chāpaigne / Da-  
tres laquelle chose est le Droit of-  
fice De saige / bonne royne / prin-  
cessestre moyenne de paix / con-  
corde De trauailler que guerre soit  
escheuee pour les inconuenies qui  
aduenir en peuent / a ce Doit et  
auiser principalement les Dames  
Car les hommes sont par nature  
plus courageux et plus chaulx et  
le grant Desir quilz ont deulx Ben-  
gier ne leur laisse auiser les perilz  
ne les maulx qui aduenir en peuent  
mais nature de fēme est plus pou-  
reuse / aussi de plus Doulce con-  
dicion. Et pour ce si elles sont sai-  
ges si elles veulent elles peuent  
estre le meilleur moyen a pacifier  
lōe. Et a ce ppos dit salēmō es p-  
uerbes ou vīg cincqiesme chapitre

Doulceur et humilité assouagist le prince à la langue mole. Cest à dire la Doulce parolle flechist et brise sa Durte, tout ainsi que me leue par sa moisteur et froidure estaint la challeur de feu. De quans grans biens ont maintes fois este cause au monde roynes et princesses en mettant paix entre ennemis entre princes et barons et être peuple rebelle et leurs seigneurs les escriptures en sont toutes plaines. Si nest en terre si grant bien que de princesse et haulte Dame bonne et saige. Eureux est le pais et la contree qui telle la et de ce Oñas se plusieurs exemplcs/mais de ce est asses parle a ce propos ou liure de la cite Des Dames. Et que a uient il de tel princesse il aduient que tous les subgetz qui la sétent de tel scauoir et bôte a uient a elle a refuge non mie seulement comme a leur maistresse mais ce semble a leur Deesse en terre a qui ilz ont souueraine esperance et fiance et elle est cause de maintenir la contree en paix. Si nesot mie ses oeuvres sans charite. ains sont tant merites toyres que plus grant bié ne pourroit estre fait.

**O**ly Deuise Des Hoyes De de Quote charite que la bône prïcesse tendra. Chapitre.x.

**D**ar ceste boye qui est de cha rite cheminera la bonne prïcesse. mais avec ce écores fera elle plus si come si elle reputast en sa personne Dicte la parolle que dit saint basille ou y dit au riche ainsi si tu recognois et confesses que ses biens temporels te soient venus de Dieu et toutesuoys tu scés bié que tu as plus largement que nont as ses d'autres qui sot meilleurs de toy pêserois tu pour ceste cause q dieu ne fist pas iustice qui ne les a partis esgaument. Mais ce ne doit mie pourtant estre pêse Car il a fait affin que en donnant et distribuant aux pouures tu puisses deservir que dieu le te rede et que le poure puisst estre par sa souffrance couronne du diademe de pacie ce. Si gardes que le pain du fa meillieur ne moisisse en ta huche q le coste du nu tu ne laisses mègier aux hers que tu ne tienges enclos le soulier du deschaux et que tu ne possides largent du souffreteux. Car sachas de bray que les biens dont tu as a trop grant largesse sont aux poures et non pas tiens si es larron ou larronnesse et embles a dieu si tu peus secourir to prout châtel et tu ne le secours. Et pour ce la bône princesse de ce bien aduertie affin que elle a cōplisse les euiures



De misericorde non obstant soit el  
le seant en sa mageste garde la vtu  
De son estat elle aura tressbds mi  
nistres eniron soy. Car quoy qud  
Die Des princes que ilz ont mau  
uais qseil ou mauvais ministres  
ie croy que ceulx De qui la boulent  
te est toute bonne leurs conseillers  
ne les oseroient mesconseiller. Et  
comunement le maistre quiert ser  
uans selon sa condiccion si le conseil  
l'est bien ou mal selon quilz sentent  
la boulente du seigneur. Dource  
ceste Dame toute bonne aura ser  
uant selon elle. A ceulx elle come  
tra que ilz sachent et enquierent p  
la ville et par tout ou elle sera ou  
sont poures honteux poures gentis  
hommes ou poures gëtis femmes  
malades ou Deschus de leur estat  
poures bafues menagiers souffre  
teux poures pucelles amarier fem  
mes a couches escolliers pstres ou  
relligieux en pouurete a ceulx par  
son aulmosnier que elle aura sceu  
deuot charitable predome et sans  
cduoitise ains que en tel estat lait  
mis non mie comme plusieurs sei  
gneurs qui font du plus larron  
maistre. Car Dieu scet comment  
il en da du gouuernement au  
cùs aulmosniers de seigneurs ou  
de prelas par icelluy ou par vng  
aultre a ce comis enoyer a iceulx

bonnes gens tout secretement sas  
que les poures mesmes saichent  
Dont laumosne leur vendra a le  
peuple De monsieur saint nicolas  
Et mesmement naura mie honte  
la bonne princesse de visiter auch  
nessors les hospitaux et les poures  
a tout son estat accompagnée grā  
demēt qme il appartient parlera  
aux poures et aux malades les cou  
chera et les recôfortera Doulcement  
en faisant son aumosne. Et en ce  
fera elle son aumosne souveraine  
et fleurie. Car le poure est trop pl<sup>e</sup>  
reconforte et pl<sup>e</sup> pret ègre la Doul  
ce parolle la Visitation et le recon  
fort dune grant et puissant perso  
ne que dune autre la cause si est  
qil luy est auis et il est dray q tout  
le monde le Desprise et luy semble  
que quat personne puissant la Dat  
gne Visiter ou la raiſorcier quil a  
reconnue auch honneur qui est cho  
se que naturellement chascun De  
sire et ainsi la prïcesse ou grāt mai  
stresse en ce faisant acquiert plus  
grant merite que dne maindre en  
cas semblable ne feroit pour trois  
principaux raisons. Lapremiere est  
que de tât que la personne est pl<sup>e</sup>  
grant et plus se humilie de tant  
plus croist sa bonte. La. iij que elle  
Donne plus grant confort aux  
poures si cōe dist est. Et la tierce

qui Dit que ceneſt mie petite raiſſō  
q̄ elle Dōne bōne exemple a ceulx  
q̄ la voient faire telle œuvre et si  
grāt huſſite. Car il nest riēs q̄ les  
ſubgetz a le peuple tire tant en exē  
ple q̄me ce que faire vois a ſō ſei  
gneur ou a ſa Dame. a pource eſt  
grant bien quant ſeigneurs a Da  
mes a toutes q̄es q̄ ont a ſeigneu  
rir autruī ſōt biē morigines a grāt  
mefchief Du contraire. Et ne cui  
de poit nulle tāt ſoit grād maiftres  
ſe q̄ ſe ſoit honte ne cōtre ſon eſtat  
Daller elle mesmes Deuotemēt a  
hūblemēt auclēffois Visiter les p  
dons les eglises a les ſaintes pla  
ces ne telz penſees ne ſont que abu  
ſions car ſe elle a honte De biē fai  
re elle a hōte De luy ſauver. mais  
tu me dīras cōment fait la grant  
Dame ſes aulmoſnes a ces chоſes  
ce elle na argent. Car Deuant eſt  
Dit q̄ il ya peril a amasser trefors  
ſi te respōs a ce q̄ nest poit De mal  
q̄ la priſeſſe ou grāt Dame amas  
ſe trefor de largēt a De la reuenue  
ou pēſiō q̄ luy peutbenir licitemēt  
de ſon Droit a ſans extorcion faire  
mais de ce trefor q̄ fera elle. Sans  
faillie elle nest point tenue meſme  
mēt ſelō Dieu ſe elle ne heult. De  
Dōner tout aux poures. mais en  
peut garder licitemēt pour ſes ne  
ceſſaires pour ſō eſtat et po' paier

ſes ſeruās faire Deus quant il eſt  
expediet a paier ce q̄ eſt pris pour  
elle a ſes Debtes Doibuet eſtre pa  
ires. Car neāt hauldroit faire aul  
mosne de la truy mais ſi la bōne  
Dame reſtraint des ſupfluities q̄ el  
le pourroit biē faire ſe elle Holloyt  
de tāt de robbes a de tāt de ioyaux  
q̄ ne luy ſōt neceſſaires pour em  
ploier en telz vſaiges la ou eſt la  
pure a Droicte aumosne a le grāt  
merite. Q̄me eſt grāt a biē qſeile  
ſee celle qui ſe fait celle peut p exē  
ple eſtre qparee a vngs ſages hō  
mes De q̄ il eſt eſcript q̄ vne fois il  
fut eſſeu pour eſtre maiftre gou  
uerneur vne cite luy q̄ eſtoit pru  
det a ſaige aduifa q̄ plusieurs aut  
res hōmes q̄ auoiet eſte mis et eſ  
lus en ce meſme office en auoiet de  
puis eſte depoſes bēnys poures et  
mis de to⁹ biēs en exil en vne certai  
ne poure qſree ou ilz mourroient de  
faſ. Si Difit a ſoymeſmes q̄ il po  
uoirroit tellemēt a celluy incōueni  
ent q̄ ou cas q̄ il ſeroit la enuoyie.  
Il ny mourroit pas de faſ. Si or ſ  
dōna tellemēt largēt a lauoir qui  
luy venoit de ſes gaiges a de ſa re  
ueue tandis q̄ il fut en l'office que  
ap̄ ſō eſtat ric a ric tenu. mettoit  
tout le demourāt apt en lieu ſauf  
Si fut a la pfin fait de luy cōe des  
autres mais la ſaige puviō qu'il

auoit espergnee le sauria a garder  
De ne cessite. Tout ainsi lauoir  
q̄ on restraint de superflu Doit estre  
pour Dōner aux poures a bien faire.  
Cest le tresor qui est mis ap̄ en  
sainte huche q̄ fert ap̄res la mort a  
garde lexil Dēfer a ceste chose chā-  
te leuuāgille q̄ ne fait q̄ crier. Te-  
saurises ou thesaurises ou ciel. he-  
las autre chose on en épourte q̄ ice-  
luy tresor Cest chose Droye si q̄ tes-  
moingne la sainte escripture. Si  
est sās faille souverainement hōne  
mesnaigiere la pr̄cesse a toute fe-  
me q̄ entāt a icelle espner. Et a bri-  
ef Dire ceste noble vtu de charite q̄  
aīsi comme Dit est sera antee au  
cœur de la bonne pr̄cesse avec les  
autres choses dessubictes la redra-  
de si tressbōneboulēte evers toutes  
gēs q̄ luy sera auis q̄ chascue pso-  
ne baille mieulx q̄ elle. Et pour ce  
so cœur sesouyra Du biē Daul-  
truy cōme Du siē ppre a la bōne  
renōmee Des autres luy sera tres  
delitable chose a oyx a so pouoir  
en toutes choses Dōnera occasion  
aux bons Depseuerer a au mau-  
vais pour eux retraire

**C**y comāce ap̄ler des ēsigne-  
mēs moraux q̄ prudēce mō-  
daine Doura a la saige pr̄cesse  
Chapitre. xi.

**D**ous autres asses Deuisce ce-  
qui touche principalement  
les enseignemens que lamour et  
crainte de nostre seigneur Donne et  
amoneste ala bonne princesse ou  
haulte Dame. Si que Deuant fut  
touche. Si nous conuient Dorese  
nauāt parler de lal econz a Des en-  
seignemens que prud ence mondai-  
ne luy amonnest lequelz ēsigne-  
mens et amoncions ne se Despar-  
tent De ceulz De Dieu ains en Si  
ennent a Deppendēt. Si parlerōs  
Du saige gouuernement a manie-  
re De liure qui luy aduisent felon  
prudence tout premierement ensei-  
gne ala pr̄cesse ou haulte Dame  
conuient sur toutes les choses De  
ce bas monde Doit aimer hōneur  
et bonne renōmee a luy Dira il ne  
Desplaist mie a Dieu que creatu-  
re liure en ce monde moralement a  
si elle vit moralement elle aimera  
le biē De renōmee qui est honneur  
a ce tesmoigne saint augustin ou  
liure De correctiō qui dit que deux  
choses sont necessaires a biē liure  
cest conscience a bonne renōmee  
Et a ce saccorde le saige ou liure  
De ecclesiasticque qui dit ayes cu-  
re De bonne renōmee car elle te  
Demourra plus longuement que  
quelconqs autre tresor pource Di-  
ra la saige pr̄cesse a soy mesmes.

Sur toutes choses terrestres nest  
nulle qui autant affiere a haulte  
gēt que fait honneur a quelz choses  
Dira elle cōuient il a droit honneur  
Certes a ppremet dire ce ne sont  
mie richesses modaines au moins  
si elles y seruent selon la comune  
maniere du monde toutesuoies a  
aller au droit ce doit estre toute  
la maindre partie qui serue a par  
faire l'honneur. Et quelles choses  
d'ocques y sont plus cōuenables  
en verite ce sont bonnes meurs. et  
de quoy seruent ces bonnes meurs  
elles parfont la creature noble a  
la font estre bien renomée. a la est  
le droit parfait honneur; car il nest  
point de doute que quelques  
richesses qui soient en prince ou en  
princesse ou d'autre se il ne maine  
bie par laquelle on acquiert par  
bien faire bonne renomée a los hon  
neur ne luy affiert/ ne il ne la que  
pour luy blandir a avoir du sien  
quoy que on luy face a croire. car  
droit honneur doit estre sans re  
proche. Et combien doit aymer la  
haulte Dame cest honneur. Certes  
plus que sa vie. Car plus chier a  
perdre la deuroit que honneur. La  
raison y est bonne. car q' biē meurt  
il est sauve. mais qui deshonneure  
est il est reproche mort. Avis a tous  
tours tant q' de luy sera memoire



De tresgrant tresor de princesse  
a de toute autre Dame que bōne  
rendmee. Certes nul si grant en  
ce monde ne pourroit auoir ne que  
elle doie tant aymer amasser.  
Car le tresor commun ne le peut  
servir que enturon elle maie celuy  
de bon rend luy sert a pres a loig  
qui eslieue son honneur par toute  
la terre. a est ainsi de bonne rend  
mee en une personne comme se il  
estoit possible que du corps d'une  
creature yssist si grant odeur que  
elle s'espandist par tout le monde  
si que toute gent le fleurassent.  
Tout ainsi par lodeur de la re  
nommee qui par tout court d'une  
haillable psonne toute gent peut  
auoir le goust a le flair de bon ex  
emple. De ces choses aduertira  
prudence la sage princesse. a que  
fera elle pour les mettre a oeuvre  
elle disposera sondure principal  
lement en deux choses l'une appar  
tiendra aux meurs quelle souldra  
tenir a exercer. et lautre en la ma  
niere a ordre de dure en quoy elle  
souldra estre riglee. Et quant  
aux meurs ensuyuans les vertus  
desusdictes deux autres par espe  
cial sont necessaires a princesse a  
a toute haulte Dame boire a toute  
femme qui desire grans honneurs  
auoir a sans lesquelles ne le pour

roit auoir boulzra tressinguliere-  
ment / et en especiaulte auoir: lune  
est sobresse / l'autre est chastete.  
Icelle sobresse qui est la premiere  
ne se fera pas seulement en boire  
ne en menger: mais en toutes aus-  
tres choses / esquelles elle pourra  
servir / restraider / De rapetitier  
superfluites. Icelle sobriete la fes-  
tra estre non Dangereuse a servir.  
Car elle ne boulzra point De ser-  
vice plus que raison ne Demande  
nô obstant son grant estat elle la  
sera estre contente De telz vins /  
De telles viandes que on lui ad-  
mîtra. Car en ce naura tant soit  
petit son entente en encores ne prê-  
dra fors ric a ric tant que necessite  
De viure peut requerir elle la gar-  
dera De trop dormir / pource que  
prudence lui dira que trop grant  
repos engendre pechie / vice / a la  
gardera Du vice Dauarice. Car  
le pou Dauoir lui Donnera grâc  
souffrance. Superflus / oultra  
geux habis ioyeux a tous / etat  
plus que raison lui Despendra a  
auoir sur toutes riens par ladmo  
nestement De prudence qui ainsi  
luy dira sans faille il appartient  
bien que toute princesse ou Dame  
terrienne selon son Degre que elle  
soit richement atournee / tant De  
vestemens Datours De paremens

/ de ioyauxx come De grant court  
et De gent ou Destat pour l'hou-  
neur De l'office ou Dieu la assise.  
Mais ne Doubtes pas que se toy  
ou aultre nestoies contente De tel  
estat / a abillemens que les nobles  
Dauêciers ont porfe que tu boul-  
sisses auoir plus grant ou comen-  
cer nouvelles choses tu mespren-  
droies / ferois contre ton honneur  
a contre le bien De sobresse si ne le  
feras mie. Car il n'appartient pas  
a nulle De ainsi faire / boire se ce  
nest par tel si que son seignur par q  
elle Doit estre riglee le boulssif a  
toutes fins ne Doit riens entrepre-  
dre sans bon aduis ne conseil / a ne  
iuste cause. Cestedicte sobresse  
môstre en tous les sens De la Da-  
me aussi bien que es faitz / a habis  
par Dehors. Car elle lui rendra  
le regard tardif arreste / sans ha-  
quette la gardera De curiosite De  
moult de souefues odeurs enquoy-  
asses De Dames ont mis grant  
cure / Despendu foison Dargent  
pource quelle lui dira que son ne  
Doit mie procurer ne Donner au  
corps tant De Delices / a que mis-  
eux vault que tel argent soit do-  
ne aux poures / aux indigens. Et  
avec ce ceste sobresse corrigera et  
chastira tellement / ordonnera la  
bouche / le pler de la Dame saige

quelle la gardera principalement  
De trop parler qui moult est mes-  
seant chose a haulte Dame. Voire  
en toute femme De value luy fera  
hair De tout son cuer le vice De  
mesonge et aymer Verite laquelle  
sera tant acoustumement en sa bou-  
che que on croira ce quelle Dira et  
y adiouistera son foy comme a elle  
que iamais on norra metir. laquelle  
dicte Vertu De Verite affiert plus  
en bouche De prince et De princesse  
que en autres gens, pour ce que il  
appartient q'on les croye luy Des-  
fendra quelle ne Die parolle par  
especial en lieu ou elle puisse estre  
pesee et rapportee quelle nayt auant  
bien examinee prudence et sobrete  
apredront a la Dame a auoir par-  
ler ordonne et saige eloquence, et no  
pas mignote mais rassise et quoye  
assez basse et a beauxx traitz sans  
faire mouuement Du corps Des  
mains et grimaces Du visage la  
gardera de trop rire et no pas sans  
cause luy Desfendra sur toute riene  
que nullement ne mesdie D'autrui  
ne parolle en blasman : mais en  
essaucant le bien et boulentiers tie-  
gne en frain parolles bagues et no  
honestes ne luy souffrir a Dire,  
et en ses ioyeuses luy conviendra  
a garder toute mesure et honestete  
luy appartiendra a Dire entre ses

femes et autre part q't il escherra  
et sera bien seant parolles vertueu-  
ses et De bon exemple et telles que  
ceulx et celles qui les orront ou se-  
ront rapportees Diront que cest pa-  
rolle yssue De tressbone saige et ho-  
neste Dame la gardera De parler  
a ses femmes et a ses seruans mau-  
gracieusement ne en tencat ne disat  
Balanie: mais les enseignera douc-  
cement et les repredra De leurs des-  
faulx courtoisement les menacant  
De les mettre hors silz ne se corri-  
get ou De les punir ou par q'lque  
autre maniere, mais toutesuoies  
le parler delle sera tousiours quoy  
et sas Balanie, car la Balanie yssue  
De bouche De Dame ou De quel  
conque femme retourne plus a elle  
mesmes q'a ceulx a qui elle la dit  
fera ses commandemens raisonnables  
en lieu et en temps et a ceulx a qui il  
appartient chascun en son office.  
Ceste Dame lira boulentiers li-  
tures Denseignemens De bonnes  
meurs et aucunes fois De Deuotio-  
n et ceulx De Deshonestete et lubrete  
harra parfaitement et ne les boul-  
dra auoir a sa court ne souffrir q'  
ilz soient portes devant fille pa-  
rente ne femme quilz elle ayt.  
Car ce nest point De Doubte que  
les exemples De bien ou De mal  
attraiuent les couraiges De ceulx

ou celles qui les boent ou oyent.  
Si ceste noble Dame pret plaisir  
en recorder bonnes parolles et dire  
sera semblant de les oyz et par espe-  
cial la parolle de Dieu. Car elle  
qui sera de Dieu orra boulentiers  
sa parolle en la maniere qui le les  
moigne en leuangille ou il dist.  
Ceulx qui me ayment oyent bou-  
lentiers ma parolle et la gardent.  
Si orra souuent par notables et  
bons clercz sermons et collations  
aux festes anees et en tous temps  
Et semblablement bouldra que  
ses filles et femmes et toute sa fa-  
mille y soit bouldra estre bien in-  
formee de tout ce q touche nostre  
foy Des articles et Des comande-  
mes et de tout ce qui affiert a sau-  
vement. Et de ce qui appartient  
aux choses mondaines orra bou-  
lentiers parler Des baillans ges  
Des preux cheualiers et gentilz ho-  
mes de leurs faitz et de leurs pro-  
esses/ De grans clercz et de leurs  
sciences. De tous preudes homes  
et de toutes preudes femmes/ De  
leur sens et de le belle vie et iceulx  
aymera et leur fera grant honneur  
et bonne chiere et beaultz Dons leur  
Donnera. Item avecqz ce de ges  
de belle et esleue vie en fait de de-  
uotion sacoltera bouldra auoir  
leur amitie humblement les receuera

et parlera a eulx a secret et moult  
boulentiers les orra se recoman-  
dera a leurs prieres. Et ainsi par  
ceste voye la vertu de sobresse re-  
glera la bonne princesse. Si sensui-  
ura de ceste regle la.ij. Des deux  
vertus que nous avons dit quelle  
bouldra singulierement auoir, cest  
assauoir chastete de laquelle elle  
sera par ceste maniere de viure tatt  
remplie et ramenee a telle purte q  
en fait ney dit semblant aourne  
coteance maintiennet estat regard na-  
ura riens ou il y ayt a redire ne re-  
prochier.

Cy deuise la maniere de vi-  
ure de la sage princesse par la  
monestement de prudence.

#### Chapitre.xii.

**D**rudence sicomme iay dit  
deuant auertira la sage  
princesse comment lorde de son vi-  
ture sera rigle et pelle par son enor-  
fememt tiendra telle maniere elle se  
leuera tous les iours asses matin  
et seront ses premieres parolles a  
dressans a dicu en disant. Daiz  
gne nosire garder huy este iours  
nee de pechie de mort soudaine et  
de toute mauaise aueture ainsi  
soit il a to nos parez et amys aux  
trespasses pardz et a nos subiectz  
paix et transallite ame. pater noster  
Et au surplus doraisds ce q de

uotioꝝ luy administrera ne regrra  
auoir étour elle moult grāt affai  
re De service. Et ceste Boie tenoit  
na pas moult De tēps q̄lle vituoit  
la bōne ⁊ sage royne Jehāne fēme  
iādis Du roy charles De frāce. &  
De ce nō qui se leuoit toſ les iours  
deuāt iour, allumoit elle mesmes  
sa chādelle pour Dire ses heures ⁊  
ne souffroit q̄ fēme q̄lle eust se les  
uast ne perdist son sōme. Apres ce  
q̄lle sera preste ira oyſ ses messes  
tant ⁊ en telle maniere ⁊ quātite q̄  
sa deuotiō sera ⁊ que tēps ⁊ loisir  
luy Dōnera. Car nest mie double  
q̄ ceste Dame a q̄ sont cōmis grās  
gouuernemēs cōme plusieurs sei  
gnirs font ⁊ ont fait a leurs fēmes  
quāt les boyet bonnes ⁊ saiges et  
ilz alloiet hors ou estoiet occupes  
ailleurs ilz baillioient la charge a  
elles ⁊ auctorite De gouuerner le  
fait de leur seignourie ⁊ estre chief  
Du cōseil. Et telles Dames sont  
plus a excuser mesmes Depuis de  
uers Dieu se tant nēploit de tēps  
en lōgues oraisons q̄ celles q̄ plus  
ont loisir ne elles nōt pas moins de  
merite De biē ⁊ iustumēt entēdre a  
la chose publiq a le pouoir q̄lls  
auroiet de plus longuemēt Vacqr  
en oraisons se ce nestoit q̄lls boul  
fissent Du tout entēdre a la vie cō  
platiue ⁊ laisser la vie actiue.

Si que iay Deuāt Dit, car la vie  
contēplatue peut biē sans lactue  
Mais la Droicte bonne actiue ne  
peut sans aucune partie De la cō  
platiue. Ceste Dame aura Dō  
ne ordonnance / que a lissue De sa  
chappelle soient aucuns poures a  
qui elle mesmes par humilité ⁊ de  
uotion / et en memoire ⁊ signe que  
elle ne Doye mie Despriser les po  
ures Donnera De sa main latt  
mosne, ⁊ la endroit se aucunes pi  
teuses requestes luy sont a faire/  
elle les orra benignement ⁊ Don  
nera a chascun gracieuse respōce,  
a ceulx quelle pourra en brief tēps  
expedier ne tiendra par longue Di  
lation. ⁊ De ce faire croistra latt  
mosne ⁊ aussi la renommee. Si y  
aura aucūs preudes hōmes; pour  
ce quelle ne pourroit par auēture  
entēdre a toutes les requestes qui  
luy viendront. Lesquelz preudes  
hōmes seront cōmis a y entendre.  
Et bouldra que iceulx soient cha  
ritables ⁊ tost expediās. ⁊ elle mes  
mes De leurs meurs sen prendra  
garde. Ces choses faictes si elle  
est Dame qui se mesle du gouuer  
nement / comme dit est / elle sen ira  
au conseil aux iours que tenir se  
Deuera. la aura tel port telle ma  
niere ⁊ telle contenance quant en  
son hault siege sera assise que elle  
c. iii.

semblera bien estre Dame à maistress  
De tous, à chascù laura en  
grant reuerence come leur saige  
maistresse De grāt auctorite. Et  
si orra Diligēment ce q sera ppice  
à lopiniō de tous, à tant biē y met  
tra son entente qllle entendra les  
principaulx poins Des materes à  
Des conclusions à bien notera les  
quelz Du ôt mieulx à par la meis  
leur cōsideration à aduis, à qui luy  
apperront les plus saiges à De la  
plus viue opiniō. Et aussi notera  
en la Diversite Des opiniōs quelz  
causés à quelz raisons pourroient  
mouuoir les Disans. Et ainsi en  
toutes choses sera aduisée, à quāt  
lendra à elle à parler ou respō  
dre selon le cas qui escherra si saiz  
gement se aduisera Du faire que  
elle ne puisse estre reputee simple  
ne ignorante, à se auant la main  
elle peut estre informee De ce quō  
Deuera pposer à que sur ce se cho  
ses pesātes sont à elle se pouruoit  
par saige conseil De respōce ce ne  
est que bien. Auec ce reste Dame  
establira certains preudes hōmes  
saiges en certaines quantites qui  
seront De son cōseil quelle sentira  
bons loyaux De bonne vie à non  
trop cōuoiteur, car cest ce qui bon  
nit tout en tout plusieurs princes  
à princesses que conseilliers réplis

De cōuoiture. Car selon leur incli  
nation ilz induisent à enmortē ceulx  
qui conseillent, à sans faille ceulx  
qui habondent en tel vice ne pour  
roiet bien loyaulmēt ne au proffit  
De lame à honneur Du corps con  
seiller à quilz soient De bonne vie  
à De ce Doit bien enquerir la pri  
dēte dame à ceulx elle se qseillera  
par chascun iour à certaine heure  
Des besongnes qllle aura à faire  
apres ce cōseil Du matin ira à ta  
ble q sera par especial aux iours  
solēnes à aux festes voire le plus  
cōmunemēt en salle ou seront assi  
ses les Dames à Damoiselles et  
les personnes aqui il appartiendra  
par ordre selon leur estat, la sera  
seruie selon quil appartient à tel  
estat, à tādis que lassete Durera  
selon la belle ancienne coustume  
Des roynes à des princesses aura  
ung preudhōme en estat au chief  
Du Doy qui dira Danciennes ge  
stes Daucuns bons trespasses ou  
daucunes belles moralites ou ex  
emples, la naura mie grant noise  
mener. Et ap̄s les tables leueez  
graces Dictes sil y a pr̄ices ou sei  
gneurs Dames ou Damoiselles  
ou Daustres estranges Vers elle,  
Adōc celle qui sera en toutes cho  
ses enseignee à apr̄ise receura chūn  
en tel hōneur cōe il luy appartiendra

Si q̄ tō se terōt pour cōtēs parle  
ra a eux p maniere rassise a ioyz  
eux b̄isage aux anciēs Dune qui  
se pl̄ pesate aux tēnes Dune au  
tre pl̄ riāt et ce adont viēt la apler  
ou a ouir Daucūs esbatemens ou  
Daucūs ioieusetes elle si scaura  
gtenir p si plaisir maniere q̄ tō  
Dirōt à cest hne gracieuse Dame  
et qui biē scet son maintiē en tō en  
drois. Apres les espices prises et q̄l  
sera tēps de retraire la Dame sen  
ira a sa châbre la vng petit se repo  
sera se besoing en a. puis apres se  
il est iour ouurier et elle na aucune  
autre pl̄ grāde occupaciō pour es  
cheuer oysuete a aucun ouuraige  
se prendra et enuird elle fera sēbla  
blemēt ouurer ses filles et ses fem  
mes et la a priue bouldra que chas  
cune deuise hardimēt de toutes ho  
nestes ioieusetes si que il luy plai  
ra et elle mesmes rira avecq̄s elles  
et ses batra en Denisat si familiere  
mēt q̄ toutes louerōt sa grāt pri  
ure et benignete et lamerēt de tout  
leur couraige ainsi fera jusques a  
heure de Despres q̄ elle les ira ouir  
en sa chapelle se il est iour de feste  
se aucune grāde occupaciō ne lē em  
pesche ou les Dira s̄as faillir avec  
ques sachappellaine et ap̄s ce fait  
sil est en este sē ira esbatre en aucū  
iardi jusq̄s a heure de soupper le h  
édra et ira pour sa fâte. Si boul

Dra q̄ si aucūs ont a besōgnier a el  
le pour certaines causes q̄ ilz soient  
laisses éterre et les orra Des le cou  
cher fera a Dieu en oraisōs et ainsi  
se finera lorde Des q̄munes iour  
nees De la prudēte p̄cesse viuāt  
en bōne et sainte actiuite Quāt est  
Daucūs esbatemens aquoy Dames  
seulēt p̄drre esbatemens et plaisir  
sicōde aler a la chasse aucūessois  
boler en riviere ou a aultre ieux.  
Ces choses nō ne mettōs poit en  
lorde de nr̄e disciplie et ēseignement  
Car nō les laissōs en la Distribu  
ciō et boulloir de leurs maris et Du  
leur aussi desq̄lls choses aucūe si  
cēce peut biē estre donée en tēps et  
en lieu mesmes aux Dames tres  
vtueuses s̄as mesprēdre mais q̄ ce  
soit s̄as trop et q̄ mesure soit gardée

Cy q̄mēce a p̄ler des sept p̄ci  
paulx ēseignemēt de prudēce q̄ sōt  
necessaires a retenir a toute p̄ces  
se q̄ aime hōneur et est p̄mier q̄mēt  
se q̄tiēdra vs sō seignur q̄n allemēt  
et pticulieremēt Chapitre. xiiij

O r auōs asses deuise en tēmes  
O generaux et pticulieremēt  
aussi tāt ce q̄ touche deuotiō vs Di  
eu p̄mieremēt et les bōes meurs q̄  
p̄cesses Doviēt auoir cōe la ma  
niere et ordre de leur viure Si nous  
plaise ēcores a deuiser pō leur en  
nortemēt sept p̄cipaulx ēseigne  
mēs lesq̄lz selō prudēce leursōt ne

cessaires a celles qui Desirerent sa/  
gement viure a honneur deulent  
auoir. Si prions et enoygnons a  
elles et semblablement a toutes fe/  
mes grandes moyennes a petites  
a qui se pourra appartenir que ces  
sept enseignemens deulent bien  
retenir noter a mettre a effect Car  
pour neant oit doctrine qui ne la  
meut a oeuvre. Le premier De ces  
sept points a rigles que nous en/  
seignons a que toute Dame a sem/  
blablement toute femme estant en  
ordre De mariage il appartient a  
elle aymer s<sup>e</sup> mary a viure en paix  
aecques luy ou autrement elle  
a ia trouuee les tourmens Denfer  
ou na fors que toute tempeste. Et  
pour ce quil nest point De Doubte  
que asses De femez De tous estas  
non obstant que elles les ayment  
chierement ne sceuent pas toutes  
les rigles ou par ieunesse ou au/  
tremet De le bien Demonstrez deci  
nostre lecon qui leur apprendra. La  
noble princesse q en toutes ces cho/  
ses vouldra suivre la rigle Don/  
neur si maintiendra vers son seis/  
gneur vies ou ieune en toutes les  
manieres que en tel cas bonne foy  
a braie amour q mande. Cestassauoir  
se rendre humble vers luy en  
fait en reuerence a parole obeira  
sans murmuration et gardera sa

paix a so pouoir curieusement p la  
maniere q faisoit la bonne a sage  
royne hester sicome il est escript en  
la bible ou p<sup>r</sup>imer chapitre. Et po/  
ce tant aymee a honoree De son sei/  
gneur q il nestoit chose q elle voul/  
sist q il luy deast auecques ce De  
monstrera lamour en ce q elle sera  
soigneuse a curieuse de toutes les  
chooses q porrodt appartenir au bi<sup>e</sup>  
de sa personne t<sup>a</sup>t a lame qme au  
corps. A lame car elle tiendra en a/  
mour so qfesseur par quoy se elle  
voit en s<sup>e</sup>dit seigneur aucune tache  
de lait peche Duquel la constumacie  
luy peut tourner a Dapnatio et  
elle ne luy osast dire de Doubte q  
il ne luy en Despleust a aussi q ne  
luy apptient pas elle luy fera dire  
p icelluy a luy Dira q il lamonestre  
bi<sup>e</sup> destre tousiours serf de nre seis/  
gneur. Et aussi en toutes ses aul/  
mosnes a bi<sup>e</sup>s fais Dira p es dieu  
po m<sup>o</sup> sieur a pour moy. Auecques  
la pouruoiance De lame sera ceste  
Dame tressoigneuse Du corps De  
sondit seignur. Cestassauoir q soit  
en s<sup>a</sup>te malten a qseruenet de l<sup>e</sup> guebie  
Si vouldra souuet pler a  
ses phisiens leur equerre de so estat  
a qme sage que elle sera vouldra  
ouir de leurs oppini<sup>o</sup>s a q present  
elle soiet faites auecquesois leurs  
collaci<sup>o</sup>s sur le fait de ladicte s<sup>a</sup>te

Item bouldra scauoir comment il  
 sera serui et De ce naura pas hôte  
 De sen prendre garde soingneuse  
 met q̄lques austres q̄ y soiet q̄mis  
 Et pōce q̄ ce nest mie lordre destat  
 royal que les Dames soiet si com  
 munement en tour eux que aus,  
 tres femmes sōt vers leurs maris  
 elle enquerra souuentefois aux  
 chambellans & aux autres Denut  
 ren luy De son estat verrà le plus  
 souuent que elle porra & Du deoīr  
 sera tresioyeuse et quant elle sera  
 vers luy Dira a son porroir toutes  
 choses qui plaire luy Deuront & a  
 ioyeux visage se cōtendra. Mais  
 pour ce que aucunes nous pourro  
 ient par aduenture icy respondre  
 que nous comptons sans rabatre  
 Cestass auoir que nous disons a  
 toutes fins que les Dames doy  
 uent tant aymer leurs seigneurs  
 et en montrer les signes, mais no  
 ne parsons mie se tous Deseruent  
 vers leurs femmes que on le doie  
 ainsi faire. Pour ce que on scet biē  
 que il en est de telz qui se portent  
 vers elles tresselonneusement et  
 sans signe de nulle amour ou biē  
 petite. Si respondrons a icelles q̄  
 nostre doctrine en ceste presēte eu  
 ure ne sadrece point aux hommes  
 quoy quil en feust besoing a plus  
 sieurs que ilz fussent bien endoctri

nes. Et pour ce que nous parlons  
 aux femmes tant seulement ten/  
 dons a leur prouffit pour eſeigner  
 les remedes qui peuvent eſtre vail  
 tables a escheuer Dethonneur et  
 Donner bon conseil Desuivre bon  
 ne voie qui ne face le contraire et  
 Du bien et Du mal leur prouffit.  
 poson que le mary feust de me  
 ueilleuses meurs peruers et ruds  
 des mal amoureux Vers sa fem  
 me De quelque estat quil feust ou  
 Desuoie en amour d'autre femme  
 qui que elle soit quāt elle scet tout  
 ce porter et Dissimuler sagelement  
 faire semblant que elle ne sen ap  
 percoit et que elle nen scet riēs voi  
 rement sil est ainsi quelle ny peult  
 mettre remedie. Car elle si pēsera  
 comme saige si tu luy disoies ru  
 dement tu ny gaigneroies riens &  
 sil ten menoit male die tu poindro  
 ies contre laquillon il ten effōgne  
 roit par auenture et tant plus les  
 gēs se en mocqueroient et croistroit  
 la honte et le Diffame et ten pour  
 roit encores eſtre de pis il fault q̄  
 tu vives et meures auerques luy  
 quel quil soit. Ces choses conside  
 rees la saige Dame mettra peine  
 par bel et par Doulceur de latrai  
 re a soyet se elle q̄gnoiſt q̄ ce soit  
 le meilleur de luy en dire q̄q cho  
 se elle luy en touchera apt Doulce

ment et benignement une foys la  
monestera par Deuocion autres/  
fois par pitie quil Doit auoir delle  
autressois en riant comme si elle  
se ionast avec ce luy fera dire par  
bonnes gens / par son confesseur  
/ et avec ces autres Vertus ceste no/  
ble Dame le excusera se elle en ot p/  
ler aux autres ne pourra souffrir  
ouyr dire mal De luy ne aura cu/  
re que on luy en rapporte riens et  
elle defendra car elle comme sai/  
ge pensera que Du scauoir naura  
fors tristesse / riens ny gaigneroit  
et quant toutes ses boyes elle au/  
ra vng temps tenues / verras que  
il ne sen vouldra amender son re/  
fuge sera a Dieu mettra toute pei/  
ne De sen mettre en paix sans pl/  
luy en parler . Et celle Dame ou/  
femme qui quelle soit qui ainsi fe/  
ra soit certaine que ia lhomme si  
peruers ne sera que a la parfin co/  
science et raison ne luy Die tu as  
grant tort / grant pechie contre ta  
bonne et honnesta femme et que il  
ne samende et laime plus ou tant  
que fôt ceulx qui onques ne se des/  
uoyerent en ainsi aura sa cause gai/  
gnée par bien souffrir . Et sil adui/  
et que ledit seigneur boyse en au/  
cun boyage loingtaing ou perils/  
leux ou en qisque guerre la bonne  
Dame priera Dieu deuotement /

fera prier pour luy en processions  
et oblations tressongneusement /  
croistra le nombre De ses aulmos  
nes se tendra humblement et sim/  
plement Desstat De maintient et  
Dabit en tandis et a son retour a  
grant ioye / honneur le receuera /  
a toute sa compagnie fera chere  
ioyuse / bien vouldra estre infor/  
mee Des meilleurs De ses ges des  
plus preux / Des plus vaillans /  
comment ilz se seront portes / tres  
volentiers en orra raconter si les  
receura a grant honneur et beaux  
Dons leur Dourra aussi vouldra  
scauoir comment ceulx qui auoient  
la garde De son corps auront fait  
leur Deuoir et se seront vers luy  
pourtes . Si guerre Donnera les  
biens fais aux bons et aux plus  
soingneux icestes manieres tenir  
sont De grant honneur a Dames  
Et pour ce quoy que elle les face  
De bon cuer . Et vouldra elle bié  
toutesuoyes que elles soient ma/  
nifestes et sceues au monde et non  
mie celees la cause si est que elle  
aime honneur et le bien De renom  
mee / comme Dit est si luy a pren/  
dra prudence que plus grant hon/  
neur ne peut estre Dit de Dame et  
De toute feme q Dire que elle soit  
brave / loyalle Vers son seigneur /  
q bié fait seblat q elle laime / par

consequant luy est loyalle. Car il est a penser a l'ng chascun que fe/ me qui bien ayme son mary ne luy fera la fauete. si ne peut faire au tre certificaciō De sa loyaulte fors par l'amour quelle luy monstre et les signes De par Debors par les quelz on iuge communement du couraige. Car autrement ne peut on iuger De l'entencion Des gens fors par les oeuvres lesquelles si elles sont bonnes tesmoigne l'a per sonne bonne et aussi au contraire. Si souffise quāt ad ce premier en seignement lequel est conuenable a toute preude feime q quelle soit.

Cy Deuise le Deuxiesme en seignement De prudence qui est eō ment la sage princesse se contien dra vers les parents et amys De so seigneur Chapitre. xiiii

**D**Euxiesme point a ensei gnement que prudence De monstre a la princesse et generale, met a toute feime sage est q se elle a chier honneur par quoy biē veult que on sache que elle ayme so ma ry si que dit est cy deuant elle ay mera et honorer les parents De so seigneur et demonstrera en tel ma niere elle leur fera honneur et tressbō ne chiere De toutes pars que ilz ve ront et deuant les gens meilleur que aux siēs propres si mettra pei

ne en toutes manieres raisonna bles et licites De les complaire et faire leur gre les attrayra amia blémēt et a chiere ioyeuse sera pro curreresse pour eux vers son sei gneur se besoing est et sil aduenoit quil y eust aucun contes entre eux elle se mettra en paine Désfaire la paix elle Dira bien Deux et les es saucera si gardera bien Dy pren dre estrif De parolles et en toutes manieres eschivera a son pouoir q contens ne aucune rencune naisse ou sourde entre elle et eux. Poson que aucun feust d'agereux et mal traitable mettra peie a l'escouoir auoir par la meilleur voie selon sa condicion en gardant toutes hoies honneur que a elle appartient si naimera mie seulement les pa rents De son seigneur mais aussi to q elle scaura q'il ayme suppose ores q'ille sceust q'en y eust de mau uais sy leur fera elle bonne chiere la cause sy pour ce q elle ne les po roit faire estre bōs ne aussi par a ueture epeschier ne destourner la mour et la hâtise q so seigneur ya. Si ne seroit que et riote noyse selle leur monstroit mauvais semblant et acquerroit tant plus ennemis Et sy diroit on que voiremet est il dray q feime naimera ja p'sone q so mary ayme biē est la verite q se

elle scet que son seigneur soit encli-  
ne a la croyre a elle soit certaine q  
iceulx soient bâtieux et mauvais  
a q mal en fait ou en meurs puiss-  
se Venir a sondit seigneur par les  
hâter elle luy Dira a mōstrera ap-  
pert coymet a Doulcement ou fe-  
ra Dire. Et detenir ces manieres  
sōdit seigneur luy saura tresgrāt  
gre aura la grace a beniuelence de  
ses parens qui moult luy pourra  
haloir a garder de mains autres  
perilz a encombriars a plus seure  
sera quāt elle aura la saureur des  
parens de son seigneur. Car on a  
deu maint mal auoir a femmes  
manties fois a cause des parens  
de leurs maris. Et cestuy signe  
avec les autres donera plus grāt  
certificaciō da la mour a loyaulte  
que elle a ason seigneur.

Cy Deuise Du. iis. enseigne-  
ment de prudēce qui est commēt  
la saige princesse sera soygne se-  
de se prendre garde sur lestat et  
gouuernement de ses enfans

Chapitre. xv.

**D**e troysieme enseignemēt  
de prudence a la princesse  
saige est que selle a enfans de se  
prēdre diligēment garde deulx  
et de leur gouuernement aux filz  
nō obstant quil appartiengne au

pere de leur querir maistre a baill-  
ler telz gouuerneurs qui soient bons  
a conuenables toutes uoyes la Da-  
me q naime par auēture tant de  
charge de diuerses choses a que  
aussi nature de mere est comune  
met plus encline au regard de ses  
ēfans doit moult aduiser tout ce  
quil leur appartient a plus a ce q  
touche Discipline de meurs a de  
seignemens que au gouernement  
du corps. Et pource la saige pri-  
cess prendera garde commēt on les  
ordonnera quelz sont ceulx qui les  
aront en gouernement a commēt  
ilz en feront leur deuoir et nō mie-  
sen attendre au rapport Dautruy  
mais ellemesmes souuent les si-  
stera en leurs chambres les berra-  
couchier a leuer a comment ilz se-  
ront ordonnes a telle chose faire a  
princesse nest ce hōneur non. Car  
cest le plus grāt port seurete a pa-  
remēt que elle puisse auoir que en  
fans a tel par auēture souuent  
auient houldroit bien nuyre a la  
mere q nē dureroit pour la Doub-  
te des enfans si les dois bien te-  
nir chieremēt a est grāt los de dire  
q elle en soit soigneuse. Car cest si  
gne q elle est saige et hōne. Qdcs  
la saige Dame q chieremēt les ai-  
mera sera diligent q ilz soient en  
doctrines a que ilz aprengnēt tout

premierement a servir Dieu soient enseignes en lettres / q le maistre soit songneux De les faire apredre aux heures cōpentes mettra peine la saige dame q plaise au pere qz soient introduitz en latin / que aucunement sente dent es sciences. Laquelle chose est moult cōuenable a ēfans De princes / De seigūrs. Elle bouldra aussi qf leur eage croistera / qz auront entēdement qz soient admōnestes Des choses Du mōde du gouuernement q leur assiert / De toutes choses q a sca uoir a princes appartienēt q tous admōnestemēs de v̄tus leur soiēt Dis / Demōstres ēsigner la boie De fuyr les vices. Ceste Dame se prēdra bien garde Des meurs Du maistre / De sa sāpiēce aussi Des autres q serōt entour eux. Si les sera oster silz ne sont bōs / et mettre nouueaulx. Bouldra q sesdictz enfans soiēt souuēt menes vers elle Considerera leurs manieres / faitz / dictz / et les reprēdra ellesmes mes tressort silz mesprēnēt. se sera craintre a eux / Bouldra qz luy portet grāt honneur. elle les arraisōnera pour sentir De leur entendemēt / De leur scauoir / et saigemēt les enseignera. Ses filles sera gouuer ner par bonnes / saiges Dames. A ascois quelle comette a nulle le

gouuernement sera biē informee du sens Des meurs / De la Vie delle Car a ceste chose Doit biē prendre garde / q la Dame ou damoiselle a qui baillera en gouuernement sa fille soit De bon renō / Deuote en uers Dieu / De sens / hōneur mō dain saige / prudēte affin qelle luy sache biē mōstrar le biē la qtenāce / et maintiē quil appartient a fille de prince a auoir / scauoir. / Doibt estre icelle asses agee / affin quelle soit plus saige en meurs et plus prisēe / Doubtee mesmes De lenfant qelle gouuernera / et aussi De tous les autres De la court plus auctorisee / et crainte. Car il appartient a Dame qui a tel charge qelle se prēgne bien garde q enuiron la fille Du prince ne repaire fille ne femme ou y ait reproche / ne q soit mal conditionee legiere ou folle ne De laide maniere affin que l'enfant ny perust prendre aucun mauuais exemple. Et Bouldra la princesse que quant elle sera en eage quelle apriengne a lire apres quelle scaura ses heures / et son seruice quon luy baille / et administre liures De Deuotion / et contemplation / ou qui parlent De bōnes meurs / ne nulz De choses vaines De follies ou de Dissolution ne souffrera que Deuant elle soient portes pour ce q la

**D**octrine et enseignement à l'enfant  
retient en sa première jeunesse il en  
est communément recors toute sa vie  
aussi saige princesse se prédra bien  
garde Du gouernement et De la  
Doctrine De ses filles et autant q  
leur eage croistera tant plus en se  
ra songneuse Si les aura le plus  
Du temps environ soy les tiendra en  
crainte et le saige maintiendra  
lance Delle sera exême aux filles  
De semblablement eux gouerner.

**C**y Deuise le. iiii. èseignement  
De prudèce qui est comment la prin  
cesse tiendra Discrete maniere Vers  
ceux q ne laymerot pas et q auront  
envie sur elle.

**Q**uartiesme èseignement  
De prudèce a la saige pr  
incesse est tout d'autre matiere et tout  
soit il Differetie du dessusd se nest  
il mie De moindre maistrise a le sca  
uoir bien qduire car l'autre est na  
turel cde ce soit chose acoustumee  
q toute saige mere a soing du gou  
uernement et De la doctrine De ses  
éfans mais cestuy q est de scauoir  
Saïcre et corriger le ppre couraige  
et houlète de soy mesmes est chose  
cde par dessus nature Et pour ce  
De tant q plus est fort a faire De  
tant est plus Digne De recoman

Satié, et la personne qui bié en ses  
s'ser en fait plus a louer Car cest  
signe De tresgrat force et constance  
De couraige qui est entre les vntus  
cardinales De grant excellente et  
toutesfois nest mie doute quil est  
necessite a toute saige princesse qui  
ayme le pris D'honneur et De renô  
mee scauoir s'ser De ceste force ou  
autrement sa prudence ne se peut  
bonnement ne Du tout montrer ne  
faire congnoistre n'estre parfaicte.  
Si nous contiennent plus particulier  
remet Declarer a ce que nous dor  
rons dire Il nest point De doute  
que selon le corps Du monde et les  
mouurmés De fortune il nest nul  
si grat prince en ce mode tant soit  
iuste ne fut onques prince seigneur  
ne Dame ne autre hōme ne fēme  
qui ay tenu peu estre ne soit de tous ay  
me. Car posons que une creature  
fust toute parfaite si ne souffroit  
point la Despitable envie qui se fi  
che en cuer humain q la personne  
fust au gre De tous ne aynee De  
chascun. Et ce pouons nous devoir  
par la personne De Jeschrist qui  
fut seul tout parfaict et toutesfois  
envie le fit mourir et si a elle fait  
mains autres bons Vaillans que  
je pourroie traire a exême. Et De  
tant que la personne est meilleure  
et plus vertueuse de tant luy fait

entue bien souuent greigur guerre  
asi nest nul ne nulle tant puissant  
ne onques ne fut fors Dieu q̄ De  
tous se peut venger. Et pource a  
nostre propos la saige princesse a  
semblablement toutes celles qui  
houldroient ouurer De prudence sera  
De ce tresbien auertie a pourueue  
De remede. Dont sil aduient que  
fortune la dueille assaillir par au  
cun endroit si que elle a fait a fait  
malte bōne gent a elle appercoiuie  
a saiche que aucun ou aucunes per  
sones puissans ne luy deuillent poist  
de bie a layet en malle grace a q̄lz  
luy nuiroient silz pouoient a se sfoge  
roient De l'amer a De la grace de  
son seignur qui les croyroit par ays  
ueture pour leurs blādices a flate  
ries ou la mettoient par le's faulx  
rappors mal Des bardz Des sub  
gectz ou Du peuple elle ne fera de  
ce nul semblat quō sen appercoiuie  
ne q̄ on les reputen tiene ses enemis.  
Aincois pour la bonne chiere  
elle leur mostrera bōnera a croire  
elle les tient grādemēt ses amis a  
tamais ne croyroit q̄ autmet fust  
a q̄ plus q̄ en autre v a fiace mais  
il quiendra q̄ celled bōne chiere soit  
ordonee par tel sens a si rassise que  
nul ne puisse appceuoir q̄ sainte  
met le face. Car si une fois estoit  
trop grāde a autre fois a yeulx fe-

lons sicōe de cuer q̄ est plain quō  
Doit bie q̄ le ris en est a force tout  
seroit hōny pource est le sēs a gar  
der mesure en cest ēdroit a fault bie  
q̄ le courage en soit pourueu auāt  
le coup. si faidra q̄lle se deult gou  
uerne p eulx a par leur q̄seilz a les  
appellera en ses estrois cōseilz cōe  
elle mostrera sēblant leur dira des  
choses cōmunes par grāt secret a  
fiace q̄ seront cōtre sa pēsee. mais  
rouiendra q̄ ce soit fait par bonne  
maniere q̄lz ne sen Dōnet de garde  
a q̄lle soit maistresse de sa bouche  
Car se auch mot Disoit Deulx en  
Derriere contraire a ses sēblans q̄  
fust rapporte ce seroit peril. car il  
nest si grāt seignur ne si grāt dame  
a q̄ tous ses seruās soient loyaux  
Si Doit on bien regarder deuant q̄  
on parle. mais cuer q̄ est gros et  
plat a peine seuffre la bouche tous  
iours faire De ce q̄ luy Desplaist.  
et la est la maistrise elle gasteroit  
tout son affaire. Car ce seroit sa  
honte en amenuisant sa grādeur  
q̄ ses ennemis apperceuissent que  
elle sceust quilz ne laimeroient pas  
a leur fist tel sēblant. Car ilz pen  
seroient que elle le fist par crainte  
Si en seroient plus orgueilleux a  
plus hardis De luy nuire. Et sen  
priseroient moins. si se scaura bie  
De ce garder. Et se aucune per-



sonne luy en rapporte riens & elle  
pense que a iceulx sa respōce puist  
estre rapportee / elle blasmera les  
rapporteurs & Dira quelle scet biē  
que ceulx De qui ilz parlent bous  
droient son biē & son honneur / et  
quilz sont tresbons & loyaux & ses  
amis. Et posons que iceulx enne  
mis fissent ou Dissent aucune chose  
a son preiudice De la chose se peut  
courir nullement q pour aucune  
autre cause que pour mal De elle  
larent fait ou Dit. Encores sera  
elle si la simple ou ignorante que  
elle ne lapperoie & monstrera se  
blant que ce ne luy touche point &  
quelle na nulle pensee ne suspectio  
contre eulx. mais nō obstant tous  
ses ces choses & ses grās Dissimu  
lations se guettera deulx De tout  
ce quelle pourra & sera dessus ses  
gardes. Ainsi la sage dame vsera  
De ceste Discrete Dissimulation &  
prudēte cautelle laquelle chose ne  
croye nul que ce soit vice mais cest  
grant vertu quant faicte est pour  
cause de biē & De paix & sans faire  
a nul liure pour escheuer greigne  
incōuenient. Et Voicy le mal que  
elle escheuera & le bien qui luy en  
suyura se semblant faisoit quelle  
aperceust leur crisme. Ce seroit  
raison quelle prit Debat & contes  
a eulx & meist peine a sen Venger.

Si connedroit quelle en esmeuse  
grant noise & meist en guerre & en  
peril ses amis. apeut estre que son  
seigneur les croynoit mieulx que  
elle ou les autres bardes & subgetz  
Si engregeroit adonchq; le contes  
& viendroit a plus grant meschief  
& si ne sen verroit ja par aduēture  
dēgee. si auroit de tant plus grāt  
Dueil. & par la sussdicte voye De  
souffrāce & Dissimulatiō est a pre  
sumer ille appaisera lire & le mal  
talent De ses ennemis. & a tout le  
mois nauroiet ilz iamais le curur  
De tant luy tuyre comme celle se  
monstroit ēnemie Car trop seroit  
desloyal celuy qui bouldroit faire  
mal a la personne q le reputast son  
amy. Et posons quilz ne sen souf  
frissent leur traison & leur maul  
uoistie sera De trop plus grande  
& De plus opparoit au monde. si  
en scroiront De tant plus reprins &  
plus Deshonneores & moins viens  
droiet a leur entête. Car chascun  
leur Donneroit le tort. & ne peut a  
toutes fins q la Dame ne gaigne  
plus en tel cas a tenir si saicte ma  
niere q pardoye de rigueur. & nest  
pas Doubte que cest enseignement  
affiere a tenir. nō mie seulement  
aux princesses & dames: mais aussi  
générallement a toutes fēmes. cas  
se mains cōtens vienent en maris

age par faulx rappors de flateurs  
aux marisq maties ne sceuet pas  
bien ou ne peuët dissimuler ce scet  
Dieu aussi sont autres.

Cy Deuise le .v. enseignement  
De prudence q est cõment la saige  
princesse mettra peine cõment elle  
soit en la grace et benivolence de to  
les estas de ses subgetz.

**D**urce quil appartient a la  
saige p̄cesse q par prudene  
veult ordone tous ses faiz quelle  
quiere et tienne toutes les voies q  
honneur Demande bouldra pour ce  
ste cause q est le cinquiesme ensei  
gnement estre bien Du clergie et en  
leur grace tant de gens Des reli  
gions et Des Docteurs come Des  
plas et Des gens du conseil et aussi  
Des bourgeois et mesmes de ceulx  
Du peuple. Mais autus se pour  
roient merueiller pourquoy nous  
Disons plus nomeement De ceulx  
Icy q Des bords et Des nobles. Si  
est la responce pour ce q nous sup  
posons q ille en ia en soit bié si que  
cest plus De commun bsaige q less  
barons et nobles elle frequente. Si  
bouldra estre Des dessus nômes  
bien pour Deux principaux causes  
Puis si est affin q les bds et deuotz  
prièt dieu po' elle. et l'autre pour ce  
q ille soit louee Deulx en leurs ser

mens et collatifs si q leurs voix et  
parolles lui puissent estre se mes  
stier est escu et D'essence contre les  
murmures et rappors De ses éne  
mis mesdisans. et les puissent estat  
dre par quoy elle en ayt mieux la  
mour De son seigneur et aussi Du  
commun peuple q bié de leur Dame  
ora dire et ille fust soustenue des  
plus puissans se besoig lui endes  
noit. Si sera bien informee lesqz  
Des clercz et des maistres tat Des  
religieux come d'autres seront les  
plus souffrirs et De la greigneur  
auctorite et a qui on adiouste plus  
De soy a leurs Dictz. Ieulx man  
dera de fois a aultre vers elle puis  
les bngz puis les aultres parlera  
a eulx moult amysablement boul  
dra auoir leur conseil et enbster les  
fera aucunes fois disner a sa court  
acompaignes De son confesseur et  
Des gens De sa chappelle qui so  
seront honnables gés leur portera  
grant honneur. et bouldra que Des  
siens soient honnores qui est chose  
qui bien assiert. Car brayement  
ceulx qui sont anoblis Des scièces  
Doivent estre honnores leur fera  
Du bien De sa puissance Donera  
a leurs colleges et a leurs conuès  
Et combien que aulmosne Doye  
estre facite secretement la cause si  
est telle: affin q la personne qui la

fait ne puisse moter en haine gloire qui est trop mortel pechie. mais se ladicte psonne ne nauoit nulle eleuation en son cuer mieulx seroit la Donner publiquement q en secret pour ce quelle doneeroit bon exple a austruy. et q en celle intention le fait double son merite et fait bié Dont ceste saige Dame qui bien se scaura garder Diceluy Vice boulz dra bien q les Dons et aulmosnes quelle fera par celle Doye soient sceus et registres silz sont notables cde pour refaire leurs eglises et leurs conuens ou autres necessaires en perpetuelle memoire en tableaux en leurs eglises/ affin que les gés prient Dieu. ou autres registres/ ou ilz le Dient publiquement. si y prédront exemple De pareillement Donner et Dauroir acointance mieulx pour auoir rendree par eux sil semble quelle touche aucun raij Hypocrisie ou quelle en pregne le nom. toutefois se peut elle nommer par maniere De parler iuste ypocriste. Car elle tend affin De bien et eschewement De mal. Car no<sup>n</sup> nentedons mie q soubz hmbre De ceste chose maulx et pechies se Doinet commettre ne que vne grāt Haine gloire en Doyue sourdre en couraige. Si Disons De rechies q ceste maniere de iuste ypocrisie est

comme necessaire p especial a pr̄ces et pr̄cesses q ont a dominer autrui et q plus reuerēce assiert q a autre et certainement aussi ne messtelle point a toute psonne q Desire honneur le faisat a cause de bié. Et a ce propos il est escript au liure De Valere q anciennement les pr̄ces fait gnoiet qz fuisse par ces aux Dieux affin q leurs subgetz les eussent en plus grāt reuerēce et plus les crāgnissent. Aussi bouldra la saige Dame estre bié Des gés Du qseil De son seigür soient prelats châceliers ou autres ordonnera qz vienent vers elle. les receuera honorables met et plera a eux p saiges polles et le plus quelle pourra les tiendra en amo. et ceste maniere De tenir luy sera baillable en plusieurs choses Cestassauoir car ilz loueront le ses et gouuernement Delle qz verront notable Aussi sil aduenoit q aucun enueux bousisse quelq chose machiner contre elle ilz ne souffriroient passer en qseil riens a son preuidice et Desmoueroient le p̄ce sil estoit maliforme p aucun autre. et aussi celle desroient aucune chose estre passee en conseil ilz luy seroient amys et plus favorables. Avec ce ladicte Dame bouldra auoir la bié du cil lance Des clerç q se meslent Des causes cdes du peuple come nous

Dixiōs à paris aduocas enplemet  
 et ailleurs de tieux semblables deffē  
 deurs des causes si bouldra veoir  
 a certains iours les p̄sides et princi  
 paulx Dētre eulx et Des aultes pl̄  
 notables avec eulx et Denisera a  
 eulx amiablement et bouldra q̄ ilz  
 saichēt a boiet de son hōnorabile es  
 tat nō mie q̄ elle leur Die p manie  
 re de hēgēce mais q̄lz appcoiuēt p  
 lessert De sō maistrie et grāt scauoir  
 et telle maniere tenir pōrra estre  
 baillable a l'acrossement de son hō  
 neur et los et la cause si est pour ce  
 q̄ tō estas et de toutes manieres de  
 gēs de iustices les p̄cipalx bouz  
 gois des cites et villes de sa seignie  
 De sō seigur et aussi des gros mar  
 chās et mesmēmet aucū Des pl̄  
 honestes Des gēs de mestier boul  
 dra q̄ ilz viēgnēt De fois a autre  
 vs elle si leur fera tressōne chiere  
 et mettra peine a estre bien Deux  
 affin q̄ celle auoit aucū affaire q̄l  
 feussēt Deuers elle et q̄ se necessite  
 leur benoit De q̄lque fināce faire q̄  
 elle peult p̄ lessis marchās de leur  
 hō gre et boulētiers estre secourue  
 laq̄lle chose se il quiēt q̄ elle épri  
 le se elle veult biē garder tous les  
 tmes et pols De hōneur Doit rēdre  
 sās faillir a tour nōme assī q̄ la ve  
 rite de sa polle soit touſtours tenue  
 en toutes choses étieres et sās fail

lir et q̄ pl̄ grant soy on y adionste.  
 Pource q̄ nō auōs Dit en cestuy  
 chapitre. v. Des. vii. ēseignemēs  
 comment la saige p̄cresse Doit estre  
 biē de ses subges si q̄ Dit est et pour  
 roit sembler a aucū mal auises q̄  
 chose supflue soit De ce dire et q̄ il  
 napptiēgne que p̄cresse p̄rēgne cu  
 re De attraire ses subges als Doit  
 q̄māder baudemēt ses platsirs et q̄  
 ilz Doiuēt obeir et mettre peine De  
 lattraire a amour et non mie elle  
 eulx ou aultremēt ne serōt ilz mie  
 subges et elle maistresse mais a ce  
 nō respondrons q̄ sauue la grace  
 Des Disieurs ce apptiēt a faire nō  
 mie seullement a p̄cesses mais aux  
 princes par maistres raisons mais  
 De Deux nous passerons. Car  
 moult se pourroit ceste matiere pl̄  
 esslargir. Lune si est q̄ quoy que le  
 prince soit seigneur maistre Des  
 subgetz toutesfois les subgetz fōt  
 le seigneur et non mie le seigneur  
 les subgets. Et trouueroient trop  
 plus legierement qui les reputē  
 roit a subgies se ilz luy boulloient  
 estre mauuais que il ne trouue  
 roit qui le recepuroit a seigneur et  
 pour celle cause et aussi quil ne  
 pouurroit luy tout seul forcoier  
 contre eulx silz luy estoient rebelles  
 et sil auoit ores la puissance De  
 les Destruire il mesmēs se Dessen

roit. Est il nécessite que il les tien  
gne a amour en telle maniere que  
De celle amour viengne crainte pl  
q par rigueur ou austremet sa sei  
gnourie est en balece. Si est dray  
le puerbe qmyn que le Dit il nest  
mie sire De so pays qui De ses ho  
mes est hais. Et De les tenir en a  
mour brymet plus grant sens ne  
pourroit faire se a droit heult estre  
nōme seignur. Car il ne pourroit a  
voir cite ne forteresse Daussi grāt  
Desfēce force a puissāce cōme luy  
peut estre lamour a beniulēce des  
Brays subgets. Lautre raisō si est  
pource que poson que subges aient  
bōne boulēte vers p̄ce a pr̄cesse  
si naroiet ilz iamais le bardement  
Daller familiermēt Vers eux se  
ilz ne les mādoiet ne il nappartie  
droit aussi. Si Doit Dōcqs venir  
le pmier a cueil Du p̄ce ou De la  
pr̄cesse mais il est biē raison q les  
subges facēt De ce tres grāt ioie a  
feste q sen tiēt biē honores et en  
Doit Doubler en eulx leur amour  
a loyaulte tāt que pl de Doulceur  
y treuuet. Et a ce ppos Dit vng  
saige ql nest chose q pl supriengne  
le cuer Des subges ne qui tāt les  
tire vers leur seignur cōme quāt ilz  
treuuent benignite a Doulceur en  
luy si q il est escript Du bō epereur  
qui Disoit qdouloit estre tel ases

subges q eulx mesmes desiroiet q  
leur fust. Et De cette chose biē ad  
uisée la saige pr̄cesse le fera ainsi  
leurs fēmes la visiterōt aucunes  
fois a elle leur fera tressbōne chiere  
a plera a toutes si amiablement q  
tres qlētes setēdrōt a louerōt so sa  
uoir a sa tresgrāt court tiēdra a fe  
ste a ses gesines et aux noces De  
ses ēfās bouldra q elles soiet en la  
cpaignie des Dames a des damoi  
selles. Po la qll chose elle acq̄  
ra moult amour de to a de toutes

Cy Deuise qmēt la saige prin  
cesse tiēdra en belle ordōnance ses  
femmes De sa court.

**D**e S. Si. enseignemēt de p̄ce  
dece est q la saige pr̄cesse  
tout ainsi q le bō pasteur se p̄t gar  
de q ses brebis soiet maintenues en  
sâle a se aucue en deuiet rōgneuse  
il la separe du tropel de peur q elle  
peust épiter les auts elle se p̄dra  
garde sur le gouernement de ses fe  
mes les qllles aura tes a so pouvoir  
toutes bōnes a bōnestes car auts  
ne bouldra auoir en tour elle. Et  
pource q cest chose asses acoustu  
mee q cheualiers a escuiers a tous  
hommes qui frequentēt en tour fem  
mes p especial les auts ont ma  
niere de les per Damours a de les  
attraire silz peuēt la sage pr̄cesse  
par ses ordonnāces tēdra telle ma

nier quil naura nul repairat a sa  
court si hardy qui a nulle De ses  
femes ose conseiller a part ne faire  
seblant Dattraitz et se il le fait ou  
que il soit apperceu en aucun signe  
q' t'atost telle chere lui soit mostree  
ql ne si osera pl' embatre. Et aussi  
selo seigneur maingnee Duict le la  
Dame qui toute honeste sera boul  
dra q' toutes ses femes le soient sur  
paine Destre mises hors de sa com  
paignie si boul'dra q' elles se batent a  
t'eulx honestes et non t'eulx q' bdes  
sen puissent mocquer ne tenir leurs  
polles ainsi q' boul'etiers fott De fe  
mes quoy qlz sen riet et iouet avec  
ques elles se gtiennent entre cheua  
tiers et escuiers et to' bomes p' beau  
maistien Diet leurs polles cormet  
et s'iplemet sessbalent et solacet soit  
en dances ou autres essbatemens  
gracieusement et sans liberte ne soient  
baudes saillans nessraiees en pol  
les gtenance maistrie ris et ne boisent  
la teste leuee come serfs ramages  
les quelles contenances seroient trop  
mal seans et gratt mocqrie a feme  
De court ou pl' Doit auoit honne  
stete bomes meurs et courtois ma  
ties que en nulles autres. Car la  
ou est le plus Donner Doient es  
tre les plus parfaictes meurs et  
maistens et se Deceuroiet trop les  
femmes De court se aucun pais en

auoit De telle opinio q' cui dassent  
q' pl' leur appartenist a estre baudes  
et saillans q' autres femmes mais  
pource q' no' esperons q' yeste ure  
Doctrine soit porree p' le temps aut  
our en mats royaumes affin q' en  
to' lieux ou il auoit en cest edroit  
aucune Desfaulce peult estre bails  
able. No' Disons generaumet a  
toutes et De tous pays q' il appert  
a toute Dame et Damoiselle De  
court estre pl' saige plus rassise et  
mieux moriginee en toutes choses  
soit Jeune ou Vieille q' autre. Car  
elles Doient estre exemplaire de  
tout bien et De tout honneur aux au  
tres femes et se aultrement le fai  
soient point ne feroient Odneur a  
leur maistresse ne a elle mesme  
Aueq' ce boul'dra la saige pricess  
se affin q' toutes choses en honeste  
te se correspodenct q' les robes et les  
atours de ses feme quoy qlz soient  
beaux et riches cde il appert bien  
soient Odnest facio bi' mis et bi' se  
ans honestement et nestement maist  
n' mais ny ait nulle deguisure ne  
deshonestete de trop grans collectz  
ou daulcs oultraiges et en toutes  
choses la saige pricess ordonnera  
ses feme tout ainsi que la prude  
te et bone abbesse fait so conuet en  
telle maniere q' mauvais rapport  
en estrages gtrees ne aualla Ville

ne autre part n'puisse estre fait. et sera la dite princesse tāt craicte et re doubtée p le saige gouvernemēt q on luy derra tenir q nul ne nulle ne sera si hardi aucunement de sobeir a ses qmēdēts ne leuer lueil sene stremēt ne mal appoint car il nest nulle Doubte q une Dame est pl̄ craincte et doubtée et tenue en plus grāt reverence q̄t on la voit saige n̄de pesas meurs et honeste. et posōs q elle soit benigne et Doulce q ne se roit male et Diuerte car le seul regard De la saige et chiere attrēpee est asses souffisāt signe pour corriger ceulx et celles qui mesprennent et les faire craindre.

¶ Cy deuise qmēt la saige princesse se prédra garde sur ses reue nues et de ses fināces et de lestat de sa court.

**D**eux. vij. enseignemēt De pri-  
nce a la saige princesse est q elle prédra garde soigneusement au fait De sa reueue et de sa Des-  
pence laquelle chose doit aduiser nō pas seulement pr̄ces et pr̄cesses mais semblablement toutes ḡes qui deuillet viure par ordre de saigesse naura post de hôte elle mesme de bouloir scauoir la somme de ses reueues ou de ses p̄sids et q les co-

ples de ses receveurs et Despēciers de ses fināces soiet a certains iours fais deuant elle bouldra scauoir comment ses maistres Dostel gouuer nēt ses ḡes et ordonner sō qmū et Distribuer les viades et semblablement des autres offices de sa court Dōt il ny aura nul grāt ne petit Dōt elle ne dueille biē estre informee q ilz soiet prudēs De bōne vie et prudēs hommes ains q les prēgne et se le contraire scet q tost ne les mette hors si scaura qbiē mōte la Despēce de sō hostel bouldra scauoir ce q on a pris Des marchās et sus le peuple pour elle et pour sa Despēce et ordonnera q il soit biē paie a certain iour car nullement ne bouldra leurs maudissās ne estre a leur hale Si ne bouldra riēs devoir mieulx aimera se passer a moins et pl̄ sobre mēt Despēdre . Desfēdra quon ne prēgne riēs sus le peuple maugre eulx et que ce ne soit a iuste pris tā tost paier et non mie faire aller les poures gens De villaiges et Dail leurs a leur grant coust et Destour bier et frais . Cent foys et plus a tout une cedula en sa chambre aux Dames ou a ses receveurs ains quilz puissent estre payes ne bouldra point que ses tresoriers ou Distributeurs de finances sent ou fille commun/ cestassauoir soient

mētours ne pourmenās les gēs de  
terme en terme cōme ils pourront  
pēser q ilz puissēt paier. Ceste sai  
ge Dame ordonnera l'auoir de ses re  
uenues en la maniere qui sensuit.  
Elle le p̄tira en. v. p̄ties. La p̄mie  
re sera la part et porcīd q elle voul  
dra mettre en aulmosnes et dōner  
aux poures. La secōde en la despe  
ce de sō hostella sōme elle scaura  
q elle mōde boire sil est ainsi q sur  
sa reuenuie et p̄sīd la Doite qrit et q  
sō seignr ne luy administre sans q  
elle sen messe. La tierce a paier ses  
officiers et ses fēmes. La quarte en  
Dōs a estrāgiers ou aultres q luy  
aurōt desserui extraordinairement  
Et la. v. mettra en tresor et dessus  
prēza en sa plaisirce ce q elle voul  
dra mettre pour elle en ioyaulx ro  
bes et aultres abillētis et sera chas  
cūe pt et porcīd de telle qntite cōe  
elle verra q elle puisse faire selsō sa  
reueuue. Et ainsi p ceste boye tenir  
riglement pourra auoir droit ordre  
en toutes ses choses sās qfusīd ne  
q argēt faille pour assouvir aucu  
nes des dessudites choses p quoy  
il quient faire fināces estrāges ou  
cheuāces nō licites a grās Dōmai  
ges et frais. En ceste maniere par  
les. v. dessusdis enseignemēs De  
prudence tenir avec les aultres v  
tus lesquelles choses ne sont mie for

tes a faire aīs ebellisſet et sōt plai  
ſas mais q bō cuer si Dueille Dis  
poser et qvng petit lait acoustume  
pourra la saige Dame acquerir la  
gloire renomée et grant hōneur au  
mōde et a la fin padis q est promis  
aux bien vivans.

Cy deuise en q̄l maniere se doit  
estēdre la largesse et liberalite De  
la saige princesse

**E**t pour ce q no<sup>o</sup> aultres ple Des  
aultres vt<sup>o</sup> quenables a pri  
cesses asses au lōg et pl<sup>o</sup> en brief a  
uōs touchie la largesse mōdaine q  
en Dōs luy assiert a auoir hors lor  
dre qmūe de sa despece et extraordi  
nairement cōe ce soit chose aduisant  
a pr̄cesse q ence soit aduisee en ple  
rōs pl<sup>o</sup> au large la saige princesse  
q̄l vouldra q̄l ny ait riēs a reprou  
cher en ses fais se gardera biē q le  
vice de chetivete et de nō deue echar  
cete ne soit poit veu en elle et aussi  
de folle largesse q nest mie maistre  
vice. Et pourtant p grāt discretiō et  
prudēce vsera et fera de ces dōs car  
testōne des choses du mōde q pl<sup>o</sup> es  
sause la renomée De grās seignirs  
et dames q largesse et ce testmognē  
iehā de sabberieuse en policratīcō  
ou tiers liure ou xxvij. chapitre a  
demontrer q la vtu de largesse soit  
necessaire a ceulx q dt le gouuerne  
met sur la chose publiq. exēple De

titus le noble empereur q il acquist  
telle renomee par sa largesse q on  
lappelloit le bie le secours & laide  
de toute psonne & il auoit tel amo  
a ceste vtu De largesse q le iour q  
nauoit fait Don aucun il ne pouoit  
estre ioyeux & pour ce acquist la  
generalle grace & amour De tous  
Si Demostera la saige Dame sa  
largesse en telle maniere se elle a  
puissance de Doner & il sur viet a  
gnoissance se q elle soit bie infor  
mee que aucun getis homes estrag  
iers ou autres aiет par l'ogue pri  
son ou rencō moult perdu Du leur  
ou soiet a grāt souffrette elle leur  
aidera Du sie tresuolētiers & de bo  
la saige largemēt selo son pouoir.  
Et pource que largesse ne sestend  
mie tant seulement en Dons q me  
Dit vng saige, mais aussi en recō  
fort De polles en leur Donat espe  
rāce elle les recōfortera de meilleur  
fortune & ce recōfort par aueture  
leur fera autant ou pl De bie que  
larget q elle leur soura car moult  
est chose aggreadable a psonne si q ia  
est touchie si deuat qd p̄ice ou p̄i  
cesse lui Done recōfort & mesmes  
de sa polle. Et aussi si ceste dame  
Soit aucun getil homme soit cheua  
lier ou escuier De bo couraige qui  
ait grāt boulēte De soy auacer en  
honneur, mais nait mie grāt cheua

ce po soy abiller si q affier & elle  
voit q de lui aider soit bie exploie &  
q il le baillé la getille Dame q au  
ra en soy toutes nobles meurs po  
hōneurs de getillesse & pour tous  
iours eslever noblesse De baillace  
luy aidera. Et ainsi en diuers cas  
q peut aduenir sestendra la saige et  
bie ordonee largesse de ceste Dame  
& fil aduiet q aucun p̄sens ou Dōs  
luy soiet fais de p aucun grās sei  
gūrs elle Donera si grādemēt aux  
messagiers q ilz se puissent louer &  
pl se ilz sont estragiers q aux aul  
tres affin q en leurs paix en facent  
metio a leurs seigūrs & bouldra q  
to soiet expedies. Et se les p̄sens  
viennet De grās Dames elle leur  
envoiera seblablemēt De ses ioy  
aux & De ses belles choses pl lar  
gemēt Mais se pourre ou si ple psō  
ne lui fait aucun huice ou lui p̄se  
alque chose estrage p bon bouloir  
elle regardera la faculte de la per  
sōne & so estat & la grādeur Du ser  
uice ou la value ou boite ou beaute  
ou estragele Du bo selo le cas si  
le remunerera quoy q ce soit si grā  
demēt q le sen puisse & Doie louer  
& avec ce p si ioyeuse chere receue  
ra la chose que ce sera a pou moitie  
poinet. Et non mie sera sicde no  
veismes vne fois & na pas moult  
de nos ieulx auenir Dōt moult no

pesa a une court du mōde de p̄ce  
ou de princesse que ce fust la fut  
mandee une personne que on reput  
loit a saige pour oyr et cognoistre  
de son scauoir. Si y frequēta plu  
sieurs fois / et se tenoit on tres fort  
contēt de ses fais et de ses dictz  
et de l'effect de son scauoir Duq̄l  
il auoit fait audi p̄ce ou p̄incesse  
aucuns services iustes bons et loysi  
bles Dignes de recommandation et  
Desserte. En cestuy mesme temps  
et espace frequētoit a icelle mesme  
court une autre personne quō re  
putoit a folle q̄ a coustume auoit  
de seruir les seigneurs et Dames  
de bours et rappors de ce quon  
faisoit par tout et de parolles de  
nulle value sicde par maniere de  
truffes et de faire rire. Aduant q̄ on  
voulut remunerer et faire Dōs a la  
personne q̄ on reputoit a saige et qui  
auoit desservi de son scauoir et a  
la personne quō reputoit a folle q̄  
auoit serui seulement de dire ses  
bours. si fut donne a lad folle  
ung don q̄ fut estime a la value  
de .xl. escus. et a lautre unq̄ don  
de .xiiij. escus. De laquelle chose q̄t  
ce bismes étre nō trois seurs rai  
son doctrine et iustice inutiles  
nos faces de hôte devoir si desco  
uenable extimatiō et tāt eueuglée  
des cognoissance en court q̄ on dit

autētique. nō mie pour la value  
du don; mais pour l'extimatiō des  
personnes et de leurs faitz. Si ne  
sera mie ainsi la saige p̄incesse qui  
des folz ou des folles ou q̄ le con  
trefont ou de rapporteurs de pa  
rolles et de choses de nulle value  
gueres ne sacoîtera ne la estendra  
mie ses Dōs mais aux vtueux et a  
ceulz a q̄ le bien est éploye.

**C**y deuisent les excusatiōs qui  
affierent aux bonnes p̄incesses qui ne  
pourroient pour aucunes causes  
mettre a effect les choses dessus.

**O**R audiis dit ce q̄ appartient  
et touche a la largesse de la  
saige princesse. mais auant q̄ nous  
passions oultre assin q̄ oblie ne soit  
nous couient icy toucher par espe  
cial questions qui nous pourroient  
estre faictes sur deux poins / que  
touchie auons cy deuant. Cestassia  
uoit lung q̄ nō audiis dit et deuisse.  
come il appartient que la saige p̄i  
cesse se face acoincier des ḡes de  
tō les estas et subgetz. Et lautre  
a la liberalite q̄ doit auoir. si que  
dernierement audiis dit du p̄mier  
poit. Pourroit soul dre telle q̄stion  
bonne dictes q̄l appartient a saige  
princesse d'auoir la benuolece de ses  
subgetz pō ce se doit deulx acoincer  
e.t.

Mais comment pourroit cestuy en  
seignement servir a toutes. car il  
nest point de doute quil est asses  
que quoy quelles soient tressages  
et prudentes si ont elles maris De  
merueilleuses meurs i qui si court  
les tiennent que a peine osent elles  
parler mesmes a leurs serviteurs  
et aux gens De leur hostel. si ne se  
pourroit icelles femmes De nul  
acointer et ne sera nul enuers elles  
cestuy enseignement. Item a l'autre  
point semblablement quil est asses  
De princes et D'autres homes qui  
tant tiennent leurs femees courtes  
D'argent quelles sont vng Denier  
Si ne pourroient celles par effect  
quelque bon houloir quelles eussent  
vser De celle vertu De largesse.  
Si responderons a ces Deux que-  
stions ensemble tout en vnememes  
sentence. Cest assauoir que nous  
nentendons mie De celles qui sont  
gardees par telles extremites. car  
aux Dames et princesses ou autres  
tenues en tel seruage prudence ne  
peut donner autre enseignement  
et sil nest il pas petit fois prendre  
en pacience faire tousiours bien a  
leur pouoir et obeir po auoir paix.  
Mais parlons a celles q nous sup-  
posons qui ayant auctorite sens et  
puissance de ce faire si q ia aussi dit  
Et aussi nentendons mie des ieunes

q encors sont soubz l'administratio  
d'autres dames vray est q cest nre  
doctrine selles le studiet et retienent  
leur pourra fuir D'apredre a elles  
gouverner par telle prudence que  
quat seront en aage De plus gracie  
Discretio leurs maris et seigneurs  
qui les verront De semblable or-  
donnance et gouvernement leur pour-  
ront bie donner auctorite de faire  
gouverner semblablement ql est dit  
et que no' dirons cy apres en temps  
et en lieu a leur entremet. et lome  
est trop sol De qlque estat ql soit  
quat il soit quil a bonne femme et  
saige sil ne luy done auctorite de  
gouverner se besoing est. combien  
quil en soit asses De si malostris  
et si Descognissans qlz ne scauet  
deoir ne cognostre ou bote et sens  
sont assis. et se fonde sur l'opinion  
q en sens De femme ne peut avoir  
grant gouvernement. De laquelle  
chose nous vedons souuent le contraire  
Si disons De rechies en coeluant  
que se celles Dames ainsi courtes  
tenues ne peuvent ences pols mettre  
a effect leur prudenece tant en ce qui  
touche Delles faire a cognostre a  
leurs subgetz et aussi en faisant lar-  
gesse elles en sont a excuser. mais  
neant plus que une grant lumiere  
se pourroit si fort mucier que par  
aucun anglet ne feust apperceue

ne les pourrdt tant épescher leurs  
maris q' selles sont bônes saiges /  
De bon amour a leurs subgetz q'  
elles ne soiet biè aynees De tous  
a reputé leur bône boulente pour  
faict pour les discretes / bônes ap-  
pareces quon verrà Delles / i que  
louees / renômes ne soiet en to  
lieux. / souffice q't a ce ppos.

**E**y deuise Du gouernemēt a  
la saige prïceſſe Demouree Defue.

**D**Arle auds asses De ce q' tou  
che les eſignemēt Des p̄f  
cesses mariees mais affin q' nostre  
Doctrine soit en to les estas Des  
Dames Haillable: Dirôs écores a  
ce ppos parlât aux Dames / a prin  
cesses Defues tât aux ieunes cōme  
aux anciennes en differēces de leurs  
aages. Si disôs ainsi sil aduiet q'  
la saige prïceſſe Demouree Defue  
nest poit De doublet q'le plourera  
sa partie si q' bône foy le Dône. se  
tiendra close dng tēps, apres le ser-  
vice / obseques a petite lumiere de  
tour en piteux / Dolēt habit selon  
honesté daige. Si noubliera pas  
la bonne ame De son seignur: ains  
en pera / sera prier tressdeuotemēt  
par grāt soing en messes services  
auſmosnes offrâdes / oblations:  
a moult la fera recomander a tou

tes gens De deuotid. / ne Durera  
pas dng pou De temps ceste me-  
moire / ses biens fais : mais tant  
cōe elle Biura. Neātmoinz a ceste  
Dame qui sera De grant scauoir  
prudente Dira / a ladmōnesteronz  
souuet son beau pere / ceulx a qui  
il appartiedra q' nōobstant sa tres  
grāt perte a son grant Dueil a re-  
gretz De la mort De son seigneur  
et De la bône lealle amour quelle  
luy portoit il cōuient estre pacient  
De tout ce quil plaist au seigneur  
estre fait / q' nous sōmes nez pour  
aller celle Doye quat il luy plaira.  
Si pourroit bien pecher / courrou-  
cer nostre seigneur De tant estre  
adolee / par si long tēps / espace:  
Si cōuient quelle prēgne aut're  
maniere De diuire / ou greuer pour  
roit son ame / sa sante. si nē seroit  
mie De mieulx a ses nobles eſfans  
qui encores ont tout mestier Delle  
Ceste Dame ainsi admōnestee de  
raison / De bon cōſeil pour auscun  
nement mieulx passer ceste granſ  
tribulation se prēdra a Donner de  
garde de ses besōgnes. Tout pre-  
mieremēt houldra auoir cognis-  
ſance Du testamēt De son seignur  
a mestra toute sa peine au pl' tost  
q' faire ce pourra pour allegier la  
benoiste ame de celiay q'le aymoit  
quil soit acōpli. Apres selle a des

enfans & le pere ne les a partis en  
son biuat prendra grant cure/que  
les partaiges Des terres & des sei  
gnouries soient fais entre eux par  
bon regard & aduis Des barons &  
Des saiges Du conseil si q au gre  
dungchaseu soit selle peut sen tra  
ueillera De tout son pouvoir de les  
tenir en amour sans debat esoble  
et q tous les moindres seruent a ho  
nuret laisne leur seigneur st que  
raison est. Auec ce aduisera ce q a  
elle appartient tatt au fait des meu  
bles come a son douaire. Et selle  
na nulz efans & aulcu luy duille  
faire tort De ce q luy appartient: si  
come souuentsois on fait aux Da  
mes defues soient grades ou petites  
elle appellera bon gseil & en vsera  
en gardat & Duffendant son droit  
hardiment par droit & raison sans  
feschaufer en hastuite De poles  
bets nulluy, ains dira sa raiso off  
fera dire courtoisement a to, mais  
elle gardera son droit & tatt cde elle  
biura tiendra en amo a son pouoir  
les parens de son seignur & gratt hon  
neur leur portera. & de ce faire sera  
grademet louee & prisee. Mais sil  
aduiet cas q la pricesse Demeure  
defue a tout son ainsie filz encores  
jeune & moindre deage & que par  
adueture querre & contens sourde  
entre les barons, & pour cause Du

gouuernement la couient il quelle  
eploie sa prudete & son scauoir po  
les mettre & les tenir en paix. Car  
nulle guerre Desstranges enemis  
ne luy pourroit estre tatt perilleuse  
comme ceste. Et pour ce la saige  
Dame qui toute sera saige sera si  
bonne moyene entre eux par son  
prudent maintien & scauoir pesant  
le mal qui pourroit venir de leurs  
Debas deu son enfant encores pe  
tit & ieune que bien les scaura ap  
paier. Et pour ce faire querre les  
plus gurnables manieres & le plu  
q ille pourra le traictera par doux  
ceur & par bel. & boulbra que tout  
soit fait par bon & loyal conseil, ou  
sil aduient que aucunes terres se  
rebellent ou que la contree soit as  
saillie Dennemis, sicome souente  
fois aduiet apres mort de prince  
a enfans moindres deage, pour  
quoy conuiengne auoir & maistrier  
guerre bien aura besoing la pru  
dente Dame & pricesse qui Desis  
rera a garder le bien de ses efans  
que elle mette a oeuvre son grant  
scauoir. Adonc luy aura mestier  
tenir en amo les barons & seignurs/  
affin que tousiours soient bons &  
loyaulx & de bon conseil a son en  
fat. Aussi les cheualiers escuiers  
& gentilz homes affin que de plus  
grant cuer boulentiers & hardie

Fueillet

ment se combatet se mestier est. et  
maintenant la guerre po leur ieune  
seignur le peuple aussi affin q plus  
bouletiers y aident du leur se be-  
soing est pour maintenir la guerre  
Et pource affin quilz soient tous  
jours plus loyaux subgetz et que  
aultre ne les peult esmouvoir au  
contraire parera a eulx aucunes  
fois par bel en disant p douces  
parolles qd ne leur dueille enuyer  
se adonc sont aucunement greves  
pour la gratt charge de la guerre  
et autres affaires q si dieu plait  
ce ne durera mie longuement et q  
bien luy en souviendra et ramente-  
ura a son fiz le bien et la loyaulte  
qui est trouuee etre eulx. Et telle  
maniere de parler leur dira la sai-  
ge dame et princesse qui pourront  
estre baillables en tel cas. Car ce  
les esmouvera a plus bouletiers  
y mettre du leur et a les garder de  
rebellion. Lesquelles rebellios ad-  
uienent le plus souuet en peuple  
par estre trop oppresse de seignurs  
et mane par rudesse. Et nest pas de  
doubte que estre extime ne pour-  
roit le bien que telle princesse peut  
faire en royaume et contre.

Et dit de ce mesmes a lensei-  
gnement des ieunes princesses  
desfues. xxiiij.

xxvij.

Mais se la princesse Demetore  
desfues sans enfans ou quelle  
dueille viure plus a son aise et en  
paix quat reuestue sera de ce quil  
appartient a du Douaire assigne  
elle ira demourer sur la terre a la  
aduisera comment elle se gouverne  
ra biel et aigemel selon sa reuenue  
Si madera tantost les principaux  
de ses homes et aussi tous les pre-  
uotz et bailliis de ses chastelemeos  
Si bouldra scauoir par bone en-  
queste comment ilz se seront gouer-  
nes et porles le temps passe a silz sot  
preudomes se informera des cou-  
stumes du pays. et se iceulx offis-  
ciers sont bons ilz ne se bougeront.  
et se mauuais sot les ostera et met-  
tera nouveaux Desqz elle aura  
bonne relation. Et ne bouldra nul  
lement q ses preuostes soient baile-  
ses pour arget aux plus offrants  
et derniers encherissans. sicomme  
on fait maintenant communement  
en france. Et pource en sieges en  
beaucoup de lieux a de tems au-  
naisse ribaudaille mengeurs de  
gens et pires que ne sont larrons.  
car il nest mauuistrie qz ne facet  
pour tirer arget. Et pour scauoir  
le dray: l'experience commune le de-  
mostre et certifie. Pource ne boul-  
dra la bonne dame qui sera infor-  
mee et auertie q sesdictes preuostes  
e. iij.



soiet loues vendues ne baillées a  
ferme : mais baillées par election  
aux plus preudhommes / aux plus  
saiges ainsi q faire se doit. si leur  
quiedra expressément qz garder q  
justice soit bien gardée / ou q autre  
mēt elle les Desposeroit / a pugni-  
roit. a avec ses officiers sera exp̄sse  
Deffence / aux ḡs de son hostel  
q nul ne soit si hardi de faire grief  
a nul de ses subgetz / ne pr̄gnent  
riens sans payer. car elle ne boul-  
dra pas son ame charger de lauoir  
Des poures ḡs pour ce q toute in-  
formee sera Des grās extorciōs q  
pncurs de seigūrs / de Dames sōt  
souuet sus le cōmun. Des q̄lls ex-  
torciōs pourfāt silz / ne le seruēt ne  
seront pas excuses vers Dieu lesd  
seigūrs / Dames. Car ilz le Doit  
ment scauoir / ne le souffrir pas.  
les bouldra tenir en paix / garder  
De tous maux a son pouoir. Et  
a brief Dire De toutes choses les  
tiendra en amour. bouldra estre p-  
eulx / par leurs fēmes Visitee sou-  
uent / bonne chiere leur fera. Les  
Dames / damoiselles Du pays /  
les bourgeois semblablemēt viendront  
vers elle si les receura ioyeu-  
sement / honorerai chascune selon  
son Droit. / les mandera pour en  
estre accompagnée quant seigūrs  
ou estrangiers bouldront venir

Vers elle a ceste noble Dame mes-  
memēt les petites fēmes De villa-  
ge q laymerōt De tout leur cueur  
luy apporterōt De leurs petis pre-  
sens cōe fructz ou autres choses.  
et elle les fera venir vers elle / les  
bouldra deoir. receura leurs cho-  
settes ioyeusement / de pou De cho-  
se fera grāt cōpte / grant feste. et  
Dira q̄l nest riēs si bon ne si beau.  
si les remercira chieremēt parlera  
avec elles / leur tiendra parolles  
Du fait de leur nourriture de leur  
menaige. p quoy les bōnes fēmes  
q̄t serōt a leurs maisōs serōt grāt  
feste / parlemēt de la chiere q leur  
dame leur aura faicle / moult hō-  
norees sen tiēdrōt. / grāt quaquet  
en menerōt avecq̄s leurs voisins.  
Ceste noble dame naura pas hōte  
De visiter les acouchées / poures  
riches. aux poures dōnera pour  
Dieu / les riches hōnorera / tiēdra  
sur fons De leurs ēfans. / a brief  
Dire en toutes choses bōnes se tiē-  
dra / Demōstrera tant charitable-  
mēt tant douce / humaine Vers  
ses subgetz qz ne parlerōt q delle  
priās pour elle. / de tout leur cue-  
laymerōt. Ces boyes bonnes sca-  
uoiēt bien tenir les tresnobles rois-  
nes De frāce / princesses en leurs  
besuages que iay cy Deuāt nom-  
mes / cestassauoir le royne Jehāne.

la roine blâche la duchesse dorleas  
fille iadis du roy charles iiii. et  
seblablement d'autres q'en telle  
maniere se gouvrent en toute bô  
te & sagete qua touslo's mais po'  
ront estre exéplaire de biè & saige  
met dire a celles aduenir. Et cy  
est la fin des enseignemens q' prudè  
ce Dame a la saige princesse q'est en  
age de gnoistre bien & mal. Si  
Dame vng petit puis q'êtres ou  
ppos sômes de la ieune princesse  
defue & puis Dame des ieunes ma  
ries il appartiët a ieune princesse def  
ue que tant q'elle sera en tel estat soit  
soubz la baillé de ses pare's obeisse  
a leurs voloirs & se gouvrene tou  
te par eux & par leur ordonâce ne  
ries n'repreingne sâs leur sceu &  
boulente. Enir se doit siplement  
Dabit & Datour sôt les vsaiges  
des pais ou elle est coimêt & Doul  
cemêt en glenance q'maistien ieux  
trop rivoisies toutes d'aces estroï  
ses robes & toutes iolurkes lui sôt  
Desfendues & quoy q'elle soit ior  
euse par nature et que ieunesse la  
mônestre de rire ioner & châter. Cy  
couient il sy elle veult garder son  
honneur q'elle se deporte au moins se  
ce nest biè a sô priue & nô deuant hô  
mes & Doit par espicial entre sei  
gneurs & Dames ou cheualiers es  
tranges ou auttres gentis hômes

moult faire le saige avoir glenâce  
rassise pour pler & si plément regar  
der. Et lors Dame les gès que cest  
moult belle chose a si ieune Dame  
avoir si beau maistien & si assurée  
glenâce il ne luy appartiët poit de te  
nir polles appr ne conseil a hômes  
quelz q'ls soient ne q' cheualiers escu  
iers ne auttres frequetent trop ne  
sâs raisonnables achoiso éuirô elle  
ne a sa châbre car p telz choses son  
biè en po'roit estre desauëcie & che  
oir en aucunes polles q'moult cost  
& a pou Dachoisô sôt leuees & De  
ce Doit bien prêtre garde la princi  
pal Dame q'la en gouvrenement  
mais pour escheuer enuy et oyseu  
se elle se Doit aux festes esbatre &  
iouer aux martres avec ses fêmes  
& autres ieux simples & cois & aux  
iours ouuries a faire aucun ou  
uraiges elle se Doit biè garder que  
elle ne tiengne polles Demariage  
a q'lcqque personne a part en recele  
ne sâs le sceu De ses amis ne q'ls  
en escoute nulles polles se on les  
bouloit dire. Car ce ne seroit mie  
son honneur & si pourroit biè estre  
Deceue. Si sen Doit du tout at  
tendre a sesdis amis & bien garder  
queriens nen face sans eux car de  
se marier a sa boulente sans leur  
bô q'sentemêt acq'roït grât blas  
me et se elle assenoit a mauuaise

partie / que mal luy en presist. ia  
mais ne seroit plaitte / si perdroit  
leur grace. Si doit peser q ilz sau  
rot mieulx congnoistre ce q luy est  
bon que elle mesme ne seroit

¶ Cy Devise Du gouernement  
qui Doit estre baille / tenu a ieun  
ne princesse nouvelle mariee

**D**ous qmēceasmes cy Des  
uat a dire la maniere qmet  
la saige princesse veult / ordonne q  
ses filles soient nourries / introduc  
tes en enfance / ieunesse. Si no<sup>r</sup> cō  
uiet en qtinuat ceste matiere ples  
a Deuiser de lordonāce qui a la fil  
le prince appartient a tenir cestassa  
voir a la ieune princesse q veult vis  
ure si ql appertient Depuis le temps q  
elle est mariee / hors le bail de ses  
pare<sup>s</sup> si dīrs ainsi il appartient a  
la ieune princesse q denouvel est ma  
rice luy soit baillé estat Domes et  
De fēmes tel / si grant come a la  
haultesse Du prīce / seigneur a q  
elle est Dōnee appartient. Si sero<sup>t</sup>  
esleus pour estre ses serviteurs gē  
tilz hōmes non mie trop ieunes ne  
trop éparles ne mignos mais sal  
ges / altrempes / preudhōmes /  
si ilz sōt maries tāt mieulx vault  
a par espicial eulx qui la seruīrōt  
a table / qui plus frequenterōt en

utron elle / De ses fēmes / se il es  
chier est biē seant que leurs fēmes  
Demeurēt semblablement a court  
les maistres Dostel gēs meurs et  
de bon scauoir / pour la ieune prin  
cessie mieulx ap̄redre / a endotiner  
De ce qui appartient au sauvement  
De lame / de sa cōsciece luy Doit  
on essire cōfesseur religieux saige  
clerc en Diuinite prudēt en meurs  
/ De sens naturel preudome dōne  
ste / De bōne vie. Et au fait de ses  
fēmes pour ce que cest Droit que  
Des anciennes Dames / Damoi  
selles / aussi Des ieunes y soient  
mises Doit bien estre aduisee quel  
les De quel sens / estat / Vie sont  
a ont este celles ains que mises y  
soient trop plus y doit estre Visite q  
a celles que on prêt a court De pl  
ençiene prīcesse. Car non obstant  
que en toutes cours soit biē seant  
que les fēmes y soient De honestes  
meurs. Toutes boyes pourroit  
échoir plus grant peril en compa  
gnie De ieune princesse que en autre  
pour deux espicialez raisōs. Lune  
que on iuge qmūnemēt a lestat et  
malién que on doit a la maaignie  
De leſtre / condicion Du seigneur  
ou De la Dame pour quor se les  
fēmes nestoient De belle ordonāce  
aucuns pourroiet supposer que non  
feust la maistresse la quelle chose

pourroit estre le Descroissement de  
 l'onur Delle. Item la Deuxiesme  
 raison est q mesmemet la dite mai-  
 stresse ieune & enfat y pourroit pre-  
 dire aucun enseignement & exemple  
 non biē quenable entre ses fēmes  
 Doit auoir une Dame ou Damoi-  
 selle asses daage saige prudēt bō  
 ne hōnestē & deuote a qui on aura  
 baillie par fiance le gouvernemēt  
 De la ieune Dame combien que p-  
 auēture en y aura a la court ma-  
 tes De plus grāt signage & des pa-  
 rēces peut estre a ladicte princesse  
 mises par honneur & compagnie  
 mais neātmois ceste aura le soing  
 a la garde p:licipal Delle. Si nau-  
 ra mie ceste Dame cy se bien veult  
 faire son Deuoir petite charge ne  
 pou De soing ne regard. Car il co-  
 uiēt que elle tēde a. iij. choses pri-  
 pales. Lune est que elle induise &  
 maintiēgne sa maistresse en saige  
 gouvernemēt & bōnes meurs & tel  
 les que nulles Soix ne posles puis-  
 set soul dre contre son hōneur & lau-  
 tre que elle la tiēgne en amour & q  
 elle ait tousiours sa grace. Lesqles  
 les Deux choses cest assauoir Don-  
 ner correction & enseignement a ieu-  
 ne gent et auoir ensemble leur a-  
 mour et grace est souuent moult  
 fort affaire si y conuient ouurer p-  
 grāt Discretion & ce peut faire par

tel maniere. Cest trop pl' fort cho-  
 se Destaindre le feu quant il a em-  
 pris & embrase une maison/ que  
 il nest a garder que il ne si espre-  
 gne. Et pource la saige mesnage  
 re q a toutes heures est sur sa gar-  
 de Descheuer les perilz qui peuvent  
 auenir cerche souuent par sa mai-  
 son par especial au soir De paour  
 q aucune maistgne mal songneu-  
 se ait laisse chādelle ou moucherē  
 ou autre chose en Hoye Dōt Dom  
 maige puisse venir tout ainsi ceste  
 Dame pourueue De ce quelle au-  
 ra a faire en la maniere que on plo-  
 ie la Verge quāt elle est ieune sicō  
 me on veult auiser a son pouoir de  
 mettre en tel ploy sadicte maistres  
 se qua tousiours mais y puisse de-  
 mourer. Et pource de loings & nō  
 mie tout a coup q la Verge ne brise  
 ira querre ses cōmencemens pour  
 venir & attaindre a ses conclusiōs  
 & a ce quelle vouldra mettre a fin  
 Car tout premierement elle pren-  
 dra toute la peine quelle pourra p-  
 belle & courtoise maniere & par lui  
 Dōner aucunes choselles qui plac-  
 sent a ieunes gēs & par ce montrer  
 amiabile pour auoir l'amour de sa  
 ieune maistresse & cōmandera que  
 la bonne Dame qui sera ia deage  
 ou ancienne aucunefois en ieux ou  
 esbastemēs quant ilz serōt a part

et a priue ainsi que l'enfant et la ieu  
ne Dira aucunefois Des fables et  
Des comptes que on Dit a enfans  
Et tout ce fera elle pour attraire  
sa maistresse affin que elle pregne  
mieux en gre qu'at il quiendra que  
elle la repregne et corrigera car se el  
le se mostroit tousiours de pesant  
maniere sans ris et sans ieu ieuves  
se qui est encline a ioie et soulas ne  
la pourroit souffrir et lairoit en si  
grat crainte q' desplaisance y pre  
droit et mal en gre ses corrections.  
Et quant elle verra que elle sera  
bien en sa grace et q' elle sera ainsi  
que toute mignotte sur elle adone  
selon leage ou le sentement que ap  
perceura en elle luy predra a com  
pter cointes qu'at ilz seront en leurs  
chambres et a leurs deuis de Dames  
et Damoiselles qui se sont bien gou  
uernees comment il leur est bien pris  
et honneur que elles en ont et par le  
contraire comment mal est ensuiu a  
celles qui follement se sont portees  
Dira que elle la veu adurnir de so  
temps et les fera auant tous nou  
veaux q' elle nen Die pour autre  
chose fors ainsi que l'en compte des  
aventures et de si bonne maniere  
les scaura dire que elle mouuera  
le couraige de sa maistresse et des  
autres qui l'oront et seront toutes  
atrouppees ensour elle et soule

tiers lescouteront Dira aucunefois  
histoires de sains et de saintes de  
leurs vies et passios et aucunefois  
parmy pource que Deuis nenuye  
Dira q'elq trusse a rire et ainsi doule  
bra que les autres Diet affin que  
chascune Deuse a son tour icestes  
manieres tendra la saige Dame q' est  
au fait d'actraire la ieune pricesse  
a elle aimer mais ad ce q' touche a  
la correctio et enseignement elle tro  
duira y belles et courtoises polles  
quelle se lieue asses de bone heure  
Si luy apprendra quelques bones et  
briefues oraisons et lenortera q' ille  
les Die en se leuait. Salut p'miere  
ment nre seigneur et la vierge marie  
et Dira q' elle a ouy dire q' personne  
q' a de coustume dadresser ses pre  
mieres polles de bon cuer a nostre  
seigneur en se leuait naura ja la iour  
nee mauuaise querure et de ce dira  
elle verite. Car ainsi le tiegnent plu  
sieurs et est la coustume moult bon  
ne la fera vestir et atourner sicom  
me il apprendra sans y mettre silo  
guemant q' asses de Dames furent qui  
est une si grat perte de temps et une  
coustume mal ordonnee aler a la  
messe et dire ses heures deuolemant  
et sognement et avecques ses choses  
tout le bel maistrie ou pler q' tembre  
atours et bestemps q' appartiennent a  
pricesse de hault paige luy ennoz

ter a faire et maintenir en telle maniere qd ny ait que redire et tdt fera a brief dire p ses saiges amoneste mes qd elle la mettra en cel Divisid qd bascu Dira qd de son ieune aage on ne dit oncqs Dame de tel main tien ne mieulx apri se. Et Diront delle les ges D qmest assiert grat louenge a ieune cuer estre bie et meur p bônes meurs voire ie sup pose qd la dicte ieune Dame soit de si bône qd elle vuelle et sens fre estre introduicte et vuelle bie re tenir. Car estre pourroit si diuise qd la Dame seroit a excuser celle ne la pouoit dire ne mettre en bône rigle Si boiuet estre les mesnaces de la saige Dame telles qd elle re prent sa maistresse de quelque faulte sicome ieune ges fût. Il nest si par fait se elle est bône et doulce et que bie lait a main que se elle fait aul tremet ou qd pl face ou Die telles choses qd elle la lairra et se ira ches elle ne iamais ne la seruira et qd ce nest pas belle chose ne bien fait a telle Dame qmelle elle est Dainsi se gouvernera adonc se la ieune prin cesse est bône et doulce et qd elle aime la Dame aura paour que elle la laisse et se chastiera de pou de me nace mais se elle est reue sche et de diverses qdiciés Despite et de pou Damour elle luy dira a part tout

aspremet sache bd gre ou mangre et qd elle le dira a ses parens et amis ou son seignur se besoing est se aul tremet ne se gouverne. Et quoy qd ceste dicte Dame ait la charge de doctriner et apprendre tel maistre qd couet a sa ieune maistresse no po tatt elle qd sera saige scaura bien qd quiet a ieunesse se ioue et rie si luy en Doura et souffrera asses espace quenablement a certaines heures avec les ieunes de ses fêmes et qd ny ait ame estrâge sed la qdicié et qd elle verrà ecline sadite maistresse. Car on ne peut mie ne ne Doit on boer aux ieunes ges tous leurs plaisirs mais qd ilz ne soiet mal bô nestes ne descouenables. Et De ce ppos cestass auoir des meurs et co tenances qd assieret a la bie ordenee ieune princesse ne parlerons plus cy endroit pource que cy apres en lespitre que la Dame aciène éuoie a sa maistresse se en sera parler

Cy deuise les manieres qd la sa ge Dame ou damoiselle qd a en gou uernement ieune princesse Doit tenir pour maintenir sa maistresse en bd ne rendmee et en lamo de so seignur

**E**t avec ces choses pource qd ieunesse nourrie en grâs de lices aucunes fois peut de legier estre ecline a trop grat gaiete pour roit desuoir la ieune psone qd poit

na de malice de se garde qui est p  
es  
pecial mettre frāt de lōgue mai si  
que ia est touchie si deuāt als q̄ lin  
conueniet autēgne . Si peut estre  
le reme de tel la saige dame q̄ aura  
en gouernemēt la ieune prīcesse  
qui verrà amour étre le p̄fce son  
seignur & sa maistresse si q̄ comune  
mēt ieunes ḡs nouveaulx mariés  
ont enſebble mettra toute la peine  
q̄ elle pourra & les nourrir en celle  
amour & les enortera de dire doul  
ces polles & amoureuseſes touſtoſ  
lunq a lautre & faire toſ plaisirſ &  
prēdr̄a grant cure de elle mesmeſ  
raporter étre eulx gracieux mesſ  
sages & dōs de choses plaisirſ recd  
māſattiſ & ſalut pour les nourrir  
touſoirs en celle paix & amour &  
bien ſe traueillera que toutes choſ  
ſes au contraire ſoit deſtoublées  
& escheuees & a part q̄ iant le ſeigneur  
ny ſera & la ieune prīcesſe  
ſe couchera l'ancienne Dame ſuy  
entendra plait en la ramenteuant  
& deuſant les bōs motz quelle ſuy  
aura ouy dire de l'amour quil a en  
elle q̄mēt il est bō & q̄me il est bel  
& gracieux que bōne nyrt ſuy doit  
Dieu & toutes telles choſes . Et a  
uecqſ ce pource que cest De couſtu  
me que les ſeigneurs cheualiers &  
escuiers eſtranges & aultres dont  
aucunesſois deuers les prīcesſes &

Dames & q̄ leurs ſeigneurs & paſ  
rēs mesmeſ les y mainet il quiēt  
q̄ elles voient & parlēt a plusieures  
& quelles les feſtoient ſicōme il ap  
partiēt en feſtes & en Dāces auci  
nessois ou parler ou a autres eſba  
temēs ſi que il eſchiet Dōc il auict  
aucunesſois que auciū Diceulx a  
telles aſſébles ſont ferus de lamo  
des Dames ou veuſtent faire ſem  
blāt q̄ ilz le ſoient Dōc la laige gou  
uerneſſe q̄ touſiours ſera pres de  
ſa maistresse prēdr̄a biē garde aux  
ſemblās & manieres de tous ſe elle  
pourra apparenuoir par quelq ſe/  
blāt que auciū ou auciū y bouillit  
p̄ſer & ſe il aduiet que il ſuy ſeble  
en apperceuoir q̄ll e chose ne Dira  
riēs a perſone ains le tendra ſecret  
a ſon courage . Et quāt vēdra que  
ilz ſeront de partis & la feſte fauſſie  
& ſa maistresse ſera retraitte pour  
ra aduenir ſe ſadicte maistresse eſt  
priuee Delle ſuy entrera elle mesſ  
meſen parolles Disans noſ auciū  
biē Dāce telz & telz ſont gracieux  
ou ilz ne ſot mie en quelque aultre  
choſe . Et a donc la ſaige Dame  
pourra respondre telz manieres de  
parolles le nescay que cest maiſ ie  
ne voy nul qui me ſeble tant plaiſ  
ſat ne tāt bel & gracieux q̄ fait mō  
ſicur & men ſuis bien prinſe garde  
maiſ il mest aduis q̄ étre les auciū

cest celuy a q plus aduient toutes choses a faire. Et se led seignur est bieil ou lait dira. certes ie ne pnois garde a nul De la cōpaignie sinō a mōseigneur. Car il mest aduis que entre les austres il sembloit si bien seignur / prince. / rōment le fait il bon oyz parler qui parle fait gemēt. Et posons quil ny ait este si le pourra elle ramēteuoir en qls que guise Disant biē de luy. mais De ce que pense aura ne Dira riēs / se prendra bien garde se celuy ou ceulx De qui elle aura ymagine se mettent en peine De frequēter en tour sa maistresse / se ilz querront Hoyes / manieres Dy auoir acointance ou aux parens ou aux austres qui les y puissent mener ou se eulx ou aucuns De leurs gens si Doulzōt acointer Daulcūes Des femmes. Et se elle hoit que apres ladicte feste ou assemblee nul De ceulx quelle a pēse ne se traueille par choses quelle y Doye sen mettra en paix / hors De suspicion. Mais se elle appercoit les signes Dessimicēz ou semblables elle ne aura pas euure laissee ne son couraige sans grant soing ou cure se penier se veult De y mettre remede a faire son Deuoir. Si cōviendra que elle oeuvre bien saigemēt. Car De le Descourir a personne

selle est saige / prudēte se gardera bien / seroit trop mal fait. Mais que fera elle pour le mieulx / po ouurer plus saigemēt. quāt verrra bien q ce sera a certes q aucun par grant Diligēce se vouldra mettre en peine Destre en grace pour telle amour De sa maistresse ains quil ayf eu espace De luy en touchier aucune chose. posons quil eust le hardemēt elle luy fera si bel acueil que achoison luy Donnera / que il sacointe Delle. / ce fera il moult Doulentiers: car il cuidera pour ce que cest la plus prouchaine De la Dame que sa besongne en Doyue mieulx Saloir. / pourrira la chose quāt quil sen hardira De luy dire ce ql aura sur le cue avec les grās offres de seruices / De to biēs ql luy fera selon la coustume des hommes en tel cas. Adonc la Dame q sera pourueue De sa respōce / qui plera a luy sās le sceu De la dame / le mois qlle pourra lui respōdra sans nul effroy bassemēt p telles parolles. / sil est tel ql appartient Dira. monseignur Brayemēt ie me suis bien Dōne garde par vos sem blās q ho auies en couraige ce q ho mauves dit. / pour ce q Doularie q telles parolles Benissent De ho p̄mieremēt ie desiroie q ieusse telle acoitance de ho q le me dissies affin

q ie le sceuſſe ains q aucune autre  
pſonne par qui la chose peut eſtre  
rapportee a mal ſelee la ſceuſſe ou  
ſen apperceuſt. Si ſuis biē aife q iay  
a pſent aduiſe De hoꝝ faire la reſ-  
pōce ſur ce q dit maues telle q ille  
eft affermee en moꝝ couraige / q qui  
iour De ma die pour mourir en ce  
pmetz ie a dieu / a hoꝝ ne chāgera  
a ſans hoꝝ faire De ce moult long  
ſermōne tenir trop De polles hoꝝ  
dy tout a vng brief mot / vne fois  
pour toutes q tant q ie ſoye vnuat  
a ie ſoye en ſa cōpaignee cete ieu-  
ne dame q par la fiāce q ſes amys  
a ſon ſeignur ont en moy tāt ne ſoit  
Digne mont baillé en gouerne-  
mēt ne ſera mal ne chose Dont re-  
proches ne parolles autres ql ap-  
partient a auoir a Dame telle ille  
eft a Du noble ſang Dont elle eft  
yſſue. car De ce a laide de Dieu la  
cuidray ie biē Deffendre. nō obſtāt  
ille en eft ſegiere a garder. Car ie  
ſcay biē q toute ſamour eft en ſon  
ſeignur ainf q ille doit eſtre / ille eft  
toute bōne / biē qdiciōnee / ne q de  
telz amours elle na q faire ne ny  
pense. / si ſcay biē tant Delle q ſe  
vouſ ou autre luy auies Dit ou q  
elle ſen apperceuſt ille hairoit ſur  
toutes choses celuy ille cuiđeroit  
q a telle chose vers elle pēſast. Si  
hoꝝ ſupplie monſtant cōe ie puis

q vous en vneilles oſter Du touſ  
a plus ny pēſer. car ie hoꝝ iure ma  
creſtiēte q hoꝝ pdries vostre peine  
Et affin q hoꝝ ny aves nulle eſpe-  
rāce pour voir dire Je hoꝝ iure moꝝ  
ame q posons ille le voulſiſt: ce q  
ie ſcay bien q iamais ne feroit: ſi y  
meltrye telles barres ille ne por-  
roit. Si me croyes ſeuremēt / pl  
ne faites telz alees ne telz ventes  
ne telz ſéblans q ſur lame de moy  
ie ne les pourroie ſouffrir / cōuien  
droit q ie le Deiſſe a telz q ne vous  
en ſcauroie nul gre / q bien la gar-  
deroient De vos maſis. Car ie nay  
que vne mort a mourir. laquelle  
choſe aymeroie mieulx que il me  
aduint que ie consentiſſe ne Deiſſe  
le Deſhōneur De ma maistreſſe.  
Si vauſt mieulx qui ne ſoit plus  
a q la choſe demeure a tāt. Telle  
reſponce ou ſéblable ferat la ſaige  
Dame / ne pour vmeſſe Don offre  
ne menace ne chāgera ſon propos  
ne lors ne autre fois ne riēs ne feſ-  
ra qui la puiffe flechir au cōtrarie  
Si ſe gardera bien que nayt point  
la chiere muce ne éſlambee ne les  
yeulx felons quāt elle partira De  
luy. mais aura le viſaige rassis /  
la maniere aſſeuree ſicomme ſe de  
autreſ choſes euſſent parle / affin  
que perſonne ne ſe peuſt De ce ap-  
perceuoir. Aussi la dicte Dame ſe

gardera bien q nul mot ne sonera  
a sa maistresse ne a autre soit son  
priue ou priuee / ne nul semblant  
nen fera : mais ne la laissera tant  
soit pou . et se prendra bien garde q  
nulle Des femmes ou des seruas  
ou autre ne conseille a elle en ma-  
niere quelle puisse aperceuoir que  
telle chose peult toucher. Car tan-  
tost lapperceura a la maniere Du-  
rire et Du parler . posons que elle  
ne les oyft et selle en appercoit cer-  
tainement quelq chose ne sen faira  
mie ains menacera la personne De  
la faire bouter hors selle se messe  
De plus conseiller a sa maistresse  
car ce nappartient mie et si De pres  
sen prendra garde que personne ne  
aura loisir de luy faire aucun rap-  
port Si pourra aduoir que celuy  
ne se souffrera mie pourtant et ira  
et viendra par aucune boye cautel-  
leuse quil aura trouuee De quelque  
acointance par quoy De fois a au-  
tre y pourra hanter et ce ne pourra  
la Dame pas bien empeschier . car  
se elle ce Disoit trop grant mal en  
pourroit venir . si sen souffrera : et  
De pres gardera sa Dame et mai-  
stresse . mais sil aduient que De st  
pres ne la puisse garder quil ne co-  
uiengne que sadicte maistresse ap-  
percoive ou boye par les semblans  
ou parolles couertes que celluy

Dira l'intention et bouslente De luy  
ecores ne sen effroyera elle de riens  
pource que bien scaura q maintes  
Dames et damoiselles sot aimees  
et priees a qui bien petit en chault:  
et qui pourtant ne les ayment mie  
Mais elle se prendra bien garde se  
elle pourra apperceuoir q la jeune  
Dame ou princesse y prengne au-  
cun plaisir / et si elle en parlera plz  
bouslentiers que dung autre ou se  
elle sesiouyra quant elle le verrat/  
ou selle muera aucune confenace.  
Si mettra toute peine par belles  
et douces parolles De traire De  
sa bouche a priue quil ny ayt que  
elles Deux ce quelle aura sur son  
cœur De celuy homme / et sil luy en  
aura point touchie ou parle. Et  
adonques selon ce quelle châtera  
ou Dira elle luy pourra respôdre.  
Et sil aduient quelle mesmes sie  
que boyremet lapperoitue ou que  
il luy ayt dit / et quelle en est bien  
troublée et courroucee / et quil luy  
en poise la Dame qui sera saige et  
discrete apperceura bien aucune  
ment Des parolles selle la veult  
bien saigemēt enquerre et par bonne  
maniere sans se montrer au qmēt  
cemēt trop rebelle si la Dame le dit  
faitemēt et pour luy donner acroire  
q ille ny veult point penser ou selle  
le dit tout a certes. Dot sil aduient  
f.ij.

quelle cognoisse q'il ayt bōne hou-  
lente De nō y auoir aucune pensee  
elle sera biē ioyeuse et l'enortera de  
toute sa puissance q se tient en son  
bon ppos. si luy dira De tous ex-  
ples Du mal q peut aduenir et qui  
maistressois est auenu a plusieurs  
ptelles follies le grāt Deshōneur  
et reproches qui en sourdet et les de-  
ceuemēs q sont en hōmes. Si len-  
nortera quelle garde bien cōment  
elle rādera saigemēt a celuy tou-  
tes les fois q luy en parlera et luy  
dira tout a vng brief mot ql pert sa  
peine et luy iure et affirme bien a  
certes q iamais po toute sa puis-  
sance ne len Desmoulera et q luy  
Desplaise De telles parolles ne de-  
ses semblans na que faire. et avec  
ces parolles quelle lestrāge et eslō-  
gne tout le plus quelle pourra et  
quelle se garde biē que Des yeulx  
De parolle de ris ne De contenāce  
quelconques ne luy face nul sem-  
blant parquoy le puist attraire ne  
luy Donner aucune esperance.  
Ainsi luy enseignera toute la ma-  
niere que tenir Deura pour cour-  
toisemēt lestranger luy fera Dire  
quat il viendra quelle se repose ou  
quelle est occupée Daucune chose  
et quil ne luy Desplaise q il ne le  
peut deoir pour ceste fois. Et ainsi  
luy face Dire par plusieurs fois q

par la cōtinuation De tenir tieux  
manieres lōguemēt il appercoiuie  
biē quil perdroit sa peine De plus  
y muser. Et avecq ces choses la  
saige Dame enortera bien a sa  
maistresse q il se garde bien q De  
ceste chose ne parle a homme ne a  
fēme car mal en pourroit venir et  
que cest le plus grant sens De sen-  
taire et nest point honneur a fēme  
se hanter De telle chose. Et ceste  
Desfence luy fera porice quelle le  
disoit se pourroit adresser a tel ou  
a telle qui ne luy Dōneroit mie bō  
cōseil ains la qsorteroit par adue-  
ture et ficheroit en la follie ou qui  
le celeroit mauvaisemēt. Si en  
pourroit saillir aucune fumee et  
venir mal. et ainsi par ceste saige  
Doye tenie fera tant la bōne dame  
quelle estaindera et anētira toute  
ceste chose et nen fera plus qui que  
len doye hair ou scauoir mauvais  
gre; mais ne luy chaudra De telle  
haine me la craidra pour biē faire  
Car qui q len het au premier len-  
aymera au Dernier et prisera mil  
fois plus q̄t on verrà sa grāt pru-  
dēce et sa cōstant bōte. car biē fait  
bault tousiours quoy q̄l demeure  
Si sera cause q la dētieune pr̄cesse  
soit en son tēps vne tressaige bōne  
et hōnesté Dame et ayt les belles b-  
lus q Declarees auōs cy Deuāt.

¶ Cy Denise De la ieune haulste  
Dame qui se houldroit esuoyer en  
folle amour & lenseignement q̄ pri-  
dence donne a la Dame ou Damoi-  
selle q̄ laura en gouvernemēt

**M**ais pource q̄ toutes ḡes ne  
sont pas d'une q̄ditiō / & q̄l  
est asses de hom̄es & de fēmes si  
puers q̄ quelq̄ bōne correctiō & ései-  
gnement q̄ on leur donne si sayurōt  
ilz touſiours leur mauuaise incli-  
nation. & leur monſtrer nest q̄ chose  
p̄due & ne acquiert on q̄ leur haine  
Dirons icy a lenseignement De la  
bōne Dame q̄ aura en garde & gou-  
vernemēt aucūe ieune pr̄cesse ou  
Dame la maniere q̄lle deura tenir  
au cas q̄ sa maistresse herroit des-  
troyer en folle amour & q̄ ne houl-  
droit b̄ter De son saige & bon q̄seil  
Si Disons ainsi. Et sil aduiet q̄  
aucune ieune pr̄cesse ou haulste  
Dame ne soit mie De tel scauoir  
ne q̄stance q̄lle puisse ou sache ou  
bueille resister aux amōnestemēs  
q̄ celuy q̄ met toute sa peine a la-  
traire a samour p̄ diuers sēblans  
& manieres sicōme hom̄es sceuent  
biē faire en tel cas / & q̄ la Dame q̄  
la en garde boye & appercoiuie par  
signes & sēblans q̄ son cuer y trait  
quoy q̄lle lui face entendre & q̄lle  
lui die le cōtraire elle sera solete

De ceste chose De tout son cuer.  
mais nō obſtāt q̄lq̄ haine q̄ auoir  
en dove Delle fera son Deuoir De  
ladmōnester De son biē ne poit ne  
Dissimuler a ne lui celera De lui  
Dire a part puis par bel puis par  
menaces. selle lauoit cōtinuité lui  
monſtrer le grant mal & peril & le  
tresgrant preiudice qui en pent ve-  
rir & sans cesser De ce la tournera  
tant par aduēture q̄ pour la Des-  
tourber De faict & par ladmonitiō  
de ses parolles la pourra desmou-  
voir & oſter De celle pensee ains q̄  
la folie soit aller plus auāt. mais  
sil aduiet q̄ tout ne baille riēs & q̄  
elle la boye conseiller a part a au-  
cunes De ses autres fēmes quelle  
pourra penser qui sache De sa cō-  
uenit & intētiō & quō metra peine  
De cōseiller a messaiges q̄biēdōt  
De hors & quō fera diuers signes &  
se gardera len delle sur toutes riēs  
& q̄ia sa maistresse qui sera fiere &  
De haulstain couraige ne bueille  
plus souffrir delle: ains lui sēble  
q̄lle nest plus enfant pour estre en  
sa gouuernāce & correctiō & q̄ mal  
prendra en gre ce q̄lle lui dira re-  
ſpōdera fieremēt Deny en mena-  
ceant / & q̄lle lui rechignera & grō-  
gnera. par quoy on pourra apper-  
cevoir q̄lle sera en sa male grāce &  
quelle en houldroit estre Deliure

a toutes fins pour mieulx faire a  
sa houiente, et orra par aduëture  
q'il Dira aucunes fois a part a au-  
cunes de ses fêmes ieunes q mi-  
eulx sera en sa grace. q dyables fe-  
rôs no<sup>o</sup> De ceste vieille elle ne fait  
q rechignier feu Dêfer larderia ne  
serôs deliures Et lautre respôdra  
Se maist Dieu ma Dame il fault  
semer Des pois sur les Degres si  
se rôpera le col. a telles manieres  
De parolles. Que sera adoncq's  
la saige Dame puis quelle verrà  
que remede ny peut estre mis / que  
elle a fait tout son Deroir et acq'te  
sa consciëce De luy auoir monstre  
et luy fait Dire par son beau pere  
les maulx q pour ceste follie faire  
luy pourroient aduenir / et que sa  
dicle maistresse est si attainte que  
remede ny pourroit estre mis / et a  
ia la Hoye trouuee de faire sa Hou-  
lente houille ou ne houille et a qui  
que Doye Desplaire. Car impos-  
sible est De garder personne qui ne  
se hault garder Delle mesmes et q  
on en comence ia a murmurer / et a  
son apperenoir / mesmes étre ses  
fêmes par lenuie quelles ont sur  
celle ou celles qui sceuent Du secret  
a la ieune Dame qui sont les mi-  
eulx aynees et en orra ia Dire plu-  
sieurs nouuelles qui moult luy fe-  
ront grant mal. Adoncq's quoy q

son cuer en soit Dolent merueil-  
leusement elle come sage aduisera  
la meilleure partie en pensant le  
mal et peril qui luy pourroit adue-  
rir De ceste chose se plus Demou-  
roit en court. Car posons que elle  
ne fust pas consentant Du fait/  
laquelle chose ne cōsentiroit pour  
mourir et la chose denoit a cōgnos-  
sance ou Des parens ou Du mary  
elle en auroit toute la charge. car  
ilz Diroient pourquoy ne le nous  
Disies vous: nous y eussions mis  
remede, car nous no<sup>o</sup> en attendions  
a vous. Laquelle chose pour ries  
ne Diroit pour les perilz et maulx  
qui sen pourroient ensuyure. Car  
qui a consciëce et sens Doit bien re-  
doubter a faire rapport De telles  
choses aux maris ne aux amis / ne  
a qui que ce soit. et qui plus est Dy  
Demourer ne seroit mie sans vng  
autre grant peril qui luy pourroit  
venir De par la haine De sa mes-  
mes maistresse ou De celuy a qui  
auroit son cuer. pour ce que anci-  
nement ilz la Doubteroient et leur  
seroit aduis quelle les épescheroit  
Et pour ce elle qui sera en toutes  
choses aduise sera a ceste fois de  
son grât scauoir et mestier en sera-  
si se faira Du tout De ceste chose:  
ne biè ne mal plus a sa maistresse  
ne parlera. et ne fera chiere ne sem-

blant que au cuer en ait nul Des  
 plaisir , mais tout au plus tost q  
 elle pourra par aucune bōe voie q  
 ia de loings aura ouverte des le cō  
 mēcement que lesq dīcōs de sa mai  
 stresse vit changer se despartira de  
 court par le bon houloir du seignur  
 se elle peut .mais se elle est bōne &  
 saige se gardera biē que ne puisse  
 appercevoir pour quoy se veult p  
 tir . si trouuera achoisō se elle scet  
 que il la boullist a toutes fins re  
 tenir ou de maladie ou viellesse ou  
 Daucune impotēce & incōuenient  
 qui luy soit venu a son ppre corps  
 ou se il houloit trop enquerir de la  
 cause De sa despartie Dira auāt q  
 cogie ne ait du partir que elle nest  
 propice Destre entour telle Dame  
 pour aucun mal qui luy est venu  
 tant que elle soit garie . Et ainsi se  
 excusera & pourra aduenir que sa  
 mesmes maistresse pource q heu  
 aura q elle ne lui en parlera plus  
 sera courroucee De sa Despartie  
 pource que elle pēcroit que meil  
 leur lorsir auroit De faire ce q elle  
 houldroit tant q elle fust avec elle  
 Car les gēs ne parleroient mie si  
 tost auāt acōpaignee seroit Dune  
 telle Dame si la houldra flater et  
 luy fera pmesses affin que elle de  
 meure . Mais la bōne Dame de ce  
 bien & saigemēt se scaura excuser

en Disant que sans faulte elle est  
 malade mais elle querie pourra  
 biē retourner ne pour chose que le  
 cuer luy face mal Du parti ne  
 pour tēdrete que elle ait a sa mai  
 stresse se gardera bien se elle est sai  
 ge De demourer pour quelcōques  
 blandissemēs:car apres sen repen  
 tiroit . Mais sil aduient q la dame  
 soit ioyeuse De sa despartie q̄t die  
 dra au Despartir lanciēne Dame  
 parlera a elle a part agenollee hū  
 blēmet la merciera Des biēs & des  
 hōneurs quelle lui a fais lui pēra  
 que pardōner luy dueille & si biē &  
 deuemet ne la seruie cōme a l'estat  
 delle appartiēdroit ou se elle a fait  
 ou Dit chose aucune qui luy soit  
 desplaisāte que ce luy a fait faire  
 la grāt amour & jalouſie quelle a  
 uoit a elle & quil luy fait bien mal  
 de la laisser:mais quelle est vielle  
 & impotēt & ne peut plus seruir ou  
 que par aduēture viellesse la fait  
 estre si rechinee a si maugracieuse  
 que elle ne scet supporter ainsi que  
 Deuroit les esbatemēs des ieunes  
 et pource a plus cher se partir et q  
 ce soit par son bon cogie & que elle  
 lui supplie que elle se parte a tout  
 sa bōne grace . car De tāt peut biē  
 estre certaine que iamais iour De  
 sa vie naura ſēme q mieux ne pl̄  
 loyaulmēt aime elle ne sō hōneur

que elle a fait et fera toute sa vie et  
et tousiours sera en celle houiente  
Telles manieres De parolles la  
Dame Dira a sa maistresse au des  
partir la alle par aueture luy resu  
poudra belles parolles pour la ioye  
que de sa Departie aura/ou par  
aduerture quelle laura l'oguement  
gouvernee et peut estre de so enfache  
le cuer luy sera mal. Et lui dira  
peut estre que de riens ne luy a sceu  
mauvais gre fors de ce que luy a  
mis sus ce que elle ne pensa oncqs  
et telles manieres De excusations  
aux quelles choses la Dame qui  
point ne houldra arguer a elle po  
ce qd bien scaura que riens ne houl  
dra: respoudra que soyrement peut  
biere estre aduentu qd de sa follie pour  
la grant paour quelle auoit Delle  
auoit eu aucunes suspicions. Si  
lui priera que tout lui hueille par  
donner et qd elle soit certaine que ta  
mais iour de sa vie qlque suspicio  
que elle y ait eu ne quoy ql en ait  
este sa bouche nen nouerra a per  
sone ne onques ne feist fors a elle  
pour son biere et ainsi se Departira.  
Pour ce qd lespitre qui est contenue  
au liure Du Duc des Brays amas  
ou il est mis que se bille De la tour  
lenuoya a la Duchesse peut servir  
aux ppos qd au chapitre cy apres  
ensuit sera De rechies recordre si la

peut passer oultre qui veult se au  
liure luy ennuye ou se aultressoys  
la veue quoy qd elle soit bone et puf  
fitable a ouyr et noter a toutes Da  
mes et aultes a qd ce peut appartenir

Cy Deuise la maniere Des  
lettres qd la saige Dame peut évo  
ier a sa maistresse Chapitre. xxvij

**S**i pourra aduenir aps ces  
subdictes choses qd la ieune  
Dame se gouvernera si mal aut  
seemet depuis la despartie de celle  
qui gouverner la souloit que par  
olles seront esleuees contre honneur  
Delle et tat se multiplierot que la  
bonne saige Dame Dessusdicte qui  
lauoit en gouvremet et ores de  
meure a son mesnage en orra pler  
De laquelle chose sera tat dolete  
De ainsi devoir amedrir l'honneur de  
sa maistresse qui tant a mis peine  
De biere endoctriner et enseigner que  
plus ne pourra si ne saura qd faire  
De ceste chose et conclusion quant as  
ses aura pense sur ceste chose sera  
gtraincte par grant amour quelq  
bd gre ou maugre qd auoir en doie  
pour ce que ce qui est escript en let  
tres est aucunes foys mieulx retenu  
et plus perce le cuer que ce qui est  
dit De bouche De luy escrire et si  
gnifier par lettres de rechies flambo

nestemēt q̄ dire luy souloit pour  
heoit se aucune chose y pourroit  
puffiter. Si escripra telles ou les  
semblables parolles en une leſtre  
a par un preſtre qui escriptes en  
confessiō les aura tressercretement  
les luy enoyerā. Maistresse doubs  
tee Dame ie me recomāde a vous  
tantz si treshumblement q̄me ie puis  
ma tresdoubssee Dame plaise ho  
a ne me scauoir aucun mauvais  
gre se ie me suis a present mette de  
vous escrire pour vostre bien ce q̄  
grant aimer me constraint a faire.

Car ma tresdoubssee Dame il  
mest aduis que ie suis ieune de ho  
amōnester vostre biē cōme a celle  
qui a este en ma gouernance De  
puis enſâce iusq̄s a ores tout nen  
feusse ie mie digne me semble que  
ie mesprendoye de moy faire De ce  
que sauroie qui vous peult tour  
ner a aucun griefe ne le vous signi  
fioye. Et pource chiere Dame ie  
escrips en ces presentes ce qui ſen  
ſuit de laquelle chose treshumble  
mēt ie vous prie de rechies q̄ mau  
uais gre ne men deulles scauoir  
aucuemēt. Car vous pouez eſtre  
trescertaine que tres grant amour  
a desir de lacroissemēt de mieulx  
en mieulx de vostre noble renōmee  
a honneur me meut a ce faire. ma  
Dame iay entēdu aucunes nouuel

les de vostre gouernement telles  
que ien suis dolente de tout mon  
cœur pour la peur que iay du de  
cheemēt de vostre bon los a sont  
telles cōme il me semble que cōme  
il soit de droit a de raison q̄ toute  
princesse a haulte Dame tout ainst  
cōme elle est haulte esleuee en hon  
neur a estat sur les autres quelle  
doie eſtre en bonne sagesſe meurs  
q̄dicions a manieres excellente ſur  
toutes affin quelle soit exēplaire/  
par leq̄l les autres Dames a mes  
mement toutes fēmes ſe doiuent  
rigler en tout maſtien a q̄me il ap  
partiengne q̄lle soit deuote vers  
Dieu a quelle ait q̄tenāce aſſeuree  
quoye a rassise en ſes eſbatement  
attrempee a ſans effroy rie bas et  
nō ſans caufe ait haulte maniere  
humble chiere a grant port. Soit  
a tous douſce reſponce a amiabile  
parolle ſon abit a atour riche a nō  
trop cointe. A eſtrāgiers daccueil  
ſignori parlant a dagter nō trop  
acointable de regard tardif a nō  
holage. A nulle heure nappaire  
male ſelle ne Despite ne a ſeruir  
trop dagereufe a ſes fēmes a ſer  
uiteurs humaines a amiabile non  
trop haultaine en dons large par  
raion ordōnee. Saiche congois  
tre de toutes gens lesquelz ſont les  
plus dignes en bōte a preudomie

et De ses seruans les meilleurs et  
ceulx et celles tire vers soy et leur  
guerredonne selon leurs merites  
ne croire ne adiouste foi a flateurs  
ne flateuses als le qgnosse et chas  
se De soy ne croire De legier parol  
les rapportees nait costume De  
souuet conseiller a estrage ne priue  
en lieu secret ne a part mesmemet  
a nul De ses gens ou de ses fēmes  
si que on ne puisse iugier que plus  
sache de son secret lune que l'autre  
et ne Die Deuāt ges a personne ql  
conques en riant aucun mos cou  
uers que chascū nētende affin que  
les oyans ne supposent aucun Vice  
secret ētre eulx trop enclose en chā  
bre ne trop solitaire ne se doit tenir  
ne aussi trop qmune a la heue des  
ges , mats a certaine heure retrai  
re et aucunes fois plus quenables.  
Et cōme sesdictes cōditions et tou  
tes autres manieres cōuenables  
a haulte prīce seussent en vous  
le tēps passe estes a present toute  
changee sicōme on dit. Car vous  
estes Deuenuie trop plus esgaree  
plus emparlee et plus iolie que ne  
soulies estre et cest ce qui fait qmū  
nemēt iugier. les cueurs changēt  
quāt les cōtenāces se changēt / car  
vous vous estre seule et retraire  
De gens fors Dune ou De Deux  
De vos fēmes ou aucun de vo<sup>z</sup> ser

uiteurs a qui vo<sup>z</sup> conseilles et ries  
mesmes Deuāt gens et Dictes pa  
rolles couertes cōme se vous vo<sup>z</sup>  
entre entendessies bien et ne vous  
plaist fors la compagnie Diceulx  
ne les austres ne vous peuent ser  
uir a gre. Les quelles choses et cōte  
nances sont cause De mouuoir a  
enuie vos austres seruans et de iu  
gier que vostre cuer soit en amou  
res ou q ce soit a ma tresredoubtee  
Dame pour Dieu mercy pnes gar  
de qui vous estes a la haultesse ou  
Dieu vous a esleuee ne ne vueil  
les vostre ame et vostre honneur po  
aucune haine plaisirance mettre en  
obly et ne vous fies en haines pen  
sees q plusieurs ieunes fēmes ont  
qui se donnent a croire que ce nest  
poit maldaynier p amours mais  
ql ny ait dilénie. car ie me rens cer  
taine que autrement ne les soul  
dries penser pour mourir et que on  
dit plus liement et que De ce faire  
on fait vng hōme baillant et rend  
me a tousiours. Ha ma chere Da  
me il va tout autremēt. Et pour  
Dieu ne vous y deceues ne laissez  
Decevoir et prenez exemples a De  
telles grans maistresses aues vo<sup>z</sup>  
Dieu en vostre temps q pour seulle  
ment estre soupesonnees De telle  
amour sans que la verite en fust  
oncq̄s attaite en perdoient l'ōneur

et la vie de telles y eut. Et si tñes  
sur mon ame que pechit ne coulpe  
silanie ny auoient et leurs enfans  
en aues deut reproches et moins  
prisies et cõbie q a toute feme soit  
pourre ou riche celle folle amour  
des hñorables écores trop plus est  
messeat et preiudiciable en prïesse  
ou haulte Dame de tant que est  
plus grãde. et la raison y est bõne  
car le nom Dune prïesse est porte  
par tout le monde par quoy sil ya  
en so rend aucune chose a redire pl<sup>e</sup>  
est scen par les estranges contrees  
que des simples femes. Et aussi  
pour cause de leurs enfans q Doi  
uet seigneurir les terres et estre prï  
ces de autres gens. Si est grãt  
meschief quât il y a aucune suspe  
cion quilz ne soient trois hoirs et  
maint meschief en peut tenir. car  
posons q ny ait messait de corps  
si ne le croyroiet mie ceulx qui seu  
lement lorron Dñe telle Dame est  
amoureuse. Et pour vng petit de  
dice semblat par auëture fait par  
jeunesse et sas malices mauaises  
langues iugeron et y adiouisteront  
Des choses qui oncques ne furent  
faictes ne pensees. et ainsi ha tel la  
gaige de bouche en bouche q mie  
nest apeticies ains est acreu. Et  
ainsi est necessaire a Dne chascune  
grant maistresse auoir plus grãt

regard en toutes ses manieres co  
tenaces et paraboles que a autres  
femes. La cause si est: car quât on  
dient en la presence Dune haulte  
Dame toute personne adresse son  
regard a elle et ses oreilles a oyre ce  
q ille Dira et son entendement a noter  
tout son fait. Si ne peut la Dame  
ouvrir lueil dire polle rire ou faire  
semblant a aucun que tout ne soit  
recueilly et retenu de plusieurs per  
sonnes et puis rapporte en maistres  
places. Et q cui des bons ma tres  
chere Dame que ce soit mauaise  
contenance a une grant maistresse  
Boire a toute feme quât plus ille  
ne seul deuient esgairee isolie et plus  
deut oy parler Damours et puis  
quant son cuer se chage pour au  
cun cas tout a coup deuient rechi  
gnee maul gracieuse tenceresse et  
ne la peut on servir a gre et ne luy  
chault de son abit et atour. Certes  
adonc dient les gens que elle sou  
loit estre amoureuse; mais ne lest  
plus. Ma Dame si nest mie mani  
ere que Dame Doie auoir car elle  
Doit predr garder encore quelque  
pesee quelle ait que tousiours soit  
Dung maintien et gtenance a celle  
fin q telz iugemens ne puisset estre  
fais sur elle. mais peut biẽ estre q  
fort seroit en la vie amoureuse gar  
der tel mesure. Et pour ce le plus

seur est ou tout les chener et fuir.  
Si poues deoir chere Dame que  
toute grāt maistresse a semblable  
met toute femme Doit trop plus  
estre couuoiteuse Dacquerir ho re  
nom que quelcques aultre tresor  
car il la fait reluire en honneur a de  
meure tousiours a elle a ses enfās  
redoubtee Dame ainsi come deuat  
est touchie ie suppose bien a pense  
les raisons qui peuēt mouoir la  
jeune dame a soy eclipser a si facete  
amour aise a ioyeuse leuy fait pe  
ser Tu es jeune il ne te fault fors  
que ta plaisir tu peulz biē aimer  
sans hisanie a nest point De mal  
puis q̄l ny ait pechie tu feras vng  
baillat honneur on nen saura riens tu  
en diuras plus ioyusement a au  
ras acquis vng dray seruiteur et  
loyal amy a telle chose Ha  
ma Dame pour Dieu soyes adui  
see a telles folles opinions ne ho  
Decourent car quāt a la plaisir  
soies certaine q̄ en amours a deux  
fois plus de Dueil cuyances a dā  
giers perilleux p especial ou coste  
des Dames quil ny a de plaisir.  
Car avec ce amours liure de soy  
mantes diuerses amertumes la  
peur de perdre honneur a quil soit  
scell leur demeure ou cuer q̄ chier  
acheter leur fait telle plaisir Et  
quāt a dire ce ne sera mie mal puis

que fait de pechie ny a. Helas ma  
Dame ne soit nul ne nulle si asseu  
ree de soy quelle se rende certaine  
quelque bon propos quelle ait de  
garder tousiours mesure en si fait  
ete amour a qui ne soit sceu come  
iay cy deuat dit. Certes cest chose  
impossible. Car feu nest point sans  
fumee mais fumee est souuent sans  
feu. Et a dire ie feray vng honneur  
baillat. Certes ie dis que cest trop  
grant folie de soy Destruire pour  
croire vng aultre. posds a baill  
lat en deust deuenir a celle biē se de  
struit a pour refaire vng aultre se  
debboneure. Et quāt a dire ieray  
acquis vng dray amy a seruiteur  
dieu de quoy pourroit seruir si fait  
amy a la Dame. Car selle auoit  
aucun faire il ne se seroit portez en  
nul cas pour elle pour peur de so  
debboneur de quoy doncques lui  
pourra seruir si fait seruiteur qui  
ne soserai emploier pour le bien de  
le mais ilz sont aucuns qui diēt  
quilz seruent leurs Dames quant  
ilz sot beaucoup de choses soit en  
armes ou aultrefais mais ie dy  
quilz seruent eux mesmes. Car lō  
neur et le preu leur en demeure a  
non mie a la Dame. Encores ma  
Dame se vous ont aultres vous  
houles excuser en disant iay mau  
aise partie qui pou de loyaulte et

De plaisir me fait. pour ce puis ie  
sans mesprendre auoir plaisir en  
aucun autre pour oublier melen-  
colie / passer le temps. mais certes  
telles excusations / sauue hostre  
bonne reuerence / De toutes autres  
qui ce Dient / ne ballent riens. car  
trop fait grant follie celluy q met  
le feu en sa maison po ardoir celle  
De son boisin. mais se celle qui a  
tel mary le porte paciemment / sas  
soy empirer fait acroist plus le me-  
rite De son ame / son honneur en  
bon los / quant a auoir plaisirance  
Certainement une grāt maistresse  
voire toute femme selle deult elle  
peut asses trouuer De loisibles et  
bonnes plaisirances a quoy sentēdre  
/ passer le temps sans melencolie  
sans telle amour. Telles qui ont  
enfans plus gracieuse plaisirance  
/ plus delectable peut on demā-  
der que De souuent les deoir / et pre-  
bre garde que bien soyent nourris  
et endocrines sicōme il appartient  
a leur hautesse et stat. / et les filles  
ordonner en telle maniere que en en-  
fance prēgnent rigle De bien / et de  
deuement dire par exemple De  
suytre estre en bonne compaignie.  
Helas / et se la mere nestoit toute  
saige quelle exemple seroit ce aux  
filles / et a celles qui enfans ne ont.  
Certes nest ce honneur nō a toute

Haulte Dame. Apres ce quelle a  
Dit son seruice De soy prendre a  
faire aucun ouuraige ou besōgne  
pour escheuer / etier oisiuite / ou  
faire faire fins linges estrāgemēt  
ouures ou draps de soye ou autre  
chose De quoy elle peult hser iuste-  
ment. / telles occupatiōs sont bon-  
nes / et destourbet a penser choses  
baines. Et ic ne Dis mie que une  
grant maistresse ne se puisse bien  
esbastre rire / et iouer en temps / et en  
lieu mesmemē ou il y ait seignirs  
et gentilz hommes / et quelle ne doye  
honourer les estrangiers selon q a  
sa hautesse appartient chūn selon  
son Degre. mais ce doit estre fait  
si rassiemēt / De si beau maintiē  
q̄l ny ait vng seul regard ne ris ne  
parolle q tout ne soit a mestre / et p-  
raiso. Asses / et tousiours doit estre  
sur sa garde q on ne puisse apper-  
cevoir en parolle ou regard ou co-  
tenace en elle chose desdouenable  
ne mal seant. Ha Dieu se toute  
grāt maistresse voire toute femme  
scauoit bien cōment beau maintiē  
luy est aduenāt pl̄ mettroit peine  
a lauoir q quelque autre paremet  
Car il nest ioyau precieux q tant  
la peult parer. Et écores ma tres  
redoubtee Dame reste a parler des  
perilz / et dangiers qui sont en celle  
amour / lesq̄lz sont sans nobre. Le

g.i.

premier a greigneur est q̄ lez cour  
rouce dieu. Apres q̄ se le mary sen  
appercoit ou les parēs la fēme est  
morte ou cheute en reproche ne ias  
mais puis naura bien. Et écores  
suppose que nauigne disons du  
coste Des amans écores que tous  
fussent loyaux secretz bray disas  
ce quilz ne sont mie; encois scet on  
assez qui cōmunemēt sont faintz  
a pour les Dames decevoir Dient  
ce quilz ne pensent ne houldroient  
faire. Touteffois cest chose braie  
q̄ lardeur De telle amour ne Dure  
mie longuemēt mesmes aux plus  
loyaux. a est ceste chose certaine.  
Ha chiere Dame cōment cuides  
vous que quat il aduēt que celle  
amour est Dessaillie a q̄ la Dame  
q̄ aura este auenglee par leuelop  
pemēt De folle plaisir sen repete  
duremēt quat elle sauertit a pour  
pēse les follies a diuers perilz ou  
mantes fois sest trouuee/ a com-  
bien elle houldroit quil luy eust  
couste a oncqs ne luy suff aduenir  
a que tel reproche De elle ne peult  
estre dicte. Certes vous ne pour-  
ries penser la grant repentance a  
Desplaisant pensee qui au cuer  
luy en Demeure. a oultre se vous  
a toutes les aultres poues heoir  
q̄lle follie cest de mettre son corps  
a son honneur es Dangiers De lan-

gues; a es mais de telz seruās puis  
q̄ seruiteurs sapellēt; mais la fin  
Du seruice est cōmunemēt telle; q̄  
quoy quilz hoys ayent pris a iure  
De tenir secret ilz ne sen faisēt mie  
a en la fin De telle amour souue-  
tessois le blasme a parler des gēs  
aux Dames en Demeure ou a tout  
le moins la crainte a paour en leurs  
cœurs que ceulx mesmes en qui se  
sont fies le Dient a sen vantent/  
ou aucun autre qui le faict saiche  
a ainsi se sont mises De franchise  
en seruage a Bees la fin du seruice  
De celle amour. Cōment cuides  
vous ma Dame quil semble a ces  
seruās grāt honneur De dire a eux  
pater quilz soient aimés ou ayent  
esté dune grāt maistresse ou fēme  
De renō. a cōment en tairoient ilz  
la verite; car Dieu scet cōment ilz  
mettent. Et que pleust a Dieu que  
entre hoys mes Dames le sceusies  
bien. car cause auries De vous en  
garder. oultre plus les seruās qui  
sceuēt vos secretz a en q̄ conuiet q̄  
vous hoys fies cuides hoys quilz sen  
faisēt. q̄ bien q̄ leur ayes fait iurer  
Certes la plus grant partie sont  
telz qui seroient bien Dolēs que lon  
ne sceust q̄ plus grāt priuete a bar-  
diesse ont vers hoys q̄ les autres. a  
silz ne Diēt De bouche vos secretz  
ilz les mostreront au Doy p diuers



Fueillet

semblas couuers qz veullent biē  
q'on note. He Dieu qz seruitude a  
One dame / a toute autre feme en  
tel cas qui nosera reprēdre ne blaſ  
mer ſo seruāt ou ſa ſeruāte poſds  
q'le les hoye grādemēt mesprēdre  
quāt elle ſe ſent en leur Dangier /  
ſeront montes contre elle en tel or  
gueil que mot nosera ſonner ains  
cōtiendra q'le leur ſeuſſre a faire  
/ Dire chose q'le nedureroit de nul  
aultre. Et q'penses vous q' Dient  
ceulx / celles qui ce boyēt / notēt  
ilz ne pēſent fors ce q' y eſt. / ſoies  
certaine qu'ilz en murmurēt assez.  
Et ſi aduient q' la Dame ſe cour  
rouce ou Donne congie a telz ſer  
uans Dieu ſet ſe tout eſt reuele /  
Dit en plusieurs places. / toutes  
fois ſouuet aduient q'ilz ſont / ont  
eſte moveus / procureurs Dicelle  
amour bastir / laq'le chose ilz ont  
veulentiers pourchassée / a grāt  
Diligence pour traire a eulx dons  
ou offices ou autres emolumens.  
Tresredoubtee Dame que vo en  
dirois ie; ſoies certaine q' aussi toſt  
espuiſeroit on One abisme q'me on  
pourroit racōter tous les perilz /  
maulx qui ſont en cefte vie amoi  
reufe. / ne Doubtes du contraire  
car il eſt aſſi. Et pour ce treschiere  
Dame ne vous dueilles ſicher en  
ſi fait peril. Et ſe aucune penſee

xxxvij

y aues eue / pour dieu dueilles vo  
en retraire encois que plus grant  
mal vous en ensuyue. Car trop  
meulx vault toſt que tard / / tard  
q' iamais. Et ia poues Deoir q'z  
parolles en ſcroiet ſe plus ce conti  
nuoient vos nouuelles manieres  
quāt ia ſont apperceues par quoy  
parolles ſen eſpādet en maſt lieu.  
Si ne vo ſcay pl' q' respōbre fors  
q' de toute ma puiffāce vo ſupplie  
hūblemēt q' De ce ne me ſaches au  
cun mauuais gre: mais vo ſplaise  
De aduifer le bon bouloir q' le me  
fait dire. / au fort meulx doit vous  
loir faire mo Deoir / vo ſloyaul  
met admōnester / en deuſſe auoir  
gre mal taſet q' De vous q'seiller  
voſtre Destructiō ou De latraire  
pour auoir voſtre bon gre. Tress  
redoubtee princesſe / ma treschere  
Dame ie prie a Dieu q' vous doint  
bonne vie / longue. Eſcript ec.

Cy comence la deuxiesme ptie  
De ce liure laq'le ſadrefſe aux Da  
mes / Damoiselles. Et premiere  
ment a celles q' Demeuret a court  
De princesſe ou haulte Dame. Le  
premier chapitre parle començant  
les trois Dames / c'eſt aſſauoir raiſon  
Droicture / iuſtice recapitulé en  
brefce qui eſt Dit Deuant.

g.ij.



**A**pres ce q̄ auons parle aux Roynes pr̄cesses & haultes dames, cest assauoir en ce q̄ touche la Doctrine q̄ est propice tant aux enseignemēs De ce q̄ affiert a lame cōme aux meurs vtueux & bons q̄ leur sont ppices & appartiennent a leur haulte noblesse & a leur estat q̄ D'hōneur est adornee sur toutes autres s'adressera nre lecō Dorese auāt en ceste. iſ. partie De la p̄ite collatiō aux Dames & Damoiselles & fēmes tant a celles qui sont Demourās a court De princesses po: leur service & estat cōe a celles qui Demeuret sur leurs terres en chasteaux manoirs villes fermes & hours. mais a ce commēcement faisons protestatiō: q̄ nō obstat q̄l appartiē & affiere vne mesmes doctrine par especial en plusieurs choses tāt a lame cōme aux vtus & meurs aussi bien aux Dames et Damoiselles & a toutes fēmes/ cōme aux princesses ne pēsons mie a relater & Dire De rechies tout ce q̄ est dit Devant: car peine seroit sans nécessite/ & a enuy pourroit tourner aux lisans si sercie ce q̄ dit est po: toutes ou il eschiet & en p̄e gne chascune ce De quoy sentira q̄ elle ayt besoing au biē & au profit De son ame & De ses meurs. Car seblablemēt q̄ aux plus grās mai

stresses est mestier aux Dames da moiselles & autres femmes q̄lles ayēt tousiours & en to: leurs faitz deuāt les yeulx & en leur memoire lamour & crainte De nre seignr qui leur ramētoie les biens q̄lles res coiuēt De lui, cest assauoir lame q̄ est cree a sō ymaige laquelle seller y veulēt mētre hng peu De peine possedera a tousiours le rotaulme des cieulx, ce nest mie petit don le tēdemēt pour cōgnoistre Dieu & q̄ est biē & mal force De corps pour mettre le biē a effect sante & foissō Dautres grās graces p̄ quoy la mo: a quoy elles sōt obligées vers lui q̄ est mesmes hng Des cōman demēs De la loy & le p̄mier q̄ Dit, tu aimeras dieu sur toutes choses ne Doit iamais partir De leur memoire. La crainte aussi emp̄esant la grāt punitiō De sa iustice en quoy se mettent en peril les creatures q̄ ne vōt droicte voye. Ceste amour & crainte se a droit est en leurs couraiges les Dēfendra De vices & conduira aux vertus/ abessera en elles orgueil & essaucera humilité chassera ire & amenera pacience/ Deboutera auarice & y mettra charite. leur tollira envie & leur Donnera braye amour vers leurs prochains, eslongnera paresse & ap̄rochera soing & aussi diligēce De

Bien faire leur sera haur gloutonie  
et aymer sobriete. Benira luxure et  
attraira chasteite Et ainsi donera  
toutes les vertus ppices a lame.  
et chassera les vices q nuyre y pour  
roiet. Et avec ce aussi bien et sebla  
blement assiert aux Dames damoi  
selles et autres femees avoir prudene  
modaine pour ordonner en bonne  
guise leur maniere De liure chas  
cune selon son estat et qilles aymer  
honneur le bien De renomee et De  
bon los que aux princesses. Si co  
mencerons ainsi.

Cy deuise Des quatre poins  
les Deux bons a tenir et les Deux  
autres a escheuer. et clement dames  
et Damoiselles De court Dointent  
aymer leur maistresse Et ce est le  
premier point. if.

**D**e chief Disons no<sup>o</sup> trois  
seurs filles De Dieu nom  
mees raison droiture et iustice cde  
dessus. Premierement a vos Dames  
Damoiselles et femees de court au  
service De princesses et hautes Da  
mes tout ce q dit auqz qui toucher  
peut au bie de vos Dames et a la  
croisement De vos meurs. Mais  
avec les bons admonestemens des  
suffictz adiousterons quatre poins  
les Deux premiers bons a suyure et  
les autres a escheuer. et ne sont pas  
simplement ne sans plus les Deux

premiers bons a tenir; mais vous  
sont tresnecessaires pour le bie De  
vos ames et lhonneur De vos pson  
nes. De ces deux pois le pmier est  
q de toutzre cuer deues amer cde  
vo<sup>o</sup> mesmes vostre maistresse. cest  
assauoir la princesse/ auqz seruice  
ou qpaignie vo<sup>o</sup> estes. Lautre poit  
est q vous Deues estre en vos ma  
nieres parolles et to<sup>o</sup>faictz nō trop  
acointables ne priuees a Diuers  
hommes. Et Des causes q no<sup>o</sup> meut  
uet vous enseignerons les raisons  
cy apres. Et quāt est Des autres  
belles manieres q a tenir vo<sup>o</sup> affie  
rent pource q il est ia Dit cy Deuāt  
coment la saige pricesse vo<sup>o</sup> main  
tiendra en bel ordre en habis siples  
et beaux sans Desguiseure; mais  
riches asses et bien ordones sicome  
il assiert come engentances rassises  
et coves en parolles maistres ieux et  
ris honestes passerons oultre ces  
poins pource q cy Deuāt au. xviij  
chapitre De la premiere partie De  
ce liure la peut on deoir qui veult.  
Selon nostre pmier point et ensei  
gnement Des Deux Dessusdictz la  
Dame ou Damoiselle de court ou  
toute servante est tenue de aymer  
tressort et De tout son cuer sa da  
me et maistresse soit bone ou mau  
aise ou doulce ou autrement/  
elle se Dame et fait que tresmar  
g. iij.

uaise creature. A semblablement ie  
Dis De tous seruans puis que ilz  
sont aux gaiges p̄sions ou loyer  
De qui q̄ ce soit. Et si tu houloies  
dire. Soire mais si mon maistre ou  
maistresse est mauuaise personne  
ou ne me fait querres De bien suis  
ie Donc̄s tenue a laymer. Nous  
te respōdons q̄ oy sans faulte. car  
sil te semble qlz soient mauuais &  
q̄ ny faces ton profit: tu ten Dois  
partir se bon te s̄ble nō mie y De/  
mourer pour mal y faire ton Deb/  
uoir & ne lui porter tel amour & tel  
foy q̄ tu Dois. posons ql face mal  
son Devoir pourtāt ne dois laisser  
a faire le tien tant que tu y es/ ou  
ten aller. Car sachés si ainsi ne le  
fais tu te Dāpnes en seruant. Si  
est a Declarer mē propos en quoy  
sestēdra celle amour que la dame  
ou Damoiselle De court aura a sa  
maistresse sera en luy portant foy  
& loyaulte en toutes manieres. cō  
ment foy & loyaulte en toutes ma  
nieres; cōment foy & loyaulte. cest  
quelle aymera premieremēt le biē  
De son ame/ en telle maniere que  
elle luy procurera & ennortera De  
son pouoir & q̄ a elle appartiendra  
tout bien a faire & ne luy Dōnera  
ocasiō du q̄traire. gardera sa paix  
a son pouoir en biē faisant. Et en  
ces choses icy fait a entēdre quelle

ne luy fera rappors nulz quelz qlz  
soient q̄ a lempiremēt De son ame  
puisse tourner. cest assauoir ne en  
mesdisant Dautruy ne cōtre le biē  
De honestete ne De honneur/ ne  
aussi en parolles felonnesses ou re/  
sponces par quoy elle puisse trou  
bler sadicte maistresse. Auecqs ce  
elle gardera sauuemēt le sien ence  
ql appartiendra a elle a faire & en  
destournāt les aulcs a son pouoir  
se oultrages nō quenables appar  
tenoiet en aucūs. & sur toutes riēs  
soustiendra son honneur De toute  
sa puissance en fait en Dit. & en pa  
rolle plus en Derriere q̄ en Deuāt  
& essaucera sa bōne rendomée. Se  
gardera bien pourtāt sur ce quelle  
ayme le biē de son ame q̄ vers elle  
ne v̄se De flaterie pour mieux a/  
uoir sa grace. si que fōt plusieurs  
seruās de tō estas maistres & mai  
stresses & p̄ especial a grās seignirs  
& Dames qui est chose q̄ trop Des  
plaist a Dieu & q̄ la saicte escripte  
blasme a merueilles. Mais pour  
plus propremēt declarer q̄ cest fla  
terie affin que nul ne soit deceu de  
entēdre: Dirōs la Différence Dētre  
biē seruir & flater. Si est assauoir  
q̄ si tu sers biē & loyaultet de tout  
ton pouoir & tressōgneusement gar  
de bien lhōneur & profit en toutes  
manieres De maistre & maistresse

et metz grant cure et diligencie de  
lui faire plaisir et service en toutes  
choses licites et honestes. Mesme  
mettant pour faire ton deuoir com  
me pour acquerir sa grace assy qd  
ten face mieulx pource quil ten est  
besoing et que se il a mal et Desplai  
sir que tu en soies dolent ou dolente  
que du tien propre et semblablement  
joyeux ou joyeuse de son bien et p  
sperite et soies triste a mathe chiere  
quant luy voit auoir Desplaisir et  
ioyeux quant bien luy vient et non  
mie Deuant luy seulement mais  
plus en derriere et le excuses se mal  
oys Dire et luy portes honneur et bo  
ne rendmee. tels choses faites de  
bo cuer ne sont mie flateries ains  
est braye amour et pure loyaulte  
portee de bon seruant ou seruante  
a maistre ou a maistresse et ce en  
sont les signes. Le pur flateur est  
si tu scauoyes que ton maistre ou  
maistresse eust aucune inclinaciō  
hicieuse et qtre le bien de son ame  
de son honneur et bonnes meurs et  
se sur ce tu le confortoyes / en luy  
donnant qseil qui le peult soustenir  
et nourrir en son dice et pechie et que  
tu portasses ses mesmes fais en  
Dit et en fait ou que tu luy oysses  
Dit parolles non brayes contre  
le bien Daultruy ou soustenir opi  
nions mauuaises ou deshonestes

et tu disoies monsieur ou ma Dame  
dit voir ou que tu luy feisses  
entendant quil soit bel ou bon ou  
saige ou que bien seroit que il feist  
quelque chose que tu penseroies q  
luy plairoit et ta conscience te di  
soit tout le contraire se telz choses  
et autres semblables qui pourro  
ient aduenir faisoies. Draymet tu  
flateroyes et pecheroyes fresmor,  
tellement et avec ce que tu te Dam  
pneroyes pareillement seroyes cau  
se de son dampnemēt Mais no  
pourtant Dieu scet tout comēt plut  
sieurs seruans de ieunes gens et  
dautres se gouernent en telz cas  
car pour auoir leur grace et traire  
deulx plusieurs va ne les soustie  
net pas seulement en maulx faire  
ains eulx mesmes quierent et pour  
chassent les bores de tirer et faire  
mettre maistres et mesmeint mai  
stresses aucunessoyes en plusieurs  
vices et lais peches et telz gens ne  
sont pas loyaux seruans ains sot  
faulx et mauuais mais ceulx qui  
les treuuent quant ilz les sceuent  
telz sont eulx mesmes si auengles  
qui ne sen donnent de garde. Et  
pource dist trop bien Rng saint  
Docteur que le flateur par sa pa  
rolle fait tout ainsi que se il fichoit  
Rng clou en lueil de son maistre  
ou maistresse cest a dire que il la

ueugle par ses blandices. Mais a  
Descebre a nostre propos on pour  
roit icy faire une telle question sca  
uoir mon si une Dame ou Damois  
elle sert une princesse ou aultre da  
me q'ille q'elle soit et il aduient q'sa  
maistresse voulle mettre son cuer  
en folle amour vers q'que homme si  
la servante est tenue par la loyau  
te que elle luy doit de la soustenir  
et porter en son fait / car peut estre  
que aucun ne cuideroit mye mes  
prechie en p' s'at iay pluscher a gaz  
der l'onour de ma maistresse et celer  
son fait mesmemet veu que ie nay  
mie bastie la chose . mais elle la  
veult faire et si en moy ne se fioit  
en quelque aultre se fieroit q'par  
aventure ne la celeroit mie si bien  
que ie feroye . La braye responce a  
cesto questio est que elle feroit mal  
quesque cas qui y peult aduenir et  
mal faire na point D'excusatio si  
ne peult porter ne soustenir ta mai  
stresse en pechie faisant q' toy mes  
mes ne peches ne soye participant  
du mal . Et auques ce posds q'  
tu Dies que pour garder son hon  
neur le faces si tu espeluches bien  
ta cōscience tu trouueras que aul  
tre cause te y encline plus cestass  
uoir pour auoir mieulx sa grace et  
en proffiter en cheuace . mais quel  
que cause q'ty maine tu fais mal

et en ce faisant ressembles l'aveugle  
qui maine vng aultre aveugle et  
tous Deux trebuchent en la fosse .  
Mais vecy q'tu feras si tu veulx  
vser de sens et de bone cōscience se  
ta maistresse se fie De tant en toy  
quelle te die son secret en tel cas tu  
lui feras si faictz ou semblable res  
ponce . ma Dame ie vous mercye  
Dont tel fiance aues en moy q' fait  
me dites de vostre trespruite secret  
et si vous n'avez fiance en moy ne  
le me diries si n'aves iour de vostre  
vie quelcōque Doubte qui ne soit  
bien cele . Car ie vous promet loy  
aulmet que fait que ie viuray ne se  
ra pas moy scuu . mais braymet il  
me poise de tout mon cuer de ce  
que vostre etete aues mise ou vous  
les mettre en tel chose . Car il ne  
vous en peut venir fors dampne  
met a lame et grant peril et dessou  
neur au corps et se par nulle moy  
estoit en ma puissance de vooster  
de celle voulente et pensee il nest  
riens que ie nen feisse . Mais quāt  
est de moy et me pardones ie aime  
mieux le bien de mon ame et de  
ma cōscience qui en seroit chargee  
que ie ne fais vostre service et men  
deuissies vous h'air et bouter hors  
Car ie doy auoir pluscher vostre  
haine pour biē faire q'vostre grace  
pour q'sentir mal si ne men mesle

roye nullement mieulx bouldroye  
 mourir. ie scay bien q ie suis a ho  
 et que obeir ie ho Doy mais en tel  
 cas ie pecheroye la quelle chose ie ne  
 suis tenu de faire pour personne di  
 uant. Telle responce Doit faire la  
 bonne seruante en tel cas a sa mai  
 tresse. mais si elle est saige et braie  
 se gardera bien pourtant de laler  
 Disant ca et la pour soy aloser co  
 me asses en est par aduenture qui  
 pour faire les bônes ysoiet Disant  
 elle ma requisite de tel chose. mais  
 ie lay bié et bel escôdite ie aimeroie  
 mieulx que elle fust arse et telz cho  
 ses Dôt mieulx leur bauldroit fai  
 re ainsi se Doit gouverner la bon  
 ne et Discrete dame ou Damoiselle  
 ou autrevers sa maistresse. mais  
 non pourtant affin que nous nou  
 blions riens a dire que bon soit a  
 ce propos nest mie a entêdre cest a  
 monestremet que se il aduenoit au  
 cun incôueniet a la maistresse par  
 quelq cas que la bône seruante ne  
 la Doye garder en tous perilz et def  
 endre come elle feroit son enfant  
 sicome il est dit dune Dame qui  
 fut gardee Destre surprise en cas  
 dont elle eust perdu son honneur p  
 sa Damoiselle laquelle quat elle  
 sceut lauenture a la tantost come  
 bien aduissee bouter le feu ala grâ  
 che affin que tous courissent la et q

sa maistresse en ce tandis se peult  
 Descourir. Et come une autre q  
 trouua sa maistresse q se boulloit  
 desesperer et occire elle mesmes de  
 honte que elle auoit De ce que elle  
 estoit grosse sans estre mariee sila  
 reconforta et losta De ce mauuais  
 boulloir et elle mesmes affin q pt  
 lenfant bieldroit que elle peult Di  
 re que il fust sien fist entendat que  
 elle estoit grosse et par celle dove le  
 sauua De mort et garda De desshô  
 neur et telz choses faire puis q la  
 chose est faicte et le qseil en est pris  
 pour garder autruy de desesperance  
 ou de prede maulaise voye. mais  
 que au fait du pechier on ne soit co  
 sentat nest pas mal: mais est tres/  
 grant charite et Doit chascu auoir  
 pitie du pecheur. Car dieu ne deut  
 pas sa mort. mais q il se querisse  
 et bive. Et tel est cheu en pechier q  
 aps se relieue et maine iuste die et  
 no mie seulement en cas damours  
 ne Doit estre co sentat la seruante  
 de la maistresse: mais aussi en to  
 autres ou il pourroit auoir peche  
 et bice/ car nul nest tenu dobeyr a  
 autruy pour Desobeir a Dieu

Cy deuisse Du. if. poist q est bon  
 a tenir aux fêmes de court q est co  
 ment elles Doivent escheuer trop  
 d'acointances. Chapitre. iii.

**D**E si. point a enseignement  
si que nous auons dit est q  
femmes de court de quelq estat q'elles  
soient se doiuet garder de trop auoir  
Dacointances a divers hommes si  
no' cointient dire les raisons q' no'  
meuuent. Car maistres par auenture  
pourroient supposer et cuider q' plus  
leur loysist et appartenist est acointa-  
bles q' aultres femmes: mais celles  
qui le penseroient se deceuroient  
et nous le te montrerons par Deux  
principauxx raisons l'une est pour ce  
que sur toutes aultres les femmes  
De court ont a garder honneur lan-  
tre raison te dirons apres. Quant  
a ceste pour quoy disons nous que  
plus que aultres ont a garder hon-  
neur pour ce q' leur honneur ou Des  
honneur refiert et rebonde en leur  
maistresse. Car se ilz sont ou bien  
ou mal ordonnees elle en aura le  
los ou le blasme si q' ia est touche  
en la premiere partie De ce liure.  
Or est il ainsi que il nest aultre da-  
me a qui tant De honneur soit due  
comme a princesse si seroit a son em-  
pirement si aucune tache auoit en  
femmes. Car on diroit selon seigneur  
meisgnée Duite. Et pour ce ie con-  
clus que plus q' aultres se doiuet  
garder. Si nest point De Doubte  
a venir a nostre propos que femmes  
qui que elles soient qui se delictent

auoir plusieurs acointances a hom-  
mes et suppose quelles ny pensent  
a nul mal ne mais pour rire et esba-  
tre a peine le pourroit q' tintier quil  
ne soit senestremet parle et nō mie-  
seullement Des estranges envieux  
qui sans cesser auisent q'met pour-  
ront aultruy mordre: mais certes  
De plusieurs De ceulx mesmes a  
qui elles feront bonne chiere. Car  
ne pensent point le contraire femmes  
ne si aucuglet que ia homes plusi-  
eurs ne les frequentent loguement  
que aucun ou le plus Diceulx ne  
pensent a elles attraire si peu et  
quant ilz voient que plusieurs han-  
tent ou lieu ou chascun doulsist estre  
seul receu ilz en parlent mas q'tren-  
uent lung sur l'autre et en derriere  
sen rigollent quelq chere que aux  
Dames et Damoiselles facent en  
deuant ne quoy que ilz se monstrent  
biez gracieulx et cest chose draye les  
quelz rigolages et parolles sont ra-  
portees en ville De bouche en bou-  
che par les tauernes et ailleurs et  
chascun y adionste et met du sie. Et  
par telle voie sans cause et sans rai-  
son quant a pechie: mais seulement  
par la simplesse Des femmes q' ny  
pensent sont souvent plusieurs a  
tort blasmes mesmes De ceulx a  
qui elles font bone chiere et q' ne se  
croit si en enquiere. Car pleust a

nostre seigneur que Dames & Da  
moiselles De court boire toutes fe  
mes Dailleurs scaussent biē q telz  
acoictes Dient desles cause auoient  
Desles retraire de si faictes hōnes  
chieres / et mieulx leur bauldroit  
moins Desbatemēt que de tāt De  
parolles & par ce que ilz leur rient  
en Devant et promettent corps et  
seruice a paines le pourroient croi  
re. mais tu nous pourroies Demā  
der cōment ne vault il pas mieulx  
mesmes a hōneur garder faire hō  
ne chiere a chascun & que autāt en  
emporte lun que l'autre seullemēt  
que le faire a vng ou a deux i aussi  
que les austres peussent dire il ne  
hante en tel lieu q tel ou tel ilz sōt  
en grace austres ny sont congnus  
Nous te respondōs que sās faille  
De ces Deux maulx il ny a nul q  
face a tenir / car mal est cestassa  
voit contre hōneur si plusieurs en  
hantēt si q Dit est a mal seroit ou  
est si on ny voit frequenter seulle  
mēt vng deux ou trois en maniere  
que on y peust auoir souspeciō Si  
nest lune maniere ne l'autre bonne  
Mais tu nous Diras cōmet serōt  
Donques fēmes par especial De  
court si subgetes que elles ne ose  
ront ame deoir ne elles esbatre sās  
mal penser a cōpaignie ou il y ait  
gentilz hōmes. Si te respons a ce

que la subiectiō est hōne quoy que  
elle Desplaist quāt elle garde De  
plus grāt incōueniēt tout ainsi q  
la bride ennuie & Desplaist au che  
ual: mais non pourfāt elle le gar/  
de aucūesfois de trebucher ou fous  
se. Et quant est que elles ne facēt  
bonne chiere ou il appartient & en  
temps & en lieu sesbatēt quenable  
mēt en cōpaignie dōneur nest pas  
nostre entenle De les douloir a ce  
restraīdre. Et ne Disons pas que  
se il aduiēt a quelque court que ce  
soit en frāce au austre part que le  
prīce ou prīcessē recoiuie estrāgiers  
ou prīces ou autres baillās cheua  
liers ou escuiers que il n'appartie  
gne biē quilz soient festoies et ētre  
Dames & Damoiselles biē venus  
car ce seroit contre honneur qui ne  
se feroit: mais entendōs seullemēt  
De ceulx qui par Droictes baudes  
acoustumeemēt frequēteroient sās  
austre achoisō y auoir fors De iou  
er & esbatre es chambres De l'estat  
des Dames & des damoiselles. Et  
ces choses q nous Disōs ne doiēt  
ēnuer a nulle soit ieune ou ioyeu  
se ou austre si elle aime hōneur ne  
que il Doit Desplaire a celluy qui  
sa sāte a chiere quāt le medect luy  
Dit vous vseres De tel remede cō  
tre telle maladie & suffise quant a  
la premiere raison. Mais a venir

a l'autre laquelle peut aussi biē tou  
cher aux autres fēmes dōneur cōe  
a celles de court est telle. Chascū  
qui tant est vne chose plus Digne  
plus noble et de greigneur value  
plus doit estre tenue en grant chi  
erte et moins qmune Or est il aſſi  
que toute fēme hōnorabile bōne et  
saige doit estre reputee cōme vng  
beau tresor et vne notable et singu  
liere chose Digne dōneur et de re  
uerēce. Dōcques puis que elle est  
telle et yvrent estre tenue il n'appar  
tient point que trop grant marche  
ne largesse face de ses tresgrās tre  
sors cestassauoir de la cointāce de  
sa tēſhōnorabile personne. Car de  
fait que elle la tiēdra en plus grāt  
charte vers tous hōmes nō mie p  
orgueil mais par vne grādeur biē  
ſeat a fēme de fait sera elle tenue  
en plus grāt reuerēce et en fera len  
plus grant compte car chose nest  
tant voulētiers veue ne desiree q  
celle que on doit a dagier quāt elle  
est bōne et belle. pource disōs que  
nō estre trop acōitable a fēme biē  
siet et q largesse de langaige et bat  
trais accueillans luy messieent

Cy dit du.iii. poit qui est le  
premier des deux qui sont a esche  
uer plāt de leuie q regne en court et  
de quoy elle viēt Chapitre.iii.

O Rdiēdōs aux autres deux  
desusdis poit lesquelz a fe  
mes de court principaumēt et apres  
a toutes fēmes dōneur sōt a esche  
uer. lesquelz quoy qlz soient asses  
comuns par tout regnās par espe  
cial tresshabondelement a toutes  
cours plus que autre part. ce sont  
Deux vices mauuais et dāpna  
bles merueilleusement et en atraiet  
infinis daultres. lun et le principal  
Des Deux mortelz vices est le tres  
piteable et de Dieu hay pechie de  
vie. et l'autre est le vice de mesdire  
Et du premier dirds et de l'autre  
apres. Et pource que nous tēdōs  
au biē de vo toutes noꝝ plesſt vo  
amoneſter les remedes a nous en  
seignōs a toute personne qui vser  
veult de iuſtice et bōne cōſcience.  
Et tout premiēment pour mieulx  
cōgnoiſſe la qualite ou nature de  
ceſte faulce enuie est a aduifer de  
qelle chosen a quel cause elle naist  
si disons ſas faille que elle sourt  
et viēt puremēt d'orgueil q ſēgen  
bre es creatures q ne ſōt ſur leurs  
gardes d'auoir touſiours deuant  
leurs yeulx leur poure fragilité et  
leur veue de neant ains ſoultre  
cuidēt par vne arrogance ſole que  
orgueilleux met en teste ſi qlz obli  
ent leurs miseres et leurs vices et  
reputent et cvidēnt estre dignes

De grans honneurs et De grans  
biés mesmes sans lauoir desserui.  
Et pource q̄ le plus communemēt  
toute creature est en soy mesmes  
ainsi Deceue: aduiet que chascun  
tend a suppediter son prochain a le  
surmonter, nō mie en vertus mais  
en grandeur Destat De honneur/  
ou Dauroir, mais quant il aduiet  
qu'il y fault, i q̄l y doit autre plus  
auāce De luy ou q̄l le cuide ou q̄l a  
paour q̄l aduiet gne aussi hault, la  
est lenuie toute formeē. Et pour-  
tant que a la court Des princes, i  
Des princesses les honneurs, i les  
estas mondains sont Distribués  
plus generallemēt que autre part  
Disons nous, i il est dray que la  
regne p̄cipallemēt enuie: pource  
que chascun qui y frēquēte voulz/  
droit auoir dicelx biés, i hōneurs  
la plus grāt part. Mais a Descē-  
dre a nostre p̄pos en parlant a tou-  
te femme De court De quelq̄ estat  
quelle soit qui soit la Demourant  
pour estat ou pour seruice De prin-  
cesse que se elle veult user De bon  
conseil pouruoyerai si bien son cou-  
raige de saige, i De bon aduis que  
elle narra ia en soy le mortel her  
De celle faulse enuie qui Destruït  
lame a qui la porte, i ronge, i Des-  
fait le cuer, i l'intention.

Cy Dit écores De ce mesmes

enseignemēt aux fēmes cōment se  
garderont entre elles dauoir le vice  
Denuie. Chapitre. S.

**Q**De fera doncq̄s pour esche-  
quer ce faulx arcison Denuie  
q̄l ne soit nullemēt en son couraige  
de la saige, i Bonne Dame ou autre  
Demourant en court elle estriuera  
par bon remēde contre les choses q̄  
sensuyuent lesq̄lls sont les causes  
Dont sourt enuie a court De prin-  
cesse en couraige, cestassauoir que  
quelq̄ grande quelle soit sil aduiet  
q̄lle vole ou appercoive ou q̄l luy  
soit aduis q̄ sa maistresse ait plus  
en grace quelque autre que elle ont  
souuent lappelle en ses conseilz et  
vuelle le plus sache De son secret  
i soit plus entour elle ia pource le  
cœur ne luy Douldra / ne le Vice  
Denuie ne la surmontera, non ob-  
stant que les aguillons, i poinctu-  
res en couraige De celle faulse enuie  
en tel cas soient telz. Et pourquoy  
peut ce estre que madame a plus  
en grace ceste icy ou ceste la q̄ toy,  
i plus la veult, i plus lappelle en  
ses secretz, i enuiron soy, nes tu de  
son lignaige ou plus noble q̄ celle  
nest si en fust mieulx paree, ou tu  
es plus saige ou plus preudēfēme  
ou mieulx tailléee De y estre. Et  
appartient il aussi q̄ celle i celle q̄

est venue de neāt/ ou q̄ ne scet ou  
qui ne vault ne peut de se mettre  
si auāt ne quelle prēgne tel peine  
Destre en grant grace Deuāt les  
autres. ne aussi que ma Dame la  
Doyue tant auancer ne faire telle  
chiere q̄lle luy fait ne tel harnois/  
a luy baillé tel estat. Ja est plus  
auancee en ce pou de temps q̄lle  
ya Demouré que toy qui y es Des  
ton ēfance. pourquoy peut ce estre  
quelque cause y a. mais ie y met-  
teray barres se ie puis a la Desau-  
uanceray Je scay bien comment.  
telles choses a telles scay sur elle.  
a si ie ne le scay si le cōtrouueray/  
ou mettray Du sel pl? q̄ ie ne scay  
auāt que ie ne la Desauace. elle se  
veult trop mallemēt mettre auāt  
a ia fait la maistresse a veult sup-  
pediter les autres a mettre arrière  
mais ie y mettray barres se ie scay  
quoy q̄ aduenir en Doye/ne q̄lque  
peine que ie y Doye mettre Je nen  
pourroye plus souffrir en mō rene  
mesmes se veult elle ia mettre /  
ma Dame luy souffre a la porte a  
veult q̄lle boise Deuāt les autres  
mais assi nira mie. Telz ou sem-  
blans sont les admōnestemēs de  
enule. mais tātost par bon aduis  
a iuste cōsciēce les boutera arrière  
la saige Dame ou Damoiselle de  
court q̄ se reuiendra a soy Ha folle

misarde a De quoy tes tu aduisée  
mais pour Dieu q̄ te chault il De  
toutes ces faulsetes si tu fais ce q̄  
tu peux loyaulmēt en toutes cho-  
ses a tu nē as si grans guerdōs en  
ce mōde cōdng autre Dieu q̄ seul  
est iuste a Dray iuge a qui cōgnoit  
tous couraiges/ a q̄riès ne peut  
estre cele le scet biē. si le te rēdra a  
ny fauldra poit. a en luy seul dois  
auoir tō esperāce. Car l'escriture  
dit q̄ celui est mauldit q̄ a son espe-  
rāce a sa fiāce es p̄ices ne es hōes  
Et pourtāt se vng autre a bien en  
ce monde qui nest que vng trespas  
cōme vng pelerinage Des biēs de  
fortune plus q̄ toy ce te semble / q̄  
ten appartient il a murmurer ne en  
auoir Dueil. Veulx tu garder les  
p̄ices a les p̄incesses a les puissās  
personnes q̄l ne facent Du leur a  
leur houlete. Si ta maistresse ou  
Dame dōne Du sien a vng autre  
plus q̄ a toy q̄l tort te fait elle. cer-  
tes nul. Et De ce dōna biē exēple  
nre seignur en la parolle Dont leuā  
gille parle Des ourriers q̄ furent  
mis en la higne / Dont les aulcūs  
hindrent a soleil leuant/les aul-  
tres a midy a les autres a despres  
Et quant vint a faire le payemēt  
De leur iournee le seigneur De la  
higne partit a donna tout autāt  
a ceulx q̄ estoient venus a despres

comme à ceulx Du point Du iour  
 De laquelle chose les premiers mur-  
 muroiet. et le seignur leur respôdit.  
 Mes amys quel tort vous fays ie  
 Je vous paye De hre iournee bien  
 à bel ce q' autes este lories. et sil me  
 plaist Ònner a ceulx icy autat ou  
 plus come a vous ce nest riés Du  
 Hostre si naues cause Den parler.  
 Tout ainsi et semblablement nas tu  
 nulle cause De groucer si ta mai-  
 stresse Òne le sien ou il luy plaist  
 quāt ce nest rien du tien. Et autre  
 si peut auenir q' toymesmes ne co-  
 gnois pas tes p̄pres deffaulx p̄ ce  
 q' tu es éuers toy trop favorable et  
 ta Dame les cognoit bien qui voit  
 Une autre plus saige plus abiller et  
 mieulx condicionee et plus p̄faict  
 De toy quoy quil te semble que tu  
 vailles mieulx sil a plus chiere en  
 uiron soy. Et aussi si tu veulx biē  
 regarder au bray De ta consciēce  
 et lire en tes faictz tu trouueras ce  
 peut estre q' tu le peues bien auoir  
 Desserui pour celle chose et telle q'  
 tu fais et telles parolles q' tu Dis  
 luy furē rapportees / Dont elle se  
 courrouca q' ne fut bien fait ne dit  
 a toy. et elle ne ten ayme mie mi-  
 eulx. asses dautres eussent mise  
 hors si est par ta coulpe. pource tu  
 nas cause De tant ten courroucer  
 tu estoies trop aise et trop orgueil-

leuse / et te sembloit que riens ne te  
 pouoit nuyre. or en prens ce que tu  
 en as et ne te en plains que a toy.  
 Et avec ce q' sces tu: quel biens q'  
 seruice vers Dieu peut auoir fait  
 ceste creature qui tant est en grace  
 quoy q' te semble q'le n' soie mie  
 signe. Parquoy il la veult p̄ ceste  
 boye en ce monde guerre Donner.  
 car tu as ouy dire comēt sont cou-  
 uers les secretz de Dieu. si nappar-  
 tient a personne De en iugier pour  
 chose q' boye tant luy apere mer-  
 ueilleuse. Et po' ce ne te dois épes-  
 cher Destat d'autry : mais pense  
 De ton ame et de te gouerner sai-  
 gement et faire tousiours bien ton  
 Deuoir. si le cognoistra bien Dieu  
 et tel maistre fait il bon seruir q' est  
 tout saige tout bon et tout puissant  
 et tout autre seruice nest que vēt et  
 empeschemēt. Et gardes biē sur  
 quāq's vers luy tu peulx mesfaire  
 q' ne muses a autry p̄ fause éuie  
 en faict en Dict ne en quelques  
 pourchas. car tu te Dampneroies  
 mauuaisement. posorsque on le te  
 eust Desserui. Car Dieu ne veult  
 pas que lon se venge De tant que  
 en as pense crie en mercy a nostre  
 seigneur et ne te chaille qui va De-  
 uant ne qui va Derriere / qui soit  
 en grace ne qui nō. car De chose q'  
 faict en soit tu n'en vauldras De

riés pis. Et avec ce ceulx & celles  
qui te verront ainsi gracieusement  
supporter l'orgueil & oultre cui dàz  
ce d'autruy sans en faire parolles  
ne semblans ten priseront & aymer  
rot mieulx. Et si tu veulx garder  
ton rang entre les aultres que il te  
appartiët sans boulloir suppediter  
autruy si le gardes gracieusement  
Mais prens toy bien garde que ta  
consciëce ne soit point blecee pour  
telz fatras / ne que tu donnes cause  
a aultruy de troublemens ne de  
empeschemens, car le pechier en des-  
cenderoit sur toy. Telz & semblas  
bles sont les remedes que la saige  
Dame de court bien pourueue si  
peut mettre contre les poinctures  
& aquillons Denuie. Et de cestuy  
mauvais pechier pour demostre  
comment toute personne le doit fuyr  
Dit vng saige. Je ne scay fait il/  
comment toute creature raisonnable  
ne deboute de soy sur tous auts  
vices le peche deuie, car a aduiser  
la qualite de tous les autres pe-  
chies il ny a celuy q en l'exercat ou  
faisant nayt aucun delit comme  
en haine gloire ou orgueil ou a de-  
lit d'honneurs en gloutonie plaisir  
ou menger en charnalite delit de  
corps & ainsi aux autres/ lesquelz  
plaisirs peuët attraire la creature  
a les aymer quoy quilz soient selon

lame deffendus. Mais celuy dy-  
bolique pechier Denuie il ne fait ne  
Donne a la personne qui plus en  
est souprise nul plaisir ne mais  
Dueil de pensee & deffrichement  
de couraige triste & desguise de  
disaige tourment qui perce lame &  
tous maulx & tous desplaisirs, &  
a brief dire encline a tous maulx  
& a toutes felonies, ne autre bien  
ne rend, a son maistre cestuy infer-  
nal vice. Et q les enieux facent a  
hair dit contre eulx de rechief vng  
autre saige, pleust a Dieu que len-  
nieux eust si grans yeulx q perust  
devoir toute la prosperite & la ioye  
qui est esparse par tout le monde,  
& plusieurs gens a celle fin q eust  
cause destre plus tourmètes.

Ey dit du quatriesme poët  
qui est le Deuxiesme des Deux q  
sont a escheuer, a parle comment se  
mes de court se doiuet bien garder  
de mesdire / & de quelle chose vient  
medit ne a quelle cause ne occasion.

**D**uis vendredi au deuxiesme  
poët q est lautre vice duquel  
la Dame ou Damoiselle & femme  
de court & toute autre se doit gar-  
der/ cestassauoir du pechier de mes-  
dire. Et tout premierement pour ce  
que mesdit ne peut estre excuse par

nulle bōne raison / & aussi pour mi  
eulx venir a nos termes toucherōs  
trois causes / Dont communemēt il  
bient & sourt et qui toutes sont cō  
munes a court & aucunes fois De  
toutes trois ensemble. L'une des cau  
ses si est p haine la .ij. pour cause  
D'opiniō. & l'autre p pure envie. Si  
sont ces trois causes mauaises.  
mais nō pourſat celle q Viet d'envie  
fait le moins a excuser. Et pour ce  
que tous trois sont a escheuer & q  
en nul cas mesdire ne est loisible/  
ains est peche mortel tressessendu  
car cest contre Des Deux Des cō/  
mandemēs De Dieu lung qui dit  
Ne fais a autrui ne que tu voul/  
drois quil te fist. Et l'autre. ay me  
ton prochain comme toymesmes.  
nous en Dicōs & enseignerōs aux  
Dessudictes Dames les remedes  
De sen garder. Et premierement  
toucherons sur la premiere cause  
q est haine & sur ce formerōs quat  
tre raisons principales a Demon  
strer pourquoy p haine on ne doit  
mesdire D'autrui quelque iniure  
que on ait receue. On ne het poit  
Desformee haine communemēt si ce  
nest a cause Daucune iniure receue  
D'autrui ou que on la se repute a  
uoir receue soit a tort ou a droit en  
la personne qui est ou qui se tient  
iniuriee. adonc est tressencline par

la haine & mal talent quelle porſe  
De mesdire De ce Dont elle se reſ  
pute eſtre b̄leceee cōme quoy & a no  
ſtre ppos qui eſt chose qui ſouuet  
aduēt a court Dame ou autre  
feme de court ſcauraq aucunes ḡes  
ou certaine pſonne luy nuyra & la  
tiendra a la faire mal De ſa maiſ  
ſtrefſe ou Du ſeignur ou Des amis  
Delle/ ou De la faire bouter hors  
& par aduēture viendra a ſon entête  
parquoy la dicte Dame ou Damoiſelle  
en perdra ſon ſeruice ſon bien  
& ſon eſtat. & par aduēture ſon ho  
neur par les choses qui luy feront  
mises ſus peut eſtre ſans cause. &  
poſons q a cause fuſt: ſi herra elle  
la pereonne qui celuy aura pour  
chaffe/ ſi mesdira neſt pas double  
a part & en publicque ſi la pereonne  
neſt ſi grāt quelle noſet mais trop  
fort ſera ſi auſcunement neſt mur  
mure. car le cue luy Deuldra trop  
& neſt merueille en Disant De la  
dicte pereonne mal & bilenie & ce q  
elle ſcaura & ce q lle ne ſcaura mie  
Ceste cause De mesdire cest aſſa  
voir par haine par quelq meſſaict  
ſebleroit a aucunes ḡes q lle peut  
eſtre iuſte: mais ſans faille nō eſt  
Et voicy noſtre premiere raiſon q  
le demoſtre. Dieu veult & qmā de  
exprefſemēt quō ay me ſon enemys  
& quon luy rende bien pour mal. &

q fait cōtre le qmādēmēt De Dieu  
se Dāpne ⁊ si ne gaigne riēs: pour  
ce seroit mieulx son profit se taire.  
Itēz avec ce vng autre incōueniēt  
luy en vient, ⁊ est nostre. iiij. raison  
cest q̄l fait ou elle fait cōtre son hō  
neur. ⁊ voicy la raison. Une psonne  
De grāt couraige iamais ne mes  
diroit De son ennemy: pour ce q̄l le  
scet biē q̄l pourroit sēbler aux gēs  
q̄ venger se vouldroit De parolles  
laquelle chose est la vēgeāce De gēs  
De pou De puissance ⁊ De foible  
cœur ⁊ de quoy pou de saiges gēs  
vsent. Itēz la. iiiij. raison est q̄ ceulx  
qui orront messdire aux haineux de  
son aduersaire ou enemī ne la croi  
ront mie. car ilz Dirōt quil le Dist  
par haine si ne Doit estre creu. Et  
la quarte raison est: q̄ la personne q̄  
ia luy a nuy ou peu nuyre sera De  
tant plus indignee cōtre luy quāt  
Dire orra q̄l le en mesdit. si pourra  
engreger liniure ⁊ luy faire enco  
res pis. si seroit moins mal recep  
uoir vng Desplaisir q̄ Deux. Et  
pource en qcluāt fut trop bien cō  
pare par exēple a mesdit ce qui est  
escript vng qui voulloit prendre  
guerre au ciel / ⁊ tiroit vng arc  
cōtre les nues ⁊ les fleches retour  
noient sur son chief ⁊ le nauroient.  
Tout ainsi le mesdit q̄ le haineux  
fait de son aduersaire retourne sur

luy ⁊ naure son ame ⁊ son hōneur  
sicomme par les susdictes quatre  
raisons est Demonstre.

De mesmes cōment fēmes de  
court se Doinēt bien garder de dire  
mal De leur maistresse.

**D**A Deuxiesme cause Dont  
vient ⁊ sourt mesdit est De  
opiniō en telle matere ou sēblable  
Une psonne aura opiniō q̄ une au  
tre soit mauuaise ou Defaillāt en  
aucunes choses ou en toutes ou q̄  
elle ne se gouerne pas biē en to  
cas ou en aucūs ⁊ pour ceste cause  
sans scauoir la vērité De la chose  
laquelle est par auēture toute autre  
quelle ne la pense en mesuagera ⁊  
messdira abondāmēt ⁊ plainemēt  
a petite cōsideration pour bien pou  
vachoisir. Et tel cas aduient cō  
munemēt p tout. Car sans faille  
a cause De opinion ⁊ sans scauoir  
De certaine science messdient plus  
ceulx qui ont la tache De messdire  
Si nest mie cōmunemēt court De  
prince ⁊ De princesse sans telz mes  
disans. lesqz a tel cause cest assa  
uoir Dopiniō sans plus nespgnēt  
ame ⁊ mesmes ne maistre ne mai  
stresse. Et pource en parlāt De ce  
vise chiet a dire du grāt mal q̄ fait  
toute personne q̄ diffame ⁊ dit mal

Daultruy et par especial de qui le  
p aist et nourrist dont il a son estat  
et son viure; mais non pourtant il ad-  
uiet a maistre court que se les seruas  
ou seruantes ou ceulx ou celles que y  
demeurent oyent ou leur seble heoir  
en maistre ou maistresse tant soit pe-  
tit signe de quelq vice tatoost a cau-  
se dopiniot les chargeront de gratt la  
gaige Disant que la chose est faicte que  
ilz ont pensee. Et a nostre ppos p-  
lat aux femes quoy qu'il peut aussi  
biere aux homes toucher. Asses de  
femes de court en maiis pays est  
il. De tous estas que si elles oyent  
leur dame ou maistresse sans plus  
pler bas a une psonne une fois ou  
deux ou quelq signe de priuete ou  
davutie ou quelq ris ou quelq iei-  
euse faicte par adueture par ieu-  
nesse ou ygnorance et sans mal peler  
se la dicte maistresse se est tant soit  
petit ioyeuse ou en ses habillemes  
gente et ppre que sot choses que a maistre  
personne vienent de droicte condition  
plus aux unes que aux aultes tatoost  
ilz seront prestz de mesme. Et  
non mie seulement en cestuy cas  
mais aussi biere en to aultes de quoy  
par petite achoiso auquelles pren-  
droit quelq mauuaise opinion de leur  
dicte maistresse mais du mesme  
mest cest du mois ilz feront pis/ car  
pourtant se elle est leur Dame et qilz

soient nourris repens et a beault  
gaiges de ses biens et que ilz facent ou  
que elles facent biere les obeissans les ge-  
noy a terre a gratt reuerence et asses  
de flateries si ne sen tairont ilz mie-  
ans diront leur aduis lune a lautre  
et sacoiteront a gseil et a brief dire se-  
rot tout ainsi que la mauuaise bresbis  
que est rongneuse donne et depart de sa  
rongne aux aultes: mais toutesuo-  
ies biere se garderont que leur maistres  
se ne la pcoive ne oye et leur suffira  
mais que a elle seulle soit cele et mes-  
memet de ce que eulx ou elles luy ac-  
corderont et soustendront disant que sera  
biere fait Daisi faire sen mocqrond et  
en parleront en derriere et y adiouste-  
ront plus qu'il ny a et qu'il ny sceuent as-  
ses de seruas et de huantes le sot aus-  
si: mais a nostre ppos les Dames  
Damoiselles femes de court qui  
ainsi le font trop grandement mes-  
prisent et font trop plus grant pe-  
chie que se Dautres ou Dentre el-  
les mesdisoient pour cinq principaux  
raisons. La premiere pour-  
ce que de tant quelle est plus gratt  
maistresse son honneur ou desshon-  
neur est plus renomme par tout  
pays que une autre simple fem-  
me pource fait pis que la diffame  
car celluy diffame peut bouler  
en maintes cõtrees. La deuixiesme  
pource que elles sot traiso a celle a que

ilz mōstret bel seblant / et obeissent  
Tiercement ilz font cōtre leur ser  
mēt qui fut tel elles garderoient sō  
biēt / et sō hōneur. Quartemēt que  
elles rendēt mal pour biē a celles  
de qui / et par qui sont soustenus / et  
nourries / et ont leur estat. Et quin  
temēt que elles iugent aultuy qui  
est contre le cōmandemēt de Dieu  
q̄ dit ne iuges si tu ne Deulx estre  
iuge. Et posōs ores q̄ elles sceuſſet  
tout cleremēt leur leur maistresse  
sicōme ia est dit deuāt. / et q̄ elle fust  
une tresmauvaise / et puerse creatu  
re si ne la Doinēt ilz Diffamer ne  
entre elles ne aultre part / car pol  
les ne saurōt ia estre dittes si celee  
mēt q̄ raportees ne soiēt / et elles sōt  
tenues de garder son hōneur / et cou  
rir sa hōte / et q̄ se aultres en oient  
mal dire / de abeisser les polles / et lex  
cuser. Et en verite celles q̄ font le  
contraire font leur grāt deshōneur / et  
les en Doit on mal prisier ne excu  
ser ne sen peuet. Car se tu no<sup>r</sup> dia  
ie soy de quoy ie ay cause de pler et  
messdire le service nest ne bel ne bō  
nous te respōdōs si ten ha sil ne te  
plaist. Et sil te est besoing de fuir  
par quoy ne ten puisses aller que  
trop grāt preiudice ny eusses si ten  
tais a tout le moins / et fay semblāc  
que tu ny doys goutte / et que riens  
ny appercois puis quil nest en toy

Dy mettre remede ne q̄l ne te app  
tiēt fay biē / et loyaulmēt ce quil te  
appartiēt / et de plus ne te mesle pē  
Dieu quil la dueille amēder / et luy  
Doint congnoissance se tu y doys  
mal / et se a aultre en oys parler a  
besse les polles se tu peulz ou sind  
ten tais / et de ce seras tu mieulx pri  
see : mais ce que ia Deuant est dit  
certes il ha tout aultrement. Car  
Dieu scet q̄ maîtes parlēt de leur  
maistresse qui le font plus par des  
pit de ce que elles ne sont appelees  
au secret / et par lenuie que aultres  
fēmes en sceuſſet plus que pour au  
tre precieuſete ne cause. Mais tout  
tessois decy ce que la bōne / et loyal  
le Dame Damoiselle ou aultre de  
court sera qui vouldra bser de bō  
ne cōsciense / et aimera le bien / et bō  
neur de sa maistresse que elle her  
ra Decheoir de son hōneur / et en pe  
ril de grāt inconueniēt / et si ne luy  
oseroit dire ne le admōnester elle  
sen ira au cōfesseur de sa maistres  
se / et nō a aultre si luy dira secrete  
mēt / et en cōfessiō ce que on dit del  
le / et le peril ou elle se met / et le mal  
q̄ luy en pourroit venir luy prier  
pour Dieu quil luy monſtre et ne  
laccuse mie

Cy dit cōmet il nappartiēt a  
fēmes de Diffamer lune l'autre ne  
Dire mal.

Chapitre. viii.

**A**vecq's ce les fēmes de court  
Doiuēt garder seblablement  
que dit est de blasmer ne diffamer lune lautre tāt pour le pechie  
et aultres causes ia assignees. cōe  
aussi que qui diffame aultruy de  
secret que luy mesmes soit diffame.  
Car nest pas double que la p  
sōne qui saura que on le diffame  
diffamera aussi ceuluy ou ceulx q  
le diffamerot et le deust il otrouuer  
ne nul ne nulle nest si iuste q doye  
Dire ie ne crais ame que pourroit  
on dire sur moy ie me sens net ou  
nette pource puis parler des aul  
tres hardiment; mais cest follement  
penser a ceulx et celles qui ainst le  
cuident car par tout a a redire et  
quelq maniere et ce tesmoigne less  
cripture qui dit il nest hōme sans  
crime cest a dire sans pechie et ce tu  
nas hng dice tu en as hng aultre  
par aduenture pire ou deux ou trois  
et si tu lisoies bien en ta osciere tu  
y trouueroyes asses a redire. Car  
pourrat si ton pechie est secret au  
monde nest il pas a dieu muce et  
luy seul scet qui est bo pelerin. Et  
avec ces choses cest trop grant hō  
te que aual la ville ou aultre part  
on puisse dire les dames et fēmes  
de court mesdient trop biē lune de  
l'autre iay ouy dire a telle Dame  
ou Damoiselle tel chose et telle de

tel autre. Car court de princesse en  
tel cas doit estre ainsi que une ab  
baye biē ordonée dont les moynes  
ont serment que aux seculiers ne de  
hors ne diront riens de chose qui  
aduiengne entre eux ne de leurs  
secretz tout ainsi se doiuēt aymer  
et porter lune lautre cōe seurs Da  
mes et fēmes de court non mie tē  
cer ensemble es chambres des Da  
mes ne de traire en derrière cōme fe  
roient harengieres. Car telles cho  
ses sont trop mal seans a court de  
princesse et ne les deuroit on souf  
frir. Nous audis cy deuant que la  
troisieme cause qui fait mesdire  
est envie et que cest celle qui fait le  
mois a excuser cestassauoir est la  
plus mauuaise et la plus loing de  
droit et de toute raison et il est dray  
car se le haineux mesdit de celuy q  
luy a mesfait cest chose naturelle  
que chascun dueille de sa blesse et  
si dieu ne le defendoit par la rai  
son suffisante selon droit sensuel te  
seroit chose iuste aussi qui mesdit  
par opinion se peut aucunement  
foder sur aucune apparece ou cou  
leur qui luy appert cōme il luy se  
ble de ce quil dit: mais qui mesdit  
par envie il na autre cause ne mais  
pure mauuaise qui est et habode  
en son couraige et pource est le pl  
dāpnable a celle ou celluy qui le

Dit a le plus perilleux a celiuy ou celle De qui il est Dit que quelz coques autres mesdit. Car onques morsure De serpent coup Despee ou aultre pointure ne fut tāt venimeuse ne si perilleuse come lague De personne enueuse/ car elle frappe a tue souuent soy a aultre a autre cunessois en ame a corps. Car se nous y boulds regarder beau sire Dieu quās royaumes quātes cotrees a quātes bōnes personnes ont este Destruictes par mauvais rap pors Dōt le fōdemēt Benoit a sour doit Denouie a merueilles nous en trouuerons plusieurs exēples les quelz te laisse pour briefuete Et q il est Bray que le mesdit de lenuex Biègne par pure mauuaistie sans aultre achoison il y pert. Car De quoy a Deseruy celuy ou celle qui est bōne personne ou qui a plusieurs Des biens De grace De nature a De fortune que on Die mal de lui ou que il lui pourchasse encōbrier pourtant se ces choses lui viennent bien ou se il est eureux a bien fortune cestuy mesdit ne vient De nul Droit pource cocluons ce que Dit est deuāt. cestassauoir de pure mauuaistie il vient: a pourtant est le plus dāpnable a De ceste éuie pource que cy Denuant en est asses parle au quatriesme a cinquienesme

chapitre De ceste deuxiesme partie nen Dirons plus a suffise a tāt q̄t a parler Des Dames Damoiselles et femmes De court.

Cy parle Des Dames baronnes la maniere Du scauoir quil leur appartient Chapitre. ix

**O**n aduient a parler aux Dames a Damoiselles qui De meurēt en chasteaulx ou en aultes manoirs sur leurs terres ou en villes fermées ou hours. si no fault aduiser que nous pourrons dire q leur soit ppice. Et pour ce q leurs estas a puissances soient Differens nous conuient parler en aucunes choses Differentemēt cestassauoir De l'estat ordre a maniere De leur Biure: mais quāt aux meurs a biè fais vers Dieu tout leur affiert ce que Dit est deuāt aussi biè q aux princesses a Dames De la court. Cest a entēdre ensuivir les vtus a fuir les vices si le pourrott la deoir si leur plaist. Et pour ce que en Diuerses seignories sont demourans plusieurs puissans Dames. Sicome baronnes a grans ferrienes qui pourtant ne sont pas appellees princesses lequel nom De prince naifiert estre Dit ne mais Des éperis De roynes a Des Duchesses se ce

nest aux fēmes de ceulx a q̄ a cause  
de leurs terres sont appellees pri-  
ces par le Droit nom Du lieu sicō  
me il en a en ytalie et ailleurs et  
quoy que les cōtesses ne soient mie  
en tous pays nommées princesses  
mais pour ce q̄ suiuēt asses le rēne  
Des Duchesses selon la Dignité  
Des terres entēdons delles ou nō  
bre Dessudit Des princesses parle  
rōs icy premieremēt ausdictes ba/  
ronnesses Dont asses ya en frāce en  
bretaigne et aultre part qui passe/  
roient en honneur et puissance moult  
De cōtesses est il quoy q̄ le nom de  
barōn ne soit si hault q̄ de cōte mais  
moult est la prissāce grant Dau/  
cuns barons a cause De leurs ter-  
res et seigneuries et la noblesse qui  
y est dōt leurs fēmes tiēnēt moult  
grant estat et a dire Dicelles ce que  
a leur gouvernemēt appartient est  
assauoir q̄l assiert trespeciallement  
a baronnesses q̄lls soient saiges et  
prudētes et plus comunemēt q̄ les  
aultres fēmes Si nous cōviēt de  
uiser commēt seslēdra son scauoir  
cest que elle se sache entēdre de tou-  
tes choses car Dit le philozophe q̄  
celluy nest pas saige q̄ ne q̄gnoist  
aucune chose de chascune part Et  
aussi lui appartient a auoir sicōme  
couraige d'homme Si nest mie a  
dire q̄ elle Doye estre nourrie trop

en chambre ne soubz grans et feme-  
nites mignotises or est a parler  
Des causes q̄ nous meuuēt il nest  
pas Doubte q̄ il appartient a tout  
baron se il veult estre honore en sō  
Degre que le mois Du temps sur  
ses manoirs et son propre lieu De  
meure car suiuere armes la court  
De son p̄ice et voyager sont ses of-  
fices. Or demeure la Dame sa co-  
paigne la quelle Doit representer  
son lieu quoy quil y ait asses ba/  
lis preuostz receveurs et gouuer-  
neurs il assiert q̄ souveraine soit  
sur tous. Et pour ce q̄ se faire  
veult selon son Droit que elle se  
gouerne par tel scauoir q̄ crainte  
soit et aussi aimée Car cest la meil-  
leur crainte qui soit que celle qui  
veut Damour si que ia est Dit De-  
uant et que ses hommes puissent re/  
courir a elle pour tous refuges a/  
pres le seigneur et en cas q̄ on leur  
feroit aucun tort et pour ce est Droit  
quelle sache De toutes choses af-  
fin que en chascun cas puist Donner  
responce quenable soit toute ensei-  
gnee et apriſe Des usages trois  
et coutumes Du lieu et quelz cho-  
ses y appartiennent bien en langai-  
gee haultemēt si besoig est par bo/  
ne Discretiō cōtre ceulx qui la bou-  
droient mespriser ou qui aucuemēt  
seroient rebabatiz et rebelles. Et

Doulce humble et charitable vers  
les bons obeissans si Doit ouurer  
par les gens Du conseil De son sei-  
gneur en toz ses faictz et oyrs les opi-  
nions Des anciens saiges affin q'  
elle ne soit reprise de chose que elle  
face ne que on ne die quelle Dueille  
ouurer et De sa teste nous auons  
aussi Dit quelle Doit auoir cuer  
Dome cest quelle Doit scauoir les  
Drois Darmes et toutes choses q'  
y affieret affin que elle soit prestre  
Dordonner ses homes se besoing  
est elle sache faire pour assaillir  
ou pour deffendre si le cas si Dome  
prede garde que ses forteresses so-  
ient biengarnies si elle est en aucune  
Doubte ou aduis que elle estre prei-  
gne aucun fait assaie ses gens et  
sache De leurs couraiges et bou-  
lentes ains que trop si sie regarde  
quel puissance elle a De gens et q'  
secours peut auoir si a faire en a et  
quelle en soit certaine nomie se at-  
tendre en vainne en folles promes  
ses pregne garde qmest pourra for-  
nir ains que son seigneur viengne et  
q' finace elle a et peut auoir pour  
ce faire se garde le plus q'sse pour-  
ra De greuer ses homes. Car cest  
chose De quoy on achert trop leur  
haine parle hardiment et constument  
a ses gens De ce que sera Delibere  
par son conseil a faire non pas Die-

hui une raison et Demain une au-  
tre Donne par ses bonnes et belles  
parolles couraige aux gens. Dar-  
mes et a ses homes Destrre homes et lo-  
paulx et De bien faire ainsi et par  
tel moye sont ces manieres couena-  
bles a tenir a la saige baronne. O  
mari estat Dehors se il luy en a do-  
ne la charge et la comission se il ad-  
uiet que aucun autre baron ou puis-  
sant home luy Dueille faire quelq'  
chalege Daucune chose. Et avec  
ques ce luy sont expediats et ppices  
les manieres que auos ia deuisees  
cy Deuat ou chapitre des princesses  
Defues les quelles choses par une  
autre raiso luy sont profitables  
a apprendre et que elle sache tout le  
fait De son gouernement si q' dit  
est: Des le viuat de son mari cest a  
scauoir que se Defue Demouroit  
q'sle ne fust pas trouuee ignorante  
De scauoir son estre si q' chascu la  
boulsift foulser et emporter sa piece

Cy deuise la maniere qmest il  
apptiet q' les Dames et Damoiselles  
les q' demeurent sur leurs manoirs  
se gouernent ou fait de mesnaige

Chapitre x.

Q De autre maniere destat et  
de viure apptiet aux simples  
Dames et Damoiselles demourans  
es fors ou sur leurs terres Dehors

les bonnes villes q aux baronnesses  
mais nō pourtant pour ce que sem/  
blablement que les barons / et écores  
plus communement les cheualiers  
escuiers / gentilz hōmes voyagēt  
et suyuent querres est couenable a  
leurs fēmes quelles soient saiges  
De grant gouernemēt / et oyent  
cler en leurs faicbz / pour ce le plus  
De temps elles demeurēt a leurs  
mesnaiges sans leurs maris qui  
a court sont ou en diuers pays / si  
rouent quelles ayēt tout le soing  
de gouernemēt / et faire valoir leurs  
reuenues / et leurs meubles. Si ap/  
partient a chascune Dame De tel  
estat celle veult vser De sens qelle  
sache cōbien mōte par an / et vault  
la reuene De sa ētre. Et Doit tāt  
faire celle petit este saige Dame  
vers son mary par doulces parol/  
les / et bons admōnētemēs que ilz  
aduisent ensemble / et Disposent de  
tenir tel estat cōme leurdicte reue/  
nue po'ra fournir / et nō mie si grāt  
p dessus q au bout De lan se treu/  
uet en debies vs leurs maisgnies  
ou autres crediteurs. car sans faille  
ce nest poit hōte De tenir estat selō  
sa ētre ou rēte soit ores petit Mais  
cest honte De le tenir si grāt q les  
Debteurs viennent tous les iours  
crier / et braire a lostel / et leuer les ba/  
steaux celle fois est ou quil couie

gne par necessite quon grieue ses  
hōmes ou ses hostes ou quon face  
quelques autres extorcions il ap/  
partient a celle Dame ou Damoī  
selle qelle soit toute aprise es drois  
des fiefs Darriere fiefs de censmes  
et Droictures De chāpars déprises  
De plusieurs mains / et De toutes  
telles choses qui sont en Droit De  
seigneurie selō les costumes des  
paye affin qelle ny puisse estre De  
ceue. Et pour ce qd est tout plain  
De gouerneurs De tres / et De iur  
risdiciōs De seignirs q boulettiers  
trōpet Doit estre de tout ce aduisee  
et biē sen prēdra garde / et ne lui sera  
poit De desshōneur celle se cognoit  
en comptes / et que souuent les oye /  
sueille scauoir qmēt iceulx se gou/  
uernēt vers ces choses ou hōmes  
qz ne les trōpent ne grieuent oul/  
tre raisō. Car ce seroit a la charge  
De lame De son mary / et Delle ou  
fait des admēdes aux poures gēs  
Doit estre pour lamour De Dieu  
plus piteuse que rigoreuse. Avec  
ques ces choses luy affiert a estre  
tresbonne mesnagiere / et quelle se  
cōgnoisse en labour / et en quel tēps  
et en quelle saison on Doit dōner  
aux terres / et aux labouraiges les  
facons / De quelle maniere est le  
meilleur q les tallois aillēt selon  
lassiete du queret sil est en pais sec



u mois De may nattendra pas la  
cherte : mais baillera son aoust a  
soyer a cōpaignōs bons fors i Di  
ligēs. a eulx marchādera a arget  
ou a blez. a qyt viendra au tēps qls  
serōt en tel office se prendra garde  
qls ne laissent riēs derrière eulx ou  
qls ne facēt assez dautres faulse/  
tez que telz gēs sceuēt bien faire q  
nest dessus a sēblablemēt es artis  
labours se lieuet houletiers matt  
car en lostel ou la dame gisit cōmē  
nemēt grande matinee a peine ira  
bien le mesnage. Voise qual lostel  
assez trouuera a qmāder. car petit  
chault a mesgne cōmunemēt cō/  
ment voise qnest dessus. face met  
tre les bestes hors a heure / prēgne  
garde au bergier cōmēt il les gou  
uerne. a sil en est maistre / a ql ne  
soit despīteux. car il les font nour  
rir quāt il deuillet en Despit de la  
maistresse ou du maistre. a qlls  
soiet nettemēt tenues gardées De  
trop ardāt soleil / de pluye garies  
De la rōgne. elle ira selle est saige  
souuet au toyt avecqson De ses  
fēmes deoir qmēt on les ordōne. a  
ainsi sera le bergier plus sōgneux  
ql ny ay q redire. en fera biē pēser  
au tēps quelles deurōt aigneler /  
a prendre grant soing des aigne/  
aux. car soutient se meurent par  
faulste Den penser. sera sōgneuse

Fueillet

De leuer des nourritures. soit pñt  
au tondre & q ce soit en saison. En  
ces hostelz qui seront en pays ou il  
aura grãs praries & herbaiges tiẽ  
dra grãt foison bestes a corne. & se  
foison a auaines q pou se vendet  
tiẽgne des beufz en creche dõt fera  
grãt argent q̄t serõt gras. selle a  
bocaiges la tiẽdra haras q est pro  
fitable chose a q biẽ sen scet cheuir  
aduisera en yuer q les gens sont a  
bon marchie adõc leur fera copper  
ses sauſoies ou couldroies & faire  
des eschallas po hẽbre en la saiso  
aussi ēbesōgnera ses Varles a cop  
per bois pour le chauffage de l'ostel  
ou deſfricher qſque chāp. & sil fait  
trop fort temps les fera battre en  
grâche. & ainsi iamais ne les lerra  
oyſeux. Car il n'est chose pl̄ gaste  
en hñg hostel à maisgnie oyſeuse.  
Et semblablemēt ēbesōgnera  
ses fēmes les chāberieres de pēſer  
Du bestial De faire a mēgier aux  
laboureux & Des letaiges farcler  
les courtiz aller a lerbe & estre cro  
tees iusques aux genoulx. elle ses  
filles & Damoiselles ſēbesōgnera  
De Drapper De trier celle laine &  
sortir/ mettre les coletz & la fine a  
part pour faire fins Draps pour  
son mary & pour elle & pour hẽbre  
se mestier est. Des gros pour les  
petis enfans & pour ses femmes &

.l.

maisgnie. fera Des couvertures  
Des gros bourions De la laine. &  
des fumiers fera cultiver des chā  
ures q toillerot & filleront au soir  
en yuer ses chāberieres pour faire  
des grosses toilles. Et toutes telz  
choſes & autres ſēblables qui trop  
long seroit a dire en plat pays ont  
mestier a mesnage. & celle q pl̄ en  
est Diligece q̄que grande q̄lle soit  
fait le plus q̄ faige & en Doit estre  
tresslouee. & ceste Doye tenir a sage  
mesnagiere rend aucteſſois pl̄ de  
profit q̄ la Droicte reuenue De la  
terre. ſicōme le ſcanoit biẽ faire la  
faige mesnagiere contesse De En  
mere Du bon ieuine côte q mourut  
en voyage de hōgrie q nauoit poit  
De honte De ſe éploier en tout hō  
neſte labour De mesnagiere tant q̄  
plus valoit par an le pſit q yſſoit  
que toute la reuenue De ſa terre.  
Et De telle fēme ſe peut bien dire  
la louenge que recite le ſpistre De  
Salomon De la faige femme

Cy deuise De celles q ſont ouſ  
trageuous en leurs habis atours &  
habillemens. Chapitre. xi.

**E**t pour ce q nous auſſis tou  
chie au chapitre cy Deuuit q  
les Dames & Damoiselles demou  
rans Dehors ſur leurs manoirs &  
heritaiges Doibuent aduifer & co  
ſeiller leurs maris De leur eſtat.

i.ij

Cest assauoir que plus grans ne serot tenus q̄ leurs reuenues peut fournir Nous semble bon admon ester a celles q̄ saigement veulent viure a esuyure nostre Doctrine q̄ elles se deuillent garder Des super fluites a oultrages q̄ aucunes font p̄ especial en Deux choses venues a cause De grāt orgueil qui court ētre plusieurs Delles quoy q̄ aill leurs soient asses comus mais por ce q̄ nostre p̄sent p̄pos chiet en la matiere a q̄ iceulx vices a deffaulx peuēt tourner a grant p̄judice De leurs ames a ne sot bōs ne beaux mesmes au corps en plerd̄s lung est Des tresoultraigeux atours a habis quilz prēnent a l'autre Des harnois q̄lz font daler l'une deuant l'autre q̄t ensemble sont. Et p̄mier remet De ce q̄ touche aux habis a declarer q̄ celles q̄ tant se delictent mesprēnet nest pas Doubte q̄ par les belles anciennes constumes les habis De roynes nos assent p̄dre les Duchesses / ne ceulx Des Du chesses les cōtesses / ne ceulx des cō tesses les simples dames / ne ceulx des Dames les damoiselles mais a p̄sent q̄ tout est desordone y pert comēt tout ha car il ny a es habis ne es atours rigle tenue car q̄ pl̄ en peut faire De q̄lq estat q̄ ce soit soient fēmes ou hōes leur sēble q̄lz

besongnēt le mieulx , a tout aſſi q̄ les brebis suyuet l'une l'autre sil y a aucun hōme ou fēme q̄ voye faire a autre q̄lque oultraige ou Desor donnāce en habit tātoſt les autres le suyuet a Diet q̄l fault faire cōe les auts mais ilz diēt voir il fault q̄ vng aut oultraigeux suyue vng autre oultraigeux Mais se la pl̄ grāt p̄tie Des gēs estoient biē amo dēres a De bon scauoir on ne suy uoit point lung l'autre en faisant De riēs oultraigez ains celuy q̄ la uroit comēcée en seroit moins prisē a Demourroit seul en sa follie Je ne scay q̄lle plaisirce ce peut estre et nest q̄ faulte de sens q̄ ainsi abuse les creatures car par telz oultraiges Destat dabis on nē est De riēs mieulx prisē mais moins de ceulx a celles q̄ ont sens car il nest plus grāt mocq̄rie q̄ De voir a p̄sonne qui q̄lque soit grāt a oultraigeux estat a on scet biē q̄l ne luy appar tiēt ou q̄l ny a de quoy le maillenir a le tēps est ores venu q̄ on ne voit autre chose Et se telz gēs ont De la pourete p̄ decoste q̄ mal leur en p̄regnē on ne les Doit pas plaider car plusieurs sen Desertēt a mettent a pourete par telz oultraiges q̄ fussent biē aises se amodēremēt bouſſisēt viure a pl̄ grāt hōte y a a plusieurs des debtes q̄ souuent

font a consturiers peletiers Drap  
piers & orfeures / Desqz sont a la  
fois executes & fault quilz baillent  
Une robbe en gaige po<sup>r</sup> auoir lant  
Et Dieu scel se on leur fasse bien  
ce qz prēnent a creace a la Denree  
leur couste ou double. Et ces cho  
ses no<sup>r</sup> Disons pour ceulx & celles  
q le font en cuidant par celle Soye  
surmonter leurs voisins, mais ce  
fait tout labondace Du grant or,  
queil qui regne au iourduy sans  
faille plus q onques mais, car a  
nul ne souffrit son estat ains doulz  
droict chun sibler Ung roya, & sera  
force q tel orgueil Dieu pugnisse  
quelq fois lourdement, car il ne le  
peut souffrir. Et nest ce pas grāt  
oultrage vorremēt & chose super  
flue ce q cōtoit lautre iourung tal  
ladiere de robes De paris ql auoit  
fait pour Une Dame simple q De  
meure en gastinois Une cotte har  
die ou il a mis, b. aulnes a la me  
sure De paris De Drap De brou  
xelles De la grāt moisson, & traîne  
biē p̄ tre trois quartiers De queue  
& aux manches a bōbardes q vont  
iusques aux piedz, mais Dieu scel  
se selon cest abit q mēt large atour  
& hautes cornes q est en vte Ung  
tres layt habilemet & qui mesme  
nest pas Doubte a q cler y voit, le  
moyen est le plus Dousx & le plus

plaisāt. Et cecy est quāt aux Das  
mes De frāce, car es autres pays  
se tiēnent plus lōguemēt cōmune  
met les costumes q ont tāt hōes  
q femmes en leurs habillemēs nō  
mie chāgeant De an en an cōe icy  
q ha tousiours en croissāt oultrai  
ges Mais écores cōe il nous sibble  
sont plus a priser les habillemēs  
De ytalie par especial & Daulcūs  
auts lieux Soire q̄t a la coustāge  
car quoy qz soient De plus grant  
veue couuers De perles Dor & de  
pierrerie si ne coustēt ilz point tāt.  
car cest chose q Dure & se peut met  
tre De robbe a autre. Mais felz  
oultrages De Draps & De pēnes  
trainās se vsent & fault tātost des  
auts. Et sibblablemet des atours  
des testes sont pl̄ beauxx les leurs  
Car il nest au mōde pl̄ gracieux  
atour a fēmes q beaulx cheveux  
blons. Et ce mesmes tesmoigne  
asses saict paul q Dit q cheveux  
est le paremet des femmes.

Cy parle contre lorgueil dair  
cunes. Chapitre. xii.

**M**ais lorgueil De ces habis  
Dessusdictz suyt Ung autre  
oultrage, certes moult desplaisāt  
a q droit y vise, cest le harnois que  
plusieurs font quāt es cōpaignies  
a nōpces & assēblees de fēmes dal  
ler lune deviāt lautre, dieu scel les  
i. xii

ennies q pour ceste cause sourdet /  
et les matalens. et mesmemet en  
laisset plusieurs ya a acoster lune  
a l'autre a faire amities ensemble  
pesant. se ie acoitoie celle la qui se  
tient grâde il coudièdroit q ie alasse  
au Dessoubz Delle et q deuant moy  
fust mise. si ne le pourroit mo cue  
souffrir. pource nray ie poit en sa  
compaignie. Et ainsi pour celle  
cause sont plusieurs fêmes tant  
estranges lune De l'autre q'elles se  
entrer regardent es cōpaignies par  
Dessus les paulee cōe sellée boul  
sissent dire. celle la ne me bault  
mie. Et ce tour sceuent bien faire  
mesmes a paris asses en est il bōt  
quelles soient venues mais q' leurs  
maris soient bng pou montes par  
quelq office De roy. mais q' pis est  
encores a parler Dicelles Dames  
Damoiselles ou autres de ce q'elles  
en font en leglise De Dieu auquel  
lieu pespecialte doit estre escheue  
tout pechue q plus est grief et grât  
quat il est fait ou pense la q' autre  
part. car cest la place Doraison au  
service De Dieu le createur. sicde  
luy mesmes tesmoigne en la sainte  
euâgille. Le harnois quelles font  
De aller a l'offrande lune Deuant  
l'autre qui est tel et si outrageux.  
Et plus est encors ceste costume  
maintenue en picardie et Bretaigne

que en ceste france. Car on a veit  
maistres fois Daucues tant oultre  
cuides que pour celle cause se pre  
noient aux mains en leglise mes  
mes et sentrefaisoient et Isoient  
De grâs oultraiges. Et sembla  
blement De prendre la paix. Mais  
pis y a que les maleureux maris /  
voire De telz y a les nourrissent et  
introduisent en celle folle et le bœul  
lent. ou autrement se ainsi ne le fai  
soient ilz se courrousseroient a elles  
pensant Je suis plus gentil hōme  
que tel. si Doit ma fême aller De  
uant la siene. Et l'autre repêsera  
Mais moy suis plus riche ou en  
plus grant office ou pareil. si ne  
souffriray point que sa fême pren  
gne l'honneur Deuant la mienne.  
Et par ainsi aduiet aucunes fois  
q' pour ceste cause mesmes les folz  
hōmes sen entrebatent. Ha Dieu  
quelz oultraiges et q' elle faulte De  
sens et sans faillir on ne Deueroit  
poit souffrir etre christiès telz oul  
trages. Et les cures et prestres ou  
les euesques mesmemet qui plus  
ont puissance se les simples pre  
stres nosent Deueroient Daffendre  
en leurs iurisdicôns telles iniures  
faire par especial en leglise. Car  
en verite mieulx bault droit q' telles  
femmes fussent en leurs maisons  
q' De mener la si faitz oultraiges.

Et les prestres qui a telz boubâs  
les voient venir a lautel par seblâc  
Dofferir a Dieu a elles offrent au  
prince D'ester qui est pere Dorgueil  
se D'euroiet tourner a natedre leur  
offrendre a seblablemet de la paix  
on leur deuroit atacher a vng clou  
a lalast bâiser qui bouldroit . Et  
sans faille celles dont nous par-  
lons bâisent biè loutil que on dit  
paix: mais pourtât ne la prenent  
mie ains prennet guerre puis que  
leur cuer en est en rancune par les  
leuance de grant orgueil. Et cest  
cerles hne manuaise a laide coust-  
ume Dainsi sentruoier la paix a  
la messe come on fait a vng grant  
Destourbier a empeschement de De-  
uotio / car tel leuoye a vng autre  
qui auroit grant Despit sil la pre-  
noit. Et que vallât donc telz ser-  
monies / car puis que elle signifie  
la comunio Da paix qui doit estre  
entre crestiens aussi biè appartiët elle  
aux petis come aux grâs . Et les  
choses qui sont de Dieu toute per-  
sonne a qui elles vienent ne les doit  
refuser pour évoier a vng autre  
Et pourtât a tout dire bratemet  
telz coustumes sot a reproucher en  
tre crestiens mais pour ce q'il ne souf-  
fist mie dire de sa maladie qui ne  
touche a parle Du remede a la cu-  
rer qui sans faille pour oster lens

fleure De tel orgueil acoustume a  
maintenir en ceste maniere la q'il  
chose grant charite a biè seroit po-  
le prouffit Des ames de plusieurs  
si que ia quôs touchie cy devant  
que les euesques se penassent Dos-  
ter ces laides coustumes en tel ma-  
niere que ilz excomuniasset apres  
la deffence tous ceulx a celles qui  
maintenir les bouldront a grande  
biè seroit . Et a parler Des creatu-  
res qui se veulât par arrogâce es-  
teuer en si fais boubâs certes grâc  
folie les y conduït . Car hme se tu  
veulx biè aduiser la misere de ton  
commencement ou tu es ou tu yras  
tu nauras cause de toy orgueillir  
Et se tu veulx dire que ce fait ge-  
tillesse qui te conduït a malme a De-  
sirer telz hñeurs nous te faisons  
assauoir que il nest noble sina au-  
tre gentillesse ne mais des vertus  
a Des bonnes meurs a se tu ne les  
suis a as en toy qui q tu soies nes-  
nest point gentil ne gentille . Et se  
tu le cuide estre folle opinion te De-  
coit Et ce mesmes tesmoignet to  
les saints Docteurs qui a ce ppos-  
ont parle en Disat que celluy nest  
pas le plus grâc q plus est esleue  
en estat: mais celluy q est le plus  
vertueux . Et saint augustin au  
liure Des parolles De nre seigñre  
nomemēt parlant a vous . Cest

assauoir à ceulx q' cuidet estre nobles seulement pour le sang et ne font force Des Vertus. D fait il gent Deceue par cuider. Vous ho<sup>r</sup> Delictez en hautesse et en estre reputes grans et trenchies a y monter mais vous n'en scauez pas bien le chemin ains vous y foruoies/ car ho<sup>r</sup> cuides attaidez et mōter hault et vous Descendes par ce que le premier Degre ou vous assooir vos tre pie est orgueil qui est tressbasse et bile fosse:mais ie vous adressez ray mieulx au degré par ou on mōte se croyre me vous. Cest le Degre Dumilité qui est le premier et puis les aultres Vertus ensuiuant et ce par la mōtes vous seres tres nobles et yres tant hault que ho<sup>r</sup> vouldres sans q' nulle mauuaise fortune vous puist nuyre. Apres ces choses reste a pler des Dames et Damoiselles qui demeuret aux bonnes villes et es cites fermees as fin quen Differēce De toutes penssions Dire quelque chose qui a la croissement de leur biē et honneur puist estre. Si est assauoir quil ad uiét aucunesfois et souuent que les gentilz homes mariet de leurs filles a De riches homes Demourās es cites et bonnes villes. Dont les Ungs sont cheualiers ou officiers Du roy ou des pr̄ces,les aultres

bourgoys ou gros marchans. Et celles ne sōt pas tousiours les pis mariees sellas le veullēt pēdre en gre et se opinio ne les Decoit:mais il aduiet aucunefois a Daucēs par faulte De sens et habondance Orgueil que elles ne sen tiennent pas pour cōtētes par ce quelles reputēt leurs maris Villains éuers elles qui est grant follie si que ia est prouue si Deuant/ car nul nest Villain sil ne fait Bilenie ne gentil sil nest Vertueux. et pour ce elles sont nobles et gentilz fēmes le Doi uent mōstrar par bonnes meurs et oeuvre Vertueuse Car si que il est cōtenu ou liure De ecclasiaste. Se tu es grant et tu te humilie de tāt croistra plus ta grandeur et tō ho neur. Car De tant seras tu plus prisie. A ppos icelles gentilz fēmes De tant que plus sumilierōt Deuant leurs maris en obeissance et reuerēce et la foy que mariage requiert De tāt plus croistra leur ho neur. Car quoy quil appartiegnē a toutes fēmes la faire écores icelles plus que les aultres en seront prisées Et se es q̄paignies des autres fēmes sōt trouues courtoises hubles et humaines et a leur maingnee nō trop maistriseuses ne trop curieuses De grāt seruice en tour elles et a toutes gens amiables et

benignes De honorable port mai-  
tiéz et habit sans oultreige elles se-  
ront De bon exēple aux autres fē-  
mes et Dira len delles ce qui est dit  
au proverbe cōmun Qui Des bōs  
est souef flaire.

Cy deuise des manieres q app-  
tiennent a Dames De religion

Chapitre. xiij.

**D**urce que nous auons par-  
le a la Doctrine des Dames  
et damoiselles au quel estat noble  
les Dames de religion de qui q'les  
soient nees pour reuerēce de Dieu a  
qui elles sont Donnees et maries  
peuent bien aller ou renvoyer De  
uant toutes a Droit iugier quant  
a honneur pour reuerēce De leur  
espoux et Ordre De religion q'est  
être les estas selō Dieu De moult  
grant hautesse. Et assin q nostre  
doctrine soit generalle en tous les  
estas Des fēmes parlerōs a elles  
en rameteuant la forme De leur Di-  
ure. Laquelle nous Disons et il est  
gray doit estre fōdee sur sept princi-  
pales Vertus Desquelles Vertus  
parlerōs selō les Ditz de ihesucrist  
et le tēsmoingage Des saints Doc-  
teurs. Et est a entēdre que par la  
louēge Des Vertus sont les vices  
blasmes. Car se biē faire est bien  
il sensuit que mal faire soit mal.

Et pource que cest plaisir chose  
Doit parler Du bien et nō Du mal  
Nous plaist pour la reuerēce Du  
saint ordre tenir ceste forme en ce  
stuy proces. Si Disōs ainsi a bo'  
Dames De religion cōbie que les  
lecons De vos status et rigles De  
tenir les institucionis establees par  
vous fondeurs le vous notent as-  
ses ne bo' soit gries oy; De rechies  
recorder par nous vos armes sil  
vous plaist les principales vertus  
qui vous cōviennēt et sont necessai-  
res. lesquelles sōt sept especialles  
Cestassauoir la premiere obediēce  
sur la quelle est fonde tout ordre.  
La. iiij. huīlite. La. iiiij. sobresse. La  
quarte pacience. La quinte sollici-  
tude. La. vi. chastete. La. viij. con-  
corde et beniuolence. Et Dicelles  
non obstant que nostre parolle sa-  
dressa a être vous religieuses Doit  
estre entendu que semblablement y  
peuet tendre l'oreille toutes fēmes  
et prendre ce q peuet touchier a leur  
prouffit. Et aussi se aucūe goutte  
ou miette en peuet choir sur les bō  
mes ne la Dueillēt pas par despris  
escourre ne getter la aual. Car bō  
ne Doctrine se peut comparer au  
bō et loyal amy. Lequel quat il ne  
peut aider aumōis ne nuist il poit  
de ceste Vertu Dobediēce sur quoy  
religion est fondee ne pouons dire

plus grāt louēge que ce q̄ la sacre  
escripture mesmes en dit de nostre  
seigneur que il mesmes la prouua  
tant en sa personne quil fut trouue  
obedient iusques a la mort. Si est  
a entēdre obediēce en trois choses  
principales. Cest assauoir obeir a  
Dieu en tenāt ses comādemēs car  
deuāt celle ne doit aller quelconq  
aultre puis aux loys establees a a  
pres a son souuerain. Si est doc  
ques ainsi que la religieuse doit  
souuerainement garder les qmāde  
mēs de Dieu. Apres tenir la loy  
establee de son ordre qui est a entē  
dre les pois a rigles. Et tiercement  
obeir a son abbeisse ou prieure. q̄t  
est du premier chascun seet asses  
que quicq̄ques trespassasse les qman  
demens de Dieu il peche mortelle  
mēt. Mais pour ce que ordre de re  
ligion est plus digne que aultre  
estat a plus grāt degre peche pl̄  
mortellement religieux ou religi  
euse si chiet en peche que aultre ne  
fait et ya plusieurs causes dont  
lune est iadicté. Cest assauoir po  
ce que ilz sont en plus saint estat  
tout ainsi que pis feroit le châbel  
san du roy sil cōmettoit quelque  
crime cōtre la mageste q̄ ne feroit  
celluy qui au roy naurroit foy ne fi  
ance ne aucun office. Apres q̄lls  
feroient contre leurs deus qui tous

touchēt que Dieu seruirōt singuli  
erement de toute leur force a qui pe  
che ne le sert pas; ains fait tout le  
cōtrarie Si Deues biē garder ētre  
bous Dames que bous ne trespass  
ses nulz Des poins de Vostre ordre  
Car durement pecheries a tel chose  
a bous seroit pechie qui aux secu  
liers ne le seroit mie pour ce que ce  
seroit cōtre vos institutions a qui  
des obeyries. Auecqs ce les comā  
demēs de Vostre soubzpriere ne  
bous doiuet estre gries; pensant  
la grant merite que en obeissāt h̄  
blement acquerres. La Deuxiesme  
Vertu est humilité sans la quelle  
se toutesaults auies ne pourries  
a Dieu plaisir. Et que ceste Vertu  
soit agreable a Dieu tesmoigne  
la sainte escripture que l'umilité  
de la vierge marie plus agree a  
nostre seigneur q̄ mesmes sa virgi  
nité. Et come elle luy fut agrea  
ble le tesmoigne elle mesmes en  
sa chanson de magnificat ou ille  
dit il regarda l'umilité de son an  
celle. Et certes qui bouldroit bien  
espluchier a cuillir les louēges de  
cesta Vertu Umilité ce que la sa  
cte escripture en dit seroit sicōme  
une droicte abisme. La tierce Ver  
tu est sobrieté en laquelle est cōte  
nue abstinence Et a demōstrar q̄lle  
bous soit convenable le certifierōs

par les parolles De saint augustin ou liures aux saintes vierges ou il dit que sobresse est la garde et tutelle De la pensee Du sens et de tout le corps . Cest la custode De chastete cest la voisine De vergogne la opaigne de paix et damistrie et lenseuelissement De tous vices Item origenes De ce mesmes Dit que tout ainsi q yureesse est la naissance De tous vices aussi sobriete est la mere De toutes vertus . Par ciere en la quarte qui pourroit to raconter les grans biens De ceste vertu . mais pour tout dire ainsi come il appert par la vie de nostre seigneur qui en voulut estre le droit acteur si peuvent appeller les paciens Trois filz de Dieu . Et pour ce les appelle leuviangille benures . Car pour eulx ppremet est le royaume Des cielux . La quinte vertu q a religieuse couet est sollicitude ou Diligence . Et pour mieulx de clarer que elle luy soit couenable sans que nous qrons autres preuves De ceste vertu Dit saint hierosme sur le psaultier quelle vint ce quil dit a suppedite nature par vertueuse Diligence affin q les haulx biens ne te soient empesches cest q tu facs tdt que tu maistrises mes mes le sommel corporel et tous tes sens lesquelz choses tu peulz faire

par Diligence . Car mesmes nature peut estre maistree et Dopee par celle vertu / cest adire par gracie cure De vouloir attal dre a gouverner selon lesperit son propre corps les quelles choses sot necessaires a une religieuse . La sixiesme vertu est chastete a laquelle se confourme toute honestete tant Dabit et ato come De parolles et De maintien Si vous dessent ceste vertu se a droit la voulles tenir tout vestement et atour ou il ait tant soit petit De mondaine ne curiosite ains soit tres simple et honeste chascune se son son ordre et est contre aucunes q veulent estre iolies en leurs vestemens et atours estraines espingles laquelle chose est treslaide et lubre a Dame De religio ne plus Deshoneste chose a deoir ne nulle autre que feme De religion en habit desordenee . Mais ecores croist trop plus le meschief quat aucunes veulent Dancer valer ou iouer a ieux valufres et etre homes certes se semblent ennemis ainsi trans figures ne riens nest plus lait ne plus abominable que vos paroles esse elles se Descriuet De la rigle de purete et honestete et celles qui setienent en tel estat ne present pas le contraire que lenemy defier ne soit entre elles . Si sont ces choses



gtre chastete. Les q'les pour Dieu  
tresheres amies ne veullies auoir  
en vous. Car vous messieres poi  
son angoisseuse avec mieil pour ho  
stre Dampnemēt. mais vous De  
lictes en celle belle vtu de chastete  
De laquelle Dit saint ambroise  
ou liure De Virginite en la louant  
Chastete dit il fait d'homme aignel  
car qui la garde il est aignel / a qui  
la pert il est Diable quil la garde  
est citoyen / a bourgeois De paradis  
de ceste Dit saint bernard que tout  
ainsi que le bausme a ppriete De  
garder char de pourriture chastete  
garde lame sans corruption / tient  
en netteke acferme la rendmee ou  
bonne odeur. Et pour ce fut Dit De  
la bonne Dame iudic louee de tout  
le peuple tu es la gloire De iheru  
salem tu es la lyesse Israël tu es  
l'honneur de nostre peuple a q Dieu  
a done force d'homme De laquelle  
tu as ouure pource q tu as ayme  
chastete. La septiesme est concorde  
ou benivolence laquelle est necessaire  
entre vous / que vous la doies ai  
mer / tenir chiere en vos couuens  
come le droit lien De paix etees  
que saint ambroise ou premier liure  
Des offices Dit. Benivolence fait  
il est ainsi que la commune mere De  
tous: car elle couple / ajoinst telle  
met g'es ensemble que ilz sont e'e

freres soyaux amas le bien lun de  
l'autre / tristes Ou qtraire. Et q  
osteroit benivolence Dune asseblee  
De gens autant vauldroit que on  
leur osta le soleil. Et puis dist il  
benivolence est ainsi come une son  
tale qui rassasie ceulx qui ont soes  
Benivolence est une lumiere qui  
luit a soy / a austruy benivolence  
egere paix brise le glaive de cour  
roux elle fait tout ung De plusis  
eurs / a tout dire elle est de si grāt  
puissance quelle peut par sus na  
ture par ces choses poues entendre  
tresheres Dames qu'en braye loy  
alle amour Deues estre / viure en  
semble come scurs en vni de paix  
Et atant souffise la deursiesme p  
tie de ce liure Cy fine la seconde pte

Le premier chapitre parle co  
met tout ce qui est Dit deuāt peut  
toucher aussi bien les unes come  
les autres des femez / de la mani  
ere / a gouernement que feme destat  
Doit tenir ou fait de son mesnaige

### Chapitre. i.

**A**D comēcement De ceste .iiij.  
partie suivant la route Des  
princesses qui deuāt vont et puis  
les Dames / a damoiselles de court  
a dehors nous conuient si que no  
promeismes parler aux femmes  
Destat Des cites. Cestassauoir

Celles q̄ sont mariees aux clercs  
gens De conseil De roys ou de pri-  
ces ou gardas iustice ou en diuers  
offices & aussi a celles q̄ sont ma-  
riees aux bourgeois Des cites & bo-  
nes villes qui en aucuns pays sont  
appelles nobles quant ilz sont de  
lignages anciens. Et apres dirōs  
aux autres estas des fēmes affin  
q̄ toutes se sentent de nrē doctrine  
Et si q̄ ia aindis touchie plusieurs  
fois cy deuant cest nrē entēte q̄ tout  
ce q̄ recordē audis aux autres Das-  
mes tant es vertus cōe au gouuer-  
nement de viure en ce q̄ peut a cha-  
scune fēme appartenir De q̄sque  
estat q̄lle soit, soit aussi biē dit po-  
les vnes q̄ pour les autres si peut  
chascun prēdre telle piece q̄lle doit  
q̄ luy appartient. et ne queille mie  
faire cōme aucuns folz ou folles q̄  
sōt trop aises q̄t ilz sont au sermō  
& le prescheur parle sur la charge  
baucū estat q̄ ne leur toucher trop  
bien le notet & dient q̄l dit bray &  
q̄ cest biē dit, mais quāt viet a ce  
qui leur peut appartenir ilz baissent  
la teste & cloent les oreilles / & leur  
semble quon leur fait grāt tort de  
en parler & ne prenent point garde  
a leurs faictz : mais ouy bien aux  
autres. Et pour ce le saige presche-  
Doit trop bien aduisir quelz estas  
De gens a a son sermō & sil parle

bien aux vngz Doit si biē toucher  
les autres q̄ lung ne se puisse moc-  
quer De l'autre ne murmurier. Si  
dirons dōcques ainsi De rechief  
no<sup>o</sup> trois vntus cōme dessus disōs  
a vo<sup>o</sup> fēmes Destat & bourgeois  
De cites & bonnes villes q̄ loeil  
veille lez sur les enseignemēs  
qui vous peuēt appartenir princi-  
pallement sur .iiiij. quoy q̄lz soient  
ailleurs touches apres ce q̄ nous  
supposōs que ia vers Dieu soyez  
bonnes & deuotes, mais a ce qui  
touche prudēce modaine lung des  
quatre. Et le premier est a ce qui  
appartient a lamour & foy q̄ d'ues  
auoir a vos maris & comment vers  
eulx vous vous debutes porter.  
Le second point au fait du gou-  
uernement de vostre mesnaige. Et  
le tiers touche vos vestures & ha-  
bilemēs. Le .vij. comment vo<sup>o</sup> gar-  
deres de blasme & de cheoir en dif-  
fame. Et quāt au premier qui est  
de lamour & foy q̄ debutes a vos  
parties / & comment vers eulx vous  
appartient a gouverner soient vos  
maris bielz ou ieunes bōs ou mau-  
vais paisibles ou riotoux de petite  
loyaulte vers vo<sup>o</sup> ou preudomes  
affin que ne residions ce q̄ deuant  
est ia dit : mais vous enuoyrons  
cerchier au tresme chapitre de  
la premiere partie de cestuy liure

ou la en est asses a plain Desclare  
mais avec ce affin que plus vous  
embelisse a tenir vers eux les ma-  
nieres qui vous peuvent touchier q  
la sont deuisees vous reduirons  
a memoire trois biens qui de vo  
gouverner bien et saigement vers  
eux qui quilz soient a leur garder  
la foy et loyaute promise tenir en  
bonne paix et en toutes choses faire  
vos devoirs vous peut tenir.  
Lung est grant merite a lame que  
acqueres faisant vos devoirs.  
L'autre est grāt honneur au mode  
Et le tiers est que on a deu main  
les fois et doit on soumet que quoy  
que plusieurs riches hommes de  
plusieurs divers estas ayēt este  
et soient merveilleux a leurs fem-  
mes en tous temps que quāt viēt  
a la mort que cōscience les repre  
et aduisent le bien de leurs femmes  
qui si bonnement les ont suppor  
tez et le tort quilz ont eu vers elles  
que ilz les laissent Dames et mai  
stresses de tout tāt quilz ont bâil  
lant. Le second point de nostre en  
seignement et doctrine que auons  
dit quil vous doivent qui touche  
au fait de mesnage cest que vo  
deues mettre grant cure et dilis  
gence de distribuer saigement et  
mettre au profit les biens et la che  
vaunce que vos maris par leur la

bour office ou rente amaintent ou  
pourchassent a hostel. Et est l'office  
de l'homme Dacquerre a faire ve  
nir en la maison les prouisions et  
les femmes les doivent ordonner  
et dispenser par bonne discretion  
et ordre convenable sans trop grāt  
escharcete. et aussi bien se doit gar  
der de folle largesse. Car cest ce  
qui hui de et deplit la bourse et met  
la personne a pourete. bien aduiser  
en toutes choses que Degast ne  
puisse estre fait ne sen atteindre mie  
du tout a la mesgne; alcois elle  
mesmes estre dessus et sen prēdre  
souuent garde et de ses choses vou  
loir avoir le compte. Cette saige  
Dame ou mesnagiere se doit con  
gnoistre en toutes choses de mes  
mement en appareiller a mengier  
affin quelle le sache ordonner et co  
mander a ses seruans ou seruantes  
par quoy elle puit toujours gar  
der la paix de son mary fil semōt  
gens de honneur en son hostel. si  
doit elle mesmes se besoing est al  
ler en la cuisine et ordonner comment  
ilz seront seruies. Doit bien garder  
a son hostel et sa maison soit tenue  
nettement et toutes choses en leur  
place et par ordre. ses enfans bien  
enseignes et endoctrinnes ne quoy q  
quilz soient petis que on ne les oye  
poit mignoter ne aussi mener grāt

noise soit nettemēt tenus et rigles  
ment gouernes ne q̄ drappeaulx  
a nourrices ne riēs qui leur appar  
tiēgne ne traîne point qual hostel  
Doit estre sōgneuse que son mary  
soit nettemēt tenu en robes et au  
tres choses, car le net adornement  
Du mary est l'hōneur De la fēme  
q̄ soit biē serui et sa paix gardée, et  
q̄t il viēt a hostel pour prēdre son  
repas q̄ tout soit prest et ordōne ta  
bles et D'recoir selon lestat, et celle  
Beult hser De prudēce et auoir les  
loz Du mōde et De son mary sil est  
hōe de biē luy soit a toutes heures  
faire hōne chiere affin q̄ sil aduiēt  
q̄l soit aucunemēt trouble en cou  
raige sicōme en Diuerses choses q̄  
les hōes ont affaire liuret aucunes  
fois mais Desplaisirs quelle luy  
puisse p̄ son gracieux accueil faire  
aucunemēt étreoublier. Car nest  
point De Doubte q̄ cest grāt recré  
ation a hōme De biē quāt il vient  
en son hostel et sil a qlque enuy en  
pēsee et treuve sa fēme q̄ saigemēt  
et gracieusement lacueille et cest biē  
raison q̄ ainsi soit fait. Car celuy  
qui pourchasse le būtre et lestat et  
q̄ en a la peine et le souffy ne peut  
au moins que Destre bien accueilly  
en son hostel ne Doit point ceste fē  
me tencier/rechignier/ne rioter sa  
maisgnie a table, mais sil y a aul

cune chose quilz ayent fait mal a  
poit les Doit reprēdr en briesues  
parolles sans tencons. Car a re  
fection laquelle Doit estre prinse  
ioyeusement est trop Dure chose a  
oyz celle note. Et se son mary est  
mauluaus ou rioteur le Doit ap  
paizer a son pouoir par belles pa  
rolles ne luy ēquerre point De ses  
besongnes ne autres choses aucu  
nemēt secrētes a table ne Devant  
mesgnie, mais a part et en sa chā  
bre. Ceste saige mesnagiere avec  
ce q̄ dit est sera sōgneuse De leuer  
matin, et quāt elle aura ouy messe  
et Dictes ses deuotios et retournee  
a son hostel comandera a ses gens  
De ce q̄ besoig sera, puis se prēdra  
a faire aucune bonne oeuvre ou a  
filler ou a coulde ou qlque autre  
chose. Et quāt ses chāberieres au  
ront fait leur mesnaige houldra q̄  
semblablement facent, ne filles ne  
fēmes ne ellementes ne houldra  
deoīr ne souffrir nulles heures oy  
seuses, elle achettera du lin a bon  
marchie aux foires, sera filer en  
ville aux poures femmes mais se  
garde bien que leur peine elle ne re  
tiengne par quelque engignemēt  
ou par sa maistrise, car elle se dā  
neroit ne ia a son profit niroit. Si  
sera faire toilles grosses et Deliees  
nappes et touailles et auts linges

¶ De ce sera tressoigneuse, car cest  
le plaisir naturel aux femeſq; neſt  
lait ne vilain mais honnête ⁊ licite  
ſi ſera tant que elle aura de tres  
beau linge de lie large a parer et  
bien outrer. Si le tiendra blanc ⁊  
ſouefflairant bien ployé en coffre  
¶ De ce sera tressoigneuse ſi en ſe-  
ront ſervis les gens d'honneur que  
ſon mary amenera Dont elle ſera  
prisee ⁊ louee. Celle ſaige femme  
prédra biē garde que riens ne pour-  
raie auſſi ſon hôtel ⁊ ne boise a  
gast de quoy poures ſe peuſſent  
aucunement aider ⁊ ne que relief ny  
endurciſſe robes ne ſoit megees  
Devers ſi les ſera d'ōner aux po-  
ures. Mais ſelle ayme le bien de  
ſon ame ⁊ la vertu de charite ne  
ſera pas ſeullement de ce ſes aul-  
mosnes mais du vin de ſa ppre  
boisson ⁊ de la viande de ſa table  
aux poures acouchées a malades  
ou a ſes poures voisins ſouuetes,  
ſoiz ⁊ ce ſera elle de bon cuer ſelle  
eft ſaige ⁊ a de quoy, car cest tout  
le trézor q̄lle emportera ne ja plus  
poure nen ſera, mais toutes uoyes  
elle doit bien regarder a qui ⁊ que  
par diſcretion ſoit fait avecq; ces  
choſes celle femme ſera ſaige gra-  
cieuse cest a dire de plaiſant chiere  
honnête a couvert langaige accu-  
eldra ⁊ receura les amis ⁊ acolites

De ſon mary, elle parlera beau a  
toutes gens, ſe ſera aymer de ſes  
voisins leur ſera compagnie ⁊ ami-  
tie ſe beſoing en ont, ne ſera refus  
De pſter petites chofettes ne a ſes  
maignies ne ſera male mauſiſſat  
ne d'ſant d'ilenne ne tout le iour  
rioter pour ſing beau neant: mais  
les reprendra voirement quant ilz  
meſprendront ⁊ menacerā de les  
mettre hors ilz ne ſameſtent mais  
ce ſera ſans tonner ne mener grāt  
harou ſi q̄ on ne loye de loing. Si  
comme aucunes folles font a qui il  
ſembla que par eſtre bien males ⁊  
ſencer fort a leurs maris ⁊ a leur  
meſgnie de neāt q̄ on les tiendra  
a ſaiges ⁊ bōnes meſnagieres ⁊ a  
faire biē les ébesongnies de pour  
de chose ⁊ trouuer p tout a redire  
ſi toute iour caq̄ter, mais ce meſ-  
naige la neſt poit de nre doctrine  
Car noſ bouloſons q̄ nos Disciples  
ſoiet en tous leurs faiz ſaiges. ⁊  
auſſi ſens ne pourroit eſtre ſançat,  
trēpanç laq̄lle ne demāde malice  
ne felonie ne trop de langaige q̄ eſt  
choſe qui moult meſſiet a feme.

Cy deuile ſe comment femeſ de  
rſtat doiuet eſtre ordonnes en leur  
habit ⁊ comment ſe garderont de  
ceux qui tachent a les deceuoir.  
Chapitre .ij.

**D**e tiers poit q' voulôs notier a ètre vo<sup>r</sup> fêmes destat  
De bônes villes / aux bourgeois  
leq<sup>l</sup> touche vos vestures / habille  
mêmes est que iceulx ne vœilles poit  
estre oultrageuses tant es coustes  
mêmes cõe es facons. Et y a. 3. espe  
cialles raisôs q' vo<sup>r</sup> Doinet mou  
noir a vous en garder. Lune q' cest  
pechier a chose q' Desplaist a Dieu  
Destre tant curieux ou curieuse de  
son corps. La. iij. q' De faire oultra  
ge on nen est ia plus prisie : mais  
mains, ainsi q' ailleurs est ia Dit.  
La. iiiij. que cest qastement Darget  
apourissemet abuidenge de bource  
La quatriesme que on Dône mau  
uais exemple a autrui, cest assau  
noir cause de ainsi faire ou plus.  
Car il seblera a une dame q' verrà  
a une Damoiselle prêtre si grant  
estat ou a une bourgoise q' de tâc  
q' elle est plus grâde Deuera écores  
plus croistre son estat, et cest ce qui  
fait to<sup>r</sup> les iours multiplier et croi  
stre les estas / les boubâs par ce q'  
chascun tend tousiours a surmon  
ter l'autre. Dont maistresgens sont  
greues et apouris en frâce et autre  
part. La cinquiesme que on Dône  
par Desordonnee et oultrageux ha  
bit occasion a autrui de pechier/  
ou en murmuration ou en conuo  
tise Desordonnee/qui est chose qui

trop Desplaist a Dieu. Et pour ce  
chieres aymeres deu que ce ne vo<sup>r</sup>  
peut riens valoir et beaucoup nuire  
ne vous vœilles en telles faulses  
les trop delicter, nô pourtant cest  
bien Droit que chascune porte tel  
habit et estat que appartient a son  
marie et a elle, mais celle est bours  
goise quelle se porte telle q' me une  
Damoiselle et la Damoiselle come  
une Dame. et ainsi de degre en de  
gre en monstant / sans faille cest  
chose hors ordre de bonne police,  
en laquelle celle est bien ordonnee  
en quileque pays que ce soit toutes  
choses Doinet estre limitees. Or  
vient a parler du q' tressime point  
qui est comeint vous garderes de  
blasme et de cheoir en diffame, au  
quel point se peut écores touchier  
le fait de vos habilemes tât en  
oultrage du trop grât coust cõe  
en la maniere des facons en ceste  
maniere il est assauoir q' posons q'  
une fême soit de tressbône boulète  
et sans mauvais fait ne pese de  
son corps si ne le croyra pasle mode  
puis q' Desordonnee en habit on la  
verra et seront fais sur elle mains  
mauvais iugemens q' que bonne  
quelle soit. Si appartient doncq's  
a toute femme qui deult garder la  
bône renomée quelle soit honestez  
sans Desguiseure en son habit et  
l. iij.

Habillement nō trop estraite ne trop  
grās colletz ne aultres facōs mal  
hōnestes ne grant trouueresse De  
chōses nouuelles par especial con  
stēces / nō hōnestes. Et avec ce la  
maniere / qtenance y fait moult.  
Car si q ia est touchie cy Deuāt il  
nest riēs plus Deseāt a fēme que  
laide maniere / mal rassise / aussi  
ne chose plus plaisir que belle cō  
tenance / coy maintiē quoy quelle  
soit ieune Doibz estre en ses ieux /  
ris attrēpee / sans Desordōnance  
/ les scauoir prendre par apoint si  
quilz soient bien seans / le parler  
sans mignotise ; mais soit propre  
/ Doulx ordonne / attraist en re  
gard simple tardif / non dague /  
ioyeuse par appoint. Mais ensuy  
uant la matiere De dessus est assa  
uoir q avec le manuais langage  
/ blasme qui peut sourdre a fēme  
par habit Desordōne / p maniere  
mal honeste y a vng aultre plus  
perilleux incōuenient cest la mise  
ment des folz hōmes q peuet pēser  
qllle le face pour estre cōuoitee / de  
free par folle amour. Et elle par  
aduēture ny pensera : ains le fera  
seullement pour la plaisir de soy  
mesmes / par sa propre cōdition q  
luy enclinera. Si y a Des hōmes  
De mains estas qui tacherōt par  
grant Diligence a les attraire en

les poursuyuāt par diuers sēblās  
/ et moult sen penerōt. Mais q doit  
faire la saige ieune fēme q cheoir  
ne veult en blasme / q biē est adui  
see q De tel amour ne peut venir q  
tout mal piudice / Deshōneur par  
quoy nulle houidente na Dentēdre  
a telz musars / ne veult mie faire  
cōme aucunes musardes a qui trop  
bien plaist que on les poursuyue  
par grans semblās / leur semble  
belle chose De Dire ie suis aymee  
De plusieurs cest signe que ie suis  
belle / qll y a en moy asses De bien  
Je nameray nul pourtant : mais a  
tous feray bonne chiere / et autant y  
aura lung q lautre / et tous les tien  
dray en polles. ceste boye nest mie  
De garder l'hōneur ains est ipossi  
ble que longuemēt soit maistene  
par fēme qui qllle soit q nē chee en  
blasme. Et pource la saige Desso  
dicte si tost qllle apercoit par aucun  
signe ou semblance que qllque hōme  
a deuers elle pensee elle luy Doit  
Donner toutes occasions De sen  
retraire en manieres parolles / se  
blans / tant faire quil appercoime  
quelle ny a couraige ne ny veult  
avoir. Et sil aduient quil luy Die  
elle luy Doit respondre / Dire sur  
cesto forme / maniere. Sire se do  
aues a moy pensee Dueilles bons  
en retraire : car ie ho pmetz / iure

ma soy que en tel amour nay mon  
intencio ne naturay iour de ma vie  
De ce puis ie bien iurer: car De ce  
suis ie biē affermee en tel. Souleste  
qu'il nest hōme ne chose nulle qui  
oster men peust / a toute ma vie De  
mouereray en ce point De ce soies  
Sous certain si perdris Vostre pei  
ne tant plus Sous y miseries. et  
Sous prye tāt cōme ie puis que ne  
me facies plus telz semblās ne Di  
sies ces parolles quen hōne soy ie  
y prandroie grant Desplaisir / a me  
garderoie a mon pouoir Daller ou  
Sous series. si le vous dy hōne fois  
pour toutes / croies fermement q  
iamais en autre ppos ne me trou  
ueres / a Dieu sous Dy. Ainsi en  
brief / sans longuement escouter  
Doit respondre la hōne / saige ieu  
n. fēme q ay me son hōnenr a tout  
hōme qui la prie / a avec ce q aussi  
soiet les semblans pareilz aux pa  
rolles Cestassauoir que de regard  
ne De maintiē ne face aucun sēblāc  
par quoy y puise nullement penser  
que iamais y puist aduenir Et sil  
y enuoye Dons quelz quilz soient  
que elle garde biē que nulz ne pre  
gne. Car qui Don prēt se hēt. Et  
sil aduiēt que aucune personne luy  
en face quelque message que elle  
Die expressemēt / a rechignie visa  
ge que iamais plus ne luy en ple.

Et sa chamberiere ou Varlet q ille  
ait sen hardist a luy dire quelle ne  
le tiēgne point en son hostel. Car  
tel maistrie nest pas seure se treu  
uevoie par hōne maniere de le met  
tre hors pour qlque austre achoiso  
sans noise / sans tencō: mais gar  
de biē cōmēt ql soit que a son mari  
ne le Die. Car quelque hōne dou/  
lente quelle ait le pourroit mettre  
en tel frenaise q ne len osteroit pas  
quāt elle vouldroit / est trop grāt  
peril / aussi nen est nul besoing se  
garde sagemēt / a sen faire Car ne  
sera ja hōme si en grant que selle  
veult au lōg aller par tenir sages  
manieres ql ne se retraire ne aussi  
dire ne le Doit a Boissi ne a Boisine  
ne austre / car parolles sont rapor  
tees par quoy il aduiēt aucūeffois  
que hōmes q tenuēt mauaistries  
sur les fēmes par Despit De ce qlz  
sont refusés / que ils sceuent quel/  
les en parlent ou ont parle. Si ne  
griefue riēs faire la chose de quoy  
on ne peut De riens mieulx valoir  
la Dire. Et nest poist belle vantēce  
a fēme. Avec ce fēmes qui se veul  
lent garder De blasme se Doiuēt  
garder Daller en cōpaignies qui  
ne soiet hōnes / hōnestes ne en as  
semblées faictes en iardins ou en  
austres lieux par prēcas ou par  
seigneurs ou autres faictes soubz

quelque vmbre ou couverture De festoier ges et q' ce soit pour austre machination De quelq broullerie ou pour elles ou pour austres Et posons que vne femme sache bien q pour elle ne soit faicte telle assem bllee si se Doit elle bien garder q' elle ne face vmbre a austre: car cause seroit Du mal et Du pechie si ny Doit aller se elle le scet ou aucune souppecon ya / et ains quelle boise nulle part si elle est sage Doit bien aduisir ou avecques cōment a que Doit estre ou elle va ne de trouuer ses pellerinages hors ville a faire pour aller quelle part iouer ou me ner la galle en quelque cōpaignie ioieuse nest fors peche et mal a qui le fait. Car cest faire de Dieu vmbre et chape a pluie ne sot poit bōs ne aussi tant aller trotat par ville a ieunes femmes au lundi a sainte auioie au ieudi ie ne scay ou au vē dredi a sainte katherine et ainsi es austres iours si aucunes le font ne est ia grant besoing non pas q no vveillons empescher le bié a faire mais sans faille deu le peril de ieu nesse la legiere et la grāt conuoitise que hommes ont qmument a at traire femmes et les parolles q tost en sont leuees et a pou Dachoisson est le pl' seur mesmes pour le puf fit Des ames et l'onner Du corps

estre consumieres De tant trotter ca et la. car Dieu est par tout qui exausse les oraisons Des deuotz de prians ou quilz soient et qui veult que toutes choses soient faictes p Discretiō et nō mie Du tout a bou leute. Aussi De baigneries Destru ues et De qmerages trop hanter a femmes et telz qpaignies sans neces site ou bōne cause ne sont que Des pens superflus sans quelq bien q en puist venir. Et pour ce De tou tes telles choses et Daultres semblables: femme si elle est sage qui aime honneur et escheuer veult blasme se Doit garder.

Cy Deutise Des femmes Des marchans Chapitre.iii.

D Esormais or viédrons a p̄ler Des marchans. cest assa uoir Des femmes aux hommes qui se meslent De marchandises Dont a paris et ailleurs a de moult riches et Des quelz les femes portent grāt et cousteux estat et pl' hault en aucunes autres cōtrees villes que a paris sicōme a Venise a iennes a florence a luques auignō et austre part. Mais iceulx lieux nō obstat q nulle pt ne soit outrage mieulx sont a excuser ce que elles en sont que en ces parties De france ne se roit pource q' ny a pas tāt de Disse

reces Des haultz estas cōe à paris  
à ceste part: cestass auoir roynes à  
Duchesses contesses à aultres Da-  
mes à Damoiselles par quoy les  
estas sont plus Differencies . Et  
pource en france qui est le plus no-  
ble royaume du monde à ou tou-  
tes choses Doiuēt estre les plus or-  
denees selon qui est tenu Des an-  
ciens usages de france nappar-  
tient point quoy quelles facēt ail-  
leurs si q̄ ia est plusieurs fois tou-  
chie Deuant que la feme Dung la  
boueur de plat pais porte tel estat  
que la feme Dung hōme Dōnest  
mestier de paris ne celle Dung hōe  
gmun De mestier cōme vnebour-  
goise; ne vnebourgoise cōme vne  
Damoiselle ne la Damoiselle cōe  
la Dame ne la Dame cōme vne cō-  
tesse ou Duchesse ne la cōtesse cōe  
la roine ains se Doit chascue tenir  
en son propre estat à ainsi quil ya  
Differēce à maniere de viure des  
gēs Doit auoir es estas: mais ces  
rigles ne sont mie biē gardees au-  
jourduz ne maistres aultres bōnes  
q̄ y soloient estre . Et pource y pert  
a leffect qui ensuit. Car sās faille  
onques les orgueilz ne les estas  
ny furent en toutes manieres De  
gēs Depuis les grans jusques au  
mendres si oustraigeux q̄ ors sōt  
à ce peult on voir par les cronicq̄s

à anciennes histoires . Et pource q̄  
nous auōs dit quentialie encore  
les fēmes portēt plus grant estat  
quoy quil soit dray ne sōt ilz poit  
De st grās frais qui st endroit sōt  
à tout regarder deales cōpagnies  
à boubans en maintes manieres à  
choses q̄ elles font esquelles aussi  
biē que es robes chascune sēforce  
de surmonter lune l'autre Car puis  
que nous sōmes a parler des mar-  
chandes ne fut ce pas voulument  
grāt oustraige a celle fēmede mar-  
chant de viure voire cōme mar-  
chāt nest mie cōme ceulz de Venise  
ou de iennes qui vont oultre mer  
à par tout pais ont leurs facteurs  
achattēt en gros à font grās fais  
Et puis semblablement envoient  
leurs marchandises en toutes ter-  
res a grans fardeaux à ainsi gais-  
gnēt grans richesses à telz sont ap-  
pellés noblēs marchans. mais cel-  
le dont nous disons achatte en  
gros à vingt à detail pour quatre  
soubz de Denrees se be oing est ou  
pour plus ou pour moins quoy q̄lle  
soit riche à portant grant estat et  
assez de telles va q̄ elle fist a vne  
gesine Dung éfant que elle eut na-  
pas long temps. Car ains que on  
entraist en sa chambre on passoit p̄  
Deux aultres chābres moult bel-  
les où il auoit en chascue dng grāt

lit De parement biē à richement en  
courtine. Et en la deuxiesme Rng  
grant Dressoir couvert cōme Rng  
autel tout chargie de Vaisselle dor  
gent blanche. Et puis De celle on  
entroit en la chambre de la gisant  
laquelle estoit grāde à belle toute  
encourtinee De tapisserie faicte à  
la Deuise Delle ouuree tres riches  
met De fin or de chippre le lit grāt  
à bel encourtine tout Dung pare  
ment et les tappis Dentour le lit  
mis p terre sur quoy on marchoit  
tous parez à or ouures les grans  
Drapz De parement qui passoient  
plus dung espan par soubz la cou  
verture De si fine toille De rains  
que ilz estoient prisies à trois cens  
frans à tout par Dessus ledit cou  
uertouer à or tissu auoit Rng aut  
tre grant Drap De lin aussi Delie  
que soie tout Dune piece à sas cou  
sture q est Rne chose nouuellement  
trouuee à faire à De moult grant  
coust que on prisoit Deux cēs frās  
à plus qui estoit si grant à si large  
que il courooit De tous lez le grāt  
lit de parement à passoit le bort Du  
dit couvertouer qui traistoit de to  
les costes. Et en celle chambre  
auoit Rng grāt Dressoir tout pare  
couvert De Vaisselle Doree. Et ce  
lit estoit la gisant vestue de Drap  
De soie taïnt en cramoisi appuier

De grans oreillerz De pareille soie  
à gros boutons De perles, atour  
nee cōme Rne Damoiselle à Dieu  
scet les autres superflus Despès  
De festes baigneries De Diuerses  
assemblies selon les vsaiges de pa  
ris à acouchees les Rnes plz à les  
autres qui la furent faictes en celle  
gesine à pource que cest oustraige  
passa les autres quoy que on en  
face plusieurs grans est Digne de  
estre mis en luire Si fut ceste chose  
ropportee en la châbre De la roine  
Dont aucunz Dirēt que les gens  
De paris auoient trop De sang dōt  
labōdāce aucunes fois engendroit  
plusieurs maladies Cestoit à dire  
à la grant abōdance De richesses  
les porroit biē faire Desuoier. Et  
pource seroit leur mieulx à le roy  
les chargast Daucū aide emprunt  
ou taillé par quoy leurs fēmes ne  
se allasent pas cōparer a la roine  
De france q gueres plz ne feroit.  
Si sont telz choses Desordōnees  
à Viennet De presumptiō à nō De  
sens: car ceulx à celles qui les font  
en acquierēt nō mie pris: mais des  
pris/ car quoy qui prēnēt les estas  
Des haultes Dames ou Des prin  
cesses si ne le sont elle pas ne on ne  
les y appelle pas, ains ne perdent  
point le nō De marchandes ou fē  
mes de marchās voire telz q on les

appelleroit en lombardie non mie  
marchans mais renendeurs; puis  
quiz vendent a detail. Si est  
trop grāt folie de se reuestir d'aul  
truy habit quāt chascū scet biē a q̄  
il est cest a entēdre de prēdre estat  
q̄ appartient a aultre nō mie a soy  
mais se ceulx a celles qui telz oul  
traiges font soit en habis ou estat  
laissoient leur marchandise a pre  
sissent du tout les grās chevaux  
a les estas des seigneurs leur estre  
sesuairoit mais cest trop sotte cho  
se de nauoir pas honte de vendre  
ses denrees a faire sa marchandise  
a auoir hôte de porter la dit. Doire  
qui est bel grāt a honeste q̄ a droit  
si maintiēt a est lestat de marchat  
bel a honorable en france a en to  
pays. Si se peuēt telz gens appeler  
gens des guyses a ne disons  
mie pour les amenuisies d'honneur  
car ainsi que dit est estat de mar  
chant est bel a bon q̄ a droit le mai  
tiēt ains le disons en honneur entēte  
affin de doner conseil a aduis aux  
fēmes a qui nous parlons. Desles  
garder de telz superfuites qui bo  
nes ne sōt a corps ne ame a peuēt  
estre cause que leurs maris soient  
charges daucun nouvel subsidē.  
Si est leur meilleur et leur plus  
grant sēs que leurs habis propres  
chascū selō soy qui sont beaux ri

ches a honestes portēt sans prēdre  
aultres; posons que riches soient  
Ha dieu que peuēt telz gēs faire  
de biens certes se ilz thesaurisoient  
au ciel selō lamōnemēt de leuuā  
gille ilz seroient biē conseilliez; car  
ceste vie est tresbriefe a celle est a  
touſours si que ia est dit. Deuāt  
si seroit pour eulx bōne espargne  
pour le tēps aduenir que de leurs  
tresgrāns richesses Departissent  
aux poures par braise charite et si  
sōt les plusieurs nest pas Doubte  
il est bien besoing; car par celle bō  
ne noble vertu de charite que a fait  
aggreable dieu; peuēt acheter le  
champ dont leuuā gille parle en  
parabole ou est le grant tresor mu  
cie cest la ioye de paradis. Et vng  
noble mot dicelle sainte vtu dit  
leon pape au sermon de l'apparicō  
ou il dit tant grande est la vertu  
de charitable misericorde que sās  
elle les aultres vertus ne peuvent  
pffiter; car obie q̄ aucune creature  
soit abstinent se garde de pechie soit  
deuot ait toutes aultres vertus  
sans icelle qui fait les aultres va  
loir tout est neant; car au derriā  
jour du iugement elle sera portant  
la baniere devant toutes vertus  
pour ceulx qui en ce mode lauront  
exercee a aynee qui les conduira  
en paradis a q̄sōdera ceulx nostre

seigneur en q' elle naura este trou  
uee Donnat sa diffinitive sentence  
ce nous tesmoigne le texte De leu  
uagille. Si vous pouez par celle  
voie sauver entre vous riches fem  
mes voire en vous garder de frau  
des & de baratz en vos marcha &  
dises contre vos prochains

Cy Deuise Des fēmes defues  
vieilles & ieunes Chapitre. iiiij

**D**ur rendre nre oeuvre pl<sup>e</sup>  
lacomplie au prouffit de toz  
les estas Des fēmes parlerōs aux  
defues des comis estas quoy q' des  
sus aions dit en lestat Des prin  
cesses dirōs en telle maniere. Che  
res amies nous mues par piteie de  
vous chereres en lestat de Beufuete  
par mort qui despouilles vous a de  
vos maris qui quilz soient ou fus  
set auquel piteux estat sot liurees  
comunemēt maintes angoisses et  
assez deuieux affaires: mais cest  
en diverses manieres. Car a celles  
les qui sont riches dune guise & a  
celles q' mie ne le sot en une aulce  
Si est liure meschies aux riches p  
ce q' on bee qmūnemēt a leur oster  
& aux poures ou a celles q' ne sont  
mie riches par ce q' en leurs affai  
res ne treuuent piteie sicome en nul  
lui. Si ya avec la douleur q' aues

Dauoir perdu vos parties q' asses  
deust souffrir trois principaux  
maulx qui moult gneraulment  
soient poures ou riches vous con  
uiet sus. Lung qui est ia touchie  
est que vous trouuez qmūnemēt  
Durte pou de pris & de piteie en  
toute personne & telz vous souloiet  
honourer ou temps de vos maris  
qui officiers ou de grant estat esto  
ient qui ores en font pou de cōpte  
& pou les trouues amis Le Deuxi  
esme mal de quoy estes assaillies  
est de divers plaisirs & demades de  
plusieurs gens en fais de debtes  
ou de challenges de terres ou de  
rentes. Et le tiers est le mauuais  
langaige des gens que de comū  
cours est encl<sup>i</sup> a vous courroieure  
si q' apeines scaures si bien faire q'  
on ny trouue a redire Et pour ce q'  
vous aues besoig de stre armes  
de boy sens contre ces pestilences  
& de toutes autres qui aduerir  
vous peuent nous plaist vous a  
monnester de ce qui vous peult  
estre baillable combien que peult  
estre que en auons ailleurs parle  
mais pour ce qui leschiet a propos  
de rechies le ramēteurons. Quant  
a la Durte que vous trouuez en  
toute gent communement qui est  
le premier Des troys dessusditz  
maulx ya aussi troys remedes.

L'ung que lout premierement vous  
 tournies vers Dieu qui fait deult  
 souffrir pour creature humaine, et  
 se bien y pensez ce vous apprendra  
 a estre patientes qui est chose qui  
 bien vous a besoing, et vous con-  
 duira en point se bien y mettes le  
 cuer que pou tiez de compte  
 Du pris et de l'honneur du monde  
 Car ores a primes pourres appre-  
 dre comment les choses du monde  
 sont tourtables. Le Deuxiesme re-  
 mede est que il contient que vous  
 Disposes vostre cuer a estre doules  
 ces et benignes en parolles et en re-  
 uerence a toute gent si que par celle  
 voix vous matiez et flechissiez les  
 couraiges des feloncs et par dou-  
 ces prieres et humbles requestes.  
 Item le troyssime remede est que  
 non obstant les dessusdictes choses  
 et qd en parolles habits et contenances  
 soyes douces et humbles qd vous  
 aduisies par bone prudere et saige  
 gouuernement comment vous vous  
 dessendrez et garderez de ceulx qd  
 trop vous vouldront foullez, cest  
 assauoir que vous escheuiez leurs  
 compaignies nauoir que faire avec  
 eux se vous pouez vous tenir clo-  
 semet en vos hostels ne prede de  
 bat a voisins ne aung ne a autre ne  
 mesmes a varlet ne chamberiere/  
 tousiours parler bel et garder vre

droit, et par ainsi faire et par pou-  
 vous mesler avecqz diuerses ges  
 se besoing ne vous en est, escheu-  
 res que vous ne soyes foullez ne  
 suppeditez par autruy. Au faict  
 des plais ceulx qd vous assauldrat  
 qui est le Deuxiesme mal Debutes  
 scauoir que escheuer Deutes plait  
 et proces le plus qd vous pouez, car  
 cest chose qd trop peut greuer femme  
 deuse po' plusieurs raisons. L'une  
 qd elle ne se cognoit et est simple en telz  
 choses. L'autre quil contient qd elle se  
 mette en Dangier Dautrui pour  
 faire solliciter ses besoings et qd  
 sont communement mal Diligees des  
 besoings aux femmes et boulevers  
 les tropes et mettent en despes. Si.  
 solz pour. Si. Et l'autre quelle ny  
 peut a toutes heures aller comme  
 feroit vng hame. Et pour ce est le  
 meilleur conseil qd elle laisse auant alez  
 aucune partie de son droit mais  
 qd ce ne soit a trop gratt ou ultraige qd  
 elle si fiche et se doit mettre en to  
 ses Devoirs offrir raisonnables of  
 fres par bon conseil de ce quon luy  
 demande ou sil fault qd elle soit dema-  
 deresse qd elle pourchasse auant le sien  
 courtoisement et regarder se par au  
 trevoie ou moy le pourra traire.  
 Se on lassault par Debutes regar-  
 der qd elle actio et qd elle cause les dema-  
 deurs ont. Et posons toutesfois qd

ny ayt lettre ou tēsmoigz se sa cō  
science sent que quelque chose soit  
Deue garde soy biē q̄elle ne retiēne  
le Droit Dautruy. car elle charge  
roit lame De son mary & la sienne  
et Dieu luy scauroit bien enuoyer  
tant de pertes au feur lemplaige  
D'autre coste que la perte Double  
roit. mais se saigemēt se scet gar-  
der Des cauteleux qui Demādent  
sans cause elle fait ce quelle Doit  
Mais se a toutesfins cōvient q̄elle  
entre en p̄ces Doit scauoir q̄ trois  
choses p̄cipalles sont necessaires  
a toute p̄sonne q̄ plaide. L'une est  
ouurer par cōseil des saiges cou-  
stumiers & clercz bien aprins es sci-  
ences De droit & de loys. lautre est  
grāt soing & grāt Diligēce De soli-  
citer la cause. & lautre est avoir ar-  
gent asses pour ce faire. car sans  
Doubte se l'une de ces trois choses  
faillēt q̄lq bōne cause q̄ la p̄sonne  
ayt en peril sera de la p̄dre. Si est  
meſtier a la fēme deſue en ce parti  
q̄elle se tire Deuers les anciēs cou-  
ſtumiers les plus b̄agiers De di-  
uerses causes & nō mie Deuers les  
plus ieunes leur moſtrer sa raison  
ses lettres & tiltres entendre biē ce  
quiz Diront ne leur cele riens De  
ce qui peut appartenir a la cause/  
soit pour elle ou contre elle. car cō-  
ſeiller ne la peuvent fors par ce q̄elle

leur Dit a felon leur conseil plaide  
ou accorde aux parties par leur  
aduis. mais se en proces entre face  
Diligence & paye bien / si en sera  
meilleure sa cause. Si luy cōviendra  
bien pour ces choses faire & po'  
rister a tous les autres ennemis  
se a chief en deult Denir q̄elle pren-  
gne cuer de bōme / cest assauoir  
cōſtant fort & saige pour aduisez &  
pour poursuivre ce q̄ luy est bon a  
faire nō mie cōme simple femme  
sacrouppir en plours & en larmes  
sans autre Dēſſence. comme Bng  
poure chien q̄ saculle en Bng coi-  
gnet & tous les aultres luy courēt  
sus. Car par ainsi faire entre ho'  
femmes trouueries asses de gens  
sans pitie qui le pain vous oſte-  
roient de la main & vous reputē-  
roient on ignorans & simples / ne ja  
pource plus de pitie ne trouueries  
en ame. si ne Deues pourtant ou-  
urer de vostre teste ne en b̄re sens  
vous fierz. mais tout par bon oſeil  
par especial es grās choses q̄ vous  
ne scauez. Et ainsi par telle boye  
vous Deues gouuerner entre ho'  
deſues en vos affaires cest a entē-  
dre celles qui sont ia Daage & qui  
plus marier ne se Deulent. Car  
quant est Des ieunes il appartient  
quelles soient gouuernees p̄ leurs  
parez & amis tāt q̄ remariées soient

se tiennent doucement et simplement  
avec eulz et en tel guise que mau-  
vaise renommee ne puisse saillir  
car ce seroit lachoisson de faire per-  
dre leur bien et auacemēt. Le tiers  
remede contre les troys maulx Des-  
sussictz aux fēmes defuies q sont  
au Daigier Du matrais lagage  
Des gens est q'elles se doiuēt gar-  
der en toutes manieres De no Dō  
ner occasiō de mal parler sus elles  
en ḡtēances maintiēt et habis qui  
Dointent estre simples et hōnestes  
coyes Doubteuses du fait De le  
corpe quon ne puisse en mal mur-  
murer. ne soiet trop acostables ne  
priures a hōmes q on hore freque-  
ter souuent en leur maison silz ne  
sont leurs parēs: et écores q ce soit  
fait Discretemēt ne beau pere pre-  
stres ne freres pou ou neant q'que  
deuote q'il soit. Dource q le mode  
est tant enclin a dire mal et se gar-  
der De tenir mesanie ou len priest  
auoir aucune suspicion ne moult  
grāt priete ne familiarite q'que  
bōs q'il le sache/ ne quoy q a nul  
mal ny pensast ne leur face ne au-  
faict De sa Despēce affin quod ne  
puist pler et aussi pour mieulx gar-  
der le sien ne tiēgne trop grāt estat  
ne en gēs ne en robes ne en viādes  
car cest Droit estat de fēme defue  
estre sobre et sans superfluites. De

q'que chose. Et pour ce q en lestat  
de defuete a tant de Durte pour  
les fēmes sicde no Disons / il est  
gray pourroit sebler a aucunes gēs  
que Doncqs seroit leur meilleur q  
toutes se remariassent Si pourroit  
a ceste q'stion estre respōdir que sil  
estoit ainsi q en la vie de mariage  
eust tout repos et paix grayement  
seroit ses a femme De si rebouter  
mais par ce quon doit tout le con-  
traire le doit moult eslōgner toute  
femme quoy que aux ieunes soit  
chose come de necessite ou tresdō-  
uenable. Mais a celles qui ja ont  
passe ieune aage / et qui asses ont  
du leur ne pourrete ne les y q'trait  
cest toute follie quoy q aucunes q  
le deulent faire Dient ce nest riēs  
D'une fēme seule et si pou se fient  
en leur sens quelles se excusent que  
gouuerner ne se scauroient. mais  
le comble Des follies et la grāt  
mocquerie est q't d'une Vieille prent  
ung ieune hōme/ Dont petit voit  
on longuemēt bonne chacon chant-  
ter. mais tant ya que de leur male  
meschance on ne les plaint point/  
et a bon droit.

Cy parle a lenseignemēt des  
Jeunes filles et Vieilles estans en  
lestat de Virginite.

Chapitre. V.

**Q**U'nest mie droit q'au pces  
De nos lecôs soient oubliées  
les fêmes ou ieunes filles q' sont  
en lestat De Virginite dôt on peut  
parler D'elles en Deux Differêces  
Destas, cestassauoir de celles qui  
ont ppos De garder leur Virginite  
tout le temps De leur vie pour la  
mour De nostre seignîr. De celles  
qui attendent le têps De mariage p  
lordonnance De boulente De leurs  
parens. Et ainsi cõme il ya Diffé  
rence en leur propos Doit sembla  
blemet auoir en leurs habis couer  
sation : maniere De viure mesme  
mêt au monde. Car a celles q'Du  
tout se sont Disposees De iamais  
ne lenfrâtre appartient Vie tres de  
uote & solitaire & quoy q'il soit a  
toutes bié seât. neâtmois a cestes  
affiert plus q'a autres. Et si leur  
est necessaire faire aucû ouuraige  
pour auoir leur Vie ou q'illes seruent  
en aucû lieu elles doiuët regarder  
q'toute leur occupation soit apres  
ce q'leur labour necessaire ont fait  
au suice De Dieu en deuoles orai  
sons & aussi en ieunes & abstinençes  
faictesp discretiô nô mie si appres  
q'illes ne les puissent porter ne cõti  
nuer ne q'le serueil en puisse estre  
troublé. Car riés De trop grât as  
prete ne Doit estre pris sans bon  
cõseil. Si se Doiuët garder De fo?

pechies singulieremêt en fait & en  
pensee affin q' le bien q'illes font de  
Une part ne perdêt pas De l'autre  
car petit hauldroit estre vierge ou  
chaste faire abstinençes & deuotioñs  
& q' avec ce on fust vng tresgrât pe  
cheur ou pecheresse . si Doit toute  
persone q'se met a bié faire garder  
q'il offre a Dieu offrâde nette. car  
qui p'senteroit au roy vne tresselle  
& vnone stande toute etremeslee de  
ordure & punaisie on ne lui feroit  
nul plaisir. si la refuseroit & a bo  
Droit. Si Doiuët estre leurs pa  
rolles bonnes simples deuotes &  
sans trop De langaige. leur habit  
honeste & sans nulle coiterie main  
tien simple & courtois & tresshuble  
chiere les yeulx bessies & la parolle  
basse. si Doit estre leur ioye oyz la  
parolle de Dieu & frequeter leglise  
& celles qui ceste Vie ont esleue sôt  
De bonne heurc nees. car elles ont  
prinse la meilleur partie. Les au  
tres pucelles qui attendent lestat  
De mariage autressi Doiuët estre  
en contenances maîtrens & belles  
parolles attrempées & honestes &  
par especial en leglise quoyes re  
gardans sur leurs liures ou leurs  
yeulx abaissies en rues & par voye  
simples & rassises. & a lostel non  
oyseuses ; mais soient tousiours  
occupées en q'lique oeuvre De leur

mesnaige leurs habis / vestures  
Bien faitz iointz / et pollis mais que  
Des honestete ny ayt et nettement  
tenus leurs cheveux bien ordones  
et non mie traînans par les ioues  
ne salles. le parler amiable / cour  
tois a toutes gens humble mani  
ere nō trop éparlees . et se a festes  
font a Dances ou a assemblees la  
Doiuent bien estre sur leur garde  
que bien soient De belle maniere /  
De beau maintien. pource q plus  
De gens ont les yeulx sur elles. et  
Dacent simplemet / châtent basse  
ment ne soit leur regard bagne ne  
traceat ca ne là q trop ne s'expressât  
entre hōmes ; mais tousiours se ti  
rent vers leurs meres ou les aucs  
fēmes. Cestes pucelles se Doiuēt  
garder De prēdre Debat ne tencon  
a qlque personne ne a Barlet ne a  
chāberiere. Cest trop laide chose a  
pucelle estre tēceresse / et rēponeuse  
et en pourroit p̄dr son bien par les  
mauvais / mē songeux rappors q  
mesgnies font souuentefois a pou  
Dachoisson. Pucelle ne soit nulle  
ment saillant effraiee ne ribaulde  
par especial a hōmes q quiz soient  
ne a clerç De lhostel ne Barlet ne  
autres mesgnies / si ne seuffre en  
nulle guise que homme la touche  
ne se ioue a elle Des mains ne De  
trop De rigollages. Car ce seroit

trop grāt empiremēt de l'hōnestete  
q auoir Doit / De son bon loz. Si  
affiert aussi a pucelle estre deuote  
par especial vers nre Dame sainte  
katherine / toutes vierges. et selle  
scet lire en lise bouleteries les vies  
Jeune auctus iours / soit sobre sur  
toutes riens en boire / et en mengier  
et contente Dasses pou De viāde /  
De foibles vins . car gloutonie a  
pucelle sur vin / sur viāde sur tou  
tes choses est layde tache. Pource  
Doit bien garder quon ne la voye  
nulle fois chāgee par vin prendre  
trop largemēt . car se telle tache a  
uoit on ny espereroit q̄lconq autre  
bien. si Doit de Droicte coustume  
toute pucelle mettre largemēt De  
leau en son vin / et acoustumer a  
petit boire aussi avecques les bon  
nes taches / manieres q lui affie  
rent appartient estre a toute pu  
celle humble / et obéissant a pere / et a  
mere / et les servir Diligēment De  
tout son pouoir. saltendre De son  
mariage Du tout a eulx / et nō mie  
que De elle mesmes le face / et sans  
leur consentemēt / ne quelconques  
parolles nen Doit tenir nescouter  
personne. Et pucelles par ceste  
maniere aprīs / et endoctrinées  
sont a Desirer aux hōmes qui ma  
rier se deulent.

**C**y Deuise cōment anciennes  
femmes se doiuēt maintenir vers  
les ieunes / Des meurs que auoir  
Douiēt. Chapitre. vi.

**D**urce que asses cōmunes  
met a Desbat a discord tāt  
en opinions cōme en parolles ētre  
vieilles gens a les ieunes si que a  
peines se peuvent ētresouffrir cōme  
silz furent de deux espēces laquelle  
chose fait laage qui tout ainsi q̄l  
est Difference met Difference en  
leurs meurs / cōdicions nous sem  
ble bon pour mettre paix de celle  
guerre entre les femmes de Dis  
uers aages qui nr̄ doctrine pour  
ront oy que nous ramēteuīds au  
cunes choses qui bonnes y peuvent  
estre. Mais Dironz premierement  
aux anciennes les meurs q̄ leur ad  
uisent Il appartient a toute femme  
laage quelle soit saige en fait en  
habit cōtenance / parolle en fait  
Doit estre saige / par ce que aduis  
Doit auoir / memoire des choses  
que deutes a aduenir en son temps  
Et pource ayant aucune chose q̄  
veult faire ou entreprēde Doit ou  
urer par l'exēple Dicelles car selle  
a deu mal ou bien aduenir a elle /  
ou a autre par tenir aulcunes ma  
nieres pēser peut que ainsi luy ad  
uiendra par semblablement faire

**E**t pource dit on que vieilles ḡes  
sont cōunemēt plus saiges que  
les ieunes. Et est bray pour deux  
raisons. L'une pource q̄ leur enten  
dement est plus parfaict / a plus  
grant cōsideration. Et l'autre q̄lz  
ont plus grant experieēce des cho  
ses passees; pource quilz ont plus  
deu. si leur appartient doncques  
estre plus saiges / a silz ne le sont  
pl̄ sont a reprēdre. Et sans faille  
quāt vieilles gens sont sans sens  
ou nices ou quilz facent les folies  
que ieunesse amoneste aux ieunes  
et dont mesmes on les rep̄et il nest  
si grāt mocquerie. Et pource lan  
cienne femme doit bien estre pour  
ueue quelle ne face chose dont on  
y puist noter follie ne luy appar  
tient d'acer baller ne rire follement  
mais selle est ioyeuse de sa condi  
tion doit toutefois regarder q̄lle  
prengne ses ioyeusetes par apōit  
nō mie de la maniere des ieunes  
gens; mais plus rassissement die  
ses parolles a traict / gracieuse  
ment face ses esbateriens / a sans  
nul effroy. car quoy que nous Di  
sons q̄ saige doit estre / rassise ne  
tend̄ pas pourtant que rechignee  
soit malle ramponneuse ne mau  
gracieuse pour donner a croire q̄  
cest tout sens. Car encois se doit  
garder de telles passions si bienēt

communement à vieilles gens. Cest assauoir destre ireux maugrati-  
eux et rechines pour ce la saige an-  
ciene quant elle sentira que so cou-  
raige sera enclin a tencer ou se cou-  
roucer elle la moderera par celle  
saige Discretio Disant a soy mes-  
mes Dieu et que as tu que Demas-  
des tu est ce fait de sage femme daisi  
se Demener ou troubler se ces cho-  
ses te semblent maufaictes il nest  
mie en toy De tout amender soies  
plus en paix ne parle pas si maul-  
gracieusement se tu te voies comêt  
ta chiere est maugracieuse quant  
tu es en tel Despit grant orreur en  
auroies soies plus conuersable et  
plus de bonaire a tes gens et ceulx  
que tu Dois chastier reprens les  
plus courtoisement et te garde De  
tel ire; car cest chose qui Desplaist  
a Dieu et en vault pis ton corps et  
moins en es aynee . Il appartient  
a auoir pacience. Telles choses et  
seblables doit dire a soy mesmes  
la saige femme ancienne quant les  
mouuemens Dire luy vienent avec  
ce sens Doit estre laciene femme De  
stue large et Dabillement honeste.  
Car a ce ppos dit vng bray mot  
machault vieille coincte et iolie est  
matiere De mocquerie sa qtenance  
de beau port honestable. Car en  
verite quoy que nul Die cest beau-

paremet et chose de grant honneur  
et reverence en une place et qui bien  
y tient son lieu souuentsois q une  
anciene personne soit homme ou femme  
quant elle est saige et d'honorabile  
maniere en toutes choses la polle  
De ceste saige femme ancienne Doit  
estre toute meue par Discretion  
se garde bien q de sa bouche nisse  
selles parolles Deshonestes: car  
chose de plus grāt Derision nest  
que folle parolle et mal honeste en  
vieilles gens pour ce les Doit dire  
toutes de bon exemple . Et a ve-  
nit a ce que nous auons dit deuāt  
Cest assauoir a parler Ducontes  
et mal accord qui est communement  
entre vieilles gens et ieunes gens  
la saige ancienne femme Doit estre  
sur ce aduisee en telle maniere q  
quāt aucū mouuemet luy viendra  
en pēsee ou en parolle qtre ieunes  
gens pour leurs ieunesse que elle  
ne puisse pas biē souffrir pēsee en  
soy mesmes Beau sire dieu tu as  
este ieune aduise toy bien quelles  
choses tu faisoies en ce temps eus  
ses tu boulu quon parlast ainsi de  
toy pourquoy leurs cours tu tant  
seure aduise comêt sont grans les  
aguillons De ieunesse tu en Dois  
auoir pitie car tu es passee par ces  
pas on Doit ieunes ḡes reprendre  
et tencer hotremet de leurs follies



mais non mie pourtant les haine ne  
Diffamer; car ilz ne sceuent quilz  
font et ne congnoissent pour ce les  
supporteras benignement et chaste-  
ras par bōe maniere ceulx et celles  
qui te touchēt et se les autres les  
blasmet ou Diffamēt tu les excu-  
seras par pitie aduisant l'ignorānce  
De ieunesse q̄ leur tost a auoir pl̄  
grant cōgnoissance. Ha Dieu ad-  
uises en toy mesmes que se tu nas  
a presēt en toy les mouuemēs que  
ieunesse a ne plus ne te delicates en  
telz follies par Vieille q̄ ta meuree  
et refroide tu nes mie pourtant s̄as  
pechies ains en as par auēture De  
plus grās et De plus gros que tu  
nauoies De tel aage ou que asses  
De ieunes gens nont et se ces vices  
la tout Delaissee Daultres plus  
mauvais tout acueillie et eue  
couoitise ire impaciece gloutonie  
par especial de vis en quoy tu fais  
souuet de grās de faultes. Et toy  
q̄ Dois estre saige na pas puissāce  
De y resister par ce que linclinatiō  
De Vieillesse tire tempte et amon-  
nest et tu veulx que iceulx ieunes  
soient plus saiges que toy: cest assa-  
uoir que ilz resistēt aux temptaciōs  
que ieunesse leur met en couraige  
et facēt ce q̄ tu ne peus faire si lais-  
ses en paix ieunes gens et plus ne  
murmures contre eulx. Car se biē

teregardes asses as affaire de toy  
mesmes. et se les vices De ieunesse  
tōt laissee ce nest mie par ta vertu  
mais par ce que nature plus ne si  
encline et pour ce te semblent ilz si  
abominables

Cy Deuise cōmēt ieunes fem-  
mes se Doivent maintenir vers  
leurs anciennes. Chapitre. vii.

**S**i viendrons aux enseignes  
mes q̄ peuēt garder les ieu-  
nes gēs De contendre arguer mes  
aimer ne despriser les aiciēs: mais  
les auoir en toute reuerēce. et leur  
Dirōs ains. **D**ensans etre vos  
ieunes gens qui estes abilles a re-  
tenir et apprendre entēdes la lecon q̄  
vous peut introduire p̄fittable-  
ment es meurs et coutumes qui a-  
tent vous assierēt vers les tressō-  
norables estas Des aiciens. Laquelle  
lecon vous peut introduire en .**S.**  
principaux pois. Dont le premier  
point appartient a la reuerēce que  
porter leur Deues. Le Deuxiesme  
a lobeissāce Le troisiesme a la crai-  
cte. Le quattriesme en laide et recō-  
fort. Et le cincquiesme a aduiser  
le biē qlz vous font et que par eulx  
aues. Dōt quāt au premier point  
qui est De la reuerēce q̄ par droicte  
ordonnance leur Deues est escript q̄

il fut vng roy en grece q̄ on nomoit  
figurgus qui maintes belles loys  
trouua & entre les autres en esta-  
blit une telle q̄ les ieunes gens por-  
tassent tres grant honneur & reuerence  
ce aux anciens. Si aduint une fois  
que ceuluy roy ou autre sien succes-  
seur auoit envoie ses embassadeurs  
en une autre cōtre avec lesquelz  
estoit ales pour les garder seruir  
& accompagner des ieunes nobles  
gens du pais . Auint que quant  
temps fut de faire leur legation  
la p̄sse estoit moult grande ou lieu  
ou assis estoient; car la fut assem-  
blee la gent pour ouyr ce que dire  
bouloient si estoient les places tou-  
tes prises. Si y vint vng ancien  
hōme pour ouyr cōme les autres  
& alla traçat tout a lenuiron pour  
trouuer a se seoir & nul de sa natiō  
trouua si courtoys qui poist de lieu-  
luy presentast; mais quāt il vit a  
ledroit ou seoit les ieunes estranges  
giers dessusdit; tantost selon les  
lois de leur pais se leuerent & firent  
reuerence & place au Vieillard laq̄  
le chose fut tresgrandement notee  
louee & prisee de to'. Et ceste mes-  
mes maniere tenoient semblablement  
les romains au temps qui se gou-  
uenoient par souueraines ordonā-  
ces. Et pourtant entre vous enfans  
& ieunes gens cest exēple par ensei-

gnement vous soit doctrine; car sa-  
ches que droit & raisō deult q̄ ho-  
neur leur soit portee & mesmes la  
sainte scripture le testinoyne et  
soies certains que en ce faisant vre  
tresgrant los y sera. Car l'hōneur  
nest mie a celluy a q̄ on le fait Et  
sil est ainsi que honneur leur deues  
il sensuit que souuerainement vo'  
deues garder de les mocquer ne  
dire ou faire derisions liures ou  
trages ne vilaines quelconq̄s des  
plaisir ne arguer a eulx sicōme fōt  
aucuns mauvais enfans qui trop  
en fōt a reprēdre q̄ les appellēt vi-  
eillars ou vieilles mais cest vng bel  
reproache a qui bien le gouerne.  
Le Deuxiesme point qui est q̄ment  
leur deues obeir touche cōmēt de  
ues croire certainement que ilz sont  
plus saiges que vous si appartient  
que vous vous tenes a leurs opi-  
nions plus que aux vostres cest a  
entendre Des anciens saiges q̄ vies  
de leur cōseil & de vos plus grans  
fais vo' ordōnes & rigles par eulx  
& par ainsi ne pourrez estre apr̄s  
Le quatriesme post est que tous ne  
soient ilz pas fors de corps pour vo'  
batre & que i a nates celle Doubte  
si les deues vous craindre sicōme  
silz feussent tous vos peres & vos  
meres. la raisō est pour ce quilz de  
auchq̄s eulx en leurs sēs & scauoir

le baston De correction qui vous appartient pource vous assiert re doubter leur presence cestassauoir vous garder De mesprendre la ou ilz sont; car tost la perceuroiet. Le quatriesme est que vous leurs de ues aider et recôforter De la force de hostre corps & aussi de vos biê s piteusement en leurs maladies & foi bleses a ceulx qui besoing en ont par humaine compassion pensant que semblablement deuendres ipotens & foibles se vous tant viues si vouldries bien adonc que on do recôfortast & aussi pour la tresgrâ de charite & aumosne q cest éuers Dieu/ car plus grâ efermete nest que vieillesse. Item le cincquiesme poit qui est Du bien que par eux receues lequel plus vous Doit es mouuoir a les supporter et auoir compassion Deulx est que ce sont ceulx q ont trouuees les scièces et messmement les loys p ce estes enseignes & rigles en ordre De Droit si ne pourries iamais rëdre ces grâs benefices & q aussi soustenet tous les iours en toutes tres pais & royaumes les belles rigles & ordonances du mûde; car nô obstat la grâ force Des ieunes se ne feussent les saiges anciens le mûde yroit a confusid. & ce mesme tesmoigne la sainte escripture qui Dit mal pour la

terre Dôt le roy ou seigneur est enfant cest a dire ieune de meurs Et aussi a par ces rigles entre hoies ieunes vous deues ordonner a maistir vers les anciens affin que le biê de vous & hostre renomée mesme en croisse . Car moult est grâ auctorité la bône renomée qui est rectee gar la bouche De saige âciene personne De la relatiô Daultruy & y adiouste sen grant foy par quoy se les ieunes qui la Desirât estoient bien aduisés ilz deuroient mettre trop grâ peine Destre en leur grâce par bônes meurs affin q de eux ilz feussent loues Si touche cest a monestement que Dit auons en ce pas tant les ieunes bômes cõe les ieunes fêmes. Mais pour Descendre a nostre propos a l'esignement Des fêmes pource que les sens et les biens Dessusditz sont es anciennes q' cestassauoir en ceulx & celles qui sont honnoraibles & saiges car nostre entête nest mie Dancus maleureux Vieillars ou Vieilles endurcis en leurs pechies & vices ou na quelcôqs sens ne bonte & ceulx sont a fuir plus q chose nre: mais De bônes & hōnestes se Doit voulentiers acointer toute ieune fême qui Desire hōneur aler a festes ou a quelcôque lieu que ce soit voulentiers en leur compagnie plus que

avec les ieunes : car plus en sera louee & plus seurement ira & se au cune chose venoit en lasséblee mal appoint ia le Diffame ou blasme ne sera sur celle qui en honurable cōpaignie Danciēne fēme bien re nōmee sera. Si Doit si que Dit est la ieune fēme seruir honorer & por ter grant reverēce a lanciēne & sup porter Delle posons que elle feust aucunement male ou Dangereuse recepuoir en gre sa correctiō ne lui respōdre point maulgracieusement mais se faire ou parler courtoise ment & la païsier par bel se elle peut & se garder de faire les choses que elle scet qui la peut mouuoir a ire & De ce faire sera tres louee. Et p ces voies tenir de vieilles gēs aux ieunes gēs & de ieunes aux vieux pourra estre garder & maintenue entre eux qui souuent estois font en grans Desaccors

**Cy Deuise des fēmes Des me stiers cōmet gouerner se Doiuēt Chapitre. viii**

**O**n nous conuiet parler De lorde De liure Des fēmes mariees aux hōmes Des mestiers qui Demeurēt es cites & hōnes villes sicōme a paris & autre part nō obstant que tout le bien que tenuāt est Dit peuēt prēdre en leur vsaige

se il leur plaist : mais nō pourtant que les mestiers soient plus honnêtes les hōngs que les autres sicōme orfeure brodeur armurier tan pissier & autres plusieurs que ne sont maēds cordouaniers & telz se blables a toutes appartient que elles soient tressoigneuées & Dilligētes se cheuâces deuillēt auoir par hōneur de solliciter leurs maris ou leurs ouuriers de eulx prēdre mati a la besoignez tard laissier car sās faille il nest nul si hō mestier q̄ qui ny met Dilligēce a peines peut on aller de pain a autre. Et avec ce que tel fēme Doit solliciter les autres a elle mesmes appartient mettre les mains a la pastē tant faire que elle se cognoisse en louralge affin que elle saiche Deuiser a ses ouuriers se le marr ny est repreñre silz ne font bien Doit estre Dessus pour les garder Doiseuse car par ouuriers mau songneur est auuenessois Desert le maistre et quant marches viennent a son mary De faire aucun ouurage aucunement Dangereux & non acoustume elle le Doit ammonester par bel que il garde bien que il nen prengne marchie ou il puist perdrer lui cōseille que le moins quil puisse face de creances sil ne scet biē ou & a qui ; car par ce plusieurs vienēt a pourete

quoy que aucunes fois la cōuoitise  
De plus gaignier ou De la grant  
offre q̄ on leur fait /leur face faire  
Avec ce Doit tenir son mary en a  
mour le plus que elle peut a celle  
fin que plus houletiers se treuue  
a hostel / que il nait cause De suis  
ure les sottes cōpaignies Daults  
jeunes hōmes en tauernes / aults  
superflus / ou ultraigeuses Despē  
ses si que asses De gēs De mestier  
a par especial a paris font Desq̄ls  
les par Doulcement les traictier le  
Doit garder le plus que elle peut  
Car on Dit q̄ trois choses chassēt  
lōme De son hostel fēme riotense  
cheminee qui tient fumee / maisō  
ou il pleut. Avec ce elle se Doit te  
nir houletiers a hostel nō mie alāt  
tous les iours trotant ca / la Soi  
sinat pour scauoir que chascū fait  
ne visitat souuent cōmeres; car cest  
fait De mauuaises mesnagieres  
si ne luy sont biē seans tant De cō  
paignies faire par ville ne troter a  
ces pelerinages trouues sans be/  
soing qui ne sont toutes fors Des  
pences sans necessite. Avec ce doit  
amonester son mary que ilz viuet  
si sobremēt q̄ la Despēce ne passe  
la gaigne si que au bout De lan se  
treuuet en Debtes se elle a enfans  
leur face apprendre premieremēt a  
lescolle affin q̄lz puissent / sachet

mieux servir dieu apres soiēt mis  
a aucun mestier par quoy leur vie  
puisset auoir. Car grāt auoir Dō  
ne a son enfāt qui luy Dō ne sciece  
marchādise ou mestier / les garder  
De mignotises / De friādises sur  
toutes riens; car en verite cest vne  
chose qui moult hōnist les enfans  
De bonnes villes qui est grant pe  
chte a peres / a meres lesquelz doi  
uent estre cause Du bien / bonnes  
meurs De leurs enfās / ilz sōt au  
cunessois a choison par les friandi  
ses en quoy ilz les nourrisset / les  
grans mignotises que ilz leur fōt  
De leur mal / perdition.

Cy Deuise Des femmes ser  
uātes / chāberieres Chapitre. ix

Affin que tout se sēte de nostre  
amonestement en bieudure  
parlerons mesmemēt aux fēmes  
seruantes / chāberieres De paris  
a Daultre part / pour ce q̄ en plu/  
sieurs lieux la necessite de gaigner  
leur vie a asses en est il par ce que  
illes ont este mises bien ieunes a  
servir l'occupation Du service mō  
dain leur a par aduēture épeschie  
De scauoir si largemēt des choses  
qui appartiēnent a sauuemēt cōe  
aultres font / aussi a servir Dieu  
en oyant messes sermons / Disans

Fueillet

patenostres et oraisons dont peut estre desplaisir a aucunes bdes mais besoig de servir ne leur seuffre nom sembla bon parler vng petit de la maniere en fait oeuvre ou pese q pour leur sauement a tenir leur est prouffitable et aussi de ce quelles doiuet escheuer. Si doit scauoir toute femme servant que elle fait a excuser de toutes choses mesmeint vers dieu se elle ne les fait que sa maistresse ou autre femme aisee ne seroit pas excusee : cestassauoir q se elle est en service par necessite de son viure et il couet que pour son service mieuxx acoplier tire gratt peine lieue matin et couche tard disne et souuppe apres les autres et mal a son loysir : mais aille megat ca et la toustours en servant et par aduenture no mie biel largement aura sa sustentatio : mais asses escharment et ric a ric se telle femme ne ieusnes mesmes tous les iours qmades de leglise elle en fait vers dieu a excuser boire se elle sent que sas greuer son corps lequel par aduenture defauldroit si que elle ne pourroit gaigner sa vie ne le peut faire no mie q elle brise son ieune par gloutonie et par folle presuptio disat ie suis servant ie ne doy mie ieusner Et porc ce discretion et bone cosci ence doiuet faire la difference et en

lxviii

estre iuges : car il est de chaberiez res plus aisies de toutes choses q assede mesnagiers est il q ieusnet ou fdt abstinenices pour lamour de dieu si ne le disos mie pour icelles Et semblablemet disos daller en leglise et estre en oraisos : mais que doit faire la bone servant q veult deseruir estre sauvee certainement elle doit scauoir q dieu q tout connoist et voit ne demand q le bon cuer vers lui ne fauldra a biel ou urer et pour celle qui tel laura et se sauvera en tel maniere que elle se gardera de to fais et mauvais pechies portera loyaute en fait et en dit a maistre et a maistresse et son gneusement les servira et mesmes en faisant la besogne pourra dire ses patenostres et ses deuotios et se elle peut estre de fait au mestier le cuer y sera par bone voulente et toutefois nest mie a croire q nulle ou pou soit occupee que se elle veult prendre la peine de leuer matt qelle ne puisse biel avoir espace doir une messe le pl Des iours se recodemader a dieu puis se retourner faire sa besogne et telle voie tenir avec les autres biens q bone servant peut faire sas faille la conduirot a sauvement. Mais tenir la maniere q aucunes goulardes et mauaises fdt est chemi dampnable. Et pour

M.i.

les reprendre de leurs mauuaisties  
et follies en Dijons il est aucunes  
faulces gloutes châberieres q par  
ce q elles sceuēt asses Du bas Dou  
ler et biē servir pour mieulx flater  
es grans hostelz des Bourgois et ri  
ches gēs on leur baillle grant grou  
uernement pource q'elles sceuēt bien  
faire les bōnes mesnaigeres si ont  
office Dacheter la viāde et aller a  
la char ou trop biē batē le cabas  
qui est vng mot cōmuneūt Dit q  
est a entēdre faire acroire q la cho  
se couste pl' q elle ne fait et retenir  
largent si fōt entēdāt q le quartier  
De mouſō leur couste. iiii. soubzq  
elles ont pour. x. blās ou moins et  
ainsi des austres choses si penēt p  
celle voie faire aual lēnee grāt dō  
maige et plus fōt telz iours est car  
elles aportēt apart vng morcellet  
De friādisse si font faire vng pastē  
et sur la taille de leur maistre le cō  
tent au four Et puis q' t leur mai  
stre est au palais ou en la Ville et  
leur maistresse a leglise ala grant  
messe la desieunerie est faicte en la  
cuisine a bon gaudem et n'est pas  
sans biē boire et Du meilleur et la  
viennēt les austres châberieres de  
la rue q fōt Du slot Des châberie  
res et autres q'meres et dieu scet cōe  
la se fourret et aucune porte le pastē  
en la châbre q'elle a en la Ville. et

la viēt le gētil gallat et ainsi se ri,  
gollet sil ya fēmesq repairet en lo  
stel q aidēt a faire les lessines et a  
escurer les potz celles fōt de la cor  
deille de la châberiere car elle fōt la  
besōgne De lostel tādis q icelle va  
ioner affin q le maistre et la mai  
tresse treuēt tout prest q' t ilz ven  
drōt si les éuoie biē a heure: mais  
Dieu scet q'mēt boudees de vñz et de  
viādes si leur servēt vng autre  
officer:car aucuēssois q' t on fait la  
lessine a lostel et la maistresse q en  
sera biē embesongnee cuideraq sa  
châberiere soit a la ritiere pour la  
uer sa lessine et elle est aux estunes  
paix et aise et a ses fēmes q tuy fōt  
sa besōgne:mais ne les paie pas  
du sie et a ses couisis et ses cōperes  
q la viennēt demāder a lostel et ve  
oir aucuēssois et dieu scet q les cou  
sinaiges et les chaledises de main  
tes cōmeres q'elles a en la Ville cou  
stent a lostel mastes boutelles De  
vñz:mais sil aduiēt q tel fēme ser  
ue en lieu ou il ait ieune maistress  
se nouuelle mariee vng pou nice  
te elle est bien arrivée. Car bien se  
scaura penēr de flater le maistre et  
de parler a tuy biē en preude fēme  
et dire sy De flattars affin q se fie  
biē a elle de sa fēme et de tout:mais  
ne fault pas a tuy tirer biē les vñ  
Du nes car daulēe coste reflatera

Fueillet

la ierme fille si q par celle maniere  
les tēdra tous deux qz ne croierōt  
a aultre Dieu & a Dōc Hin & viāde  
chādelle pain lart sel & toute despē  
ce Dostel sera bien gouuernee & se  
le maistre dit aucunes fois à les gar  
nisons y faillē trop tost incōtinēt  
aura sa respōce prestre Disat q cest  
pource q fait trop de grās Disners  
& semōt tāt les gēs De boire mais  
sil aduiet q auscū gallant sur pro  
mette ou dōne chaperō ou robe po  
faire vng message a sa maistresse  
se elle ne le fait de bōne maniere q  
elle soit arse de telles glouttes chā  
berieres est il aucunes fois si est  
moult grant peril en vng hostel.  
Car par le beau seruice q elles sce  
uēt faire leurs flatteries biē appil  
ler amēger tenir nettemēt & ordon  
neemēt beau pler & beau respōdre  
aueuglēt tellint les gēs q on ne se  
prēt garde De leurs mauuaistries  
car elles se meslēt de Deuotid par  
my pour mieux tout couurir & vdt  
au mōstier a tout patenostres & la  
est le peril. Si vo<sup>o</sup> en prenes garde  
être vo<sup>o</sup> q estes seruis q ne soies de  
ceus. Et a vo<sup>o</sup> q serues le disōs af  
fin q abhōminatiō aies de telz cho  
ses faire. Car sās faille celles q le  
font se Dāpnēt & Desseruēt mort  
Dame & de corps; car de telles sōt  
arses ou vues enfouies qui tant

lxviiij.

ne sont Deseruy.

Cy parle a l'ēsaignemēt des fē  
mes De folle Vie Chapitre.x.

**T**out ainsi cōe le soleil luit  
sur les bons et sur les mau  
uais narōs poit De hōte despēdre  
nostre Doctrine mesmes sur les fē  
mes q sōt folles legeres & desordon  
nees Vie quoy ql ne soit riēs pl<sup>e</sup> ab  
hominable & ce ne deuōs mie auoir  
pēsant q la Digne psōne de ihesus  
crist neut pas orreur De leur tenir  
resne en les couertissat Dōcōs po  
charite & étencid de biē & affin q au  
cunes delles puist se lauēture si a  
dōne q elle loye recueillir et retenir  
De nos ēsaignemēs qlque chose q  
puisse estre cause de la retraire De  
vie folle Car plus grāt aumosne  
ne peut estre facile q De retraire le  
pecheur de mal & de pechie Dirons  
aīsi ouures les ieulx de qgnossāce  
être vo<sup>o</sup> miserables fēmes dōnees  
a peche tāt deshōnestēt retrahes  
vo<sup>o</sup> tādis que la lumiere Du iour  
aues & ains q la nue vo<sup>o</sup> sur pren  
gne cest a dire tādis q Vie ou corps  
vo<sup>o</sup> Dure q mort ne vo<sup>o</sup> assaille &  
prēgne épeche q vo<sup>o</sup> qduise en ēfer  
Car nul ne scet leure de la fin au  
ses la grāt ordure de Vostre manie  
re de viure tāt abhomiable q avec  
ce q vo<sup>o</sup> estes en lire de dieu le mōde

m.ij

Ho<sup>9</sup> desprise q toute psonne hōnest  
Ho<sup>9</sup> fait cōe chose excōmuniée en  
rue Destourne sa veue q ne vous  
voie. Et pour quoy Dure en Ho<sup>9</sup>  
tāt a Ville couraige q on ple de tel  
le abhominatiō Ho<sup>9</sup> tenes plūglees  
comēt peut estre ramenée a tel vi  
ce fēme q de sa nature a qditiō est  
hōnesté simple a hōteuse qelle puisse  
édurer tant de Deshōnestete viure  
boire a mēger étre hōmes pl<sup>9</sup> vilz  
q pourceaux ne d'autre gēs naues  
gnoissāce q Ho<sup>9</sup> batēt traînēt et  
menasset a desqlz estes to<sup>9</sup> les io<sup>s</sup>  
en peril destre occises. Hēlas pour  
quoy est simple a hōestete de fēme  
ramenée en Ho<sup>9</sup> a telle paillardise  
A pour Dieu fēmes q portes le nō  
de crestieté a q le queritises en si vil  
office leues sus Ho<sup>9</sup> sourdes de la  
boue tāt abhominable a ne dueilz  
les plus souffrir Ho<sup>9</sup> poures ames  
chargees des ordures qmises par  
les vīllais corps. Car dieu tout pi  
teux est appareillie de Ho<sup>9</sup> receuoir  
a mercy se repētit Ho<sup>9</sup> boules a cri  
es mercy par grāt qtrition. Si pre  
nes exēple a la benoiste marie egip  
cienne q de folle vie se repētit a a  
Dieu se querit q est glorieuse sai  
cte en paradis. Séblablement la be  
noite sainte affre q offrir son copys  
de quoy elle auoit pechie a marti  
rer pour honur de nostre seignur a

aultres peilleant q dt este sauuees  
Et se aucles de Ho<sup>9</sup> se voulloit ex  
cuser Disat q ce feroit elle voulén  
tiers. mais trois raisōs le destour  
net. L'une pource q les deshōnestes  
hōmes q la bātēt ne luy souffrero  
iēt; L'autre q le mōde q la cn abho  
minatiō la debouteroit a chasseroit  
de to<sup>9</sup> lez a pource puis qelle est tāt  
a honte: iamais ne se oseroit deoir  
entre gēs. Latierce q elle nairoit de  
quoy viure: car elle ne scet nul me  
stier. Si dirōs q ces raisōs riēs ne  
vallēt. Car remede peut auoir en  
toutes. Le premier est tel scauoir  
Doviēt ql nest poit de doute q se  
me nest tāt qmune ne acoite de plu  
sieurs q se elle deult biē a certes se  
Disposer a retraire de pechie quoy  
q aduenir luy édoye crier mercis a  
Dieu par repētance a se tire deuers  
luy par fermie ppos de iamais ny  
récheoir il la gardera biē De tous  
ceulx q len vouldroiet destourber  
mais que elle mesmes sen dueille  
garder en fait a maïtien laisse tan  
tost son tress deshōneste abit a se ve  
ste a assfluble De robe large a hon  
nesté a fuye les repaires q bāter so  
loit se traie vers le mōstier a legli  
se en deuotes oraisōs suyue les ser  
mōs deuotemēt a en grāt repētace  
se qfesse a saige qfesseur. Et a to<sup>9</sup>  
ceulx qui lamōnesterōt de pechie

respōde plainement q plus tost of  
freroit sō corps a martire q elle le  
souffrist. Car Dieu luy a Donne  
grace de soy repērir a retraire si ne  
luy aduendra iour De sa Vie pour  
mourir Et par celle voie tenir nest  
point de Doubte appellat Dieu a sō  
aide q ni aura si grāt gouliart dōc  
elle biē ne se deliure a se ores aucū  
trouuoit si mauuais qllle ne peult  
resister tātost cōtast sō fait a iusti  
ce q pitie en auroit a y seroit pour  
ueu. A lautre raisō q est q le mōde  
la Despiteroit ne Doit auoir telle  
opinion ne pource laissier. Car le  
Gray est tout au cōtraire a ne face  
nulle Doubte q toutes les creatu  
res q la Verrōt ainsi cōuertie a hō  
teuse de sō pechie a folle die en aro  
iet tresgrāt pitie lapelleroiet Vers  
eulx luy diroiet bōnes polles a lui  
Donroiet occasiō de pseuerer a biē  
faire a pourroit estre heue a si bōe  
a si hōnestie die tāt deuote Doucle  
a hūble q la ou elle souloit estre de  
boutee de chascū seroit appellee de  
toutes bōnes gēs a chier tenuer a  
si par bien faire a la grace de Dieu  
auroit reconuire hōneur pour hōte  
Et pour quoy ne seroit. Car quat  
Dieu luy auroit pardōne a prinse  
en grace ne seroit pasraiso qle mō  
de la boutast Helas sās faille tou  
te fēme ainsi Dōnee a hōte a pechie

Deuroit biē desirer estre remise en  
cestuy estat laquelle chose seroit se  
Disposer se douloit, la tierce raisō  
q est q elle nauroit De quoy Biure  
ne Bault. Car se elle a corps fort  
a puissāt pour mal faire a po souf  
fir mautes batures a asses de mes  
cheāces elle lauroit biē a gaignier  
sa Vie: mais q ainst feust Disposée  
cōme no<sup>z</sup> Disōs: car chascū la prē  
droit Bouletiers a aider a faire les  
lessues en ces grās hostelz si en a  
roiet pitie a Bouletiers luy Dōne  
roiet a gaignier: mais que biē gar  
dast q on ne veist en elle ordure ne  
mauluaistie en nul edroit filleroit  
garderoit des acouchées a des ma  
lades Demoureroit en une petite  
chābre en bōne rue a entre bonnes  
gēs la Biuroit s̄iplemēt a sobrieté  
si que on la veist nulle fors yure  
ne male ne tēceresse ne grāde qua  
queteresse a gardast biē qdē sa bou  
che nisist q̄lconqs polles de lubrete  
ne Desshōnestete: mais tousiours  
courtoise hūble a Doulce a de bon  
seruice a toutes bōnes gēs a biē se  
gardast q hōme natraist. Car el  
le perdroit tout. Et par ceste voie  
pourroit seruir Dieu a gaignier sa  
die si luy feroit plus De bien. i. de  
nier que. C. receus en pechie.

Cy parle en louant les fēmes  
hōnestes a chastes Chapitre.xi.

**T**out ainsi come le blac du  
noir se differe et q contre lung  
aulx mieulx est aperue la dif  
ference no<sup>z</sup> plastr pour doner plus  
grat deue aux feme chastes et ho  
nestes parler a elles en les louant  
no<sup>z</sup> mie pour les orgueillir mais as  
st q pscuerance de bi faire leur soit  
plasir et q toutes feme Desirent  
estre de ce renf si en dirois apres ce  
q no<sup>z</sup> auoys ple aux poures peches  
resses Car tout ainsi come a icelles  
Desfaillans se peuett par grace de  
Dieu releuer conuertir et estre sau  
uees se pourroiet les bones par te  
ptaciō d'enemy et fragilité peruer  
tir et estre peries et d'apnees . Car  
point nest cogneue la constāce du  
bon peler iusq a ce q il ait acoply  
le terme de son voyage . Et pour ce  
considere la pourete fragilité hu  
maine tost encline a trebucher nul  
ne Doit presumer de soy q il soit  
plus fort q fut saint pierre ne que  
david salomon et autres de grant  
scauoir q trebucheret en pechie Si  
dirois ainsi a vous feme honestes  
de chaste vie . Salut par dilection  
amies cheres le plaisir q no<sup>z</sup> pndos  
a la lueur de chaste no<sup>z</sup> Desduit  
a ho<sup>z</sup> escripre fait les pprites di  
celle noble fleur come les loueges  
q luy sot donees a celle fin q tout  
ainsi q qtl on loue le bo ouvrier p

le bon ouvraige de plus en plus il  
se delicte a bi ouvrier facies sebla  
blemet Et quoy q asses suffise des  
cripre toutes ses proprietes seroit  
fort neāmois aucunes belles et bo  
nes boulons en brief ramēteuoir .  
Chastete a telle ppriete q elle red  
la personne en q elle est et Demeure  
agreable devant Dieu sans laquelle  
nul ny pourroit plaire Et il y pert  
par ce q recite saint abroise quant il  
Dit q de creature humaine fait de  
venir ange . Et celle mesmes sen  
tence accorde fait bernard ainsi di  
sant q plus belle chose fait il peut  
estre q chastete q de creature hu  
maine conceue dorde matiere et se  
mence et en pechie peut faire vng  
tresnet et plaisir habitacle a Dieu  
Chastete dist il est la seulle vertu  
q mesmes en ce mōde mortel i epre  
sente l'immortalite de lussus cestas  
sauoir q les creatures q l'ont en eux  
se peuett operer aux saints esperis  
du ciel si sont infinies les pprites  
et loueges q la sainte scripture re  
corde de ceste vertu celeste . Eta  
uec ce que elle est tant tesmoignee  
estre haulte devant Dieu l'expri  
ence nous demonstre semblable  
met au mōde est la louege excou  
ree; car ia ne scaura estre creature  
remplie de tant de Desfaulx que  
se il est renom que elle soit chaste

que on ne lait en reverence & se elle est renomee Du contraire Duncune p sone quelq bié q'le face que on ne sen mocq en Derriere & q' mois ne soit prisee. Si ho y queilles docques Delicter De plus en plus entre ho preudes fēmes nō mie par faintise montrer par signes & par olles q le soies & q couertenēt ait en ho le contraire. Car Dieu a qui riés nest muce le sauroit bié q ho en puniroit, mais en realle verite soit telle vostre cōsciēce par Droit effect. Et ne faites cōme aucunes folles q cuidet par parler Des autres mucier leurs follies ou faire accroire q moult sōt preudes fēmes & que tel fait ont en abomination mais telle maniere fait a Despiser. Car quelq bōe q vne fēme soit de tant cōme elle est bōne tuy ap partiēt plus se faire en tel cas po ce que elle Doit penser que les autres pareillement le sont. Car nest point signe que elle le soit quāt tāt treuve sur les autres a dire. Car en ce cas lui affiert prēdre sōcœur a austruy. Si ne vous Deues docques orgueillir pour vostre chaste te suppeditat ne mocquāt les autres posons que sceussies De Dray leurs vices nen parler en mal po vous aloser & montrer que mieulx bailles pour Deux principaux rai

sons Lune cardous ne scaues qui ho est a aduenir ne qmēt tēpées seres. Car Dit le proverbe comū Quāt la brebis est vieille si lem porte aucunesfois le loup. Lautre que si ho naues celuy pechie ho en aues peut estre vaulstre pires enuers Dieu si q en ce liure est aul tressois touche quoy quilz ne soiet mie par aduēture si Dethonestes au monde. Si Deues auoir pitie Des Dessaillâtes prier pour elles leur doner occasion Desles retrai re & louer Dieu De ce que De tel mal vous a gardes tuy prier quil vous Doit perseuerance / fuit les occasions qui vous pourroient faire écliner a pechie vous tenir hūbles vers Dieu & ne vous fier en vous mesmes mais tousiours estre craintives & ainsi & par ceste voie tenir pourres cōduire vostre charroy ius ques a fin & ferme De gloire laq̄l le Dieu vous offroit.

Cy Dit Des femmes De la boureux, Chapitre . xij

**O**R nous cōuiet tirer vers la fin De nostre proces Dont il est tēps Desormais parlant aux simples fēmes De labour es vil lages ausquelles nest mestier defendre les grans paremens ne oul m. liij.

trageux habitz. Car De ce sot bié  
gardees nô pourtant quoy que el  
les soiet nourries communemēt De  
pas bis de lart de potaige & de eauē  
abuurees & que osses De paine tra  
iēt est leur vie plus seure & en pl<sup>e</sup>  
grant souffrance q De telles sont  
bien hault assises. Et pour ce que  
toute creature De quelq estat quelle  
soit a mestre D'introductio & bich  
biure nous plesst que elles soient p  
ticipans en nos lecons si leur Di  
rōs ainsi entēdes simpletes fēmes  
q Demoures es villaiges es platz  
païs ou es mōtaignes qui ne pou  
es mie souuent ouir ce que leglise a  
mōnestre a toute creature pour son  
sauuemēt si nest par vos cures ou  
chapellains au dimēche au psne  
en brief sicōme Dire le sceuet rete  
nes nostre lecon a vous adrecee sil  
est ainsi que aller puisse iusques a  
vos oreilles affin que ignorāce qui  
vous peut decepuoir par faulte  
De plus scauoir ne vous destour  
ner De sauuemēt. Si Deues sca  
uoir tout p̄mierement q̄l est vng  
seul Dieu tout puissant tout bon  
tout iuste & tout sage a qui nulles  
choses sont celees qui red querdo  
a toute psone ou De bié ou de mal  
selon ce quil a Descriuy celuy seul  
Doit estre pfaictement aimé seruy  
mais pour ce quil est tant bon quil

a aggrefable tout service que bon  
cœur lui prezete & tant saige quil  
scet la possibilite Des gēs lui suf  
fist que chascū face vers lui selon  
sa possibilite & souffrist mais que  
le cuer y soit. Et pour ce étre ho<sup>o</sup>  
De qui il est necessite que le mōde  
soit secouru ou labour qui est po  
la sustētaciō vie & nourrissement  
de toute creature humaine p quoy  
ne poues tāt vacquer ne entēdre a  
le seruir en faisāt ieusnes Disans  
oraisōs ne aller a leglise cōme aut  
tres fēmes des bōnes villes & tou  
tes uoies aues aussi bié besoig De  
sauuemēt q aultres ont qmēt dōc  
q̄s q̄ les fues par aultre hoie sicōme  
no<sup>o</sup> ho<sup>o</sup> dirōs cestassauoir en cue  
& voulēte cestassauoir en tāt q̄ ho<sup>o</sup>  
laimes de tout breue cuer ho<sup>o</sup> gar  
deres de faire a vos voisines ou au  
tres gēs ne q̄ ho<sup>o</sup> vouldries q̄lz ho<sup>o</sup>  
feisett & q̄ de ce amonestes bié vos  
maris cestassauoir q̄t ilz labouret  
tres pour aultruy q̄lz le facēt bié &  
loyaulmēt cōe pour eux mesmes  
feroient & se rest a moissō poiet leur  
maistre Du fromēt q aura creu en  
la terre si tel est le marchie et non  
mie messer seigle avec et faire en  
tendant que aultre na redi ne mu  
cēt pas les bōes brebis ne les meil  
leurs moutōs ches les voisins ou  
aultre part pour paier le maistre

Fueillet

quāt bient au partaige Des pires  
ne face accorre q̄ mortes sont par  
luy/luy montrer les peaulx Dau-  
tres bestes ne le payent Des pires  
toissons Des laines/ ne mauluais  
cōpte ne luy rendēt De ses boitu-  
res ne De ses choses ou De sa bol-  
laille. et ne Boisent coupper en au-  
truy bois sans congie pour leuer  
leurs maiſōs. et q̄t vignes prēnēt  
a faire soiēt Diligēs De les faire  
De toutes facrons et en bōne saison  
Et q̄t ilz sont cōmis pour leurs  
maistres De prēdre des autres ou-  
vrierz silz les louet six blās le iour  
ne facēt mie acroire q̄ sept coustēt  
et ainsi De toutes telles choses les  
bōnes fēmes doiuet aduisir leurs  
maris q̄lz sen gardēt. car ilz se dā-  
neroiet et p̄ bien faire et loyaulmet  
leur labeur prēnēt en gre leur vie  
sans faille ilz se sauuent et est vie  
bonne et aggreadable a Dieu et elles  
mesmes leur doiuet aider en ce q̄  
elles peuvent et bien garder quelles  
ne Boisent ne seuffrent aller leurs  
enfans rōpant hayes pour en au-  
truy courtiz et bler les raisins par  
nuyt ou par iour/ne autruy frui-  
taiges/ ne quelconques courtillai-  
ges ne autres choses/ne leurs be-  
stes ne mettent paistre en gaigna-  
ges ne aux pres De leurs Boisins  
ne quelconques chose ne tollent et

lxxi.

autruy ne quelles bouldroiet que  
on leur tollist. Boisent a leglise le  
plus quelles pourront et payent a  
Dieu leaulmet leurs dismes et nō  
mie Des pires choses et Dient des  
patenostres. paisibles soient avec  
les Boisins sans leur faire Domi-  
nage en plait pour pou De chose  
Si que asses De villaiges font q̄  
ia ne seront aises se ilz ne pleident.  
croyent bien en Dieu et ayant pitie  
De ceulx a qui verront mal atoir  
et par ces boyes tenir se pourront  
les bonnes gens sauuer tant hom-  
mes come fēmes.

Cy parle a lestat Des poures  
Chapitre. iii.

**S**i q̄ nō cōmēceasmes aux  
riches et ap̄s ce q̄ ple auōs  
a tō les cōmūs estas Des fēmes  
nō conuiet termier nostre oeuvre  
aux estas De Dieu aymeres/ et Du  
monde hais/ Des poures tant De  
homēs come De fēmes en les ēnor-  
tant De paciēce par lesperāce De  
la courōne qui leur est promise en  
Disant. O beneurez poures par  
la sentence De Dieu recordée en le  
uangille attendans la possession  
Du ciel par le merite De pourete  
paciēment portee resiouysses Bō  
en ceste haulte pmesse De la iore  
q̄ toutes passe et a q̄ autre richesse  
ne se peut q̄parer et nest pas pmisse

aux roys ne aux princes ne aux riches silz ne sont de vostre regne en esperit cest pour le voulent si q ilz Desprisen les richesses et bou-  
bands Du mode ne poit ne les assa-  
uouret amys treschiers De Dieu  
aymes plaise ho a retenir nostre  
amonitiō se iusq; a vre congois-  
sance peut aller par quoy elle ho  
ramētoive ce qui vous peut aider  
contre les aquillons Dimpaciece  
quāt ilz vous poingnēt De divers  
a tresgrās malaises q ho portes.  
Cestassauoir souuentefois fain et  
soif froit mauuais logis ipotence  
vieillesse sans amis maladies sas  
rescōfort et avec ce le Despris vile  
nie et Deboutemēs Du mode sicde  
a peu si ho esties vne autre espece  
De gent et nō mie christiēs. adonc  
quāt la pointure Dicelle ipaciece  
ho assault affinē par elle ne pdes  
pas lesd tresgrāe tresorsq promis  
ho sont viēne Dame esperace ay-  
mee de paciece atout lescu De foy  
q fort se cōbate cōtre elle st qll la  
descōfisse et q la victoire en soit vre  
et lenuaise fort par telz cinq Dars  
Le p̄mier qll luy gettera sera tel.  
D pour le pecheur ou pecheresse q  
as tu qui te cōplains par pour le  
est il hōme au monde q ne se tenist  
pour bien paye Destre vestu Des  
robbes Du roy et De sa liuree. He

mon createur tout puissat roy sur  
to roys / amoy ta poure creature  
q suis vestue de tes robbes en ame  
et en corps nay pas souffrance en  
ame enfat q tu las faictes a to yma-  
ge . en corps q iay chair humaine  
si q tu voulx auoir et vestu De po-  
urete. laquelle robe tu voulx auoir  
toute ta vie. Et biē mōstras q tu  
autorisoies lestat De ceste pphe-  
ciō de pour le plus q nul autre qpt  
pour toymes mes lessleus or pert il  
biē q tes ingemēs ne sont pas pa-  
reilz a ceulz des hōmes. Car q fut  
oncq; en ce mode plus pour le toy  
qpt il te pleut naistre en vne pour le  
estable cōr en lieu Destourne être  
bestes mues en tēps Diuer entue-  
lope en poures drappelles et toute  
ta vie vser en telle pour le q oncq;  
neus rēs pp̄re fors ce quō te Don  
noit pour au mosne souffris mai-  
tessois fain soif et toutes mesaises  
ho mourir tourmēter tout nud et  
si pour le q tu nauois pas vng por-  
ure oreiller a reposer tō digne chief  
helas moy miserable creature me  
dois ie plaisir Destre de ton quēt  
Beau sire Dieu ie te reng graces  
qpt tant me Daignes honorer que  
ien soie. Car tu veulx que par la  
fain transitoire q a present ie seuf-  
fre et endure ie soie rassasie la sus a  
ta sainte table a tousloirs sil me

plait a le bueil tresdoulx sire que  
 ta saincte boulente soit faicte. Le  
 Deuxiesme Dard que elle geltera  
 sera tel. Et se tu es ores malade  
 a pou reconfortee Dieu le bault/  
 affin que par la pacience que tu y  
 perulx prendre ton merite soit de  
 tant plus grant. Le troyssiesme  
 tard est. se tu es bueil a nas nulz  
 amys que te chault/ iceulx amys  
 que te feroient ilz. Certes ta bueil  
 lessé ne te osteroient ilz pas /ne ilz  
 ne te accroisteroient pas ton me-  
 rite. a De tåt que tu es plus bueil  
 cest mieulx pour toy. Car tant es  
 tu plus pres daller au terme de  
 ton bialoge a vers ton dieu qui p-  
 sa saincte misericorde se tu es pa-  
 cient te remettra en force a en ieu-  
 nesse de toute gloire a felicite.  
 Le quatriesme Dard est. se tu gis  
 maintenat sur bng pou de fiens  
 qui bng petit de temps ta a du-  
 rer ou en bng poure a mesme lo-  
 gis ou tu nas de quoy te aisier/  
 quel meschief est ce pour toy adui-  
 sant le bnoist logis de paradis  
 sur tous beau a delectable ou tu  
 ne peulx faillir se a toy ne tient.  
 Le cinquiesme dard est. se le mode-  
 te Desprise ou Deboute tu es biè-  
 blece mais pour dieu or aduises  
 que ballent aux roys aux grans a  
 aux riches trespasses les honneurs

que en le s dies on leur faisoit au  
 siecle. helas nest pas Doubte que  
 cause ont este de Dapner mainte-  
 a qui mieulx baulsist auoir este de  
 ton estat. Ainsi a par ces Dars  
 entre vous poures a indigens bo-  
 poures baître a mater les assaulx  
 de impacience qui ne sont pas pe-  
 tis quât ilz viennent par grant op-  
 pression de necessite par preudre en  
 gre bostre pourete auoir fiance en  
 dieu ne couoiter autre chose fors  
 ce qui lui plait. Et par ceste boie  
 poures acquerir plus noble posses-  
 sion/ a plus de richesses que cent  
 mille mondes ne pourroient contenir  
 a tousiours durer. Si autes  
 cause a tout regarder si biè ne bou-  
 les bser de louer dieu de festat  
 ou il vous a appellrs quoy ql soit  
 dur a porter. Et entre vous bon-  
 nes a poures femmes qui vos po-  
 ures maris aues les deutes par ces  
 poins recôforter a eulx aussi vous  
 seruir lung l'autre le mieulx que  
 vous pourrez. Les poures bfués  
 aussi se recôforter en dieu en atte-  
 dant la ioye qui na fin laquelle dieu  
 vous octroye. Et a celuy mesme  
 te recommandons christine amye  
 chiere. Et de nostre oeuvre ainsi  
 nous departons.

La fin a conclusion  
 Diceluy livre.



¶  
Cy Dit des fēmes Des labou  
reux. Chapitre .xij.

**A**tant se feurēt les trois da  
mes q a coup sesuanouyret  
et ie christine Demouray presque  
lassée par lōgue escripture . mais  
tresreioyye regardant la tresbelle  
oeuvre De leurs Dignes lecōs les  
q̄lles De moy recapitulees Deues  
a reueues me apparoient estre De  
mieux en mieux tresprofitables  
au biē a augmētation des meurs  
a vtueux en accroissemēt d'hōneur  
aux Dames a toute l'universite  
Des fēmes p̄is a aduenir la ou se  
pourroit cestedite oeuvre estēdre a  
estre Deue. Et pource se moy leur  
seruāte ia ne soye souffisāle pour  
tousio's selō mō b̄saige mēploier  
au seruice Du biē Delles si q̄ cōti  
nuellemēt ie le Desire me pēsay q̄  
ceste noble euure multipliroie p̄ le  
mōde en plusieurs copies q̄lque en  
fust le coust seroit p̄uite en diuers  
lieux A roynes pr̄cessess a haultes  
Dames affin q̄ plus fust hōnoree  
a essauice si q̄lle en est Digne a q̄ p̄  
elle peusse estre semee entre les au  
tres fēmes la q̄llēdictē p̄see a desir  
mis a effect si q̄ ia est être pris sera  
espādue a publiee en to⁹ pais tant  
soit elle en lāgue frācoise . mais p̄  
ce q̄ lad langue est plus rōmune

par l'universel mōde que q̄lcoques  
autre ne Demourera pourtāt Da  
gue a nonbtile nostred oeuvre qui  
Durera au siecle sans Decheement  
par Diuerses copies . si la verront  
aorront maistres baillans Dames  
a fēmes Dauctorite au tēps p̄sent  
a en celuy aduenir q̄ prierot Dieu  
pour leur seruāte christine Desirās  
q̄ De leur tēps fust sa vie au siecle  
ou que Deoir la puissent aux q̄lles  
foutesplaise a tant que au monde  
sera vivant la veillent auoir en  
grace a memoire par amyables fa  
lus priās a dieu q̄ par sa pitie soit  
fauorable De mieux en mieux a  
son entēdemēt si que telle lumiere  
De science a draye sapiēce luy oc  
troye a emploier le puisse tant que  
ca ius aura Duree au noble labe  
Destude a lessaucemēt a eleuatiō  
De Vertus en bōs exēples a toute  
humaine creature . Et apres ce q̄  
lame Du corps sera partie en me  
rite a guerdon De son seruice leur  
laisse offrir a Dieu pour elle pate  
nostres oblaciōs a Deuotiōs pour  
lalēgemēt Des peines par ses def  
faultes deseruies si quelle soit pre  
sentee Devant Dieu au siecle sans  
fin lequel vous octroit. Amen



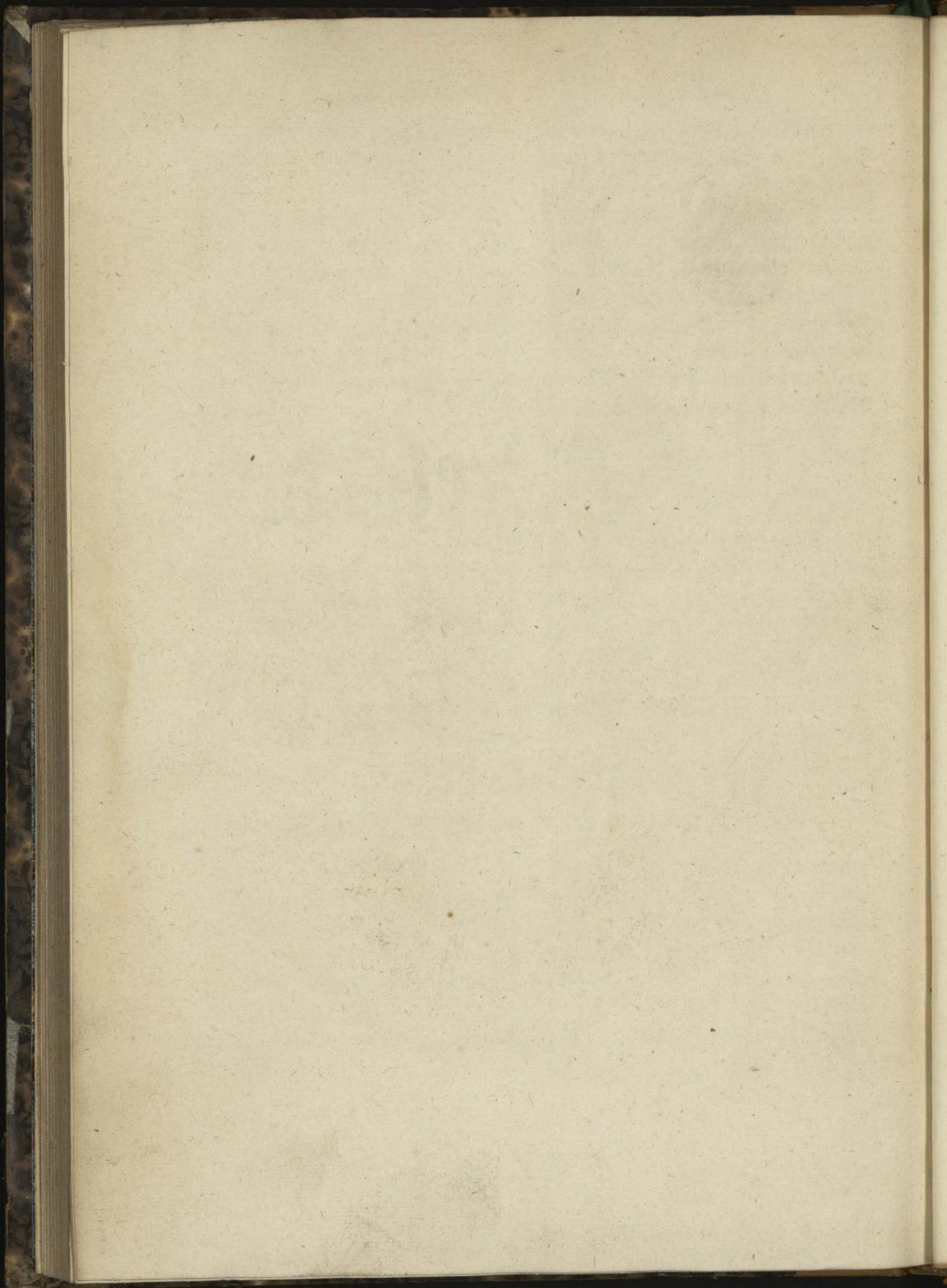
Fuillet lxxiiij.

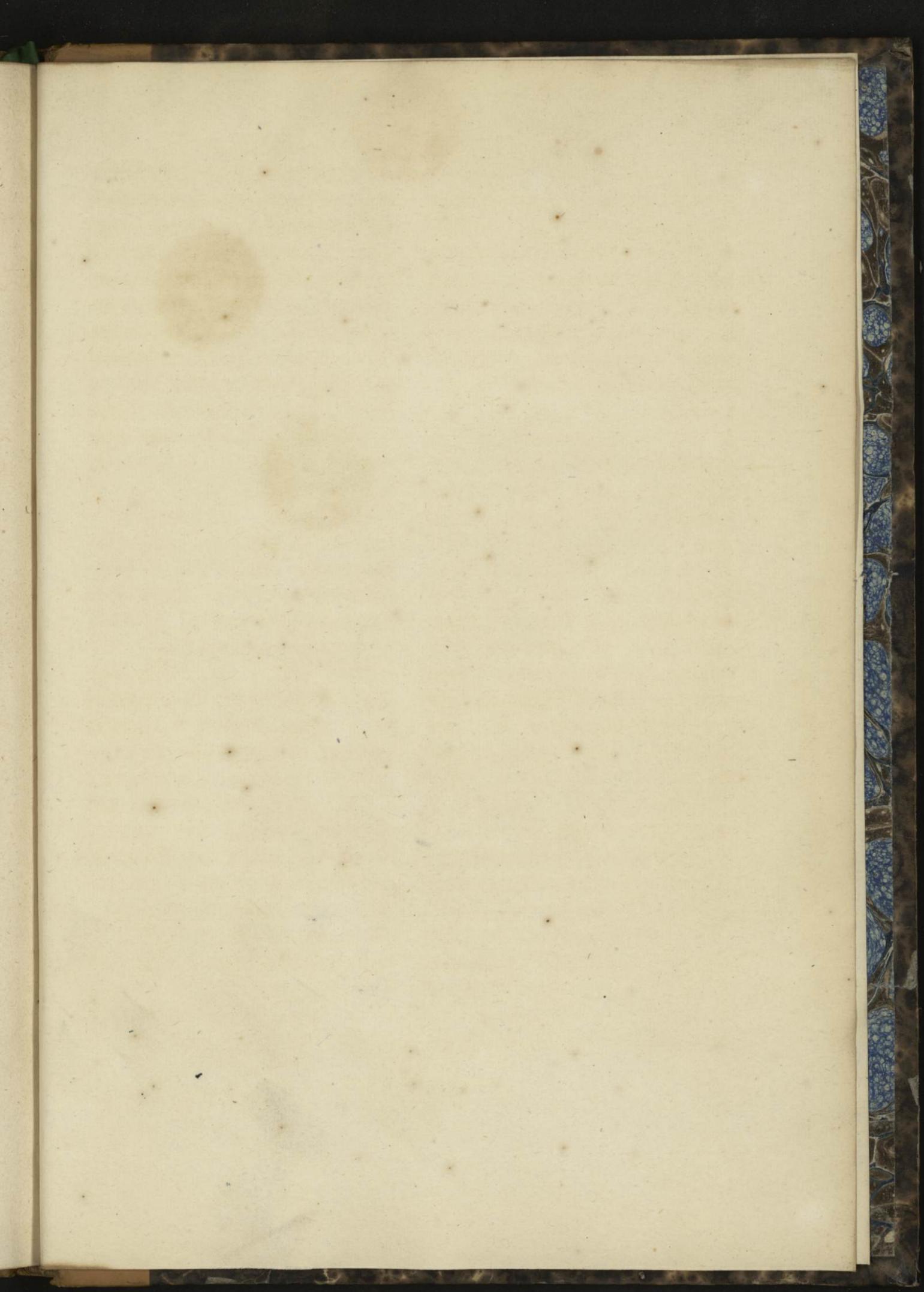
Cy finist le tresor de la cite des  
Dames selon Dame christine Jam  
prime a Paris le vij. iour d'aooust  
Mil quattro cens quatre vingt  
et xviij. Pour Anthoine Gerard li/  
braire Demourant a Paris sur le  
pdt nostre Dame A lymaige saict  
Jehan leuangeliste/ ou au palais  
au premier pilier Devant la chap  
pelle ou sen chate la messe De mes  
sieurs les presidens.

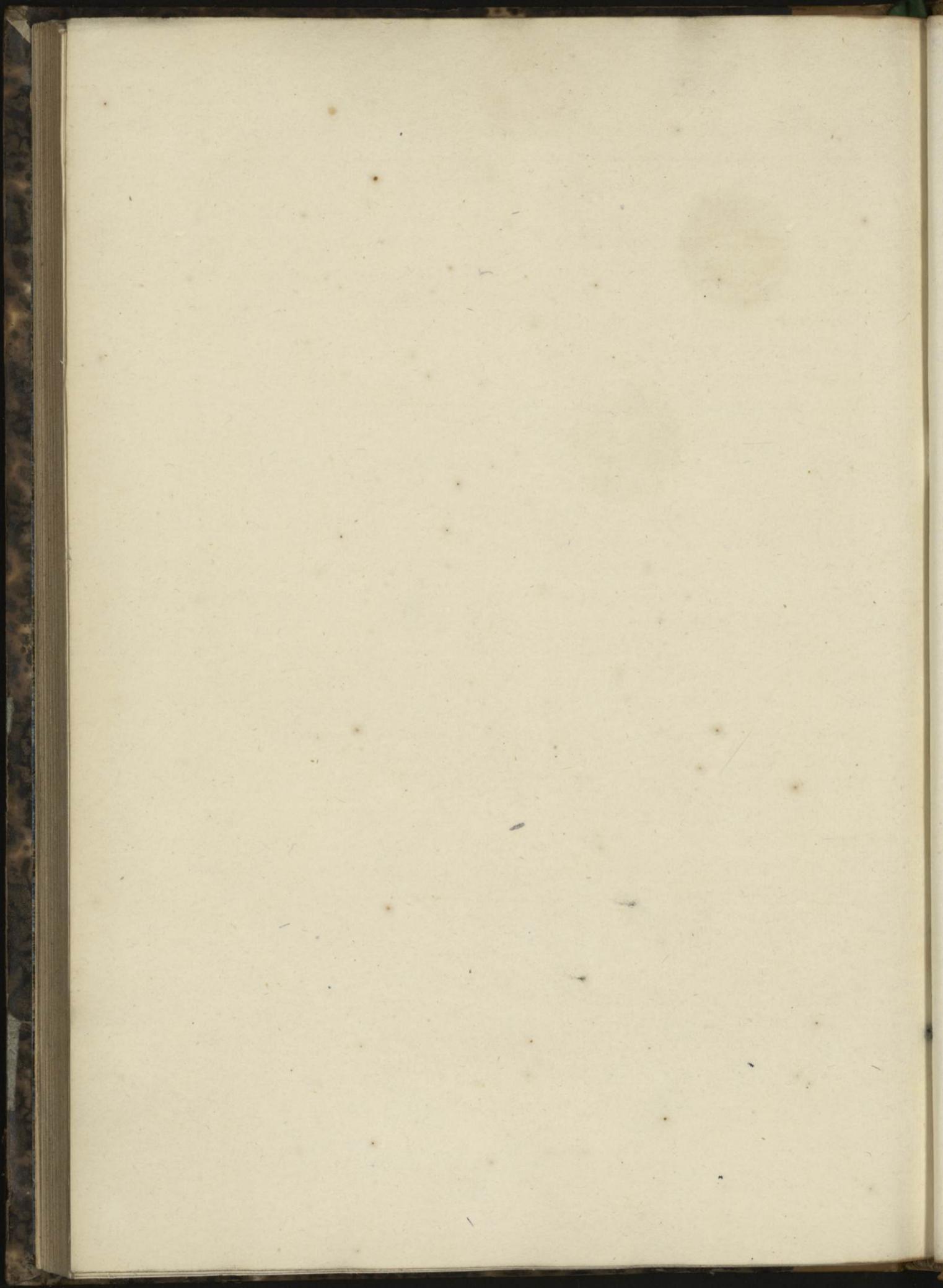


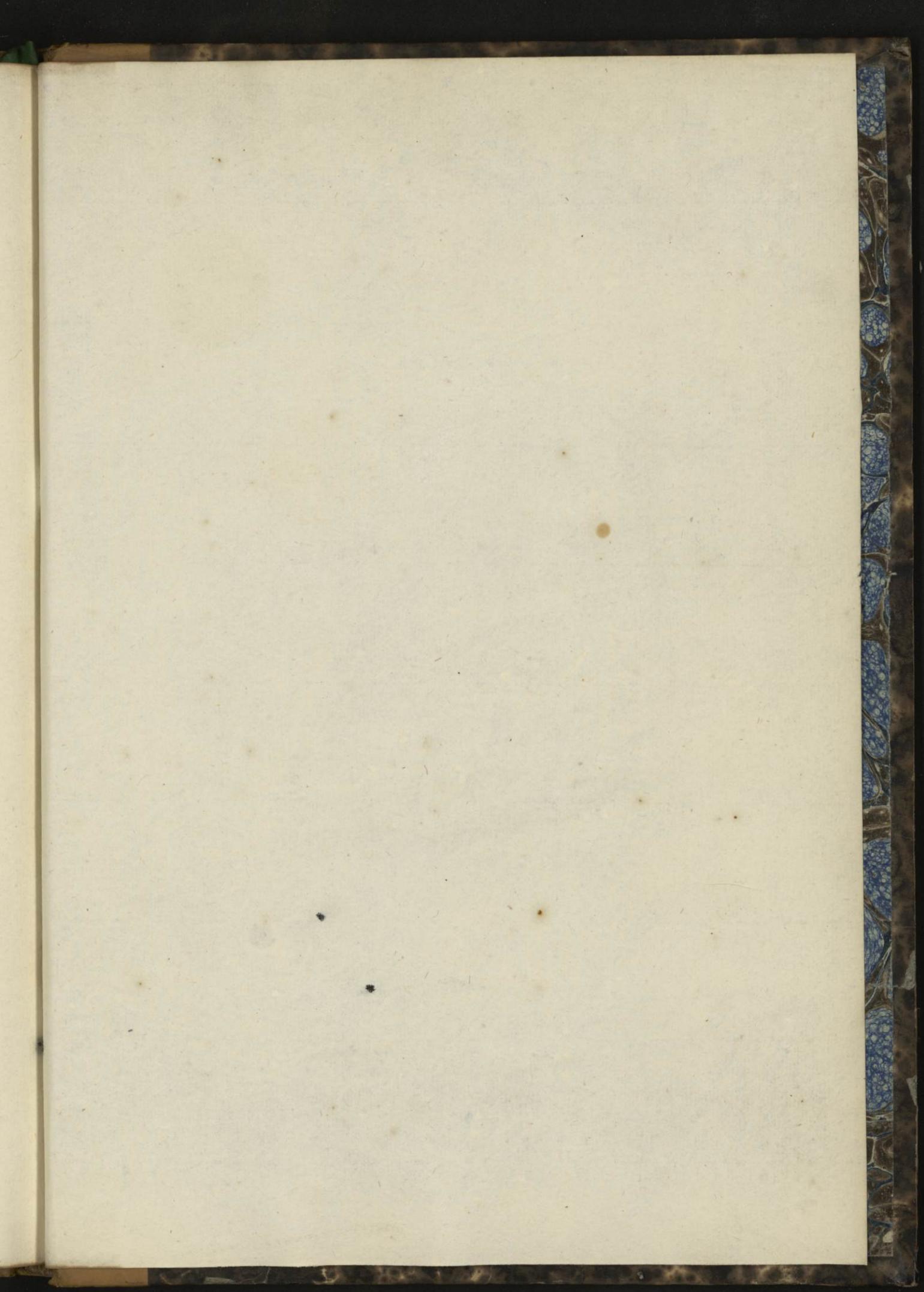


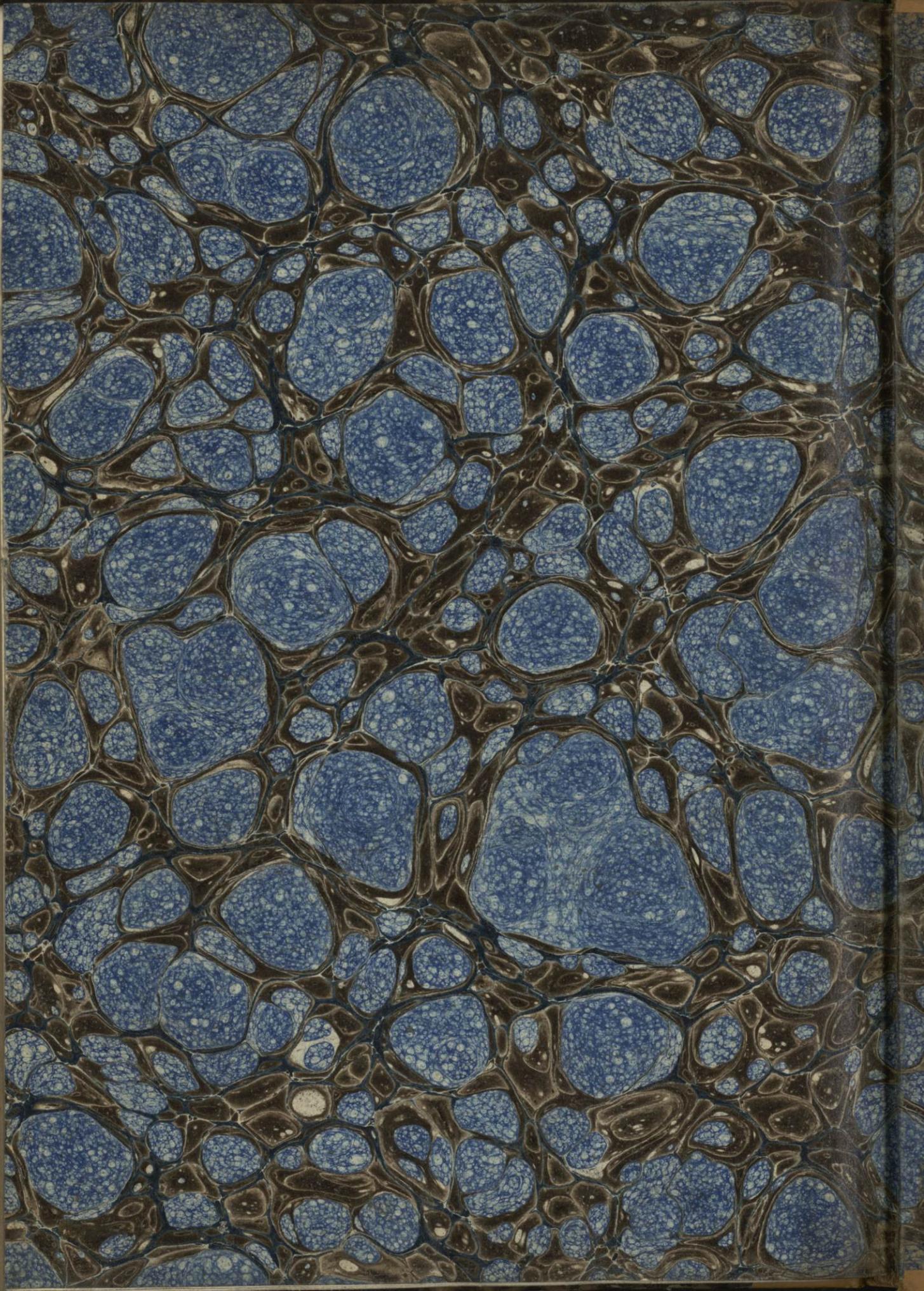


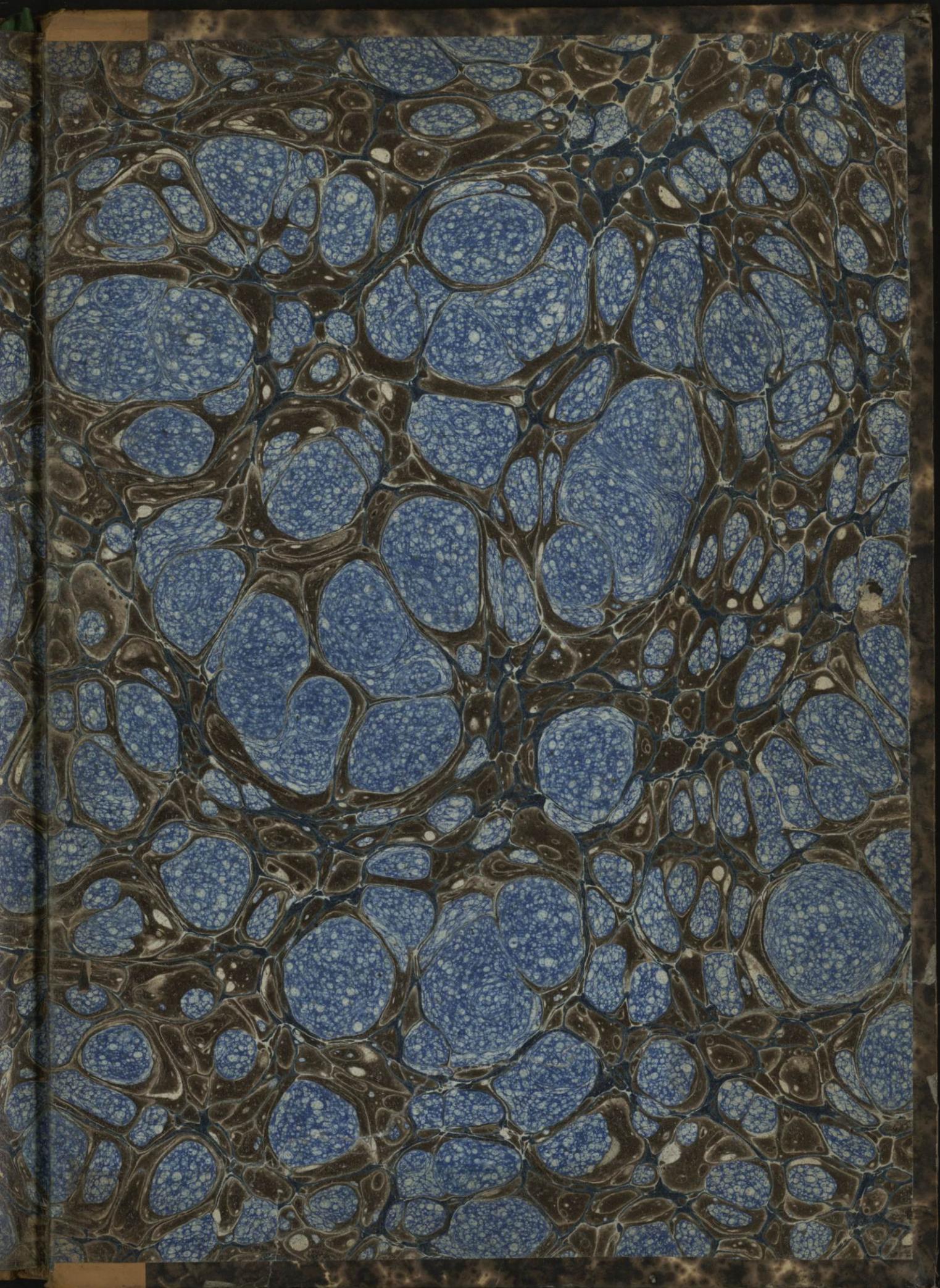


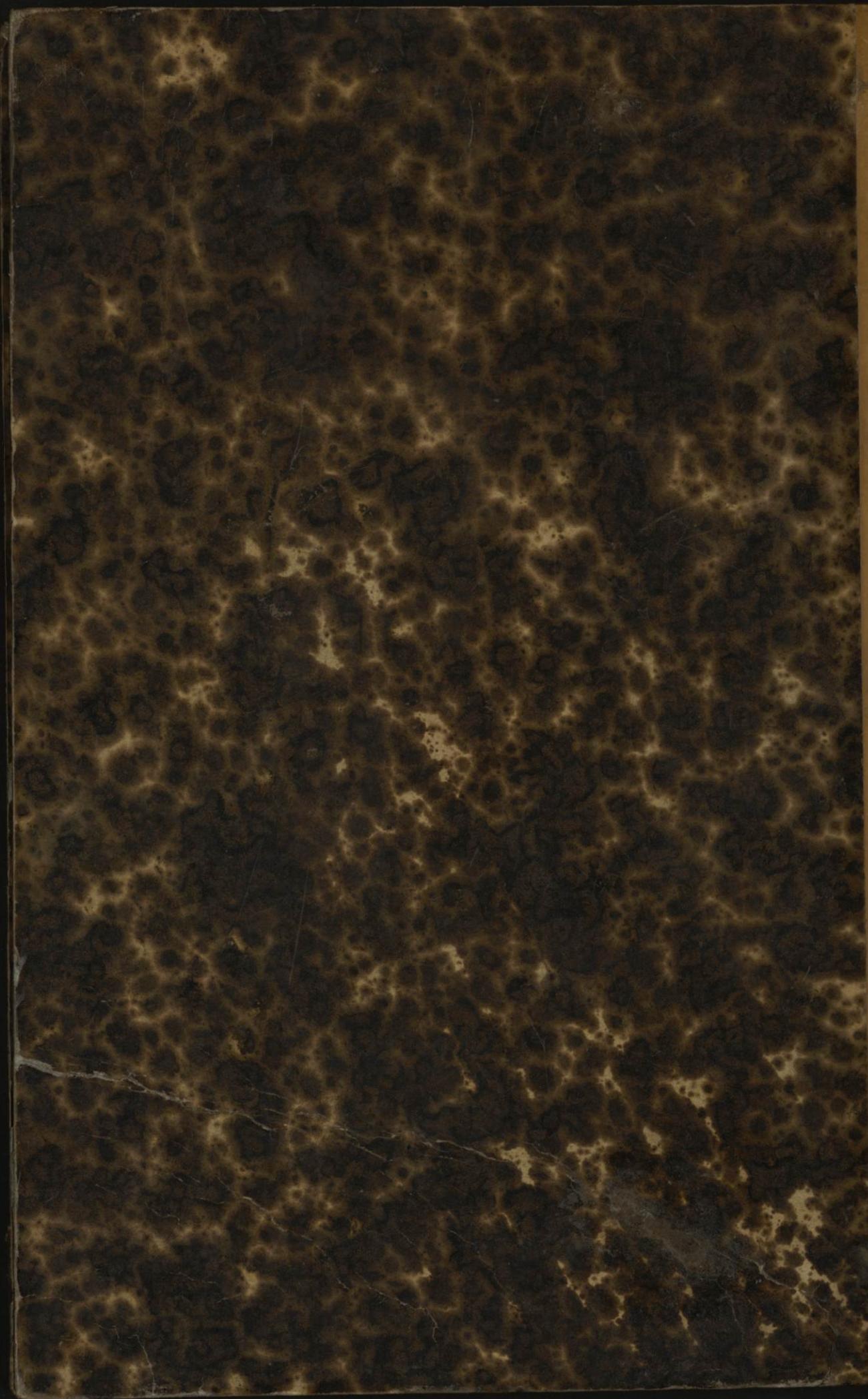












La  
De  
De

13

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100  
101  
102  
103  
104  
105  
106  
107  
108  
109  
110  
111  
112  
113  
114  
115  
116  
117  
118  
119  
120  
121  
122  
123  
124  
125  
126  
127  
128  
129  
130  
131  
132  
133  
134  
135  
136  
137  
138  
139  
140  
141  
142  
143  
144  
145  
146  
147  
148  
149  
150  
151  
152  
153  
154  
155  
156  
157  
158  
159  
160  
161  
162  
163  
164  
165  
166  
167  
168  
169  
170  
171  
172  
173  
174  
175  
176  
177  
178  
179  
180  
181  
182  
183  
184  
185  
186  
187  
188  
189  
190  
191  
192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200  
201  
202  
203  
204  
205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255  
256  
257  
258  
259  
259  
260  
261  
262  
263  
264  
265  
266  
267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307  
308  
309  
309  
310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318  
319  
319  
320  
321  
322  
323  
324  
325  
326  
327  
328  
329  
329  
330  
331  
332  
333  
334  
335  
336  
337  
338  
339  
339  
340  
341  
342  
343  
344  
345  
346  
347  
348  
349  
349  
350  
351  
352  
353  
354  
355  
356  
357  
358  
359  
359  
360  
361  
362  
363  
364  
365  
366  
367  
368  
369  
369  
370  
371  
372  
373  
374  
375  
376  
377  
378  
379  
379  
380  
381  
382  
383  
384  
385  
386  
387  
388  
389  
389  
390  
391  
392  
393  
394  
395  
396  
397  
398  
399  
399  
400  
401  
402  
403  
404  
405  
406  
407  
408  
409  
409  
410  
411  
412  
413  
414  
415  
416  
417  
418  
419  
419  
420  
421  
422  
423  
424  
425  
426  
427  
428  
429  
429  
430  
431  
432  
433  
434  
435  
436  
437  
438  
439  
439  
440  
441  
442  
443  
444  
445  
446  
447  
448  
449  
449  
450  
451  
452  
453  
454  
455  
456  
457  
458  
459  
459  
460  
461  
462  
463  
464  
465  
466  
467  
468  
469  
469  
470  
471  
472  
473  
474  
475  
476  
477  
478  
479  
479  
480  
481  
482  
483  
484  
485  
486  
487  
488  
489  
489  
490  
491  
492  
493  
494  
495  
496  
497  
498  
499  
499  
500  
501  
502  
503  
504  
505  
506  
507  
508  
509  
509  
510  
511  
512  
513  
514  
515  
516  
517  
518  
519  
519  
520  
521  
522  
523  
524  
525  
526  
527  
528  
529  
529  
530  
531  
532  
533  
534  
535  
536  
537  
538  
539  
539  
540  
541  
542  
543  
544  
545  
546  
547  
548  
549  
549  
550  
551  
552  
553  
554  
555  
556  
557  
558  
559  
559  
560  
561  
562  
563  
564  
565  
566  
567  
568  
569  
569  
570  
571  
572  
573  
574  
575  
576  
577  
578  
579  
579  
580  
581  
582  
583  
584  
585  
586  
587  
588  
589  
589  
590  
591  
592  
593  
594  
595  
596  
597  
598  
598  
599  
599  
600  
601  
602  
603  
604  
605  
606  
607  
608  
609  
609  
610  
611  
612  
613  
614  
615  
616  
617  
618  
619  
619  
620  
621  
622  
623  
624  
625  
626  
627  
628  
629  
629  
630  
631  
632  
633  
634  
635  
636  
637  
638  
639  
639  
640  
641  
642  
643  
644  
645  
646  
647  
648  
649  
649  
650  
651  
652  
653  
654  
655  
656  
657  
658  
659  
659  
660  
661  
662  
663  
664  
665  
666  
667  
668  
669  
669  
670  
671  
672  
673  
674  
675  
676  
677  
678  
679  
679  
680  
681  
682  
683  
684  
685  
686  
687  
688  
689  
689  
690  
691  
692  
693  
694  
695  
696  
697  
697  
698  
699  
699  
700  
701  
702  
703  
704  
705  
706  
707  
708  
709  
709  
710  
711  
712  
713  
714  
715  
716  
717  
718  
719  
719  
720  
721  
722  
723  
724  
725  
726  
727  
728  
729  
729  
730  
731  
732  
733  
734  
735  
736  
737  
738  
739  
739  
740  
741  
742  
743  
744  
745  
746  
747  
748  
749  
749  
750  
751  
752  
753  
754  
755  
756  
757  
758  
759  
759  
760  
761  
762  
763  
764  
765  
766  
767  
768  
769  
769  
770  
771  
772  
773  
774  
775  
776  
777  
778  
779  
779  
780  
781  
782  
783  
784  
785  
786  
787  
788  
789  
789  
790  
791  
792  
793  
794  
795  
796  
797  
797  
798  
799  
799  
800  
801  
802  
803  
804  
805  
806  
807  
808  
809  
809  
810  
811  
812  
813  
814  
815  
816  
817  
818  
819  
819  
820  
821  
822  
823  
824  
825  
826  
827  
828  
829  
829  
830  
831  
832  
833  
834  
835  
836  
837  
838  
839  
839  
840  
841  
842  
843  
844  
845  
846  
847  
848  
849  
849  
850  
851  
852  
853  
854  
855  
856  
857  
858  
859  
859  
860  
861  
862  
863  
864  
865  
866  
867  
868  
869  
869  
870  
871  
872  
873  
874  
875  
876  
877  
878  
879  
879  
880  
881  
882  
883  
884  
885  
886  
887  
888  
889  
889  
890  
891  
892  
893  
894  
895  
896  
897  
897  
898  
899  
899  
900  
901  
902  
903  
904  
905  
906  
907  
908  
909  
909  
910  
911  
912  
913  
914  
915  
916  
917  
918  
919  
919  
920  
921  
922  
923  
924  
925  
926  
927  
928  
929  
929  
930  
931  
932  
933  
934  
935  
936  
937  
938  
939  
939  
940  
941  
942  
943  
944  
945  
946  
947  
948  
949  
949  
950  
951  
952  
953  
954  
955  
956  
957  
958  
959  
959  
960  
961  
962  
963  
964  
965  
966  
967  
968  
969  
969  
970  
971  
972  
973  
974  
975  
976  
977  
978  
979  
979  
980  
981  
982  
983  
984  
985  
986  
987  
988  
989  
989  
990  
991  
992  
993  
994  
995  
996  
997  
997  
998  
999  
999  
1000





